

Xavier DORISON - Enrique BRECCIA

LES SENTINELLES

Chapitre premier

**JUILLET - AOÛT 1914
LES MOISSONS D'ACIER**



DEL COURT

LES SENTINELLES



Chapitre premier

JUILLET - AOÛT 1914 ★ LES MOISSONS D'ACIER

Scénario

Xavier DORISON

Dessin

Enrique BRECCIA

DEL COURT

Préface

par Didier DECOIN, de l'Académie Goncourt

Quatre-vingt-dix ans plus tard, le conflit de 14-18 est toujours embourbé. Non pas dans la gadoue sanglante des tranchées, mais dans un formidable malentendu. Première guerre à bénéficier des honneurs du cinéma, elle doit en effet à celui-ci d'avoir quelquefois fait sourire là où elle aurait dû bouleverser : qui n'a jamais gloussé devant la démarche sautillante de dignes officiers à la barbiche tressautante, la course de fourmis affolées à quoi ressemblent à l'écran certaines charges d'infanterie, le duel papillonnant d'un biplan Nieuport et d'un Aviatik allemand suivi du crash chaplinesque d'un des deux « chevaleresques » adversaires ?

Alors, premier (grand) mérite de Xavier Dorison au scénario et d'Enrique Breccia aux images : leurs *Sentinelles* rendent – enfin ! – à la guerre ce qui appartient à la guerre. À savoir l'effroi, la violence, la cruauté, la boucherie, l'innommable.

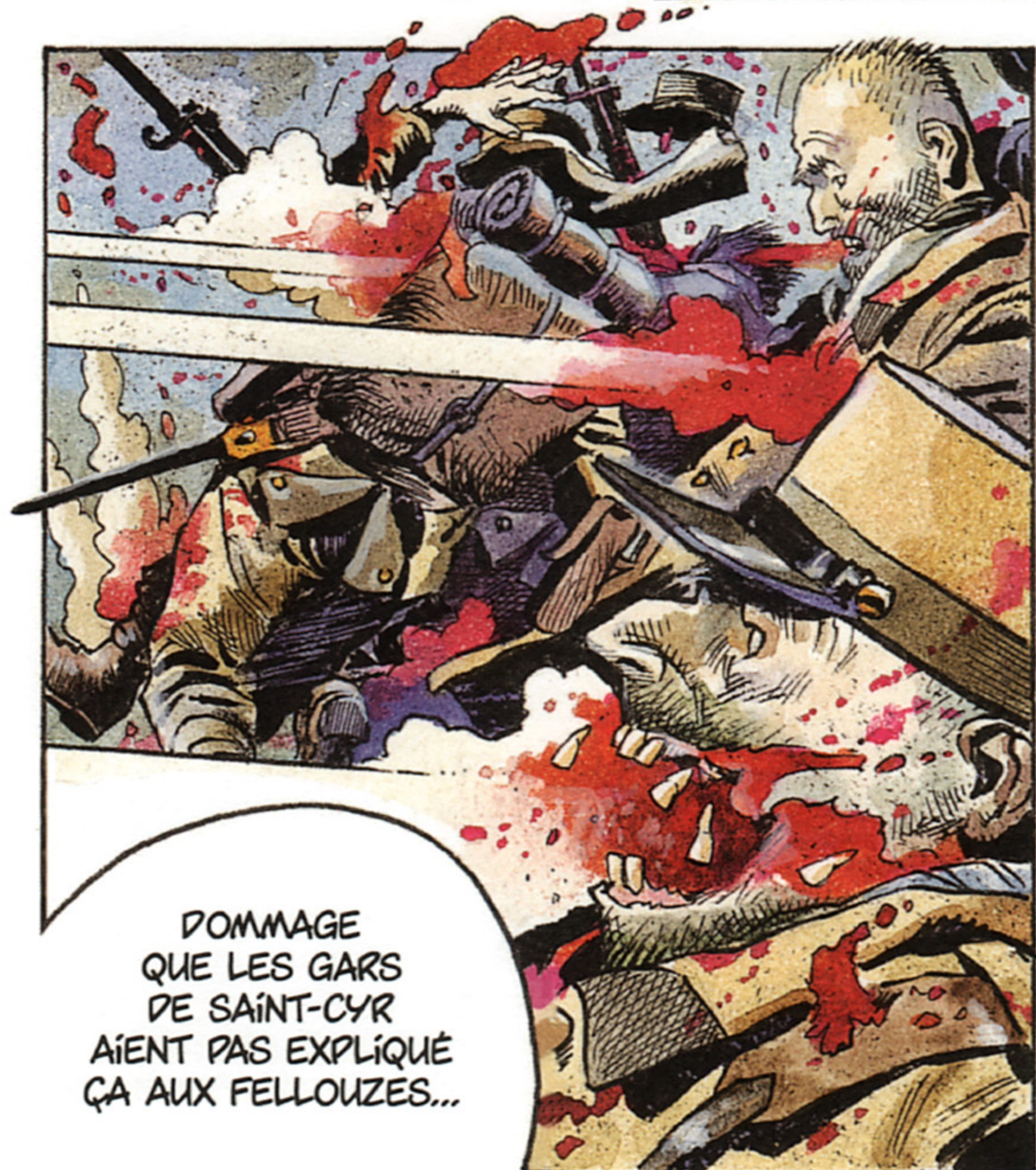
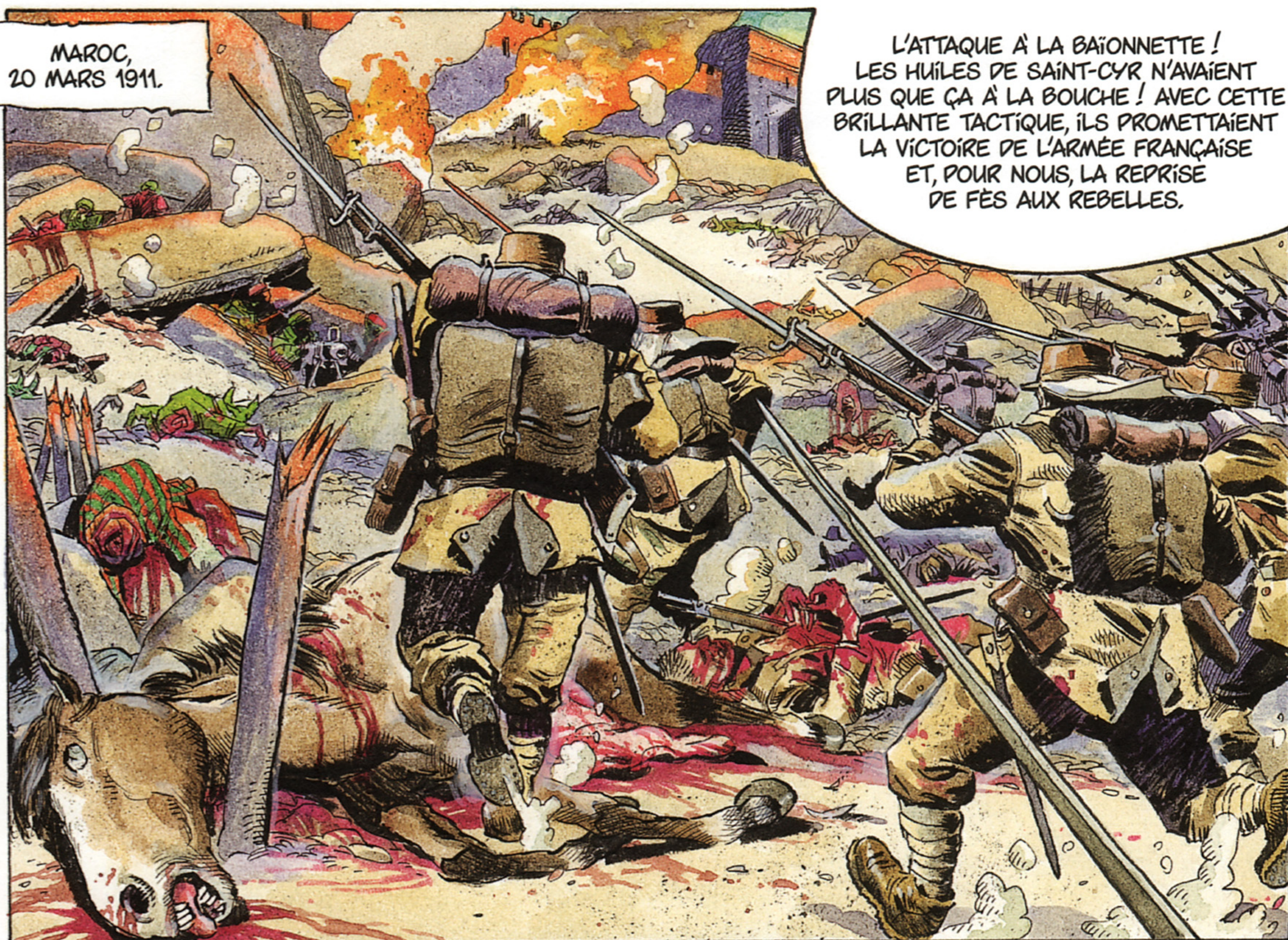
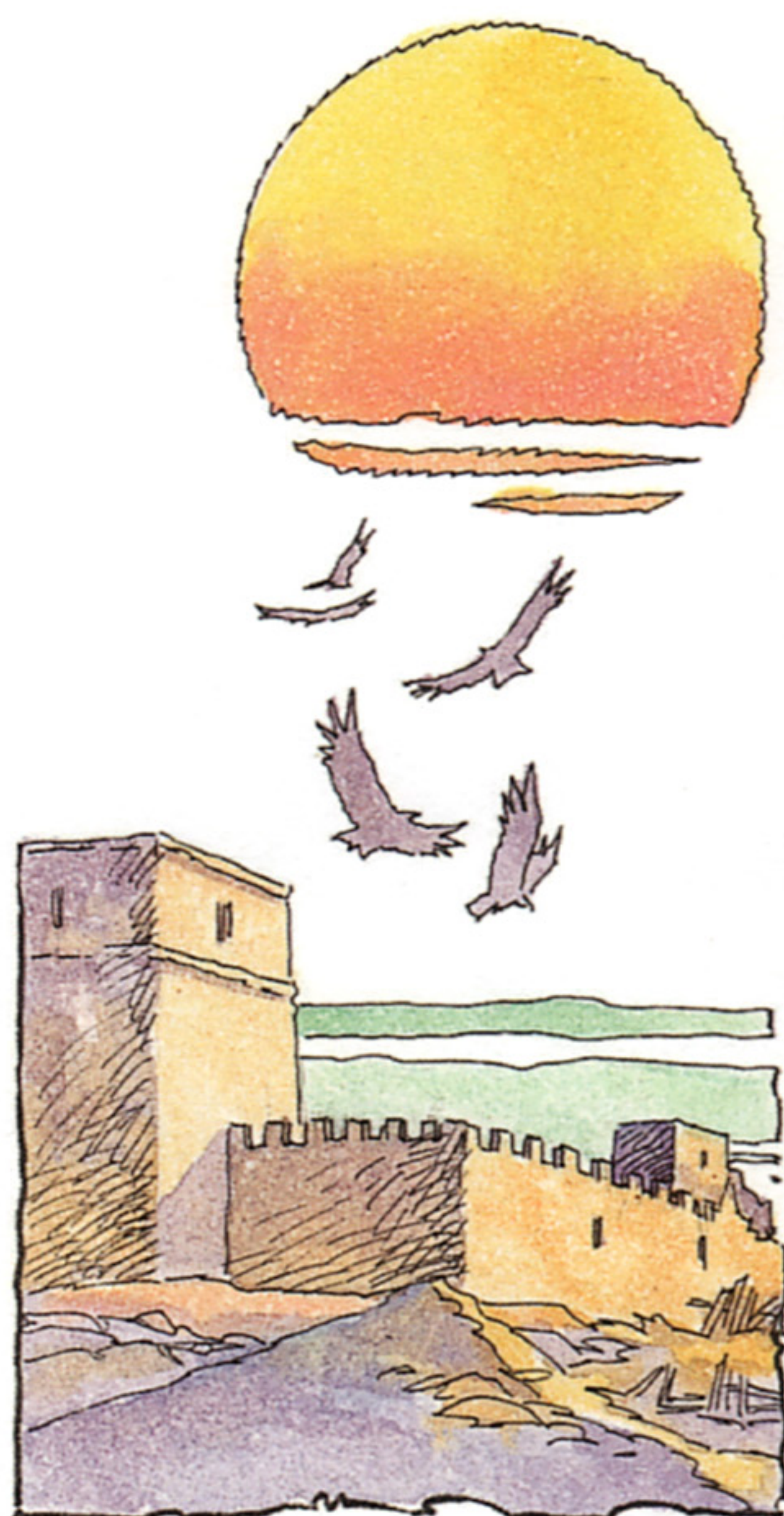
J'ajouterai : et l'homme, l'homme surtout ! Leur héros, Gabriel Féraud, est de la tribu du *Johnny s'en va-t-en guerre* de Dalton Trumbo, ce soldat (américain, lui) de 14-18 que l'explosion d'un obus prive de ses quatre membres, de la vue, de l'ouïe et de la parole ; et sans doute Féraud a-t-il aussi quelque fraternité avec Jean-Dominique Bauby, l'emmuré vif du *Scaphandre et le Papillon*, victime d'un locked-in syndrom. Mais les morts-vivants de Trumbo et de Bauby n'ont pas la « chance » du personnage de Dorison et Breccia, qui, parce que guerre il y a, est transformé en Taillefer, arme vivante à peu près invincible. Mais est-ce encore vivre, humainement vivre, que d'exister comme Gabriel Féraud ?

Au-delà des péripéties passionnantes du scénario et d'une iconographie puissante et remarquablement documentée, *Les Sentinelles* posent une question désespérément actuelle : en quoi et jusqu'où la guerre est-elle capable de faire muter les hommes ? D'une certaine façon (... parce que j'ai peur de dire : d'une façon certaine), le kamikaze à qui l'on « greffe » la mort sous forme d'une ceinture d'explosifs n'est-il pas le premier pas vers le Taillefer inventé par le sinistre docteur Kropp ?

Attention, donc ! *Les Sentinelles* ne nous parlent pas seulement de la Grande Guerre de nos grands-pères, elles nous alertent sur nous-mêmes et sur notre temps. D'ailleurs, en introduisant le radium dans son scénario – c'est une pile inspirée des travaux des Curie qui donne son énergie inépuisable au Taillefer – Dorison lance un pont entre la guerre de 14-18 et celle de 39-45 qui s'acheva par l'éclosion de l'apocalypse atomique. On ne pouvait mieux suturer l'une à l'autre ces deux plaies à jamais saignantes dans le Mal des hommes.

MAROC,
20 MARS 1911.

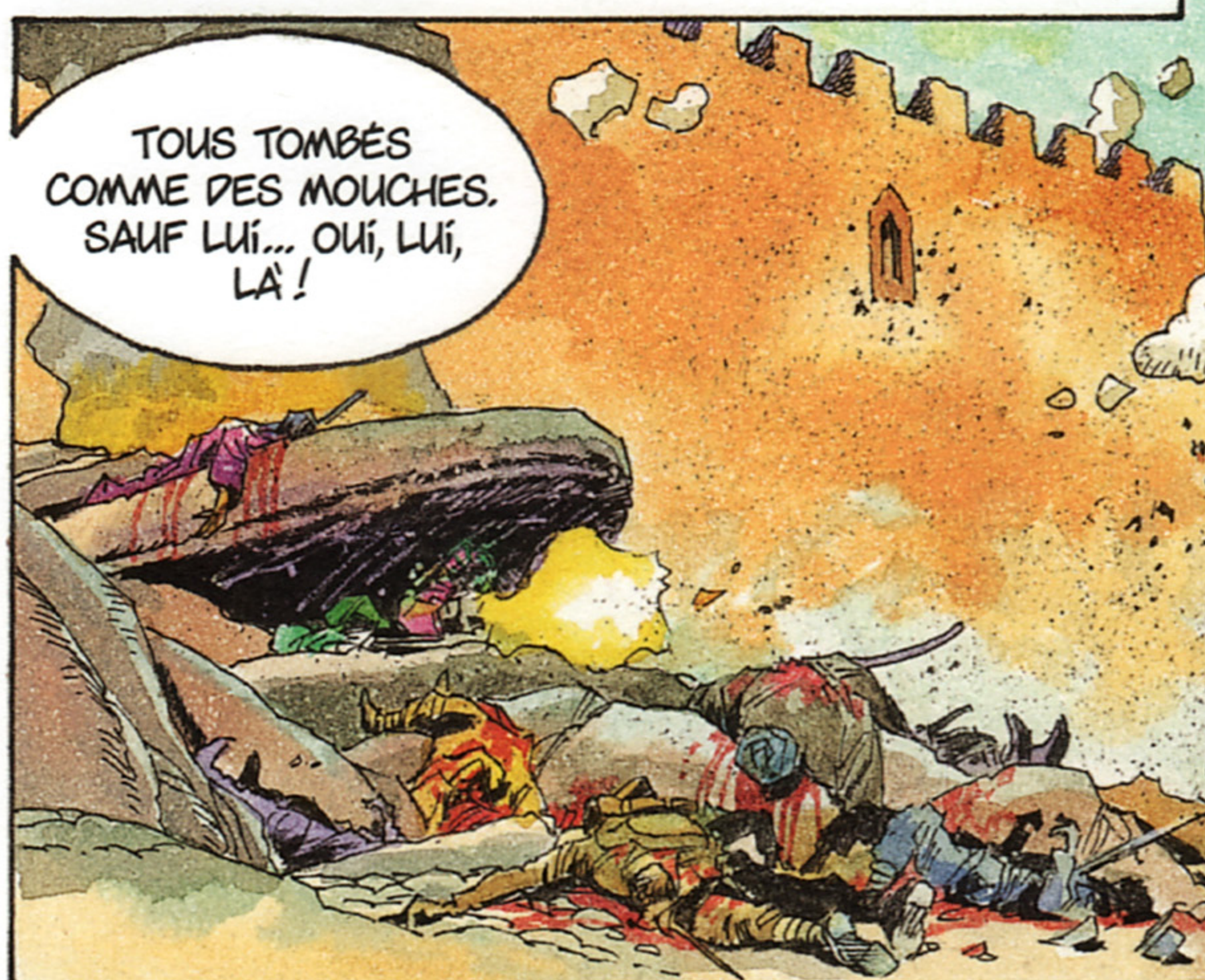
L'ATTAQUE À LA BAÏONNETTE !
LES HUILES DE SAINT-CYR N'AVAIENT
PLUS QUE ÇA À LA BOUCHE ! AVEC CETTE
BRILLANTE TACTIQUE, ILS PROMETTAIENT
LA VICTOIRE DE L'ARMÉE FRANÇAISE
ET, POUR NOUS, LA REPRISE
DE FÈS AUX REBELLES.



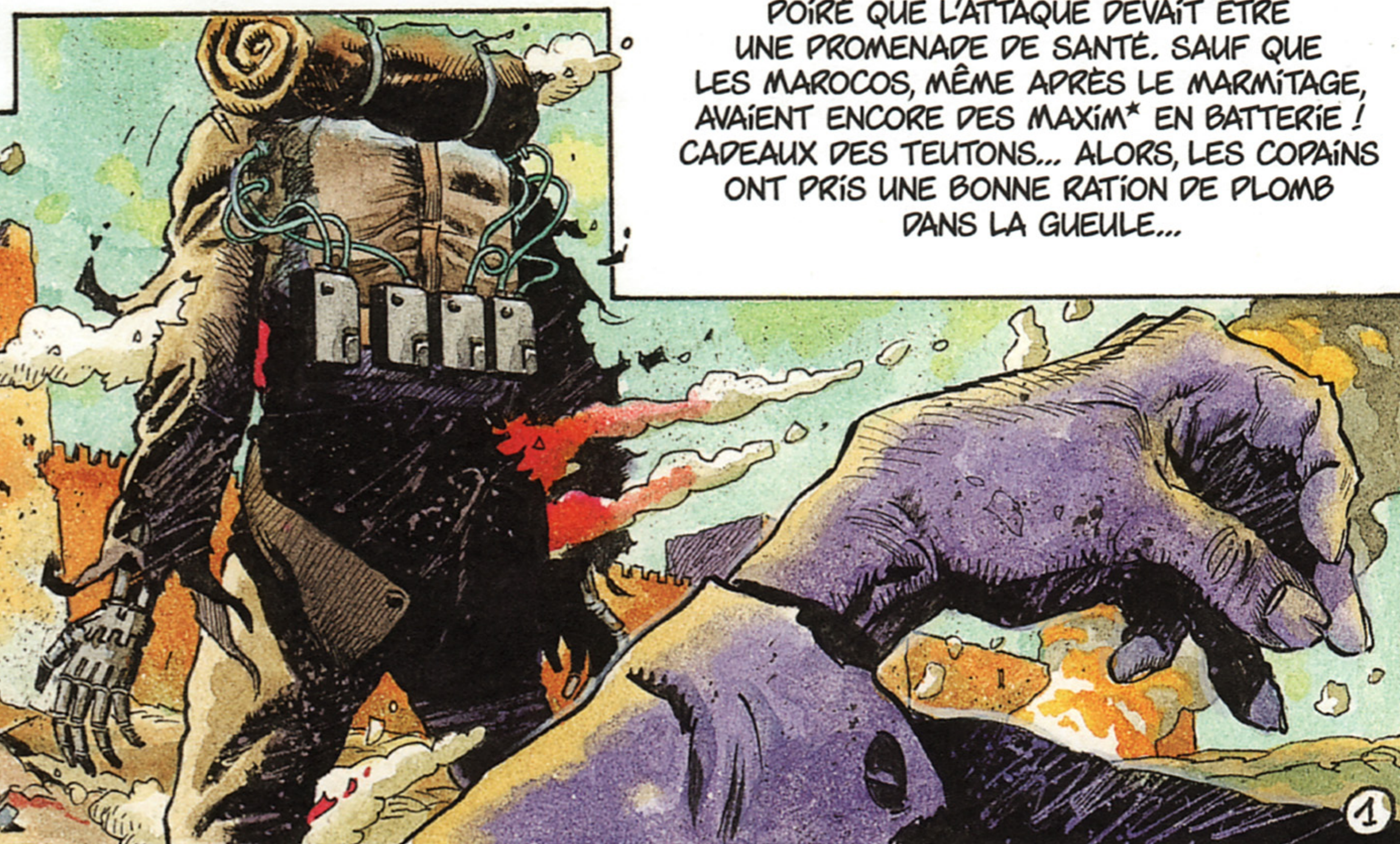
DOMMAGE
QUE LES GARS
DE SAINT-CYR
AIENT PAS EXPLIQUÉ
ÇA AUX FELLOUZES...



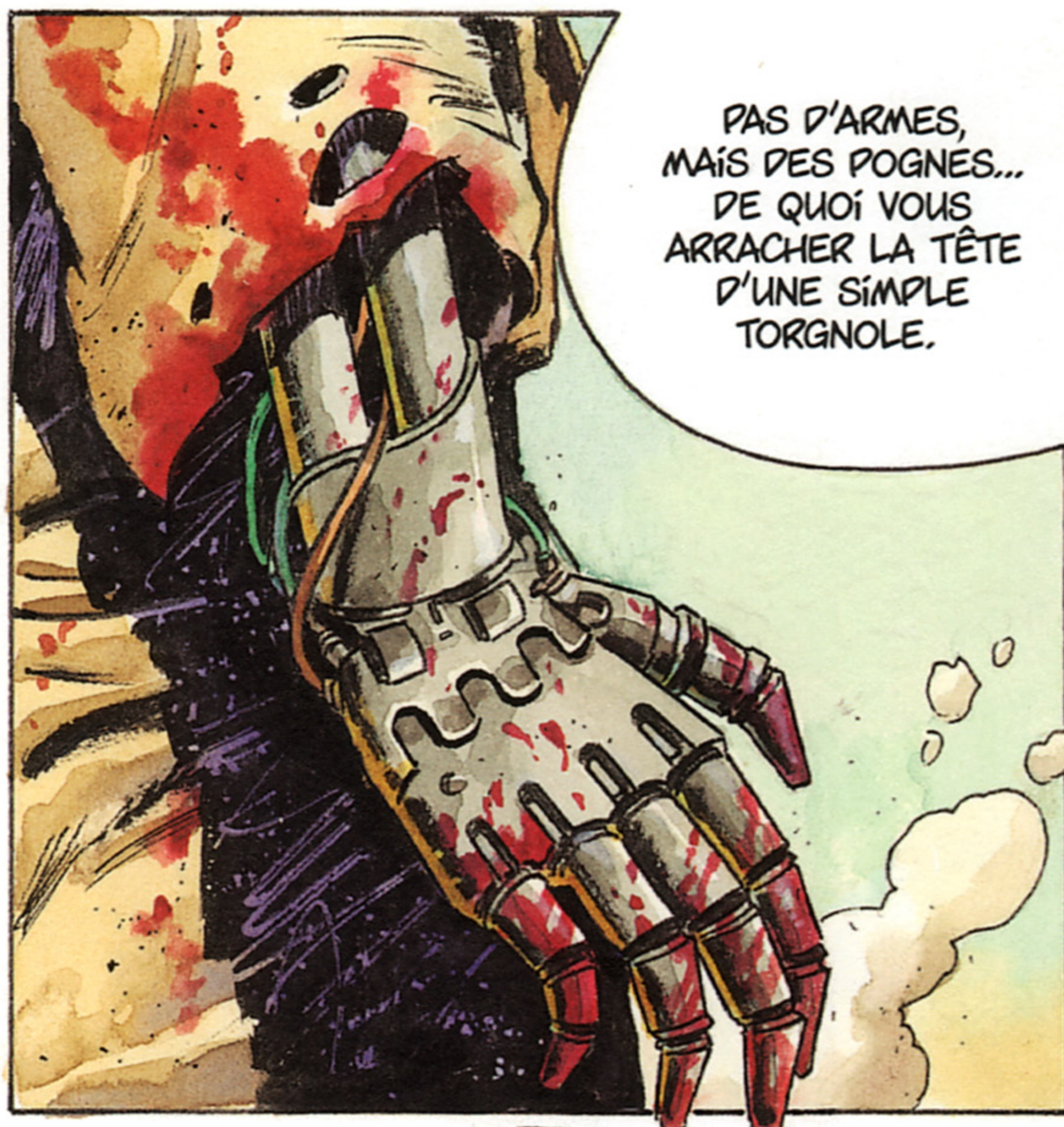
LES ARTIFLOTS AVAIENT TELLEMENT
POIRÉ QUE L'ATTAQUE DEVAIT ÊTRE
UNE PROMENADE DE SANTÉ. SAUF QUE
LES MAROCOS, MÊME APRÈS LE MARMITAGE,
AVAIENT ENCORE DES MAXIM* EN BATTERIE !
CADEAUX DES TEUTONS... ALORS, LES COPAINS
ONT PRIS UNE BONNE RATION DE PLOMB
DANS LA GUEULE...



TOUS TOMBÉS
COMME DES MOUCHES.
SAUF LUI... OUI, LUI,
LÀ !



*MITRAILLEUSE DE FABRICATION ALLEMANDE.



PAS D'ARMES,
MAIS DES POGNES...
DE QUOI VOUS
ARRACHER LA TÊTE
D'UNE SIMPLE
TORGNOLE.



DU BLINDAGE SUR LE BIDE,
DES BATTERIES SUR LE COLBACK:
AU MOINS DEUX QUINTEAUX SUR
LE DOS, ET ÇA L'EMPÊCHAIT PAS
DE GAMBADER. PAS LE CHOIX,
DE TOUTE FAÇON. FALLAIT QU'IL
CONTINUE. PARCE QUE C'ÉTAIT
PAS LES ORDRES DES KÉPIS
QUE LES COPAINS SUIVAIENT:
C'ÉTAIT LUI...



TAILLEFER.

C'EST COMME ÇA
QU'ILS L'APPELAIENT
DANS LE RÉGIMENT...

MAIS POUR MOI, C'ÉTAIT
ROGER CHAPELIN. TROIS ANS
QU'ON BOURLINGUAIT ENSEMBLE.
DEUX ENFANTS QU'IL NE REVERRAIT
JAMAIS. UN ACCIDENT EN 1909,
ET UNE "SURVIE" GRÂCE
AUX SENTINELLES.



... UN SURSIS QUI
VENAIT D'EXPIRER.



QU'EST-CE QU'IL
FOUT ? JE NE LE VOIS
NULLE PART !

C'EST JUSTEMENT
CE QU'ON LUI DEMANDE,
DOCTEUR.
NE PAS SE FAIRE VOIR...
ET RÉCUPÉRER TAILLEFER
AVANT QUE ÇA NE
TOURNE MAL.



DJIBOUTI ?
C'EST TOI ?



T'ATTENDAIS QUELQU'UN
D'AUTRE ?

À PART LES FELLOUZES ET
SAINT PIERRE... J'SUIS EN PANNE.
COMPLÈTEMENT BLOQUÉ !
J'AI PLUS UN PET DE JUS !
LES BATTERIES SONT À PLAT !



JE VAIS
TE SORTIR
DE LÀ.

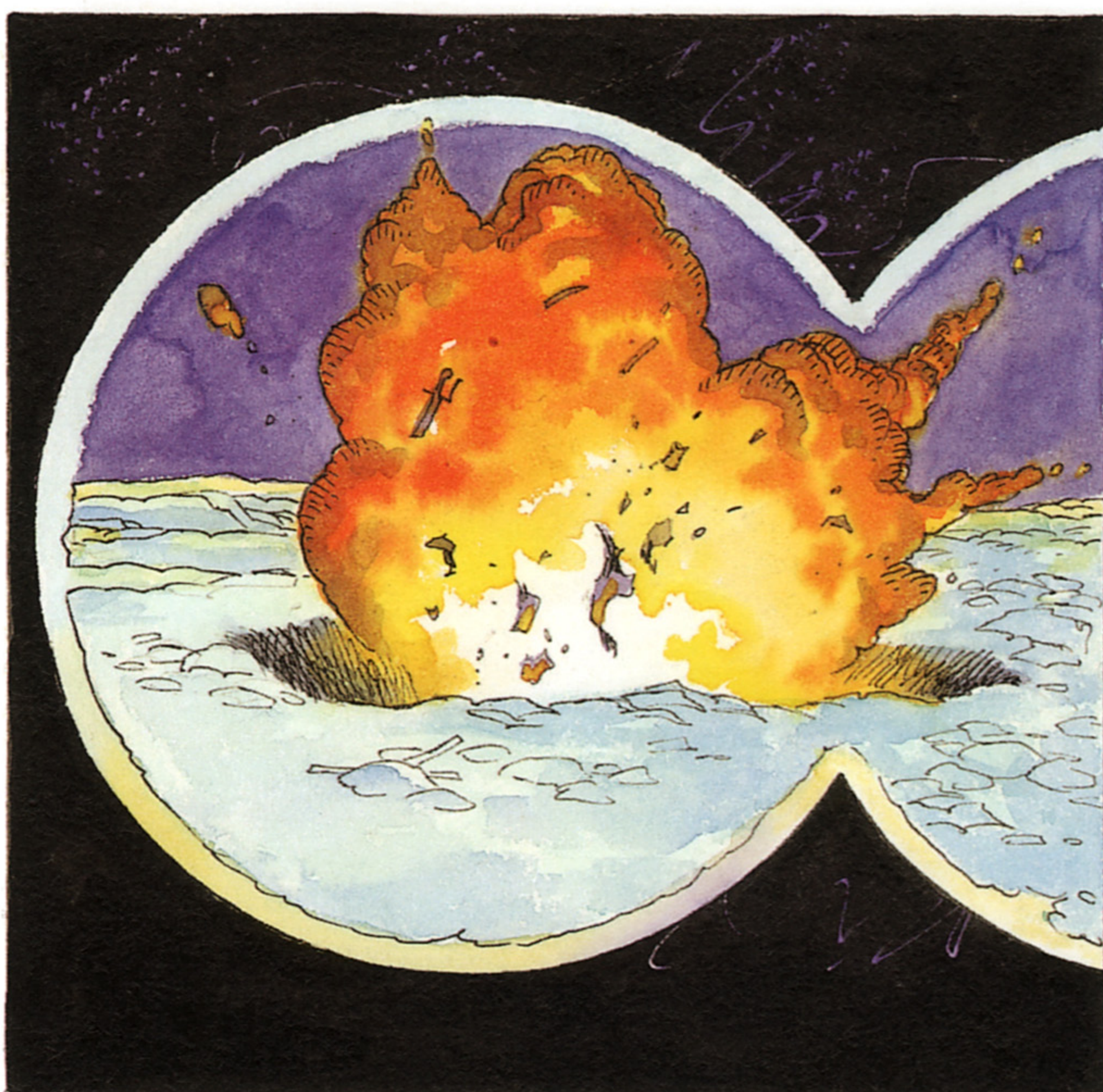
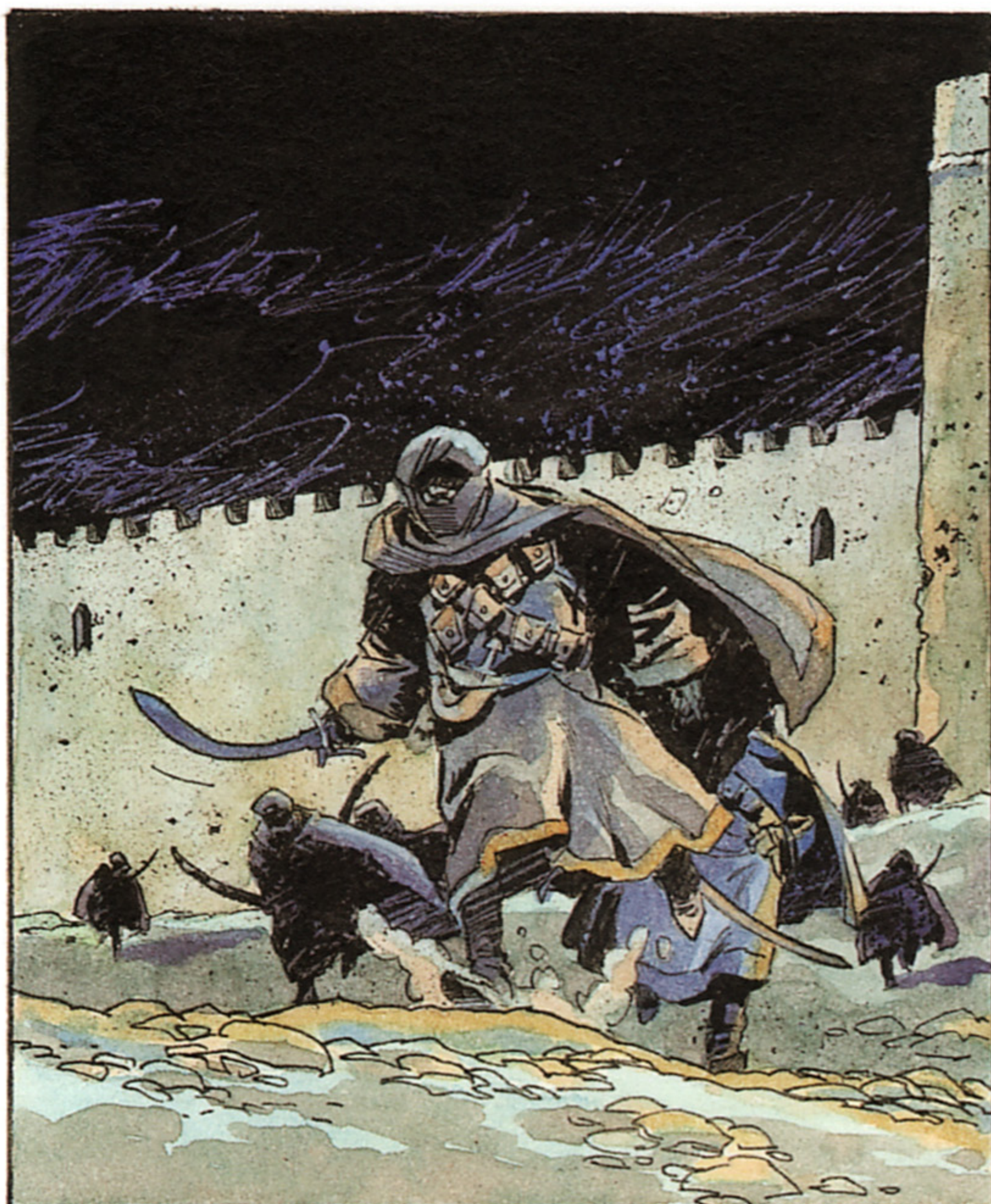
TU SAIS BIEN
QUE NON.

PAS
DANS TON
ÉTAT. MÊME
EN BOUFFANT
TA RÉSERVE DE
DEXYNAL, T'Y
ARRIVERAS PAS.
J'SUIS TROP LOURD
ET LES FELLOUZES
VONT RAPPLIQUER...
TU SAIS CE QUE
TU AS À FAIRE.
ILS T'ONT
ENVOYÉ
POUR
ÇA...

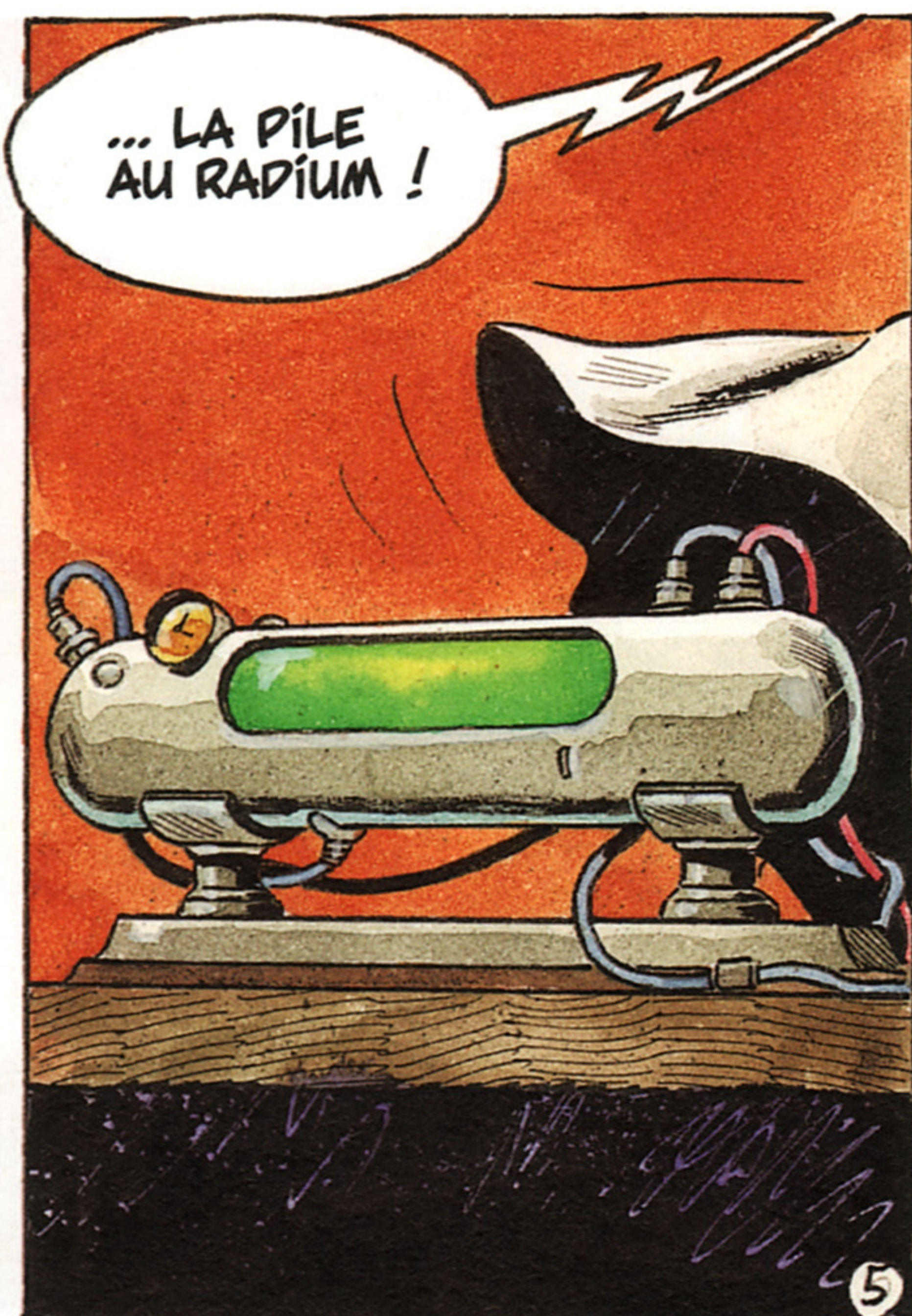
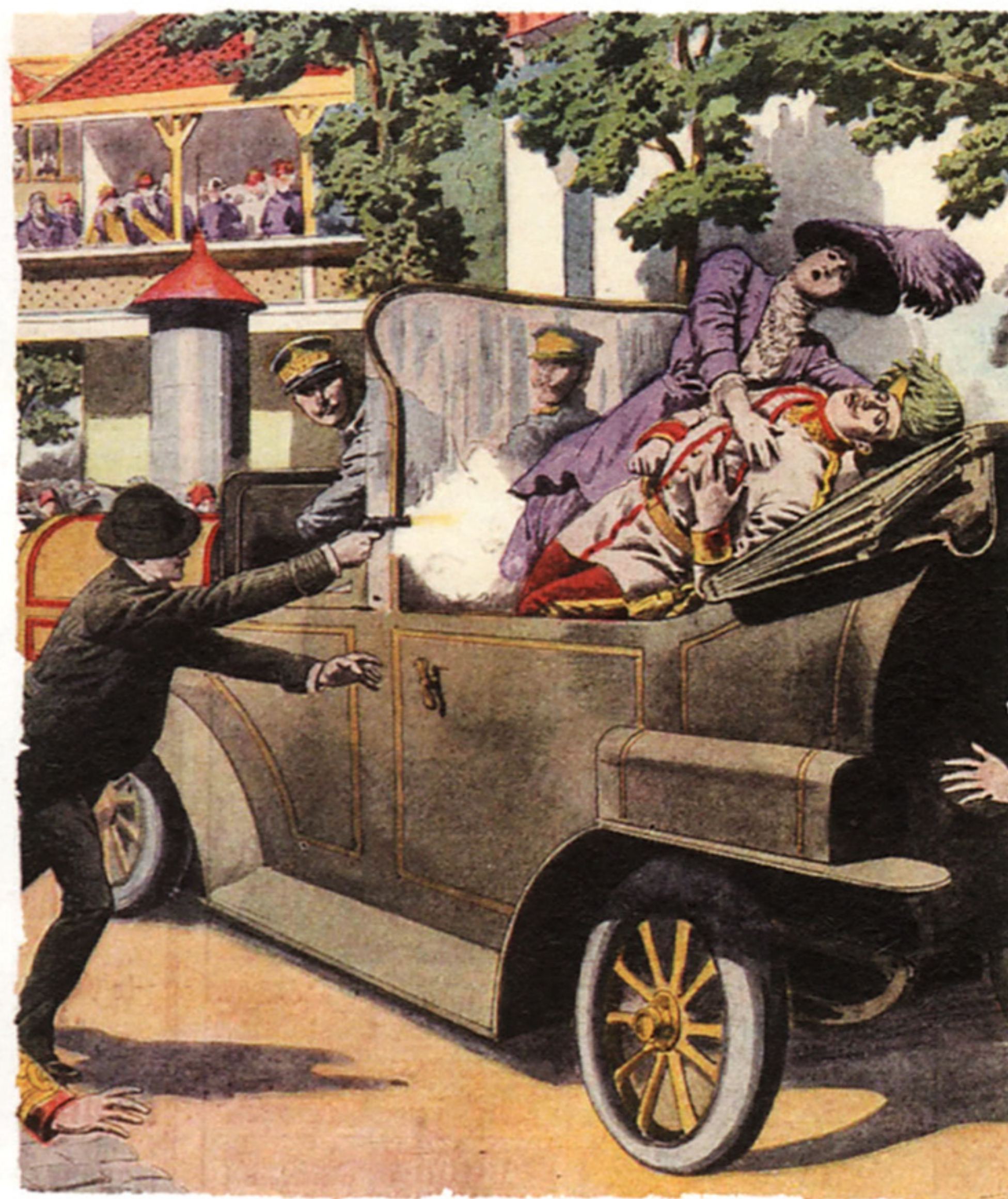


ALLEZ, C'EST MIEUX COMME ÇA...
J'EN AI MA CLaque DE TOUTE FAÇON.
ET PUIS JE PRÉFÈRE QUE CE SOIT
TOI, PLUTÔT QUE DE TOMBER
DANS LEURS PATTES.

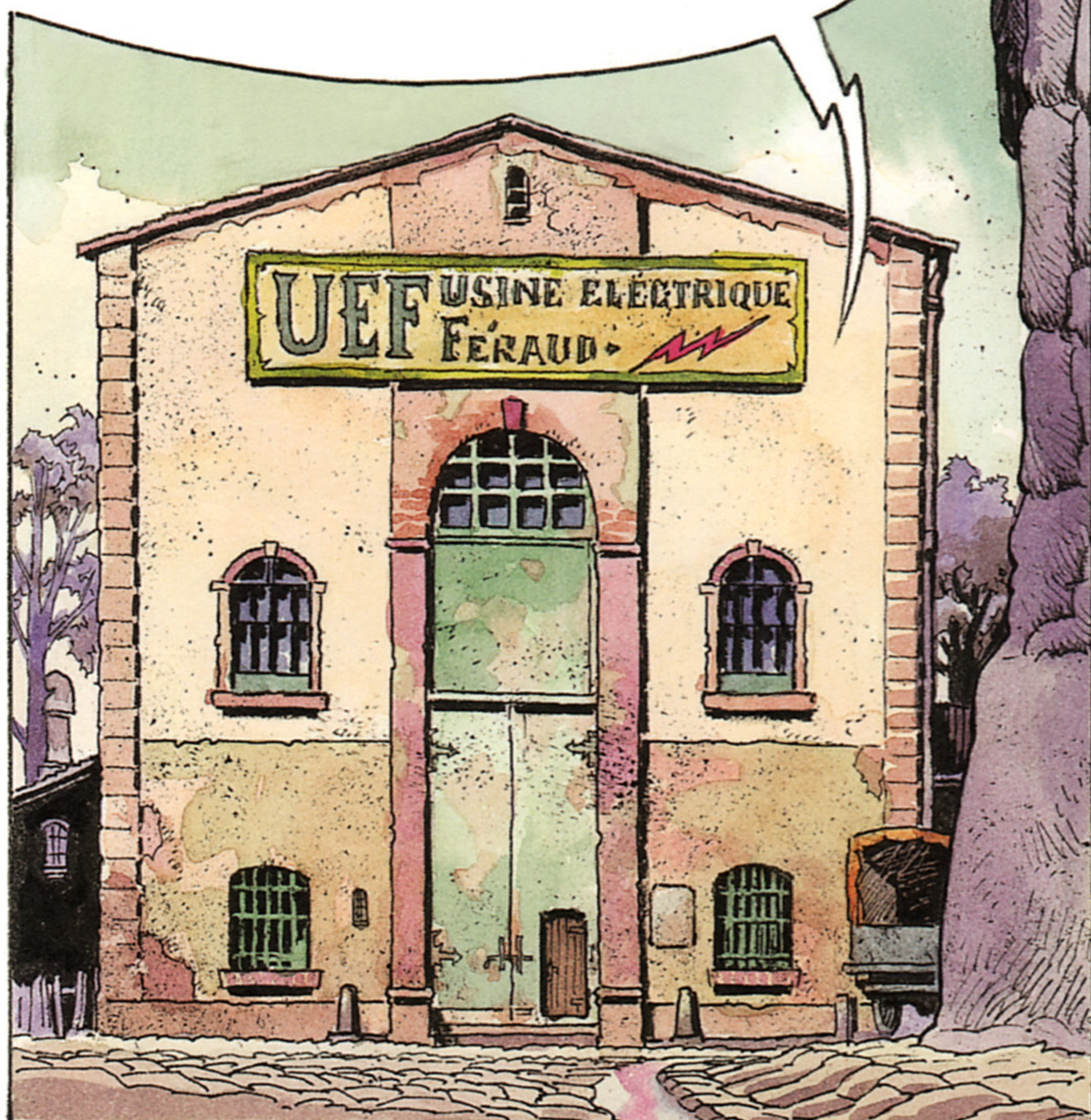




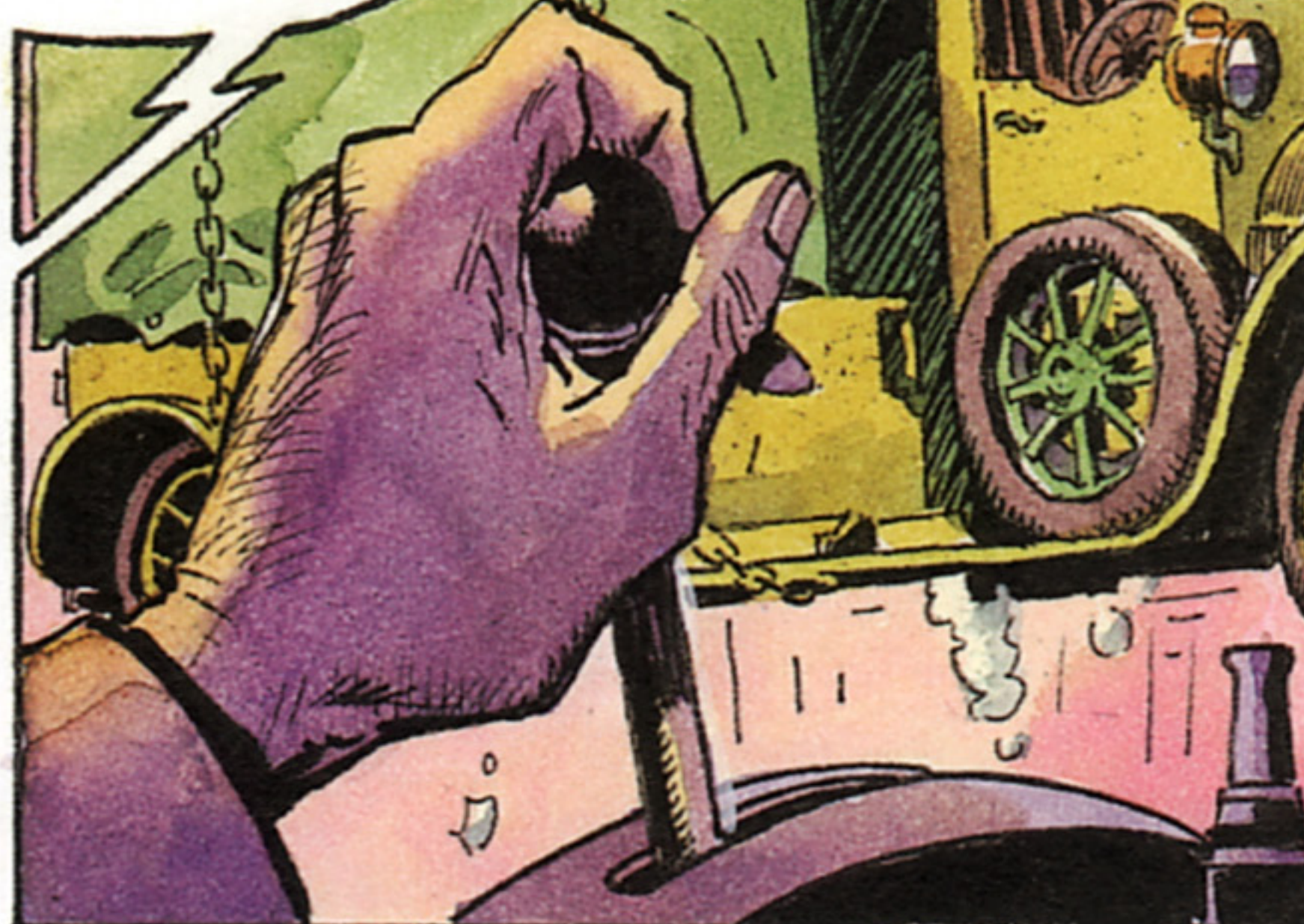
*GRENADES.



ET POUR HONORER LA PRÉSENCE DE NOTRE
BANQUIER, MONSIEUR LUCIEN ROLLAND, NOUS
ALLONS LUI FAIRE UNE PETITE DÉMONSTRATION
DE NOTRE NOUVEAU PROTOTYPE.



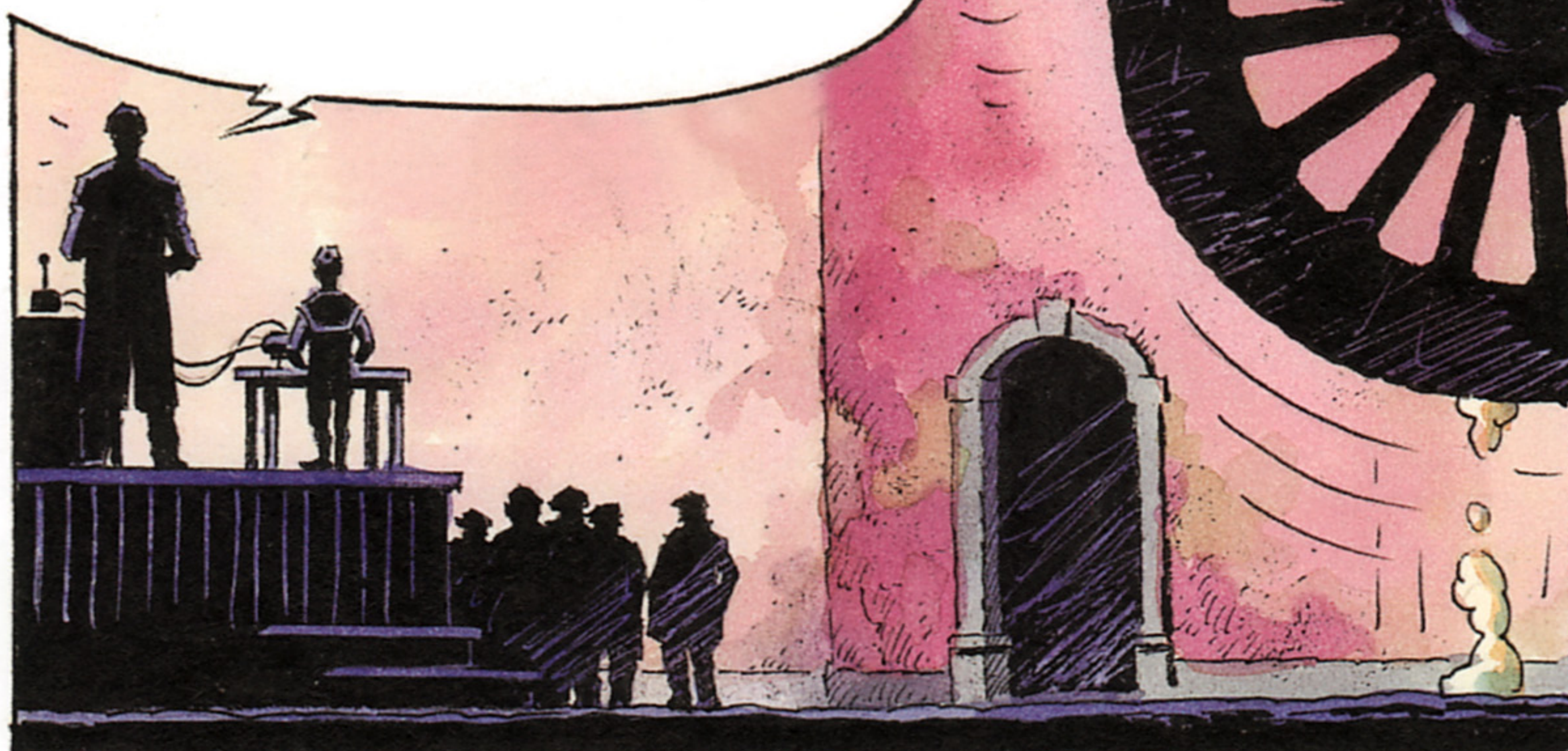
LA GRUE
QUE VOUS
VOYEZ LÀ
EST ACTIVÉE
GRÂCE À L'ÉNERGIE
DE DEUX
ACCUMULATEURS
REYNOLDS DE
HUIT CENTES KILOS
CHACUN. IL A FALLU
UNE TONNE
DE CHARBON
ET DEUX JOURS
D'ACTIVITÉ DE
NOTRE USINE
POUR LES
CHARGER.



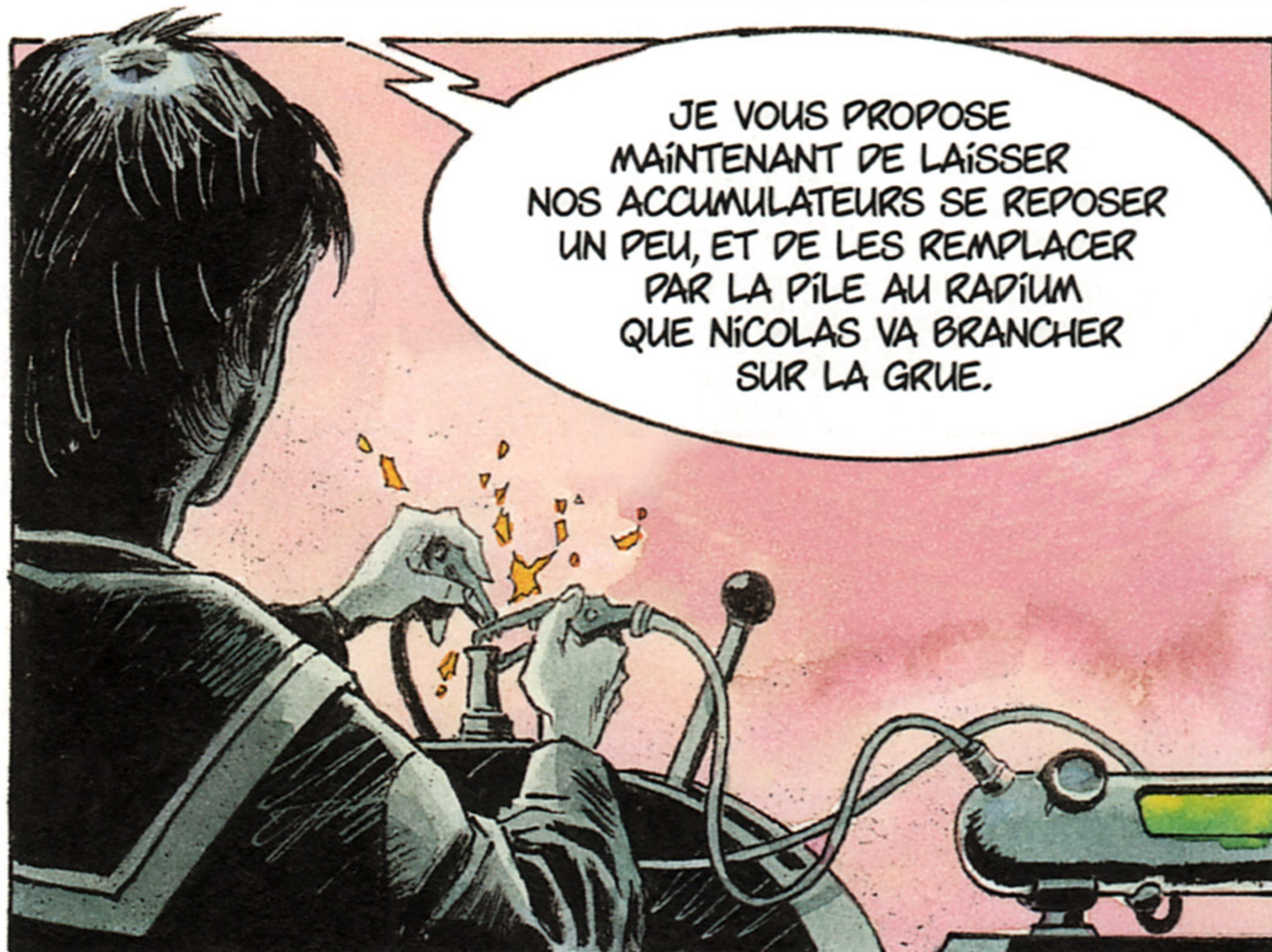
LES ACCUMULATEURS
SONT À CENT POUR CENT
DE LEUR PUISSANCE ET
ILS SERONT VIDÉS DANS
MOINS DE DEUX MINUTES.



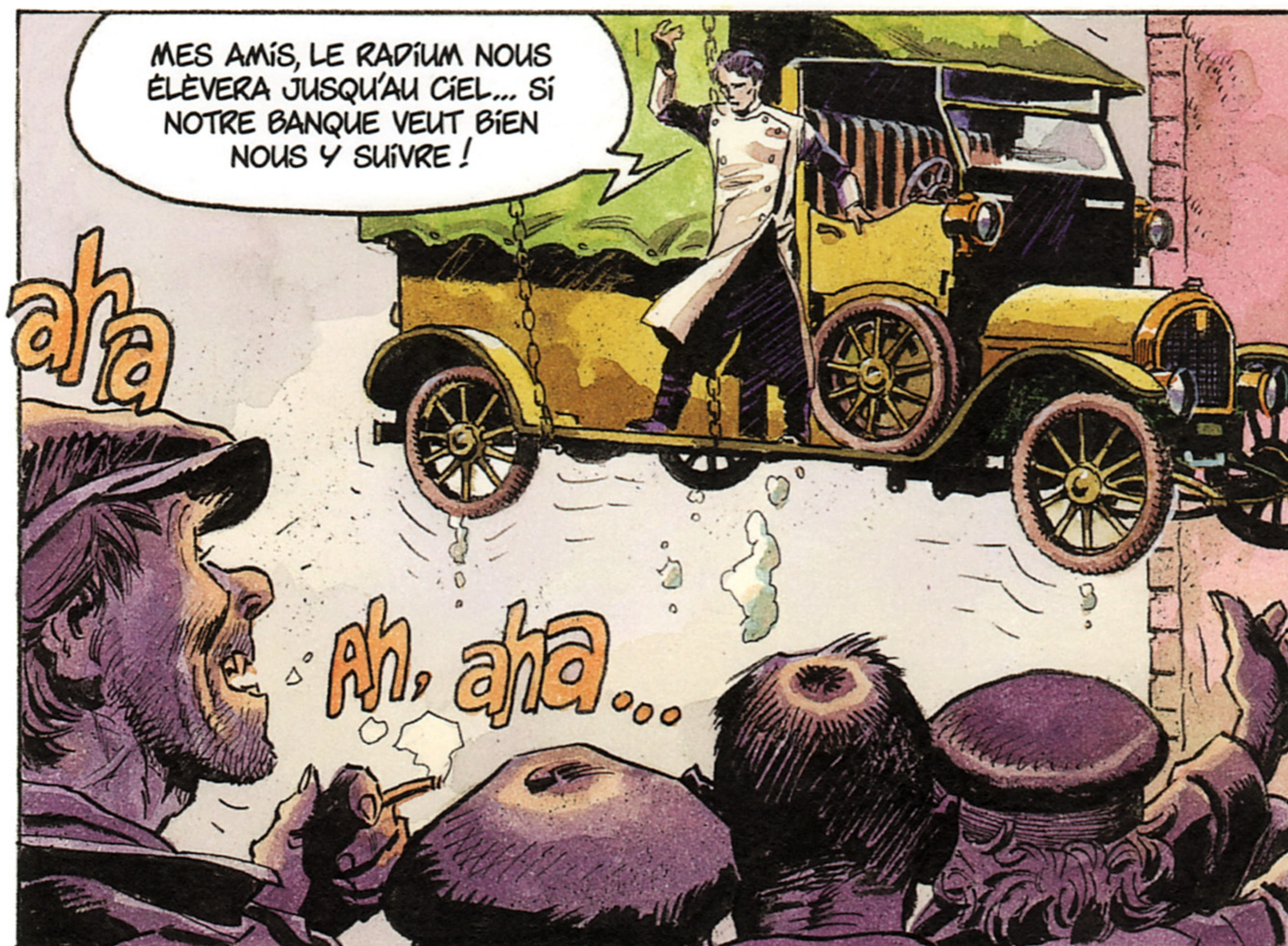
LE RÉSULTAT EST LE MÊME...
SAUF QUE JE N'AI UTILISÉ QUE
CINQ GRAMMES DE RADIUM, À PEÏNE
CINQ POUR CENT DE LA PUISSANCE
DE LA PILE, ET QUE JE PASSERAI MA NUIT
SOUS NOTRE BERLIET SANS AVOIR PEUR
DE VOIR LA PILE SE DÉCHARGER.



JE VOUS PROPOSE
MAINTENANT DE LAISSER
NOS ACCUMULATEURS SE REPOSER
UN PEU, ET DE LES REMPLACER
PAR LA PILE AU RADIUM
QUE NICOLAS VA BRANCHER
SUR LA GRUE.



MES AMIS, LE RADIUM NOUS
ÉLÈVERA JUSQU'AU CIEL... SI
NOTRE BANQUE VEUT BIEN
NOUS Y SUIVRE !



BRAVO !!

BRAVO!



C'EST UNE BELLE INVENTION QUE VOUS AVEZ LÀ, MONSIEUR FÉRAUD. VOUS AVEZ RAISON, CE SONT DES SCIENTIFIQUES COMME VOUS QUI DESSINENT L'AVENIR.



MERCI, MONSIEUR ROLLAND, MAIS POUR L'INSTANT MA PILE NE PEUT ENCORE FOURNIR QUE MILLE WATTS. ELLE SERA LIMITÉE TANT QUE JE NE POURRAI PAS FABRIQUER PLUS DE RADIUM.



ET POUR CELA, ÉVIDEMMENT, IL FAUDRAIT DE GROS INVESTISSEMENTS, MAIS NOUS POUVONS GARANTIR DIX POUR CENT DE RENTABILITÉ EN MOINS DE DEUX ANS.

MADAME FÉRAUD... NOS ACTIONNAIRES SONT DE VIEUX MESSIEURS PEU ENCLINS À L'EXTRAVAGANCE. ILS PRÉFÉRERONT DES INVESTISSEMENTS PLUS... TRADITIONNELS. LE CHARBON, CE N'EST PAS SI MAL... FAITES-MOI DES PROPOSITIONS DANS CE SENS.

À BIENTÔT, CHÈRE MADAME.



VOUS LEUR PARLEZ DE FUTUR QUAND LEUR VISION NE DÉPASSE PAS CELLE DU PROCHAIN GUEULETON. SI VOUS VOULEZ DES PROMESSES, ILS VOUS EN DONNERONT, MAIS DE L'ARGENT... C'EST UNE AUTRE AFFAIRE.



JE NE COMPRENDS PAS... IL M'AVAIT PROMIS...



TU N'Y ES POUR RIEN. C'EST MOI QUI PENSAIS QUE CETTE DÉMONSTRATION SUFFIRAIT.



LES BANQUIERS NE VOIENT QUE CE QU'ILS ONT SOUS LE NEZ, MONSIEUR FÉRAUD.

JE SUIS PRÊT À VOUS OFFRIR DEUX CENT MILLE FRANCS POUR VOS RECHERCHES, EN ÉCHANGE D'UNE SIMPLE LICENCE D'EXPLOITATION DE VOTRE PILE.

VOUS ÊTES... MONSIEUR...?



PARDON, GABRIEL, J'AI OMIS DE TE PRÉSENTER LE COLONEL ALPHONSE MIRREAU. IL M'A CONTACTÉE IL Y A QUELQUES SEMAINES ET J'AI PRIS SUR MOI DE L'INVITER À TA DÉMONSTRATION.



TU AS EU TORT. JE NE SOUHAITE PAS VENDRE LA PILE À L'ARMÉE.

MAIS AUREZ-VOUS LE CHOIX, MONSIEUR FÉRAUD ?

J'AI CRU COMPRENDRE QUE LES TEMPS ÉTAIENT DURS ET QUE VOS RECHERCHES COÛTAIENT CHER, TRÈS CHER...



ET ELLES RAPPORTERONT BEAUCOUP. MERCI DE VOTRE SOLLECITUDE, MON COLONEL.

CHER AMI, VOUS DEVRIEZ
SORTIR DE TEMPS EN TEMPS
DE VOTRE LABORATOIRE.
L'ARCHIDUC FRANÇOIS FERDINAND
A ÉTÉ ASSASSINÉ. CET INCIDENT
VA FAIRE TACHE D'HUILE,
CROYEZ-EN UN HOMME QUI
FRÉQUENTE LES ÉTATS-MAJORS
DEPUIS TRENTE ANS:

**LA GUERRE EST
INÉVITABLE !**

CE QUE L'ARMÉE N'AURA PU
ACHETER EN TEMPS DE PAIX,
ELLE LE RÉQUISITIONNERA
EN TEMPS DE GUERRE. JE D'IS CELA
DANS VOTRE INTÉRÊT, VOUS SAVEZ...
VENDEZ AUJOURD'HUI CE QUE L'ON
VOUS PRENDRA DEMAIN.

AU RISQUE DE VOUS
DÉCEVOIR, JE NE CROIS
PAS QUE L'EUROPE SE
SUICIDE PARCE QU'UN
ARCHIDUC AUTRICHIEN
EST MORT.

IRÈNE,
JE TE LAISSE
AVEC TON COLONEL.
J'AI BEAUCOUP
DE TRAVAIL.

NE LUI EN VEUILLEZ PAS,
MON COLONEL. IL A FAIT
SON SERVICE MILITAIRE
EN TANT QU'OFFICIER, VOUS
SAVEZ. MAIS JE CROIS
QU'IL N'EN A PAS GARDÉ
DE BONS SOUVENIRS.
SEULEMENT, NOUS... NOUS
SOMMES AU BORD DE LA
FAILLITE. IL CHANGERA
D'AVIS...

JE N'EN
AI PAS
LE MOINDRE
DOUTE.

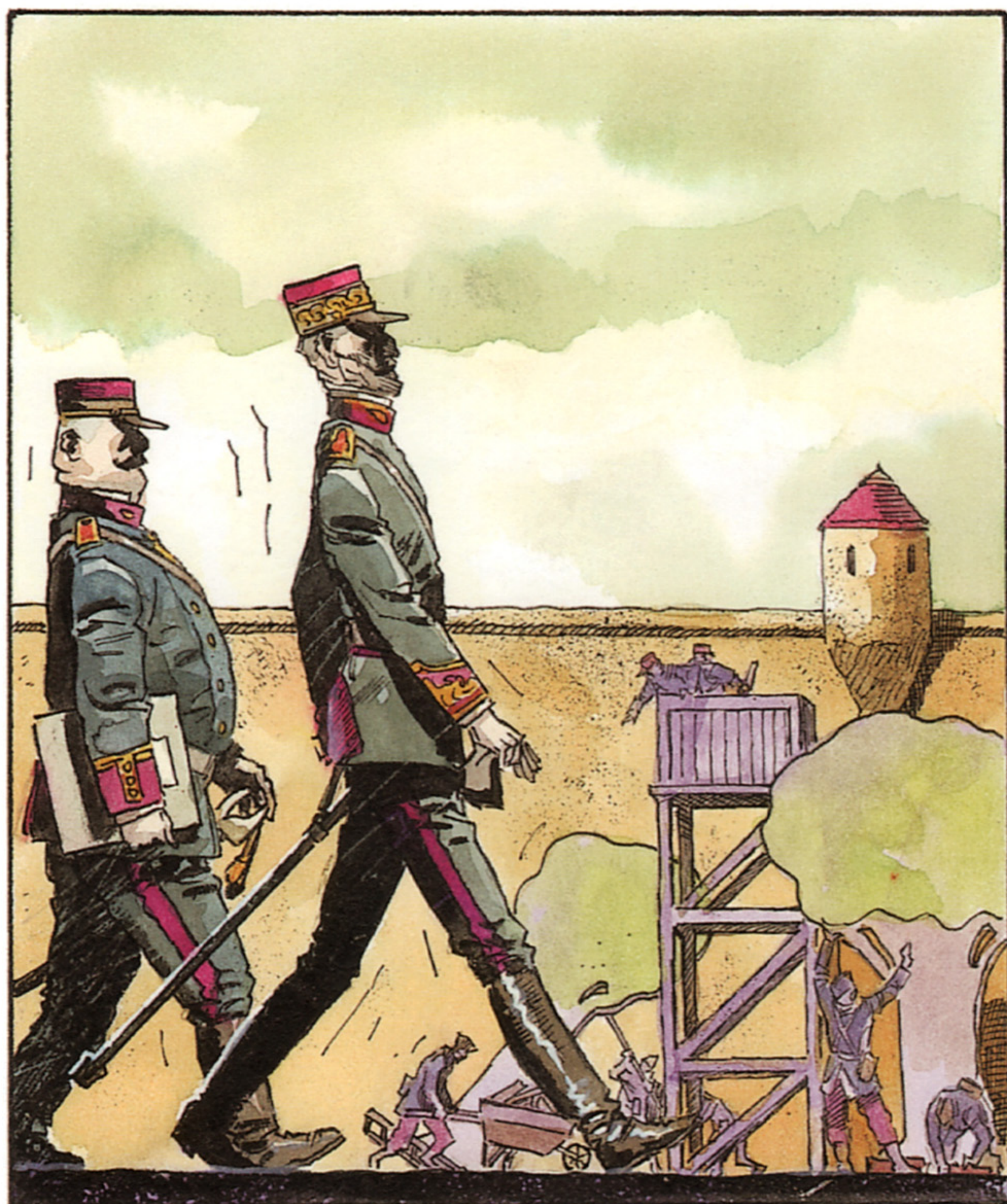
PAPA ?

OUI...
À MA FAÇON.
VIENS ME
REJOINDRE.

PAPA ?
JE PEUX VOUS PARLER ?
VOUS TRAVAILLEZ ?

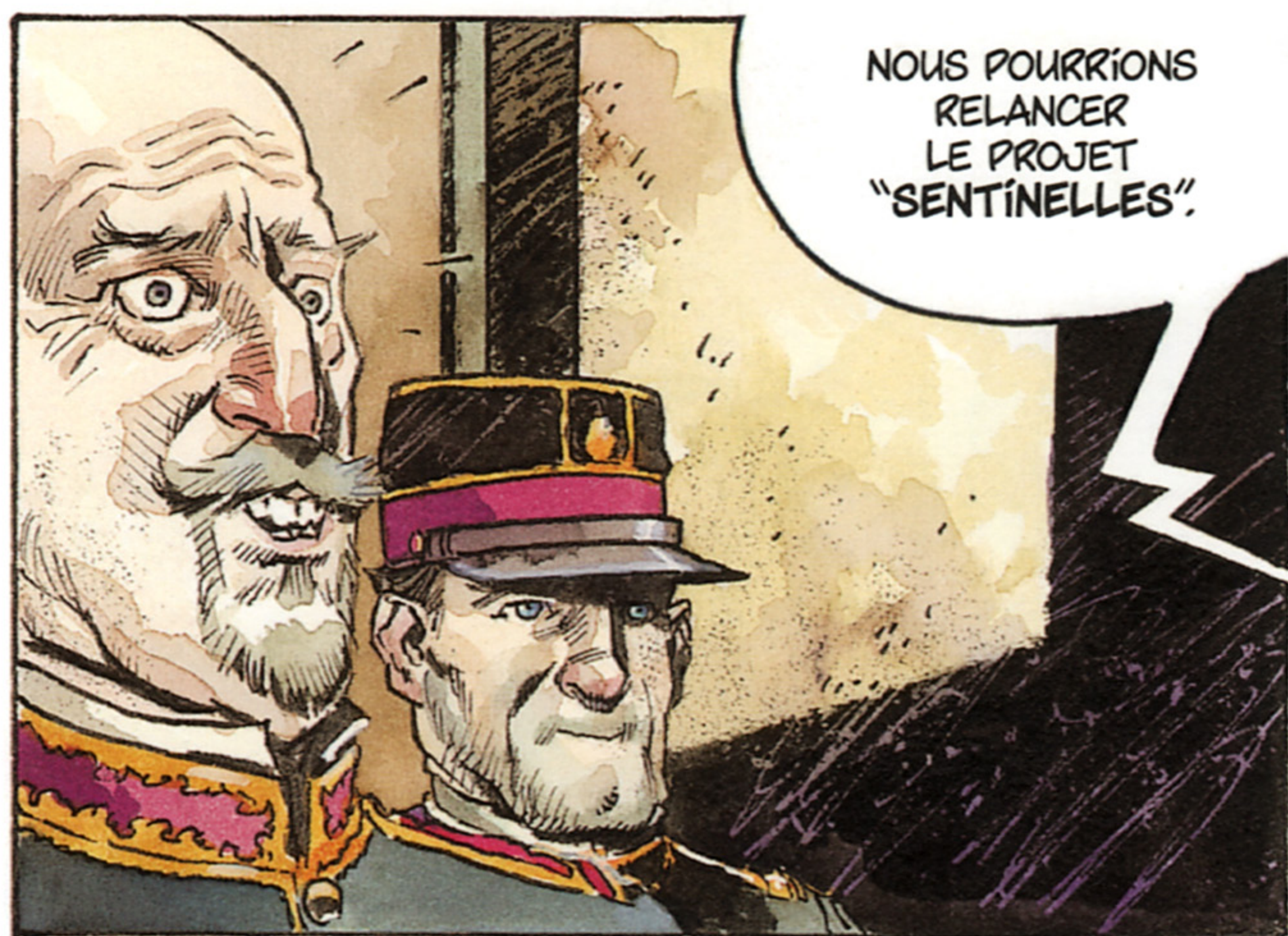
C'EST VRAI
QU'IL VA Y AVOIR
LA GUERRE ?

MAIS NON ! LES GENS
AIMENT SE FAIRE PEUR,
C'EST TOUT.
ÇA LES OCCUPE...

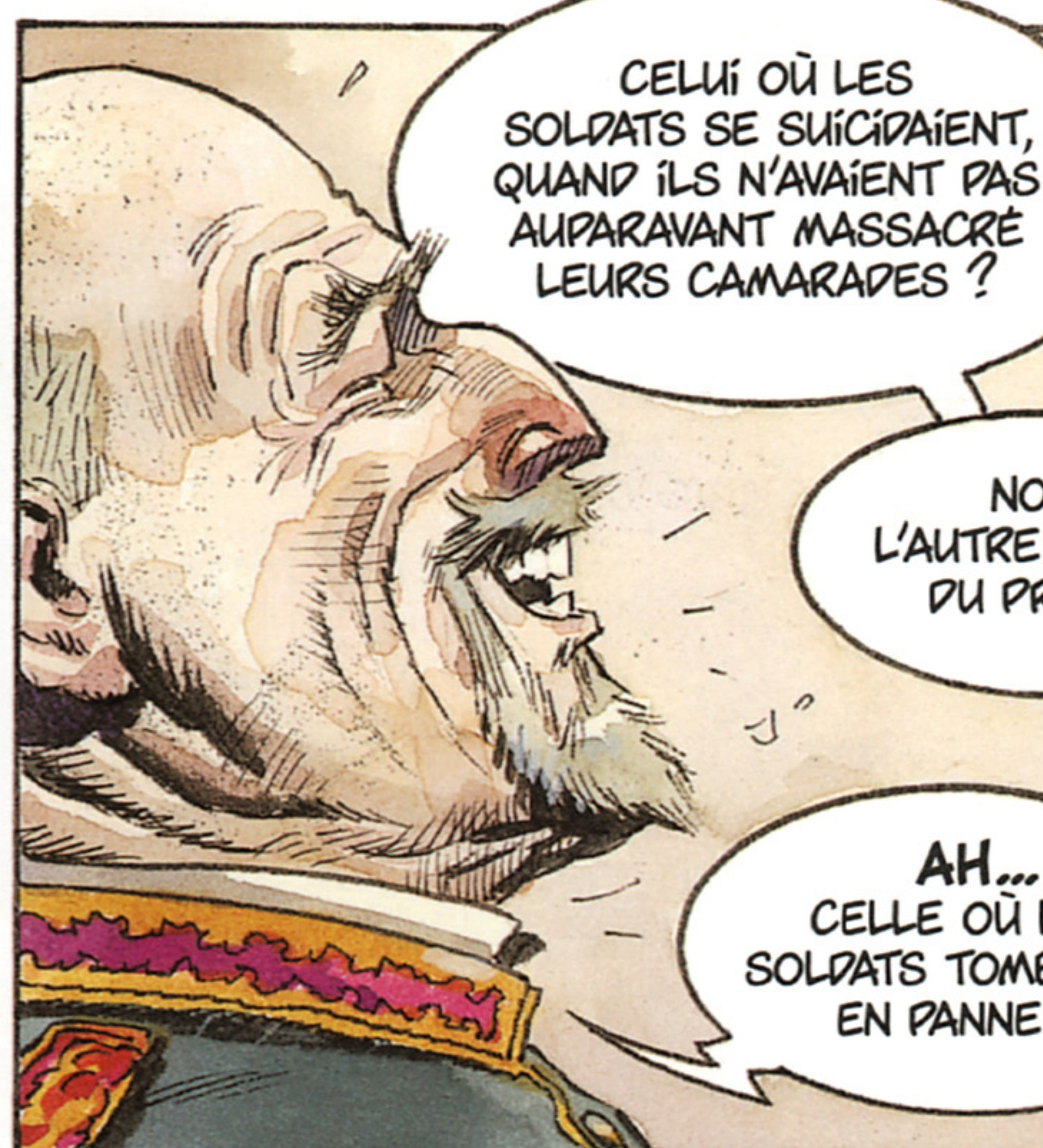


MIRREAU !
QUEL BON VENT VOUS AMÈNE ?
TOUJOURS CHARGÉ DES PENSIONS
ET DES RETRAITES DE LA RÉGION
NORD ?

TOUJOURS,
MON GÉNÉRAL, MAIS
JE NE VIENS PAS VOUS
PARLER DE RETRAITE, DE
PENSION DE VEUVE ET DE JE
NE SAIS QUEL AUTRE SUJET
PASSIONNANT, MAIS D'UNE
GRANDE NOUVELLE
POUR L'ARMÉE...



NOUS POURRIONS
RELANCER
LE PROJET
"SENTINELLES".



CELUI OÙ LES
SOLDATS SE SUICIDAIENT,
QUAND ILS N'AVAIENT PAS
AUPARAVANT MASSACRÉ
LEURS CAMARADES ?

NON.
L'AUTRE PARTIE
DU PROJET...

AH...
CELLE OÙ LES
SOLDATS TOMBAIENT
EN PANNE ?



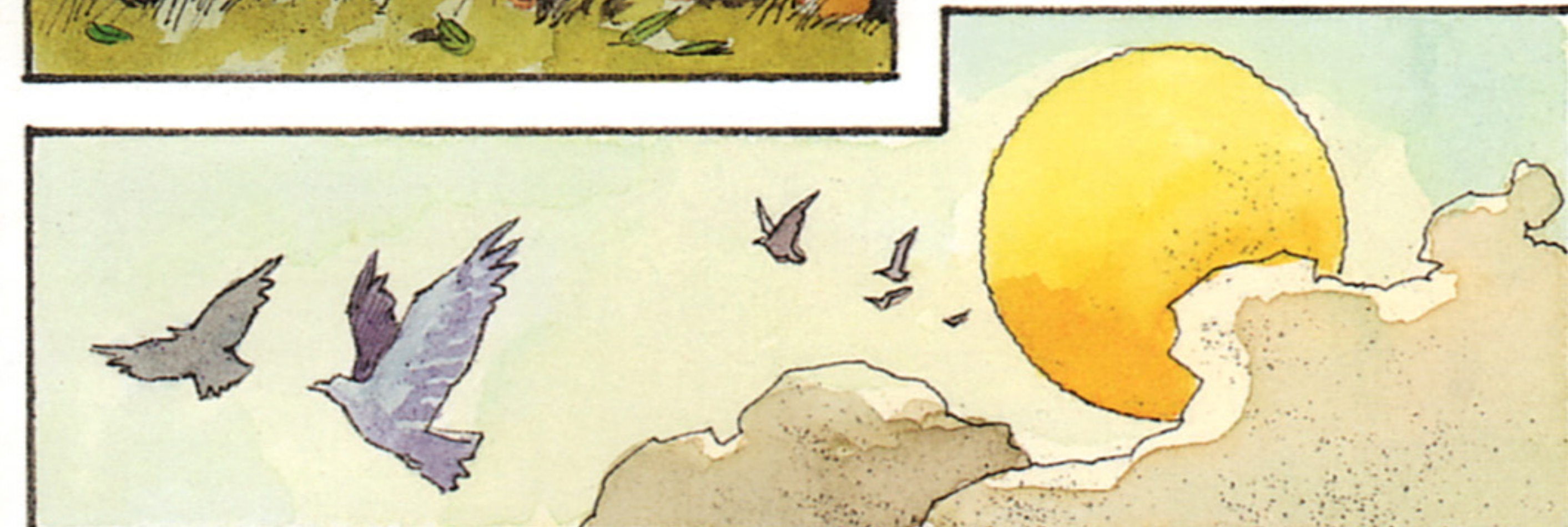
ILS N'ÉTAIENT PAS EN PANNE,
MON GÉNÉRAL. ILS MANQUAIENT
DE BATTERIE. ET J'AI TROUVÉ
LA SOLUTION POUR REMÉDIER
À CE PETIT SOUCI... IL ME SUFFIRAIT
D'UNE RÉQUISITION DE MATÉRIEL
CIVIL... UNE PILE AU RADIUM,
POUR ÊTRE PRÉCIS.

**UNE PILE
AU RADIUM ?!**

**ET POURQUOI PAS
UN FOURNEAU À PISSENLITS !?**
VOUS SAVEZ, MIRREAU, C'EST UNIQUEMENT
PAR AMITIÉ QUE JE VOUS AI ÉVITÉ
LE RENVOI DE L'ARMÉE. DEPUIS,
LE PROJET SENTINELLES EST
EN-TER-RÉ !! METTEZ-VOUS
ÇA DANS LE CRÂNE !



NOUS SOMMES
PRESQUE
EN GUERRE.
DÉSOBÉISSEZ
ENCORE UNE FOIS,
ET CE NE SERA
PLUS LE PLACARD,
MAIS
LE POTEAU !



JE SAIS À QUOI TU PENSES,
GABRIEL, MAIS TOUT NE FINIT
PAS FORCÉMENT MAL...
LIS CETTE LETTRE DU
COLONEL MIRREAU.



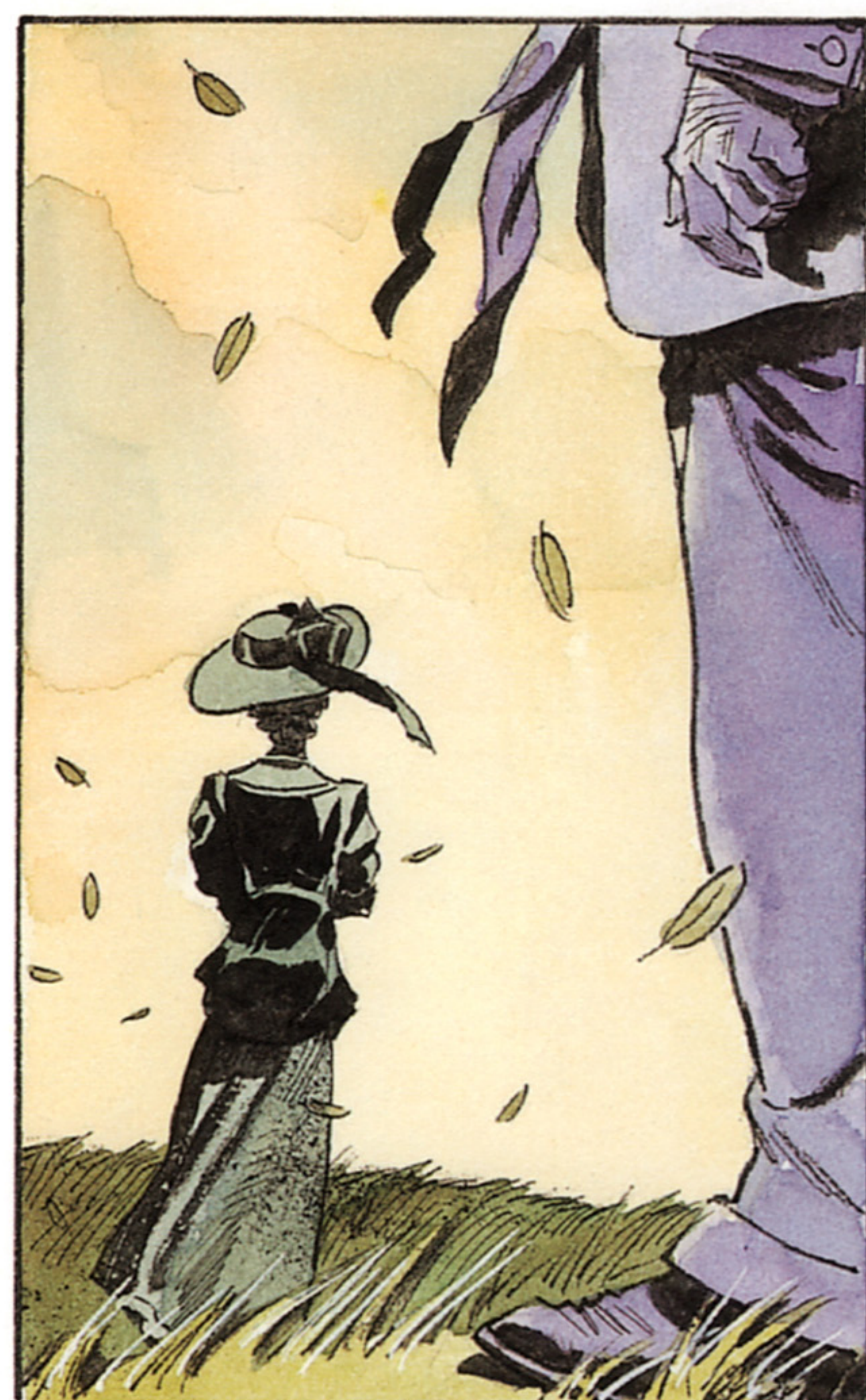
D'APRÈS LUI,
TU VAS ÊTRE INCORPORÉ D'ICI
UNE SEMAINE ET ENVOYÉ EN
PREMIÈRE LIGNE. MAIS SI TU SIGNES
CE PAPIER, TU SERAS AFFECTÉ
DANS SON SERVICE,
À L'ARRIÈRE...

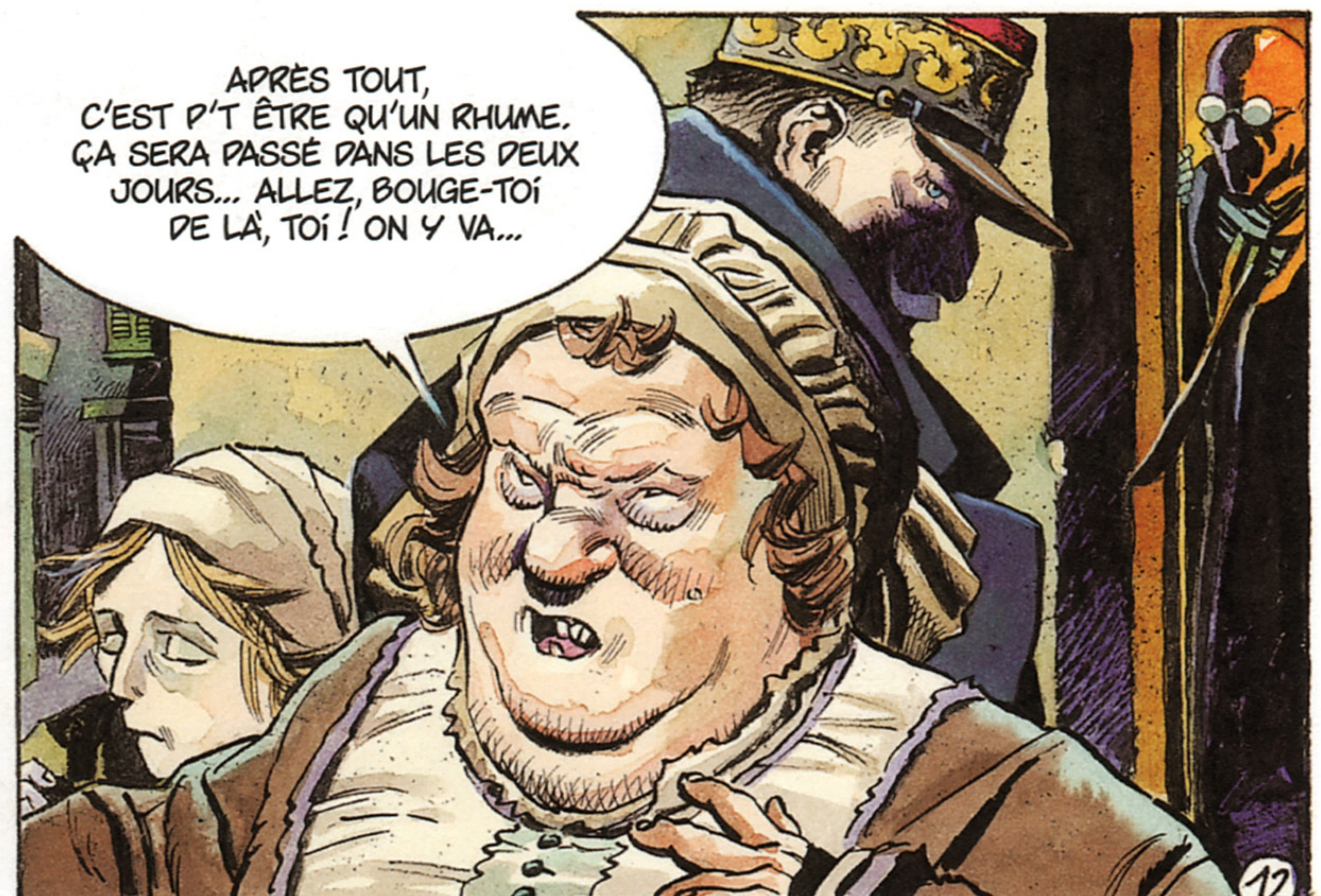
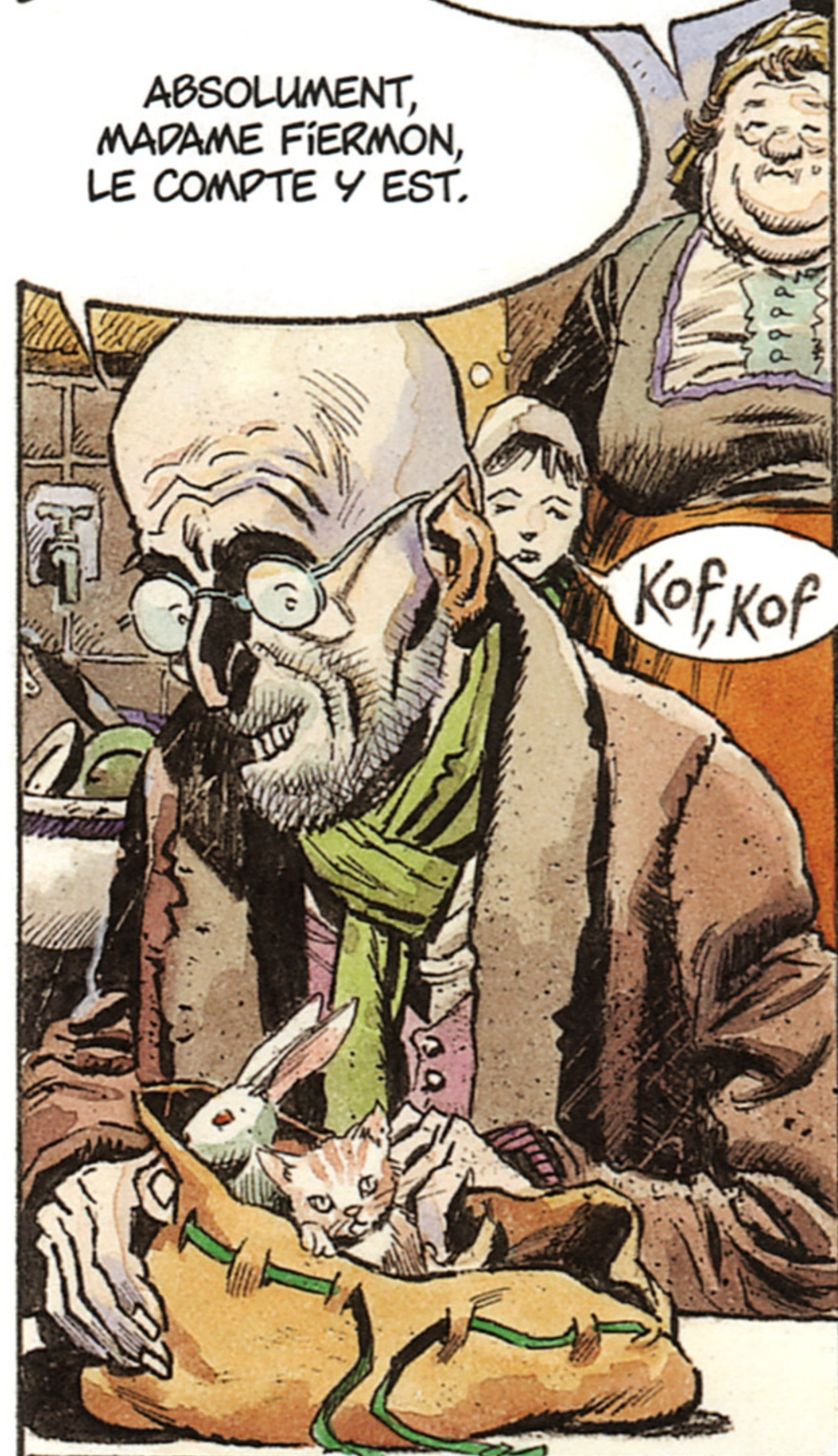


... ET
JE DEVRAI LUI
DONNER MON
INVENTION.

SI C'EST LE
PRIX À PAYER POUR
QUE TU RESTES
EN VIE, ALORS
FAIS-LE...



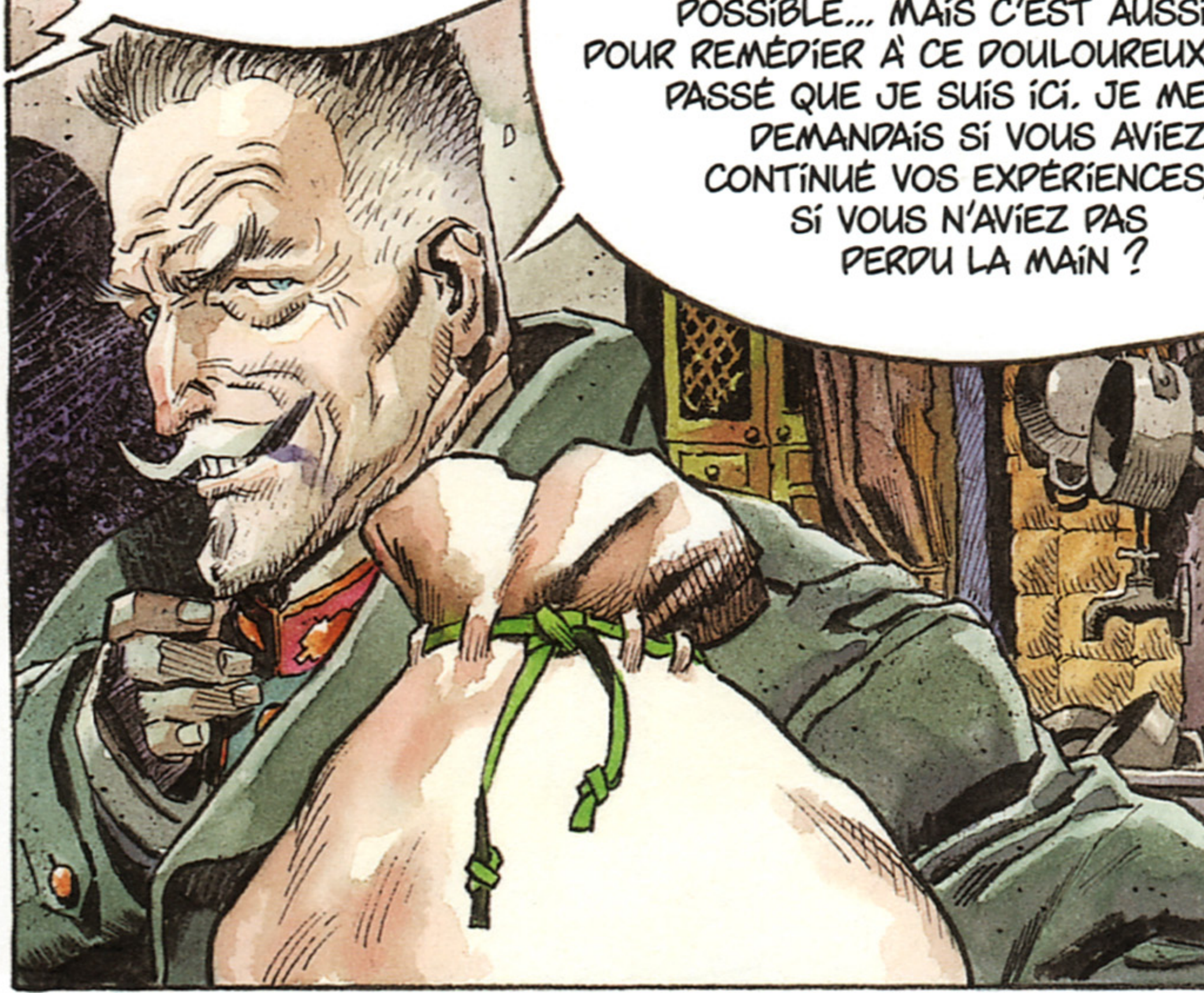




FAUT PAS SE LAISSER
APITOYER PAR CE GENRE
DE VERMINE ! POUR EUX, TOUT CE
QUI EST GRATUIT NE VAUT RIEN !
VOUS CROYEZ QU'ELLE M'AUROIT
DEMANDÉ ÇA SI J'AVAIS ENCORE
MA FOUTUE PLAQUE ? PFFF !!
CES VOYOUS NE RESPECTENT
QUE L'ARGENT ET
LES TITRES...



ET DEPUIS
NOTRE DERNIÈRE
RENCONTRE, COLONEL,
JE N'AI PLUS NI L'UN
NI L'AUTRE.



J'EN SUIS LE PREMIER NAVRÉ,
DOCTEUR, MAIS VOUS SAVEZ BIEN
QUE J'ÉTAIS PIEDS ET POINGS
LIÉS. C'ÉTAIT LA MEILLEURE ISSUE
POSSIBLE... MAIS C'EST AUSSI
POUR REMÉDIER À CE DOULOUREUX
PASSÉ QUE JE SUIS ICI. JE ME
DEMANDAIS SI VOUS AVIEZ
CONTINUÉ VOS EXPÉRIENCES,
SI VOUS N'AVIEZ PAS
PERDU LA MAIN ?



BREF...

SERIEZ-VOUS PRÊT
À REPRENDRE
LE PROJET
SENTINELLES ?

QU'EST-CE
QUE VOUS CROYEZ,
COLONEL ?



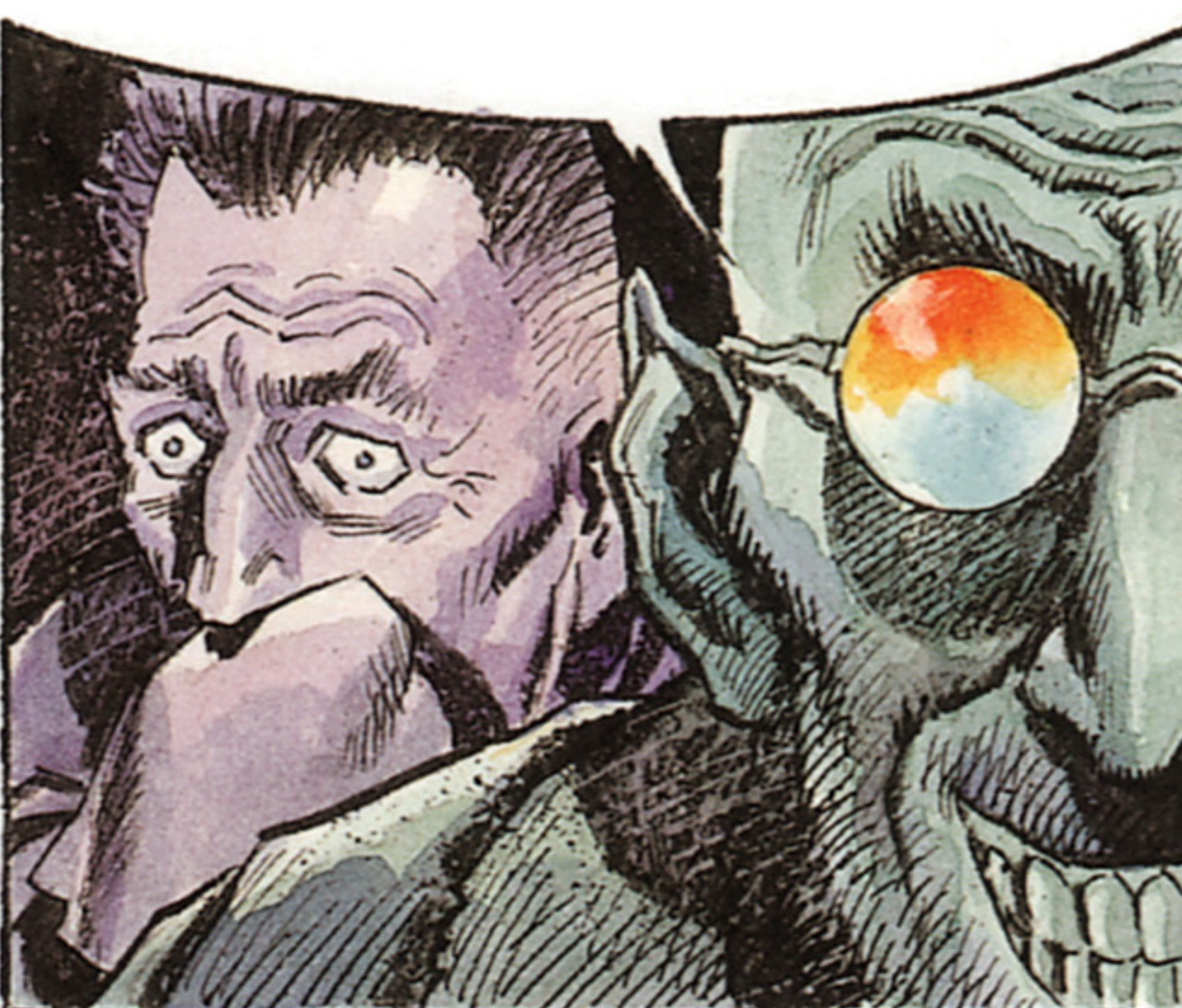
QUE, SUR ORDRE
D'UN PETIT GÉNÉRAL,
J'ALLAIS ARRÊTER
MES RECHERCHES ?!



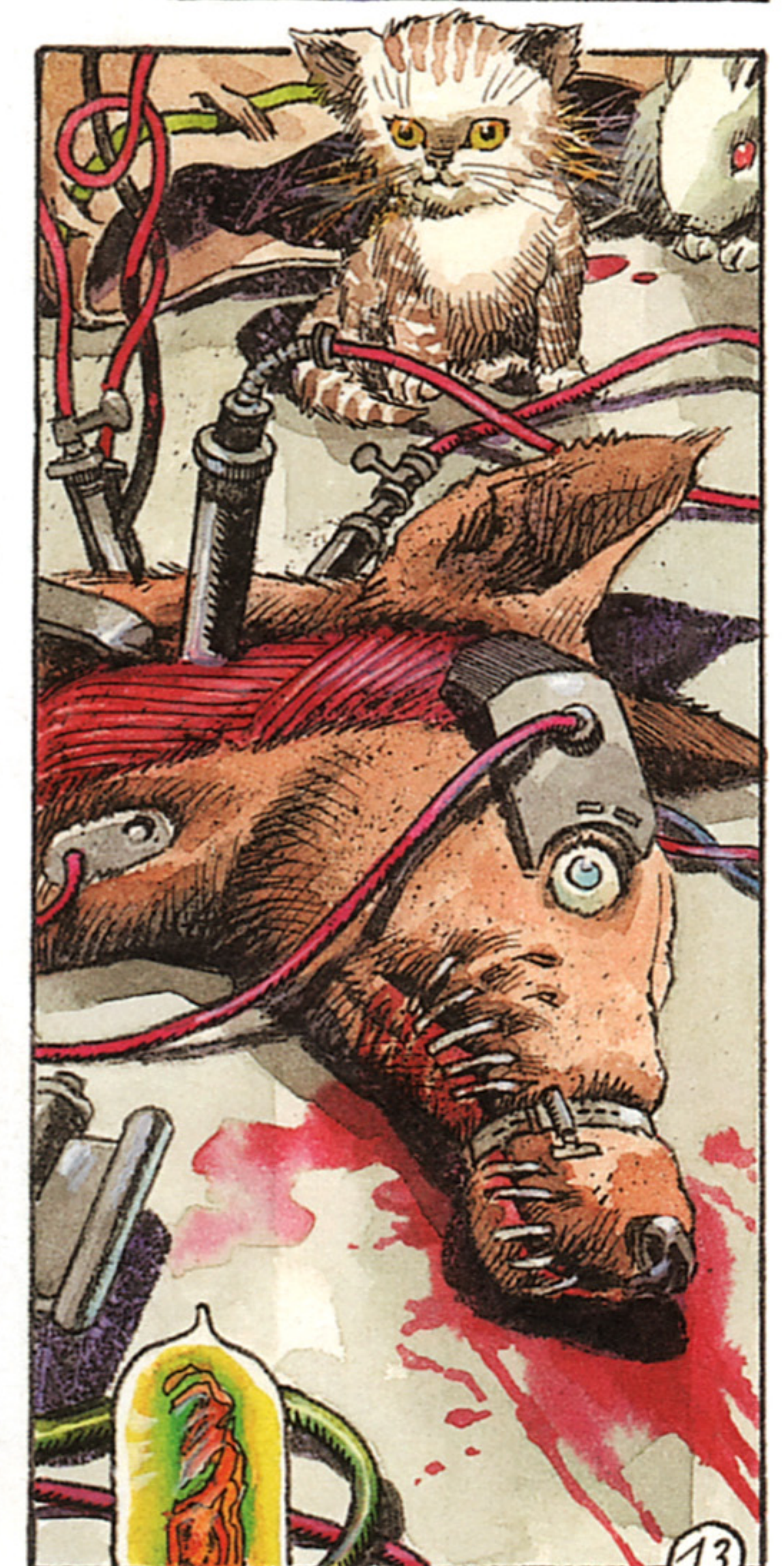
VOUS CROYEZ
QUE CHRISTOPHE COLOMB
AUROIT FAIT DEMI-TOUR
AU PREMIER CAS
DE SCORBUT ?

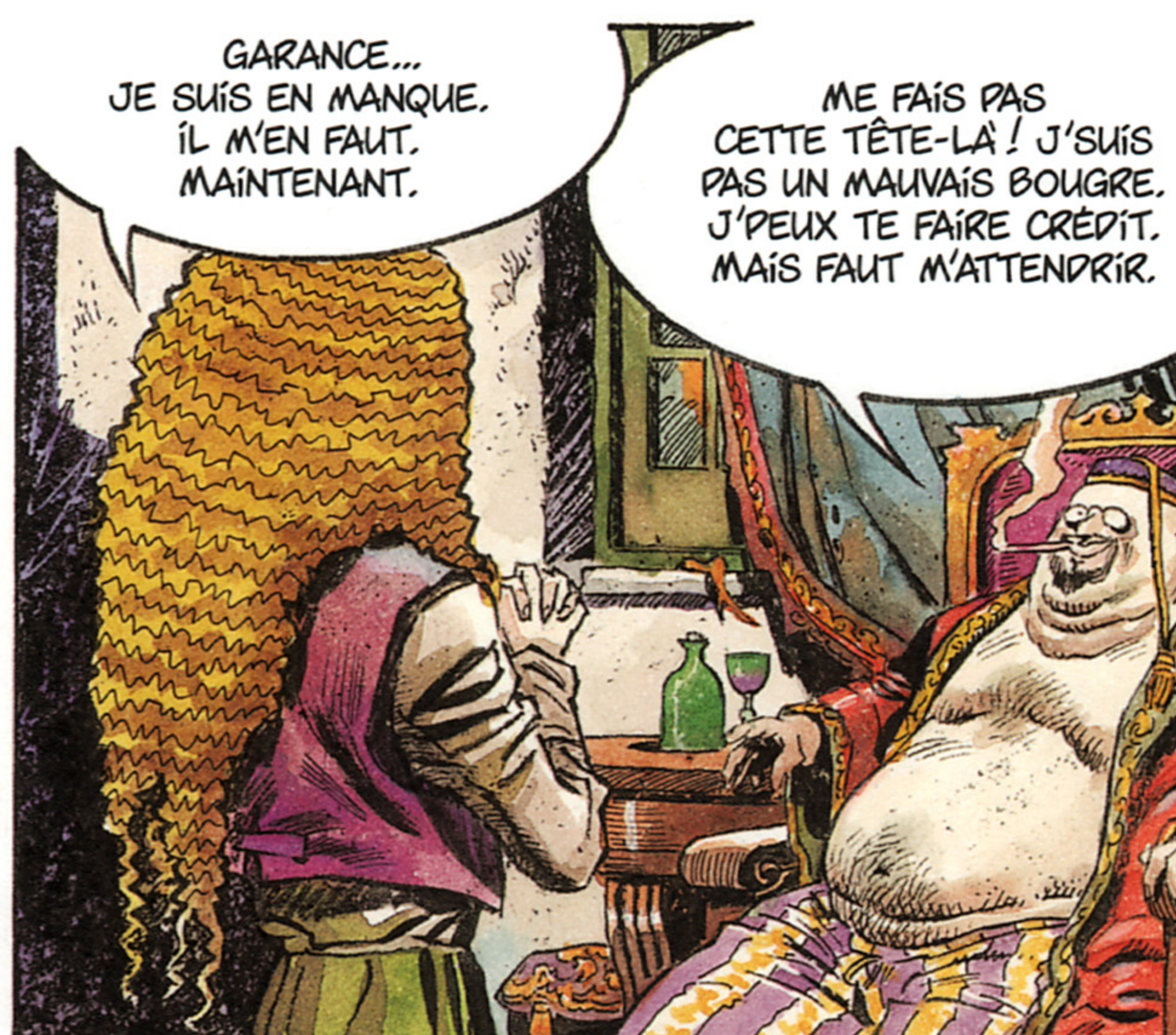
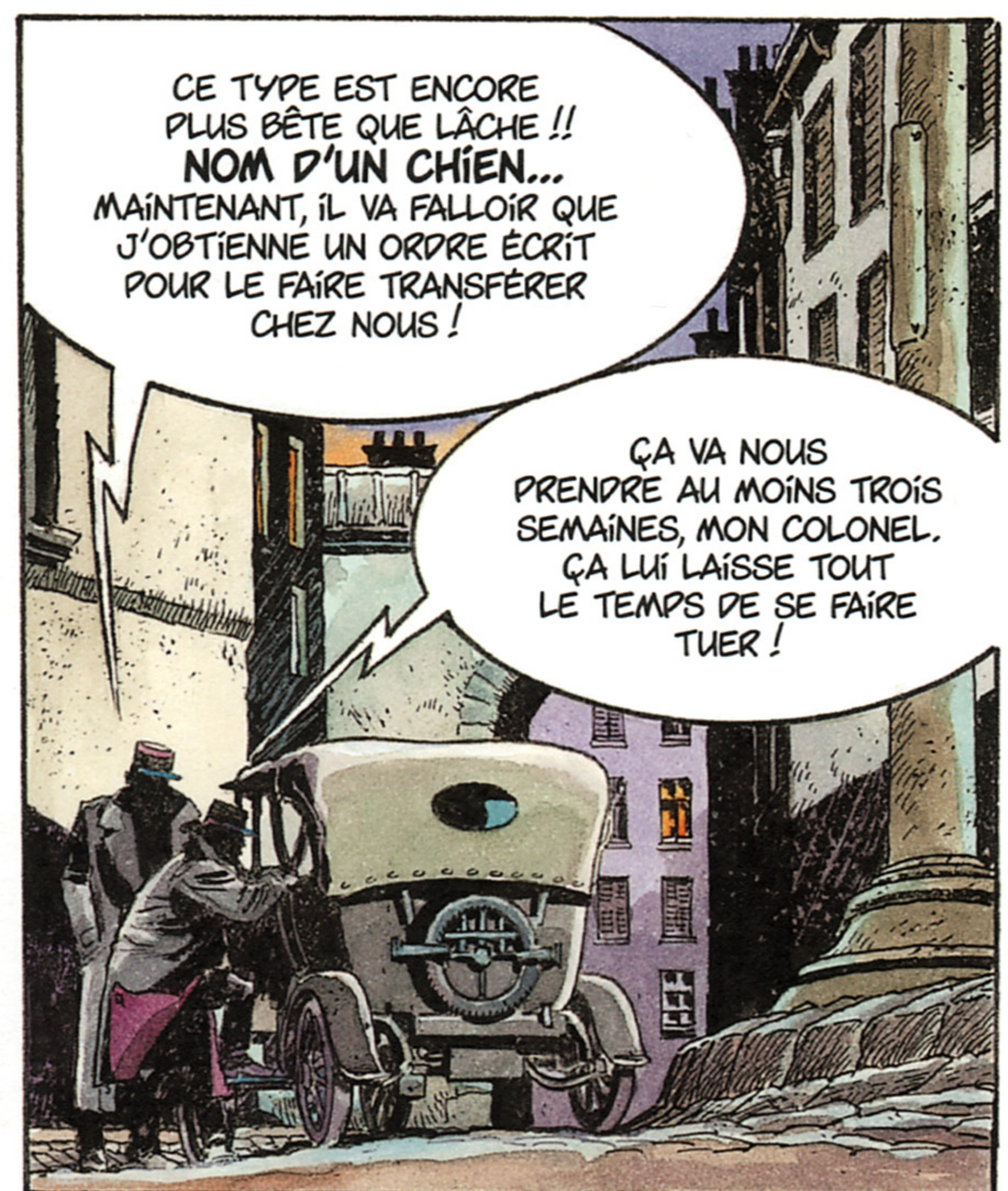
J'ŒUVRE À LA CRÉATION
D'UN NOUVEAU GENRE D'HOMME,
COLONEL, ET, SAUF VOTRE RESPECT,
CE QUI M'ARRÊTE, CE NE SONT PAS
QUELQUES GALONS OU
LA MARÉCHAUSSEE.

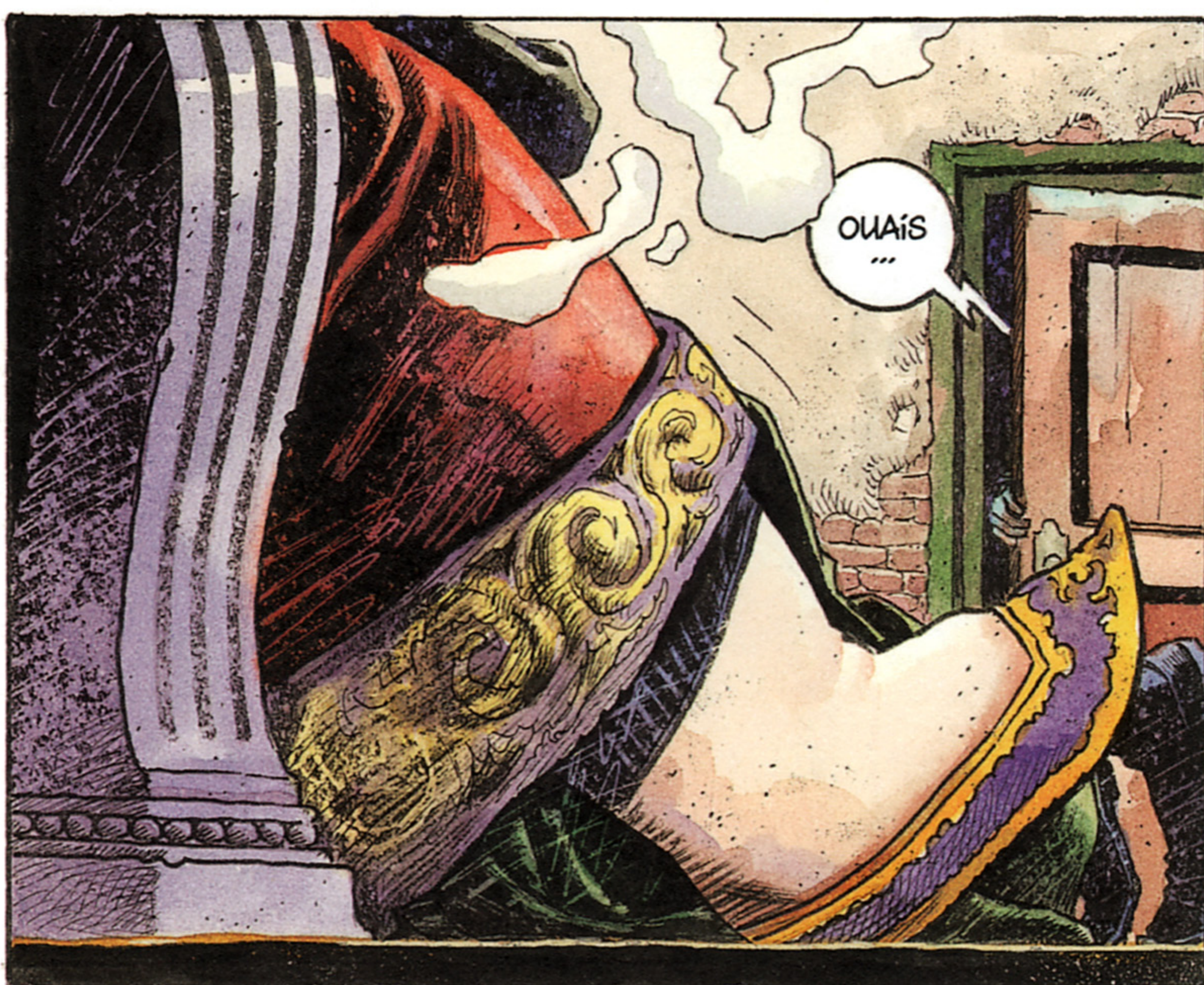
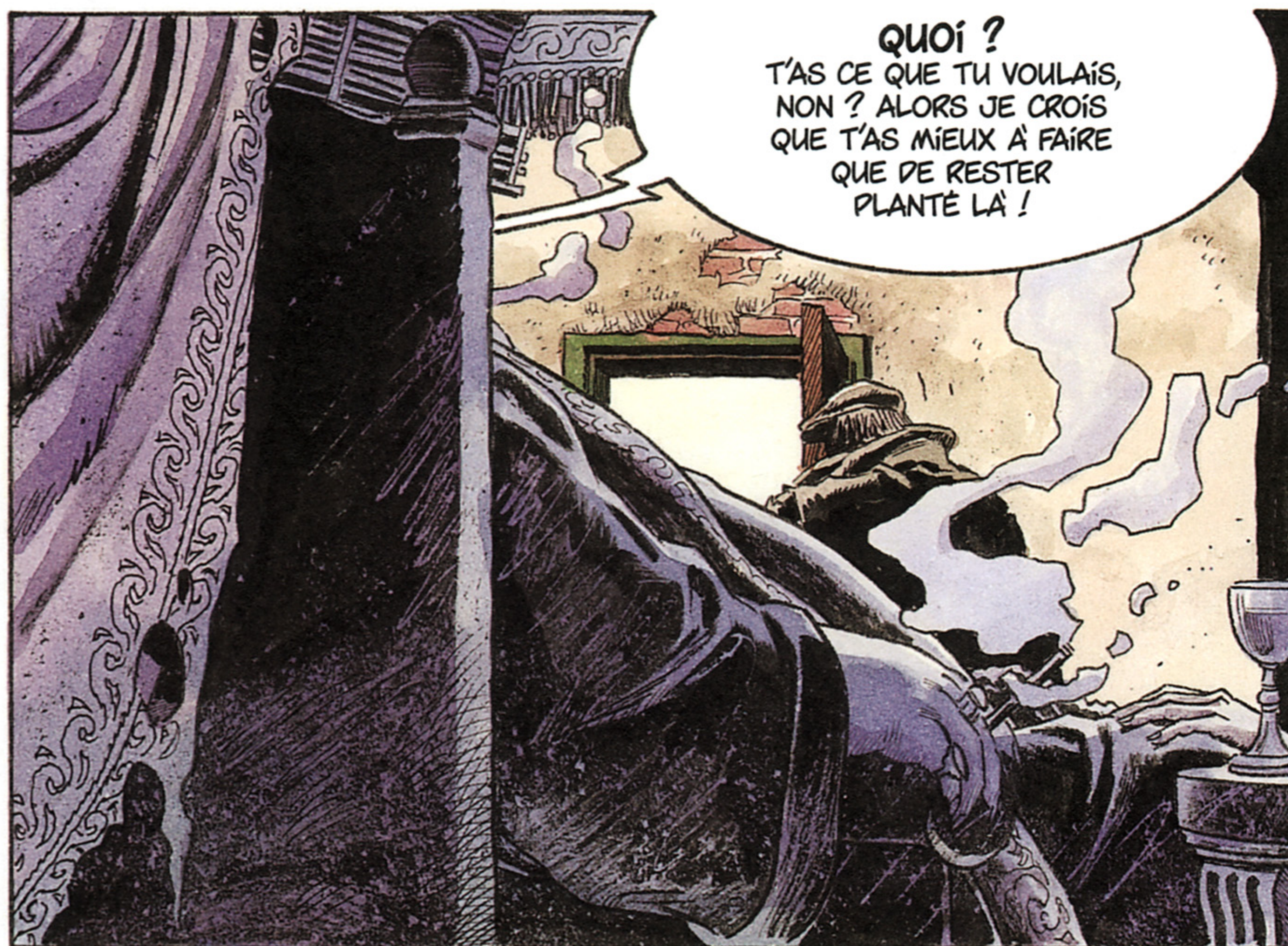
NON, CE QUI ME MANQUE...



... C'EST
LA PUISSANCE
ÉLECTRIQUE !









QUI VOUS A DIT D'ENTRER ?

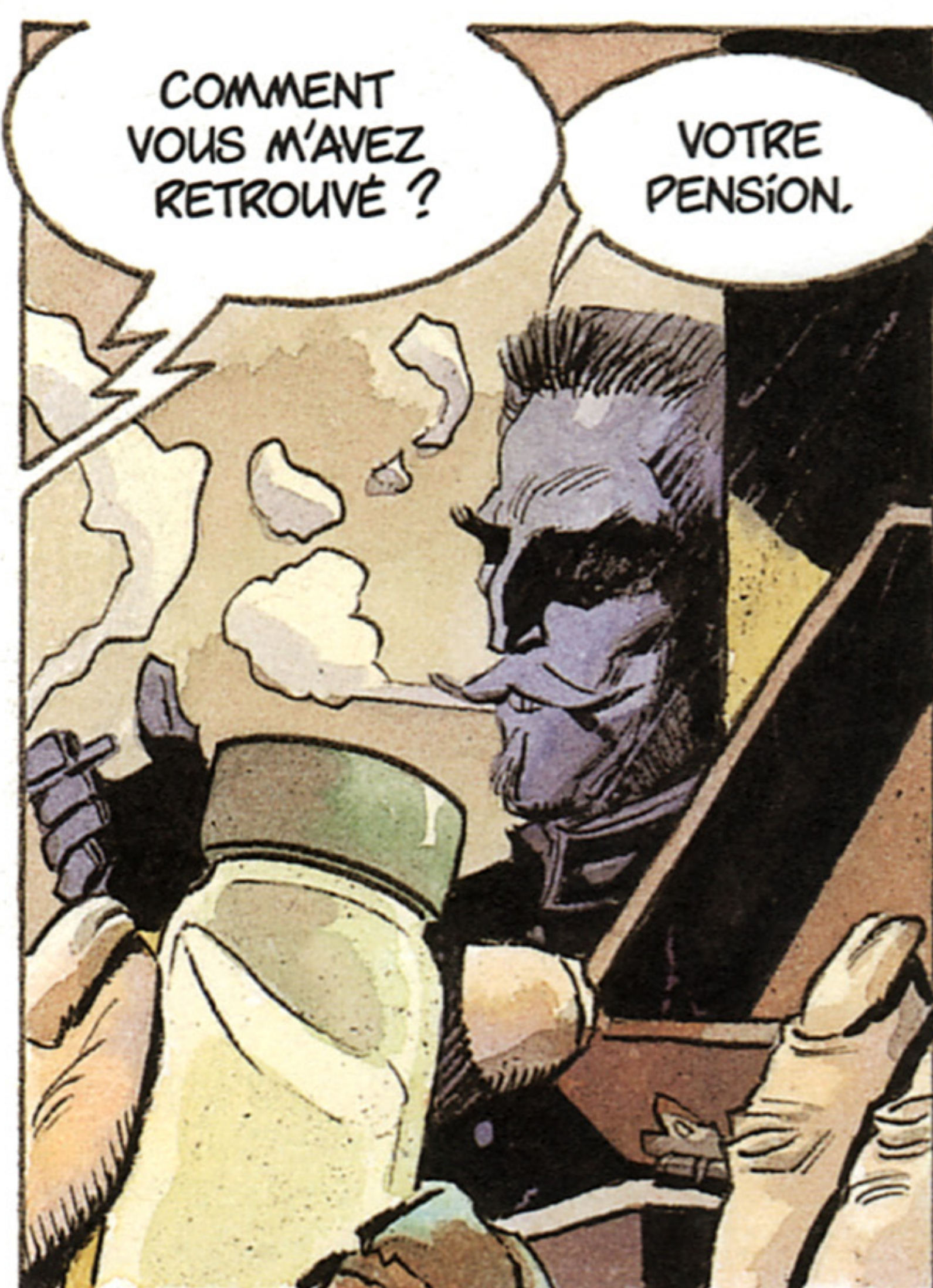


EH BIEN...
JE VOUS ATTENDAIS
DEPUIS UN PETIT MOMENT,
ET COMME LA PORTE
ÉTAIT OUVERTE...

J'AI PAS LES
MOYENS DE CHANGER
LA SERRURE. ÇA FAÏT
PAS DE CHEZ MOI
UN HALL DE
GARE !

VU QUE ÇA FAÏT LA PREMIÈRE VISITE
EN TROIS ANS, J'IMAGINE QUE VOUS ÊTES
PAS VENU POUR ME FAIRE LA CAUSSETTE...
ALORS, VOUS GÊNEZ PAS
POUR VIDER VOTRE SAC.

TOUJOURS DROÏT AU BUT, HEIN ?... ALORS VOILÀ :
L'ARRÊT DES SENTINELLES A ÉTÉ UN ÉNORME GÂCHIS.
MAÏS, DEPUIS, LA SCIENCE A PROGRESSÉ. IL Y A MOYEN
DE RELANCER LE PROJET ET D'EN FAIRE UN VRAÏ SUCCÈS.
ET, POUR CELA, J'AI BESOÏN D'HOMMES COMME VOUS.



COMMENT
VOUS M'AVEZ
RETROUVÉ ?

VOTRE
PENSION.



MERCI...

JE VOUS EN
PROPOSE PAS. Z'AVEZ
PAS LES BOYAUX ASSEZ
SOLIDES POUR AVALER
CE PICRATE.



JE SUÏS PAS CHAUD. JE
CONNAISSAIS TOUS LES AUTRES
COBAYES. JE SAÏS COMMENT ILS
ONT FINI. ET MOÏ, AVEC CE QUE
JE PRENAIS, J'AURAIS FINI PAR
BUTER LES COPAINS.



MAÏS ENFIN,
ADJUDANT !!
ÊTES-VOUS DEVENU SOURD
AU POINT DE NE PAS ENTENDRE
LES CRIS DE LA FRANCE
MARTYRISÉE ?!





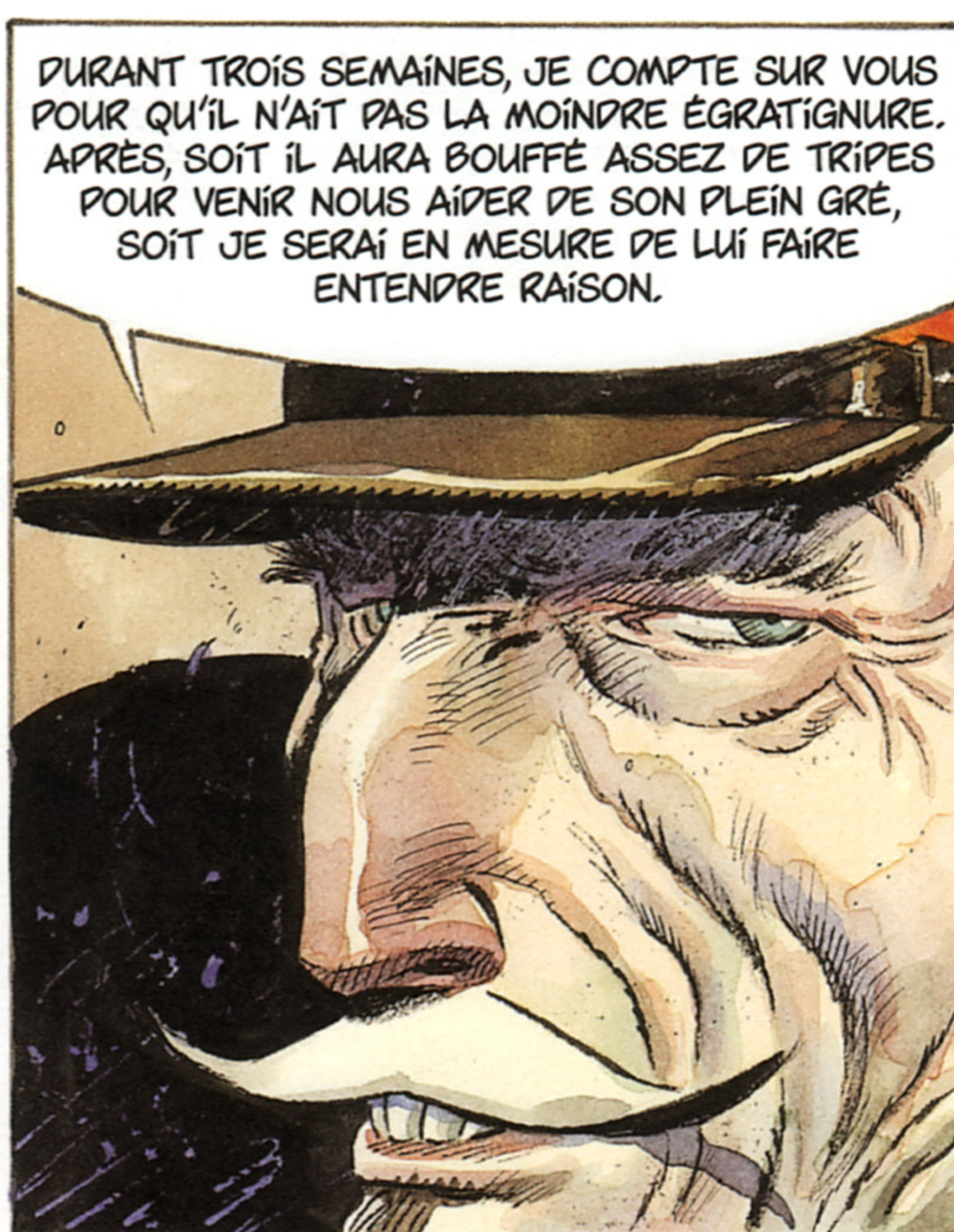
DJIBOUTI, JE VOUS AI
FORGÉ DE MES PROPRES MAINS...
JE CONNAIS LA COLÈRE QUI VOUS BRÛLE
LES TRIPES. JE VOUS INVITE À LA LIBÉRER.
LÂCHEZ-LA, FAITES-LA EXPLOSER ! MAIS...
AU SERVICE DE LA FRANCE !
POUR ELLE, JE VOUS RENDRAI
VOS ARMES, VOTRE GRADE, ET...
LE DEXYNAL !



QUELS SONT
LES ORDRES, MON
COLONEL ?



JE VOUS AI LAISSÉ UNE PHOTO...
L'HOMME S'APPELLE GABRIEL FÉRAUD.
C'EST UN LIÉUTENANT DE RÉSERVE
QUI VA PARTIR AU FRONT. DE LUI
SEUL DÉPEND LA RÉUSSITE DU
PROJET SENTINELLES.



DURANT TROIS SEMAINES, JE COMPTE SUR VOUS
POUR QU'IL N'AIT PAS LA MOINDRE ÉGRATIGNURE.
APRÈS, SOIT IL AURA BOUFFÉ ASSEZ DE TRIPES
POUR VENIR NOUS AIDER DE SON PLEIN GRÉ,
SOIT JE SERAI EN MESURE DE LUI FAIRE
ENTENDRE RAISON.



LA MISSION
EST OFFICIELLE
?

ELLE LE DEVIENDRA...
L'ARMÉE FINIT TOUJOURS PAR DONNER
RAISON AUX VAINQUEURS. POUR L'INSTANT,
C'EST MOI QUI VOUS FOURNIRAI UN UNIFORME,
DE L'ARGENT, ET DES ORDRES DE MISSION.
POUR LE RESTE, VOUS VOUS DÉBROUILLEREZ.

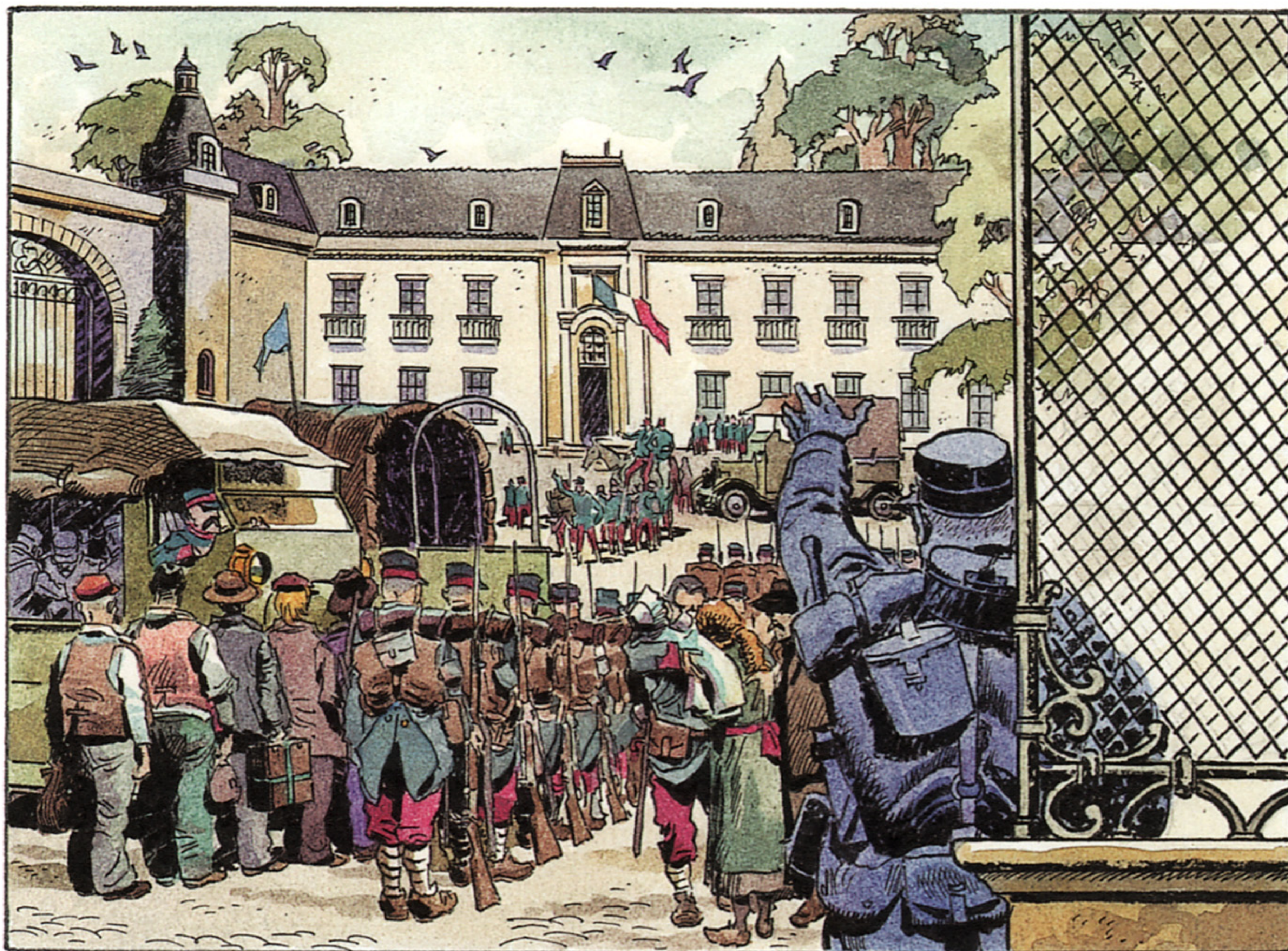


ET LE
DEXYNAL ?

JE VAIS
DONNER À KROPP DE QUOI
EN RELANCER LA FABRICATION.
MAIS ÇA PRENDRA DU TEMPS.
DE TOUTE FAÇON, MÊME
S'IL EN RESTAIT...



... IL EST
CONTRE-INDIQUÉ
AVEC L'HÉROÏNE...



LIEUTENANT
GABRIEL FÉRAUD,
POUR VOUS : CARTE
DE TRANSPORT,
BULLETIN
D'AFFECTATION
AU 5^e D'INFANTERIE,
VOTRE ARME DE
SERVICE, REVOLVER
CHAMELOT DEVIGNE
ET 20 CARTOUCHES.
VOUS PARTEZ À
6 HEURES DU SOIR
DE LA GARE
DE L'EST.
DIRECTION
ÉPINAL.

LA-BAS,
VOUS RETROUVerez
LE SERGENT RAOUL FLUCHET,
VOTRE AIDE DE CAMP...
TENEZ, SÍGNEZ LÀ.

VOUS NOUS
ACCOMPAGNEZ À
BERLIN, MONSIEUR
FÉRAUD ?

VOUS INQUIÉTEZ PAS,
M. FÉRAUD. ON SERA
BIENTÔT DE RETOUR
AU BOULOT !

EH BIEN, MESSIEURS, POUR
DES FIDÈLES DE JAURÈS,
JE VOUS TROUVE DE BIEN
BONNE HUMEUR !

JAURÈS EST
PLUS LÀ, MONSIEUR
FÉRAUD, ET C'EST PAS NOTRE
FAUTE SI LES PRUSCOS
NOUS CHERCHENT
DES NOÏSES.

BIEN DÎT !
ET PUIS, POUR UN ÉTÉ,
ÇA VA NOUS CHANGER
DE L'USINE !

ON A LA MEILLEURE
ARMÉE DU MONDE.
ON SERA VITE
RENTRÉS.

VOUS ALLEZ ÊTRE
UN HÉROS, PAPA, C'EST
CHOUETTE ! VOUS
ALLEZ TUER PLEIN
D'ALLEMANDS !

TU...
TU MENS
SI MAL,
GABRIEL...





LIEUTENANT FÉRAUD, JE SUIS L'ADJUDANT LEBON, MAIS TOUT LE MONDE M'APPELLE DJIBOUTI. JE SUIS VOTRE NOUVEL AIDE DE CAMP.

JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT UN CERTAIN RAOUL FLUCHET QUI DEVAIT M'ACCOMPAGNER ?



IL A EU UN... PETIT CONTRETEMPS.



UN SÉJOUR À L'HÔPITAL... C'EST SANS DOUTE CE QUI PEUT NOUS ARRIVER DE MIEUX PAR LES TEMPS QUI COURENT.

CERTES, MON LIEUTENANT.



FOUTUE DOULEUR !



VOUS VOULEZ DE L'AIDE, DJIBOUTI ?

NON MERCI, MON LIEUTENANT. J'AI BESOIN DE RIEN...

... SAUF DE QUINZE ANS DE MOINS.



Y A PAS DE MAL... MAIS PUISQUE VOUS ME DEMANDEZ...

À CINQUANTE MÈTRES, J'AI VU UN PRUNEAU DE 7,9 FAIRE ÉCLATER UNE PETITE GUEULE COMME LA VÔTRE... MAIS, LE PIÈRE, C'EST QUAND LES PRUSCOS LIMENT LA TÊTE DE LA BALLE : ELLE S'ÉCRASE À L'IMPACT, VRILLE COMME UNE TOUPIE ET VOUS CHARCUTE DE L'INTÉRIEUR AUSSI EFFICACEMENT QU'UN MOULIN À LÉGUMES. DU BEAU BOULOT !



QU'EST-CE QUE VOUS EN DITES, MON ADJUDANT ? VOUS AVEZ DÛ EN VOIR DE LA CASTAGNE, À VOTRE ÂGE... ENFIN, EUH... AVEC VOTRE EXPÉRIENCE, JE VEUX DIRE.



MAIS VOUS INQUIÉTEZ PAS... VOUS JUGEREZ TRÈS VITE PAR VOUS-MÊME.

*BALLE



8 AOÛT 1914.

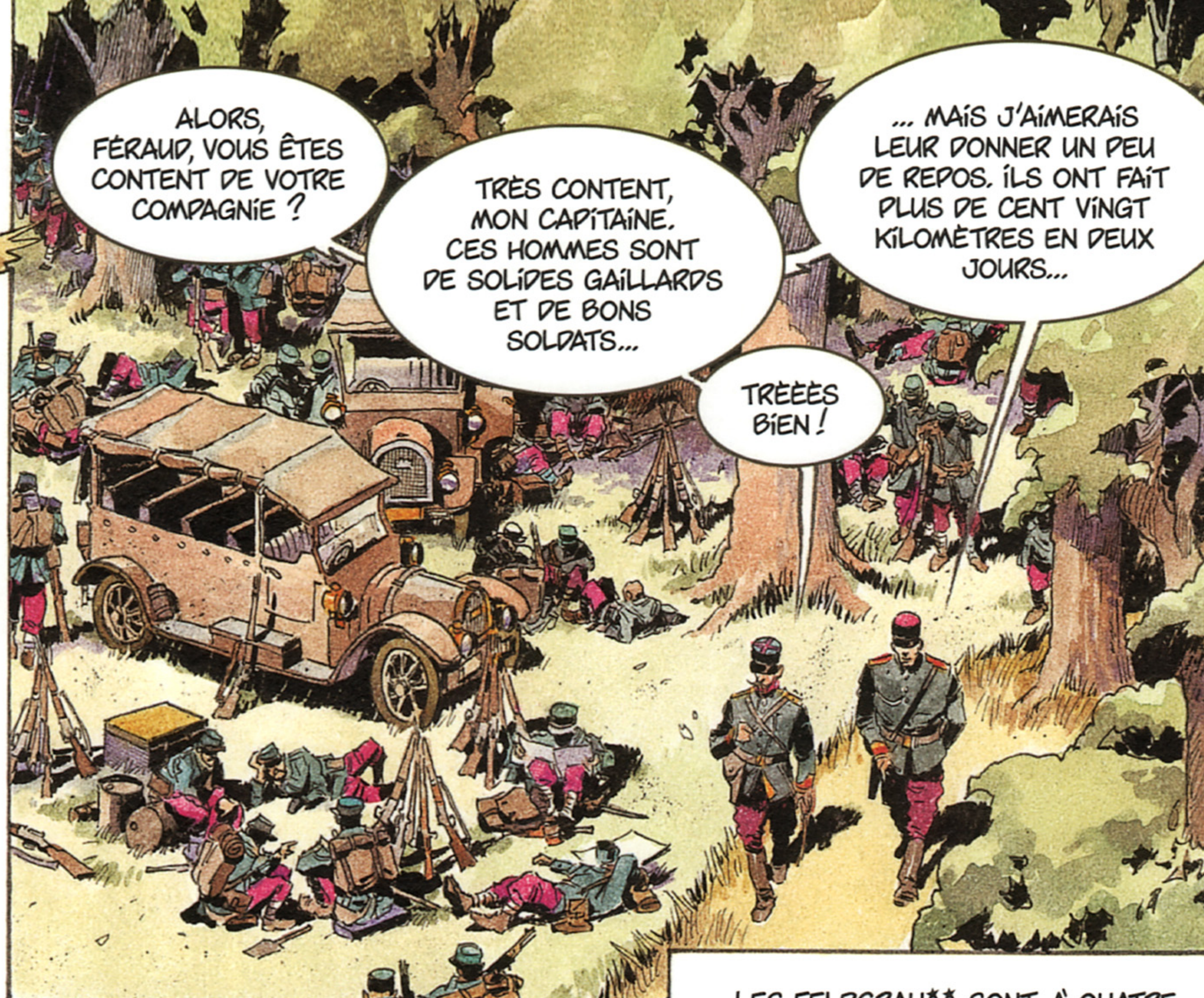
APRÈS 3 HEURES DE CAMION DEPUIS LA GARE, ON VIENT DE REJOINDRE LE CINQUIÈME RÉGIMENT D'INFANTERIE. IL PARAÎT QU'ON DOIT DONNER UN COUP DE MAIN POUR PRENDRE MULHOUSE. TOUT UN PROGRAMME...

ALORS, FÉRAUD, VOUS ÊTES CONTENT DE VOTRE COMPAGNIE ?

TRÈS CONTENT, MON CAPITAINE. CES HOMMES SONT DE SOLIDES GAILLARDS ET DE BONS SOLDATS...

... MAIS J'AIMERAIS LEUR DONNER UN PEU DE REPOS. ILS ONT FAIT PLUS DE CENT VINGT KILOMÈTRES EN DEUX JOURS...

TRÈÈÈS BIEN !



ET D'APRÈS L'ADJUDANT DJIBOUTI : "IL N'Y A PAS UN PANARD EN BON ÉTAT. LES BÎDONS DE GNÔLE SONT UN PEU TROP VIDES, SANS PARLER DES LEBEL* QU'ONT PAS VU LA GRAISSE DEPUIS UN BON MOMENT."

LES FELDGRAU** SONT À QUATRE KILOMÈTRES AU SUR. DEUX COMPAGNIES D'INFANTERIE ET UNE D'ARTILLERIE. EN MOUVEMENT DROIT SUR NOUS.

C'EST TOUT ?

LE GÉNÉRAL PAU*** NOUS DEMANDE D'ARRÊTER LEUR PROGRESSION. C'EST TOUT CE QUE J'AI EU AU POSTE TSF.

MERCI, CABROL.

ON VA LEUR RENTRER DANS LE LARD. LIEUTENANT, FAITES METTRE BAÏONNETTE AU CANON. ON FONCE ET ON ATTAQUE. ON VA JOUER LA SURPRISE.

ON ATTAQUE ?

ET CE QUI M'INQUIÈTE LE PLUS, MON CAPITAINE, C'EST QU'ILS ONT TOUS JETÉ LEUR PELLE RÉGLEMENTAIRE POUR S'ALLÉGER PENDANT LA MARCHÉ. SI ON DOIT TENIR UNE LIGNE DE DÉFENSE, ILS SERONT À DÉCOUVERT.

DES DÉTAILS, TOUT ÇA, FÉRAUD ! VOUS AVEZ FAIT VOTRE SERVICE DANS UN BUREAU. ICI, ON EST SUR LE TERRAIN. FAUT OUBLIER VOTRE MANUEL ! LES PELLES, C'EST MOI QUI LES AI FAIT BALANCER. POURQUOI VOULEZ-VOUS QU'ON CREUSE ? ON NE COMPTE PAS RESTER PLANTÉS LÀ !

ET PUIS, POUR LE RESTE, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS. ILS ONT LE MORAL PATRIOTIQUE ET UNE BAÏONNETTE ! ÇA SUFFIT LARGEMENT, CROYEZ-EN MON EXPÉRIENCE !

PARDON, MAIS JE CROIS QUE LES NOUVELLES INSTRUCTIONS EN CAS DE...

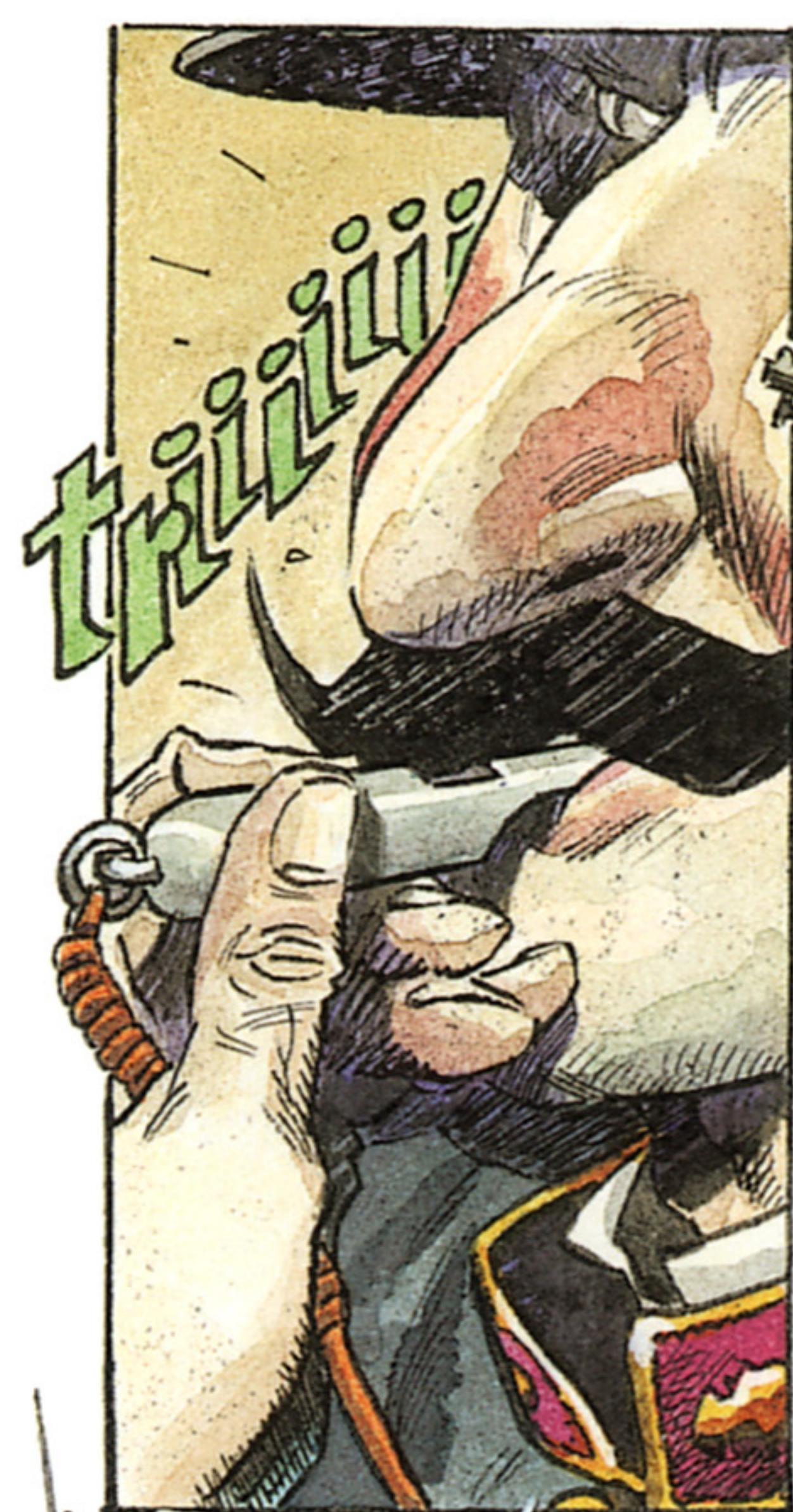
MON CAPITAINE !



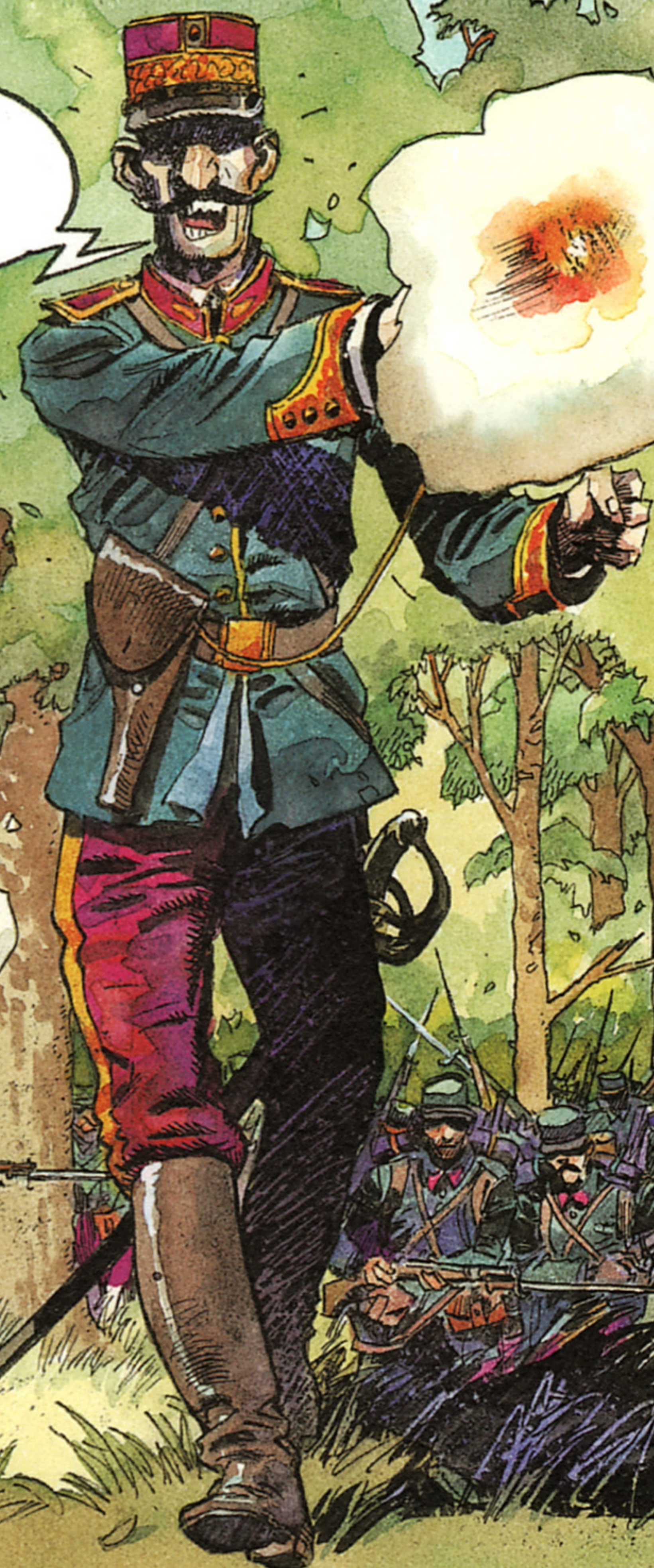
COUCHEZ-VOUS !!



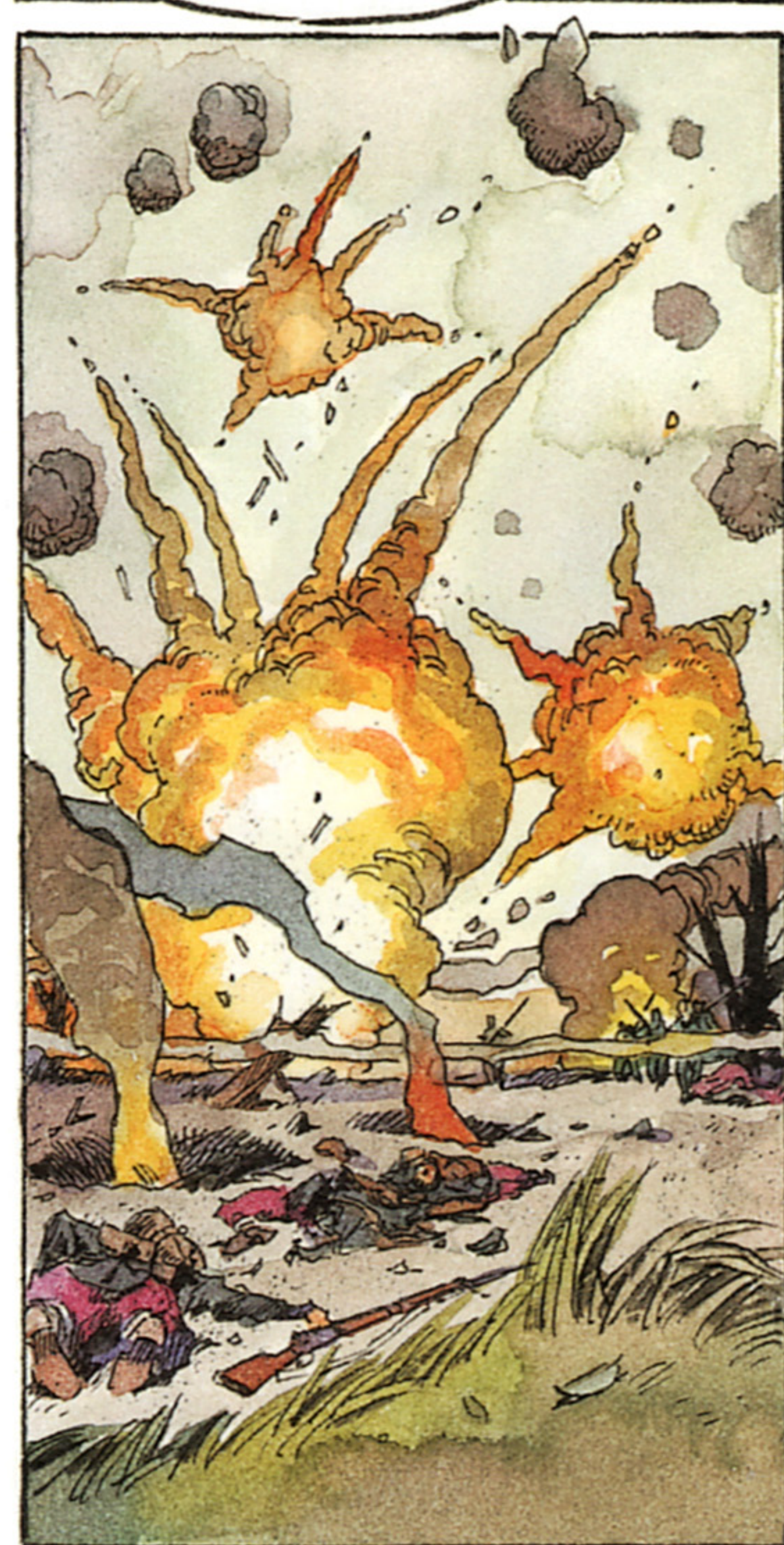
*FUSIL RÉGLEMENTAIRE DE L'ARMÉE FRANÇAISE.
**SURNOM DONNÉ AUX SOLDATS ALLEMANDS PAR LES FRANÇAIS.
***COMMANDANT DE L'ARMÉE FRANÇAISE D'ALSACE.



POUR LA FRANCE !!



ON RESTE LÀ,
MON LIEUTENANT.
LAISSEZ-LE SE FAIRE
PLOMBER. VOUS N'Y
CHANGEREZ RIEN.



PLUS DE SON... LA TÊTE QUI
RÉSONNE, LES JAMBES MOLLES.
UN BOURDONNEMENT SOURD...
LA DÉPRESSION DE L'OBUS...
JE CONNAIS,
ÇA VA ME PASSER...



JE DOIS ARRÊTER FÉRAUD,
LE SAISIR PAR LE COLBACK,
LE RAPATRIER ILlico...

MES POGNES !!
COMPLÈTEMENT ENGOURDIES !



ÇA Y EST, JE REBOUGE...
ET CE CRÉTIN QUI EST PARTI
JOUER LES HÉROS !

AUCUNE ENVIE DE L'AIDER...



ET MERDE !



ALLER LE
RÉCUPÉRER...
VITE !



IL Y A SEPT OU HUIT 77 QUI GUEULENT
ET QUI NOUS CLOUENT SUR PLACE. QUAND
ILS NOUS AURONT CRACHÉ UNE VINGTAINÉ
DE PRUNEAUX CHACUN, FAUDRA QU'ILS
SE TAISENT POUR SE REFROIDIR...



JE ME SENS REVIVRE...



CE QUE J'ME TRAÎNE,
UNE VRAIE CIBLE DE FOIRE !
UNE GOUTTE DE DEXYNAL,
UNE SEULE, ET JE SERAIS DÉJÀ
EN TRAÎN DE RETOURNER LA
TERRE POUR LE RETROUVER.

ET FÉRAUD, IL EST OÙ,
CELUI-LÀ ?



LE VOÏLA !



ENFIN... CE QU'IL EN RESTE.

22

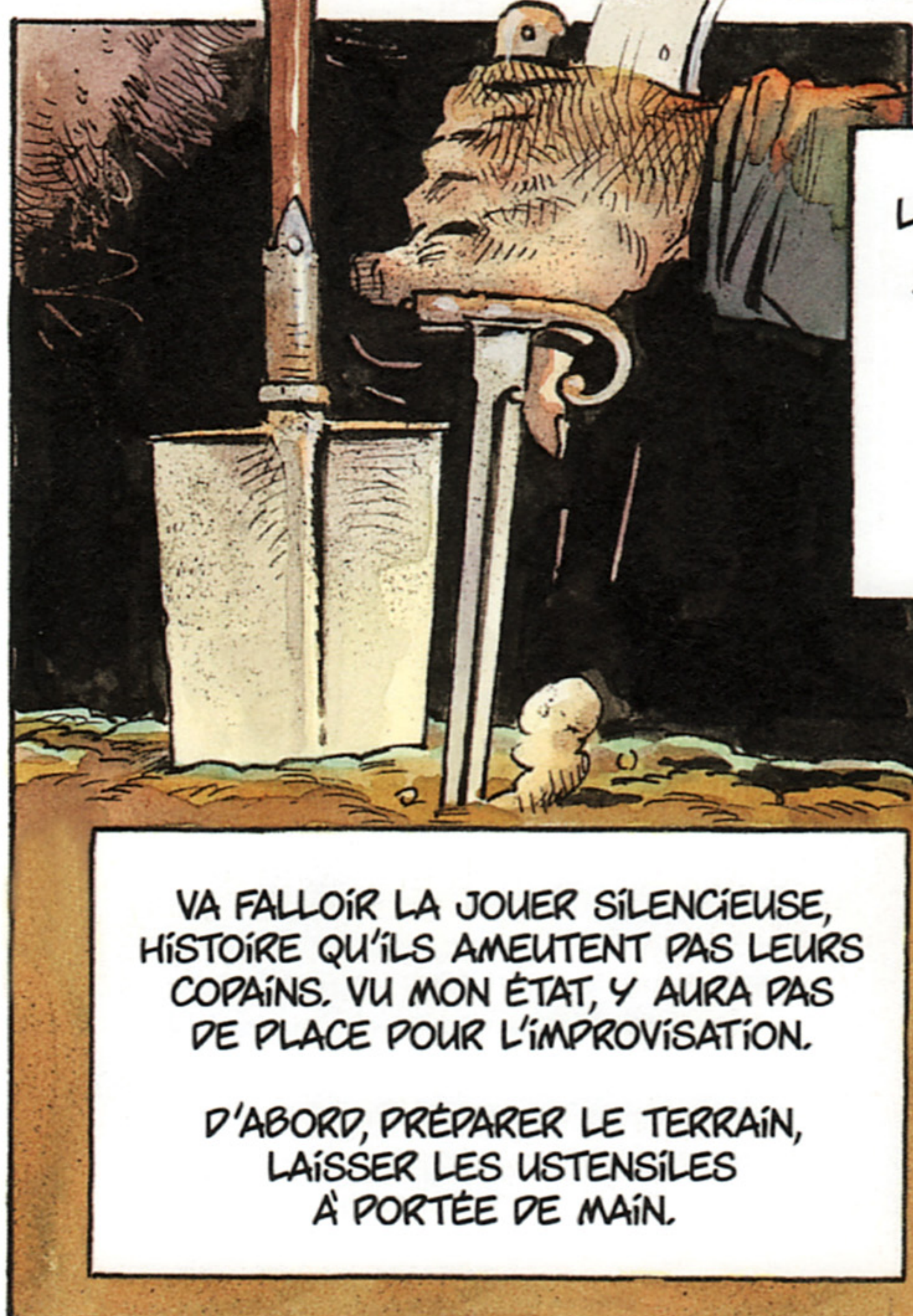


LE LIEUTENANT RESPIRE ENCORE.
UN VRAI MIRACLE !

ILS ONT ENFIN FINI DE MATRAQUER.
ON N'ENTEND PLUS QUE LE VENT.



CES DEUX VAUTOURS
VONT NOUS OFFRIR
NOS BONS DE SORTIE.

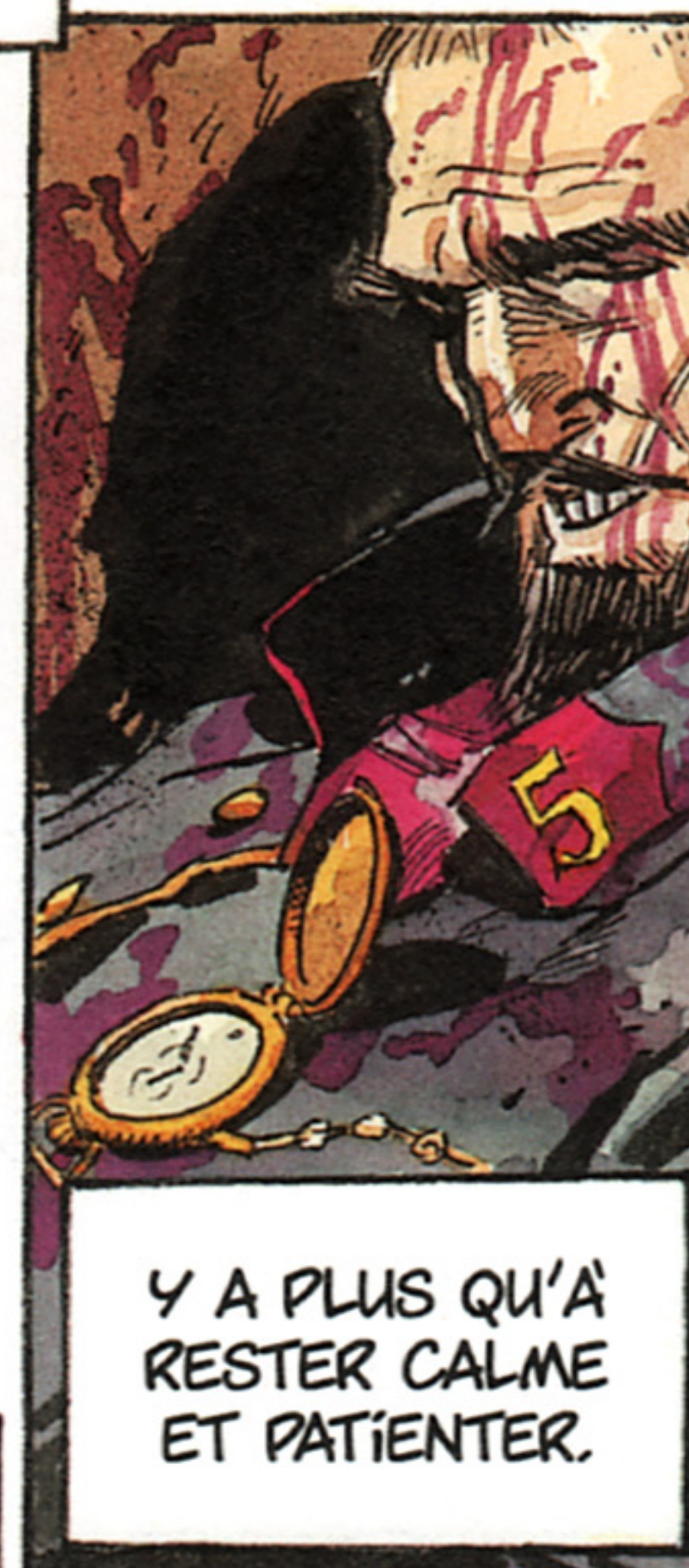


VA FALLOIR LA JOUER SILENCIEUSE,
HISTOIRE QU'ILS AMEUTENT PAS LEURS
COPAINS. VU MON ÉTAT, Y AURA PAS
DE PLACE POUR L'IMPROVISATION.

D'ABORD, PRÉPARER LE TERRAIN,
LAISSER LES USTENSILES
À PORTÉE DE MAIN.

LE GROS DES PRUSCOS VA CONTOURNER
LE CHAMP. TROP DE BOUE, ET RIEN À
TIRER. LÀ OÙ ÇA COÏNCE, C'EST QU'ILS
VONT PULLULER ENTRE ICI
ET NOS LIGNES.

FAUT QUE JE DÉCAMPE POUR
FAIRE SOIGNER FÉRAUD...



Y A PLUS QU'À
RESTER CALME
ET PATIENTER.

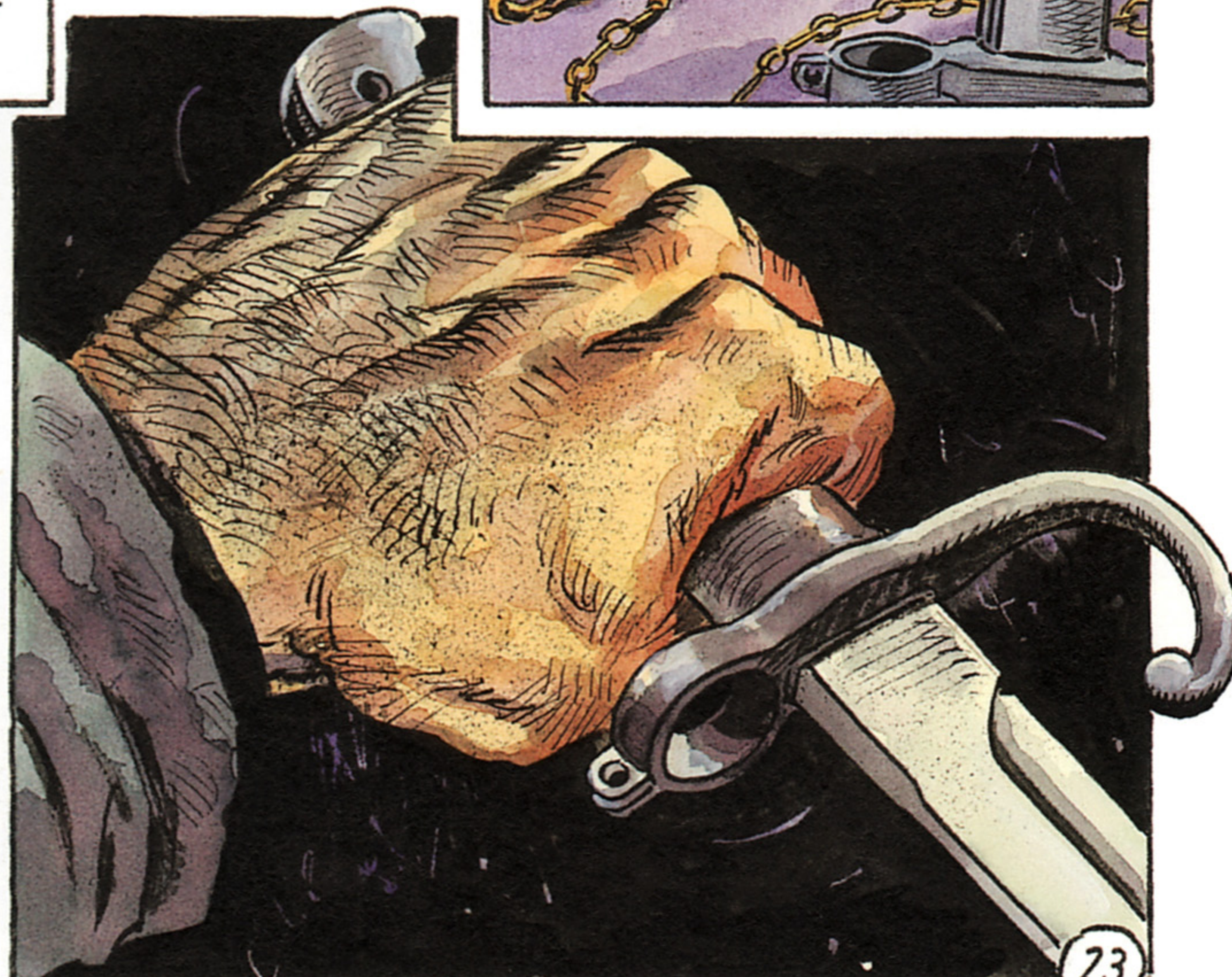


KOMM HER !
ER HATTE EINE
GOLDENE UHR !*



ICH WAR DER
ERSTE ! ICH NEHME
DIESEN, NIMM DU
DEN ANDEREN.**

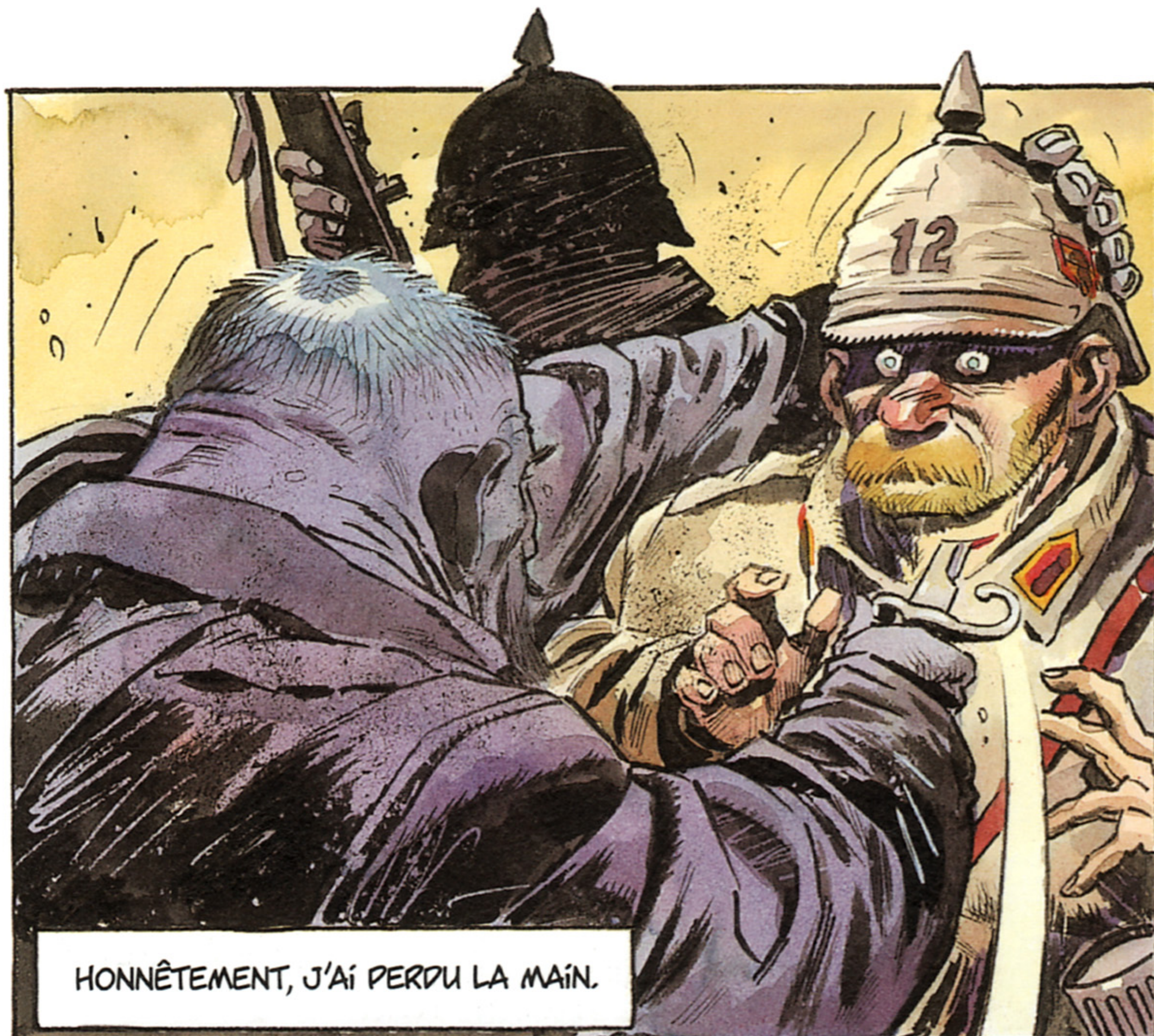
METTRE LE CHAROIGNARD
EN CONFIANCE. PUIS METTRE
UN APPÂT À L'HAMEÇON.



23

*VIENS VOIR ! CELUI-LÀ AVAIT UNE MONTRE EN OR.

**J'ÉTAIS LE PREMIER ! JE PRENDS CELUI-CI, PRENDS L'AUTRE.



HONNÊTEMENT, J'AI PERDU LA MAIN.



JE MANQUE DE PRÉCISION. J'ÉTAIS À DEUX DOIGTS DE LOUPER LA CAROTIDE. BON...



... PAS LE TEMPS DE FAIRE DANS LA DENTELLE.



AAARGH !!
MON DOS !



TU ME
PAIERAS ÇA,
FÉRAUD !



Y A DONC
PERSONNE POUR
M'AIDER DERRIÈRE
CE MERDIER ?!



HÉ LÀ !!
ON NE BOUGE
PLUS !

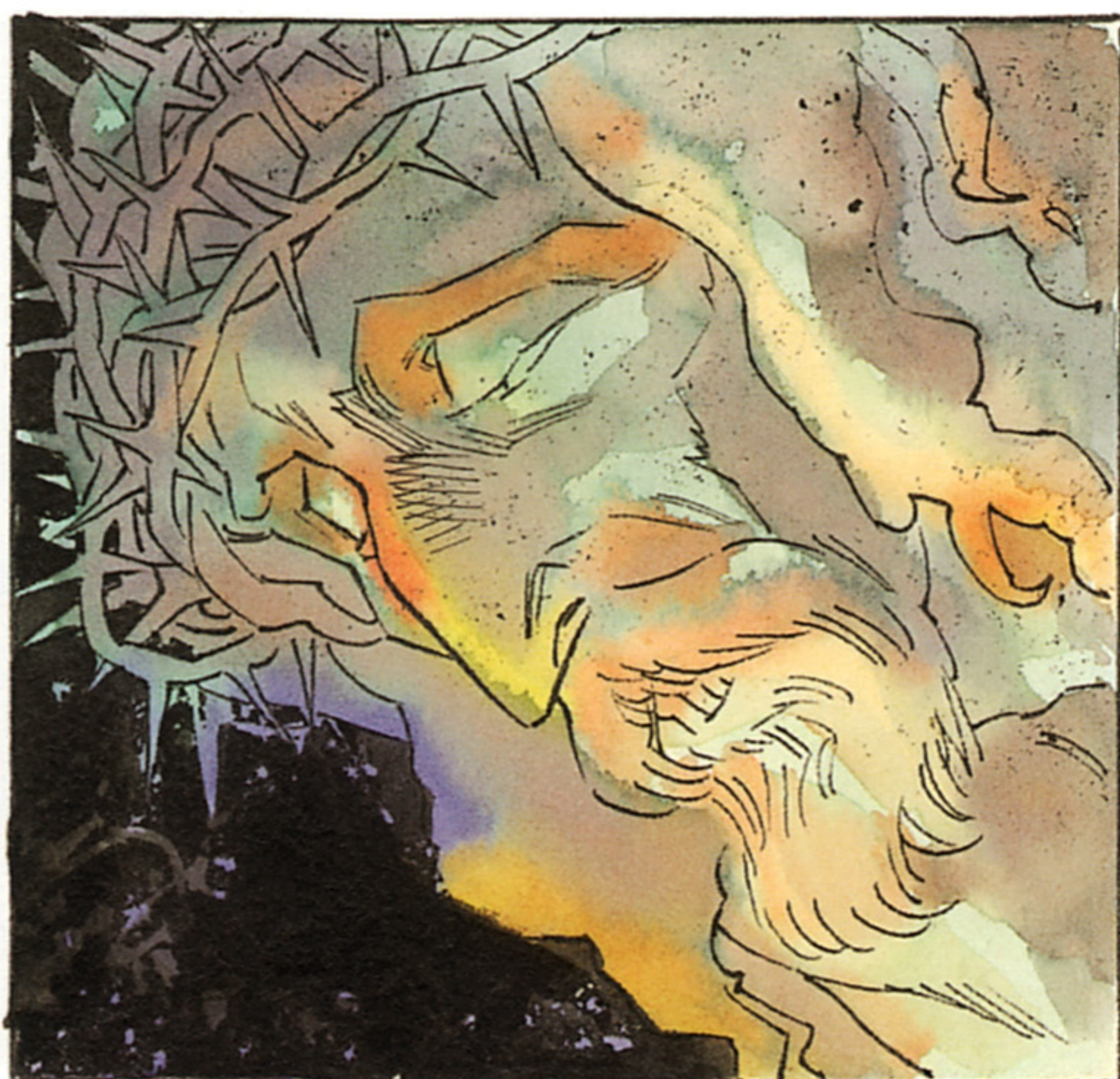
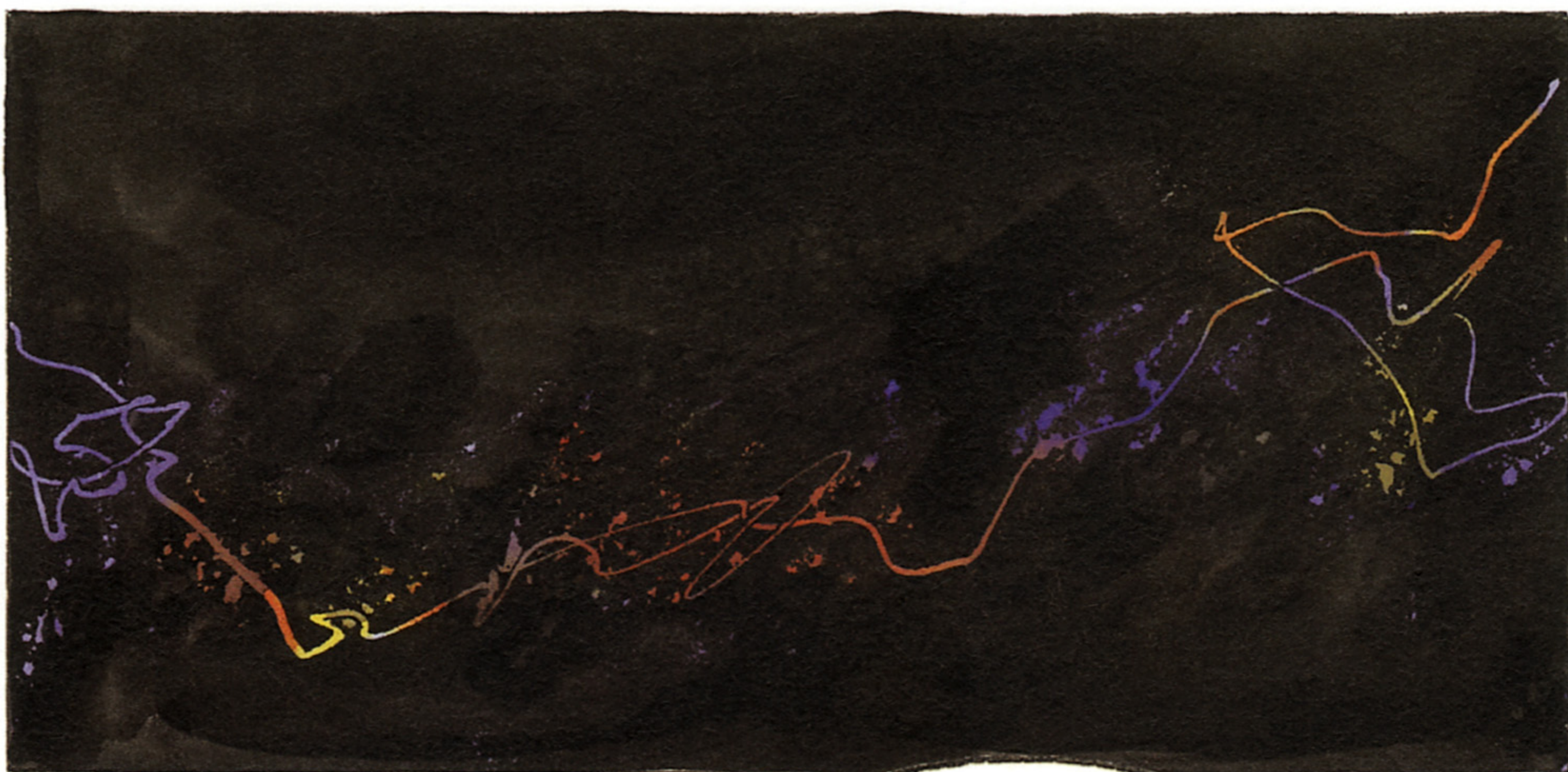
CRÉTIN ! TU
CROIS QUE JE T'AURAIS
SONNÉ SI J'ÉTAIS
UN PRUSCO ?



VINGT D'IEUX !
TU SAIS PAS RECONNAÎTRE
UN FRANÇAIS QUAND
T'EN VOIS UN ?!



29



IL EST ARRIVÉ CE SOIR. IL S'EST FAIT POIRER PAR DES SHRAPNELS DE 77... ON A JUSTE EU LE TEMPS DE LUI POSER DES GARROTS AVANT QU'IL SE VIDE COMPLÈTEMENT.

ET C'EST LUI QUI PUE COMME ÇA ?



AVEC TOUS CEUX QUI SONT ARRIVÉS, ON N'A PAS EU LE TEMPS DE LE NETTOYER, MON COMMANDANT. JE LUI FAIS PASSER UN PEU DE MORPHINE AVANT DE L'OPÉRER ?

NON !

LA MORPHINE, C'EST POUR CEUX QU'ON PEUT ENCORE SAUVER...



POUR CELUI-LÀ... IL FAUDRAIT SE DÉPÊCHER DE LUI DONNER UNE LÉGION D'HONNEUR PENDANT QU'IL EST ENCORE TEMPS.



OH, MAIS ON DIRAIT QU'ON SE RÉVEILLE, MON LIEUTENANT ! ÇA, C'EST BATH* ! ALORS, COMMENT ÇA VA ?...



FAUT PAS VOUS INQUIÉTER. J'AI PU JOINDRE PARIS. NOTRE "CAVALERIE" PERSONNELLE VA PAS TARDER. ELLE VA BIEN S'OCCUPER DE VOUS. ET PUIS, J'AI UNE PETITE SURPRISE...



REGARDEZ CE QUE JE VOUS AI RETROUVÉ ! VOUS AVEZ VU ? J'AI PENSÉ À VOUS AVANT QU'ILS BRÛLENT VOS FRUSQUES.

ET JE VOUS AI MÊME TROUVÉ MIEUX, MAIS FAUDRA ÊTRE DISCRET...



JE ME SUIS ENTENDU AVEC L'INFIRMIER, ET VOILÀ : PETIT MÉLANGE MORPHINE ET CAFÉINE. ÇA VA VOUS REQUINQUER ! J'M'EN SERAIS BIEN PRIS UNE DOSE, MAIS J'AVAIS QU'UNE SEULE BAÏONNETTE DE BOCHE À ÉCHANGER, ALORS... JE VAIS VOUS PIQUER DANS LE PLI DU VENTRE... VOUS ALLEZ M'EN DIRE DES NOUVELLES ! J'AI APPRIS À FAIRE ÇA PENDANT LA GUERRE DU RIF...

EH OUI ! LE RIF, J'Y ÉTAIS !

* ADJECTIF PEU USITÉ AUJOURD'HUI : BIEN, SUPER, COOL.





AUTANT VOUS LE DIRE TOUT DE SUITE, NOUS DEVRONS VOUS OPÉRER CLANDESTINEMENT. LA CHANCE DE RÉUSSITE DE L'OPÉRATION EST D'UNE SUR QUATRE. JE CONNAIS VOS CONVICTIONS, ALORS JE VOUS PRÉVIENS : SI ON ÉCHOUE AVEC VOUS, ON ESSAYERA AVEC D'AUTRES.



L'OPÉRATION ÉTANT SECRÈTE, NOUS VOULONS ÉVITER QUE DES ALLEMANDS INFILTRÉS S'EN PRENNENT À VOS PROCHES. PAR CONSÉQUENT, DANS LEUR INTÉRÊT, IL EST INDISPENSABLE QU'ILS VOUS CROIENT MORT.



C'EST À VOUS DE DÉCIDER, MAINTENANT, FÉRAUD. CLIGNEZ UNE FOIS DES YEUX, ET VOUS SEREZ MORT D'ICI DEMAIN. CLIGNEZ DEUX FOIS, VOUS ME DONNEREZ VOTRE PILE, ET PEUT-ÊTRE QUE VOUS VIVREZ...



DJIBOUTI, TOURNEZ LA TÊTE DU LIEUTENANT VERS LE RESTE DE LA SALLE. JE CROIS QU'IL NE COMPREND PAS ENCORE BIEN CE QU'IL SE PASSE...



REGARDEZ-LES BIEN ! TOUS ! PARCE QUE DEMAIN ILS SERONT MORTS, MAIS CETTE ÉGLISE SERA REMPLIE À NOUVEAU. TANT QUE DURERA CETTE BOUCHÉRIE, IL N'Y AURA PAS UN SEUL JOUR SANS QUE LES RÉGIMENTS NE NOUS VOMISSENT UNE NOUVELLE MOISSON DE CADAVRES ! ... PAS UN SEUL !



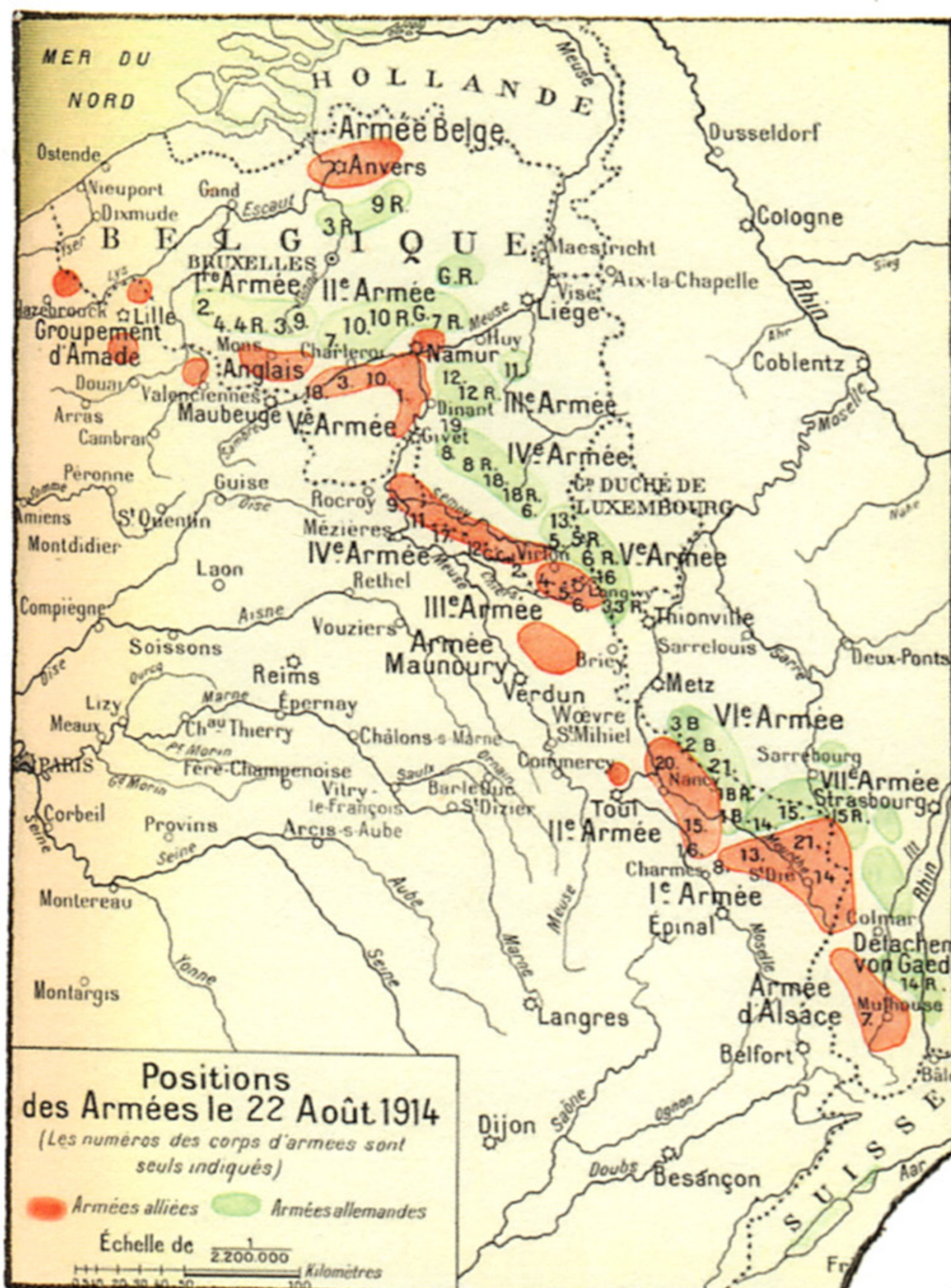
LE SEUL MOYEN D'ARRÊTER ÇA, C'EST LA VICTOIRE. ALORS, SI VOUS NE VOULEZ PAS COMBATTRE L'ALLEMAGNE, FÉRAUD...



... COMBATTEZ AU MOINS LA GUERRE.



ALLÉLUIA...

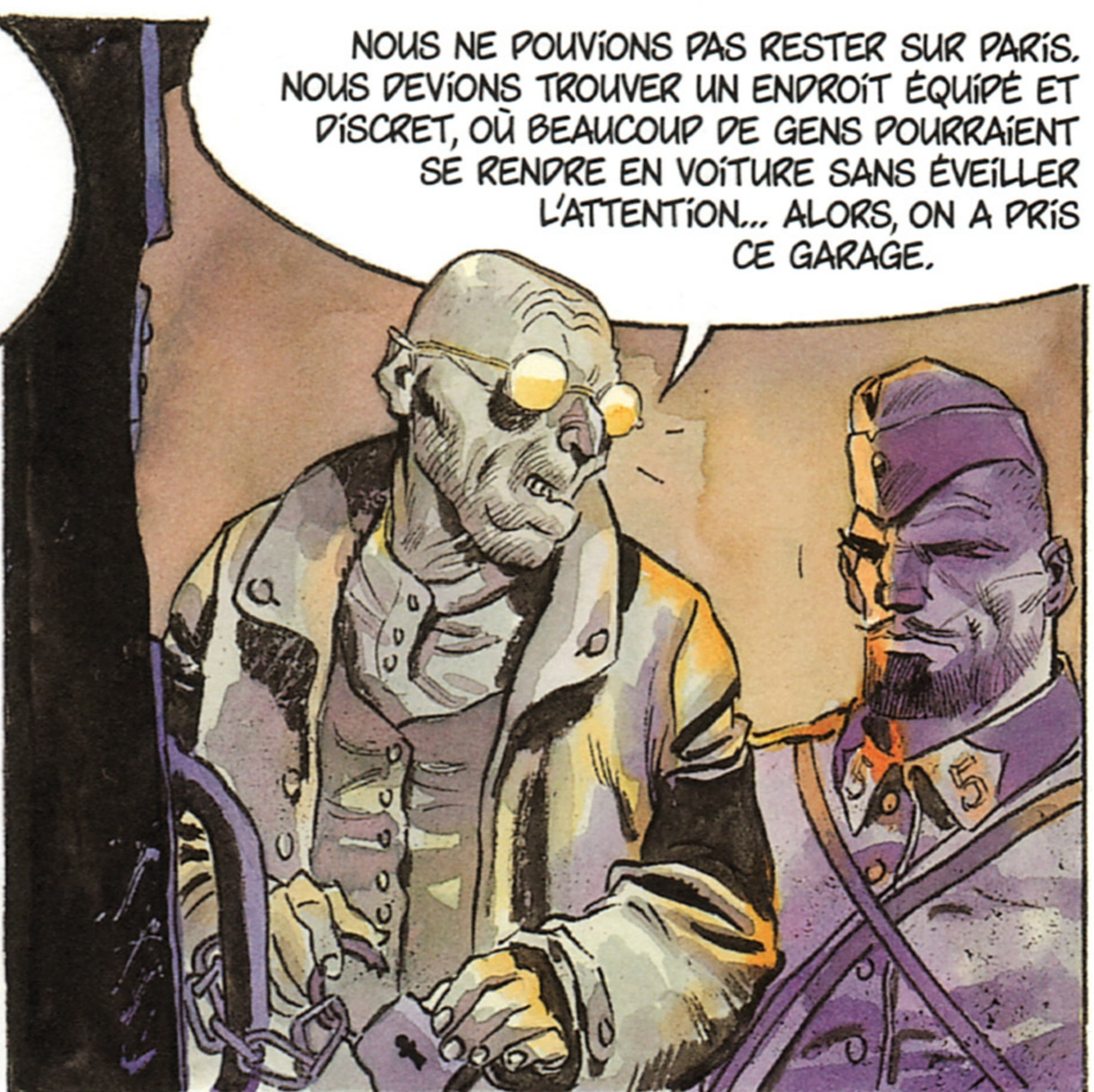
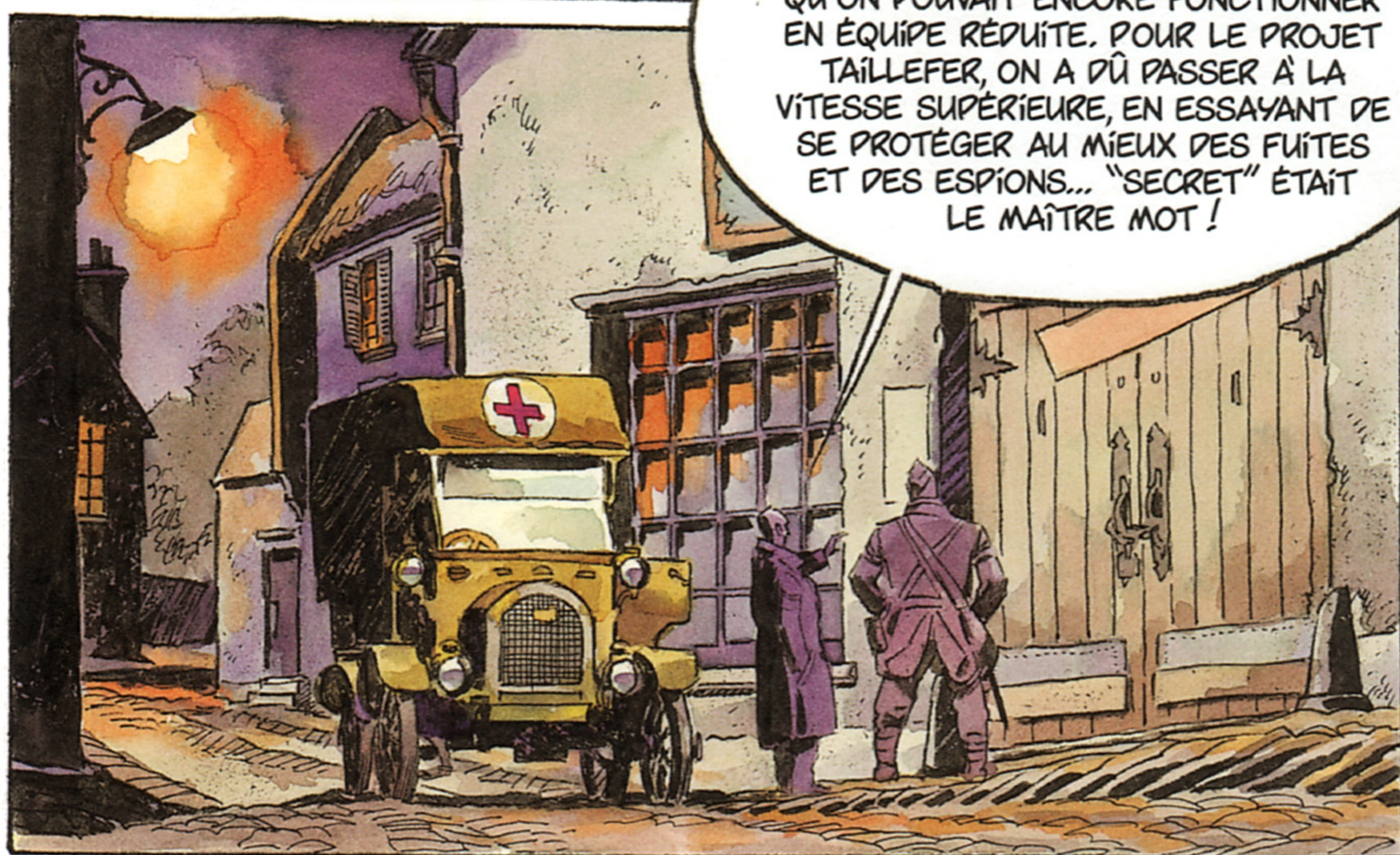


QU'EST-CE QU'ON FABRIQUE DANS CE BLED, DOCTEUR ? ON EST À QUARANTE BORNES DES LIGNES BOCHES ! SANS COMPTER QU'VOUS ÊTES PAS PRÈS DE TROUVER UN HOSTO DANS LE COÏN !

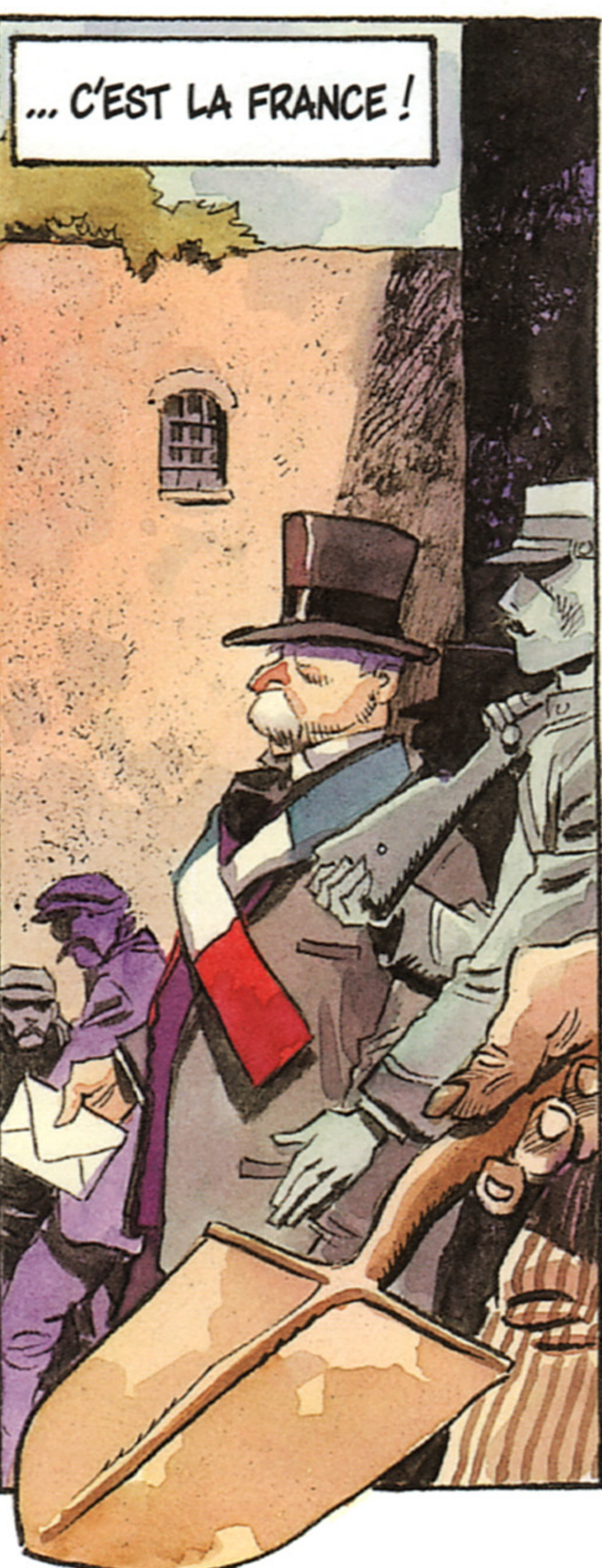
RECTIFICATION, DJIBOUTI : JE VAIS TROUVER LA MEILLEURE SALLE D'OPÉRATION DU PAYS.

VOUS ET LES AUTRES LÉGIONNAIRES "HERCULE" AVEZ ÉTÉ OPÉRÉS AUX INVALIDES PARCE QU'ON POUVAIT ENCORE FONCTIONNER EN ÉQUIPE RÉDUITE. POUR LE PROJET TAILLEFER, ON A DÛ PASSER À LA VITESSE SUPÉRIEURE, EN ESSAYANT DE SE PROTÉGER AU MIEUX DES FUITES ET DES ESPIONS... "SECRET" ÉTAIT LE MAÎTRE MOT !

NOUS NE POUVIONS PAS RESTER SUR PARIS. NOUS DEVIONS TROUVER UN ENDROIT ÉQUIPÉ ET DISCRET, OÙ BEAUCOUP DE GENS POURRAIENT SE RENDRE EN VOITURE SANS ÉVEILLER L'ATTENTION... ALORS, ON A PRIS CE GARAGE.



QUI AURAIT PU CROIRE, À L'ÉPOQUE, QUE LES ALLEMANDS REVIENDRAIENT DU CÔTÉ DE LA MARNE ? DE TOUTE FAÇON, JE N'AI PAS D'AUTRE ENDROIT POUR OPÉRER FÉRAUD ET VOUS PRÉPARER DU DEXYNAL. ET SANS LES SENTINELLES, CE N'EST PAS LA MARNE QUI EST FOUTUE...



... C'EST LA FRANCE !



VOTRE MARI EST MORT POUR LA FRANCE.

VOUS... VOUS POUVEZ ÊTRE FIÈRE, MADAME, IL EST LE PREMIER HÉROS DE NOTRE VILLE.





DE NOUVEAU, JE SENS MON COU,
MON TORSSE, MON VENTRE...
MAIS TOUJOURS PAS MES BRAS !



JE DOIS ME DÉBARRASSER
DE CETTE MOUCHE !

CELA NE PEUT PAS M'ÊTRE ARRIVÉ...
PAS À MOI ! C'EST IMPOSSIBLE...
CE N'EST PAS MOI !!!

OH, NOOOONNN...



IL EST RÉVEILLÉ, MON COLONEL. JE CROIS...
JE CROIS QU'IL A BIEN COMPRIS,
MAINTENANT. JE LUI DONNE
UN PETIT CALMANT ?

L'AISSÉ-LE MARINER
ENCORE UN PEU... FÉRAUD
A BESOIN DE MOTIVATION. ON VA
VOIR S'IL AIME TOUJOURS AUTANT
LES ALLEMANDS, MAINTENANT !
ET, S'IL A RECOUVRÉ LA PAROLE,
QU'IL VOUS DISE OÙ EST
LA PILE.

MAIS, MON
COLONEL,
IL DÉGUSTE ET...

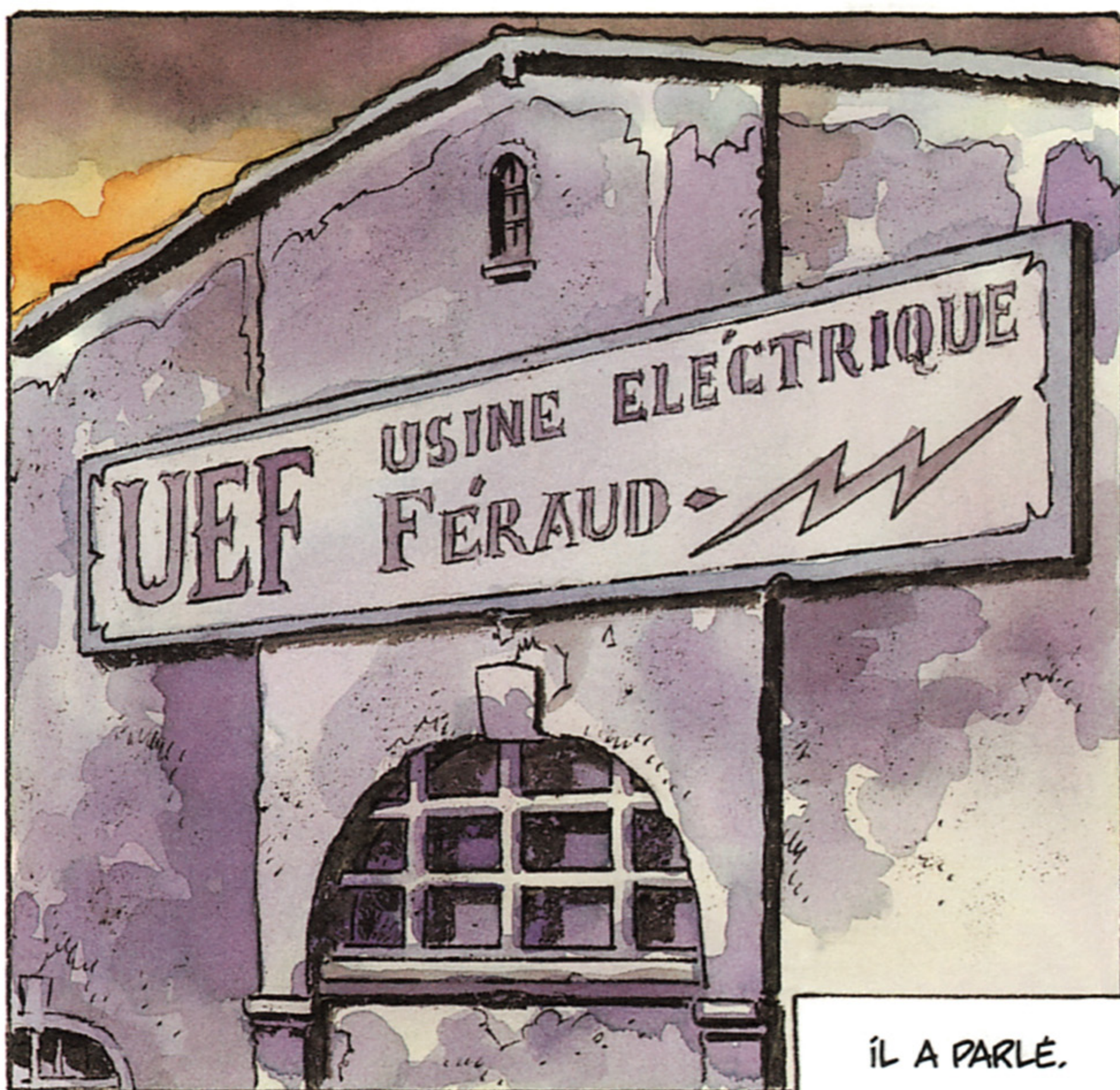
TAÏSEZ-VOUS, DJIBOUTI !
C'EST EN LORRAINE QU'IL FALLAIT
JOUER LES NURSES, PAS ICI !
SI VOUS L'AVIEZ MIEUX PROTÉGÉ,
IL NE SERAIT PAS LÀ
À GUEULER COMME
UN VEAU !

L'UNIFORME
DE GÉNÉRAL VA VOUS
ALLER À RAVIR, MON
COLONEL.

UN APPEL
URGENT POUR VOUS,
MON COLONEL. C'EST
DJIBOUTI.

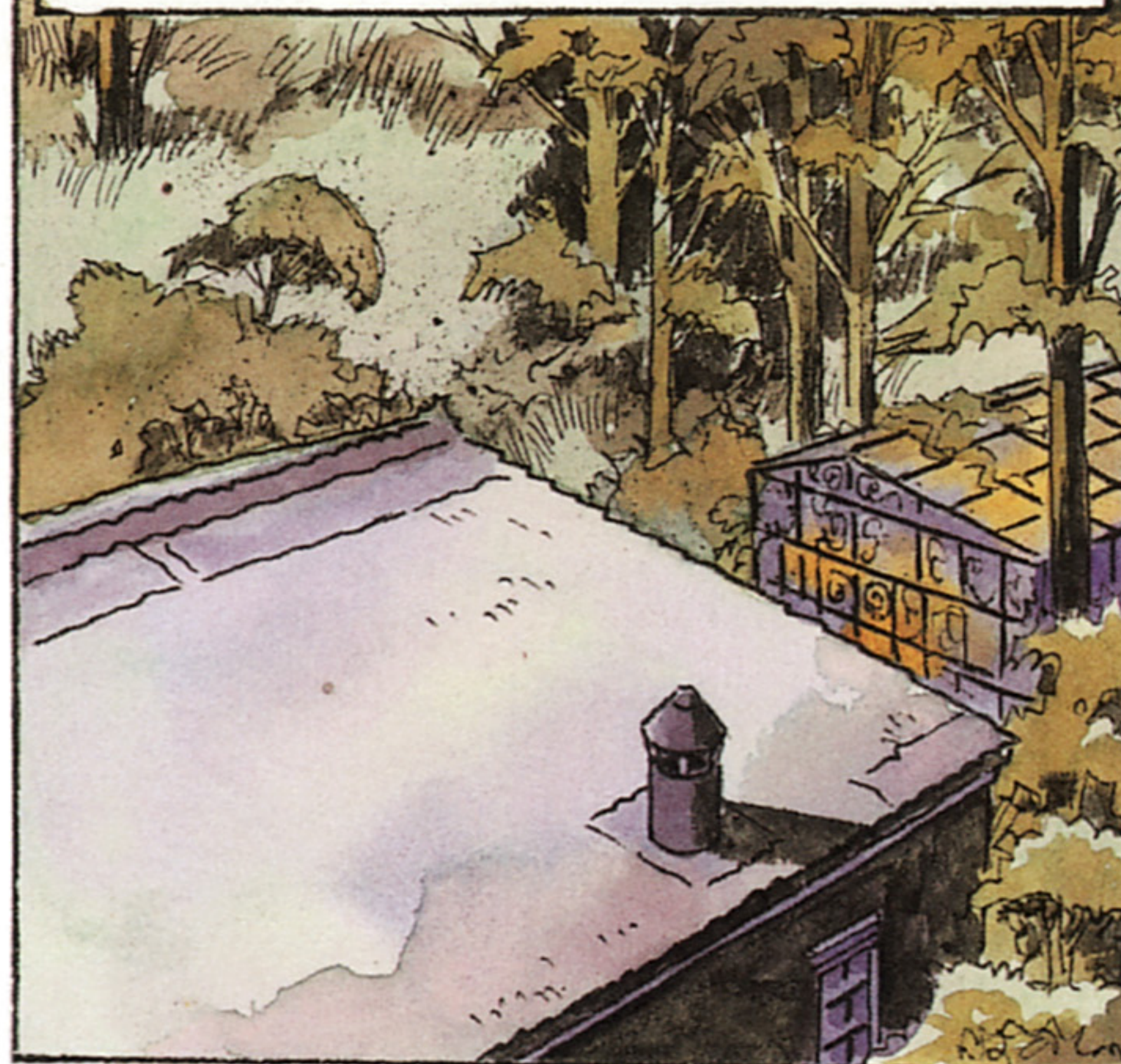
À VOS
ORDRES, MON
COLONEL...





IL A PARLÉ.

FORCÉMENT... ATTENDEZ QU'ON VOUS COUPE LES BRAS ET LES GUIBOLLES, ON VERRA SI VOUS NE VENDEZ PAS PÈRE ET MÈRE À CELUI QUI PEUT VOUS LES RENDRE ! FÉRAUD, IL EST COMME LES AUTRES... IL A TOUT BALANCÉ. ET APRÈS, IL A PLEURÉ SA MISÈRE...

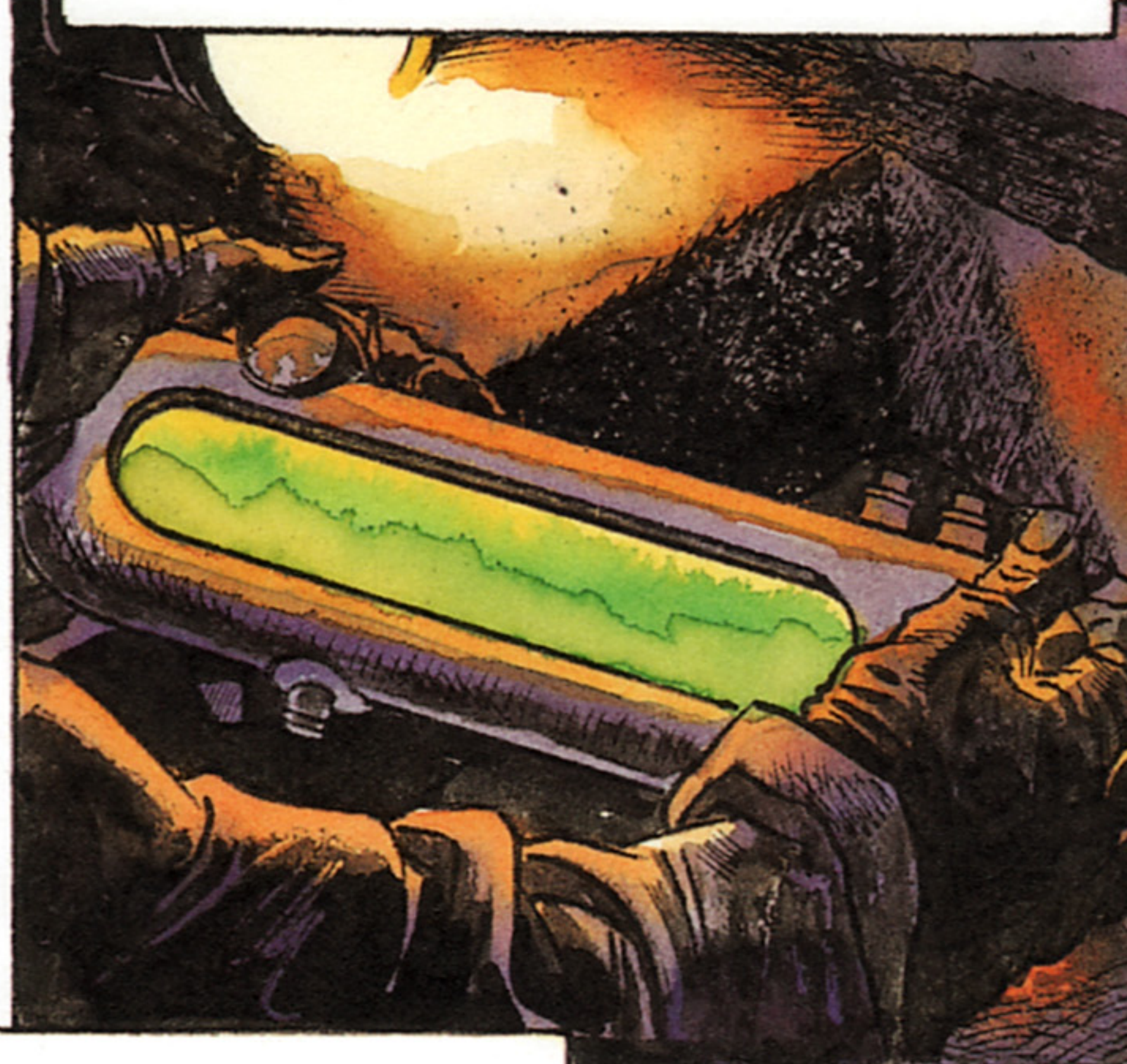


ET DEVINEZ QUI ON A ENVOYÉ CHERCHER LE BAZAR ? MA POMME ! QUEL GÂCHIS ! COMME SI ON AVAIT BESOIN D'UN LÉGIONNAIRE DE MA CLASSE POUR CE GENRE DE BESOGNE. ON RENTRE ICI COMME DANS UN MOULIN !



JE SAIS. VU COMME ÇA, ON POURRAIT SE MÉPRENDRE... "C'EST PAS LA LOI", ME DIRAIT LA MARÉCHAUSSEE... QUAND JE BUTE UN BOCHE DE VINGT BERGES, C'EST LA LOI. MAIS PAS QUAND JE PIQUE UN MORCEAU DE FERRAILLE ?

C'EST POUR LA FRANCE, VINGT D'IEUX ! C'EST LE COLONEL QUI L'A DIT. ON VA POUVOIR SAUVER DES MILLIERS DE GARS AVEC ÇA. OU EN FRACASSER DES MILLIERS. ÇA DÉPEND DANS QUEL CAMP ON SE TROUVE. ÉVIDEMMENT...



N'EMPÊCHE... J'AURAIS PRÉFÉRÉ REMETTRE CE MASQUE SUR LE TERRAIN, PLUTÔT QUE DANS CE MERDIER.



ALLEZ... FAUT FINIR LE BOULOT. QUE ÇA AIT L'AIR D'UNE VISITE D'APACHES*...

J'ENTENDS ARMER LE CHIEN. UN JUXTAPOSÉ, SANS DOUTE DU 16. QUEL BLEU ! COMMENT J'AI PU NE PAS L'ENTENDRE ARRIVER ?! À TOUS LES COUPS, C'EST LES 77 DE LORRAINE QUI M'ONT BOUSSILLÉ LES ÉCOUTILLES.



LE... LEVEZ LES MAINS... ET TOURNEZ-VOUS !

30

*SURNOM DES VOYOUS DE L'ÉPOQUE.



QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ ?



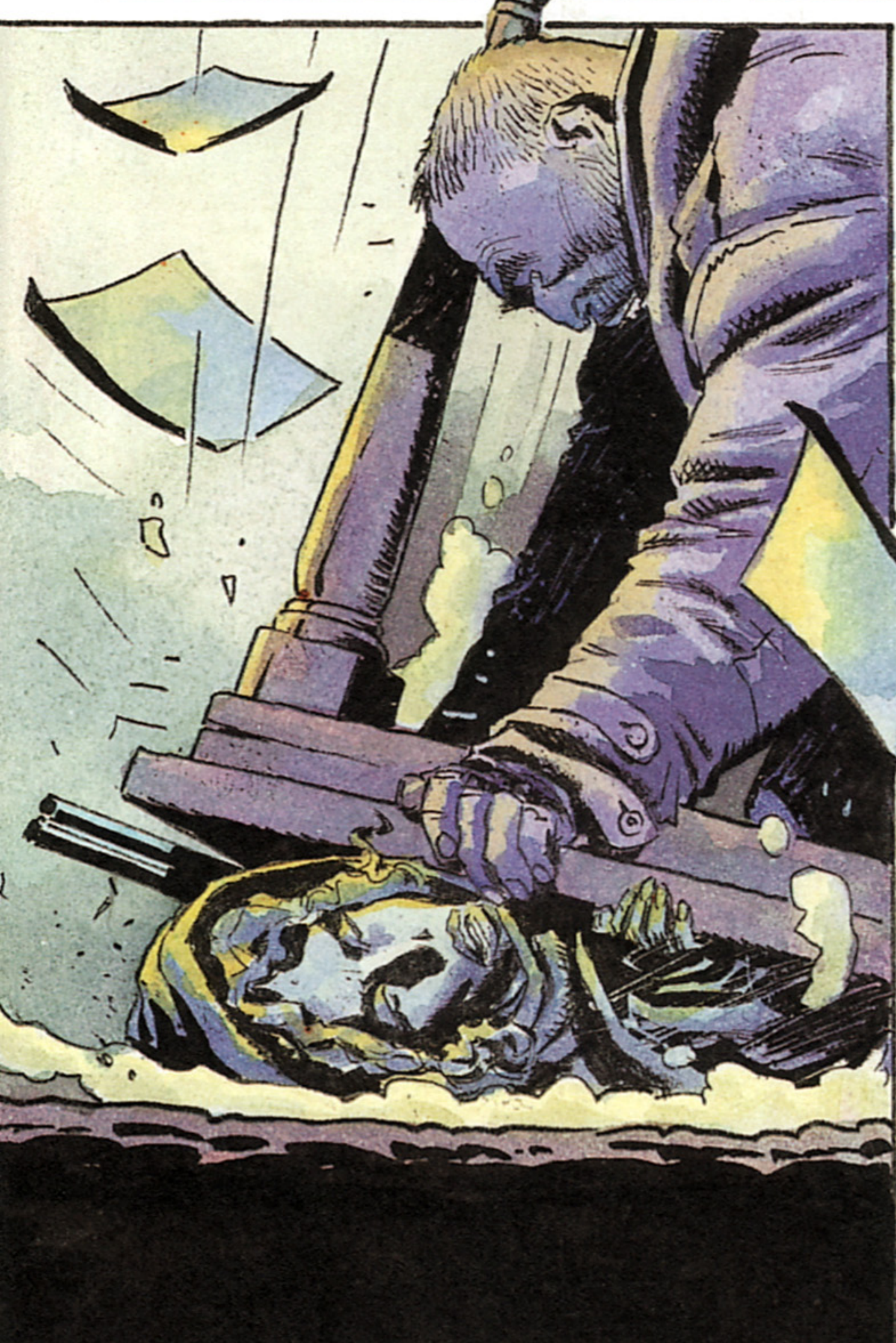
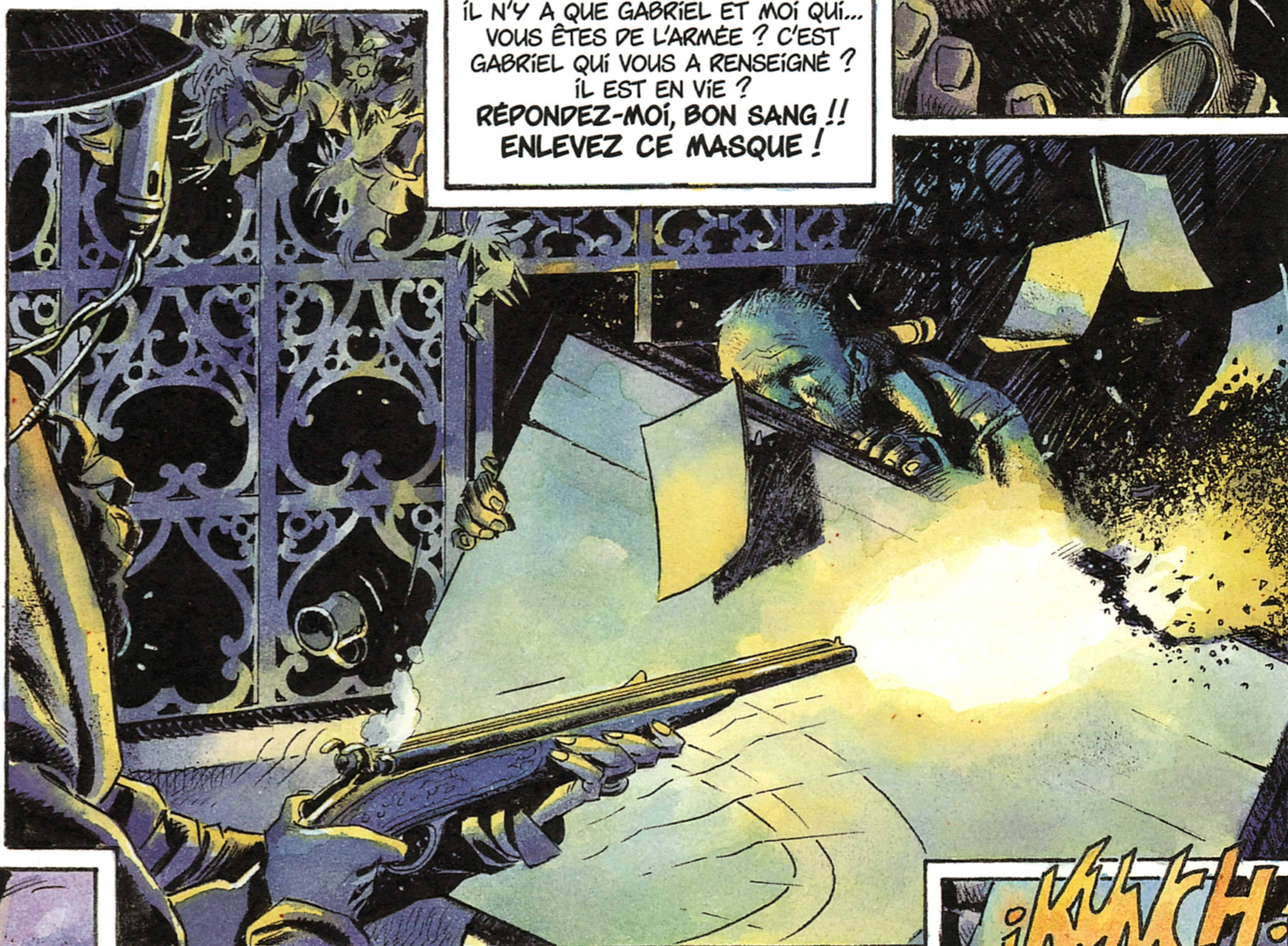
LA PILE...
QUI VOUS A DIT OÙ ELLE ÉTAIT ?
IL N'Y A QUE GABRIEL ET MOI QUI...
VOUS ÊTES DE L'ARMÉE ? C'EST
GABRIEL QUI VOUS A RENSEIGNÉ ?
IL EST EN VIE ?
RÉPONDEZ-MOI, BON SANG !!
ENLEVEZ CE MASQUE !



TOURNEZ-VOUS
QUE JE VOUS
VOIE.



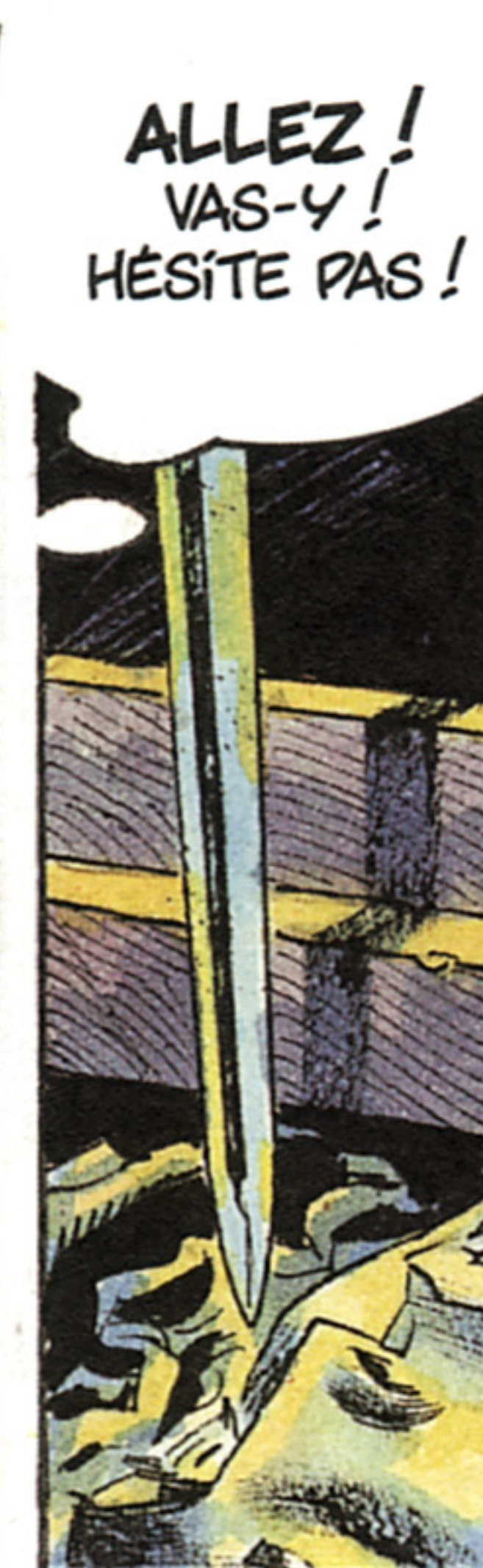
!?!



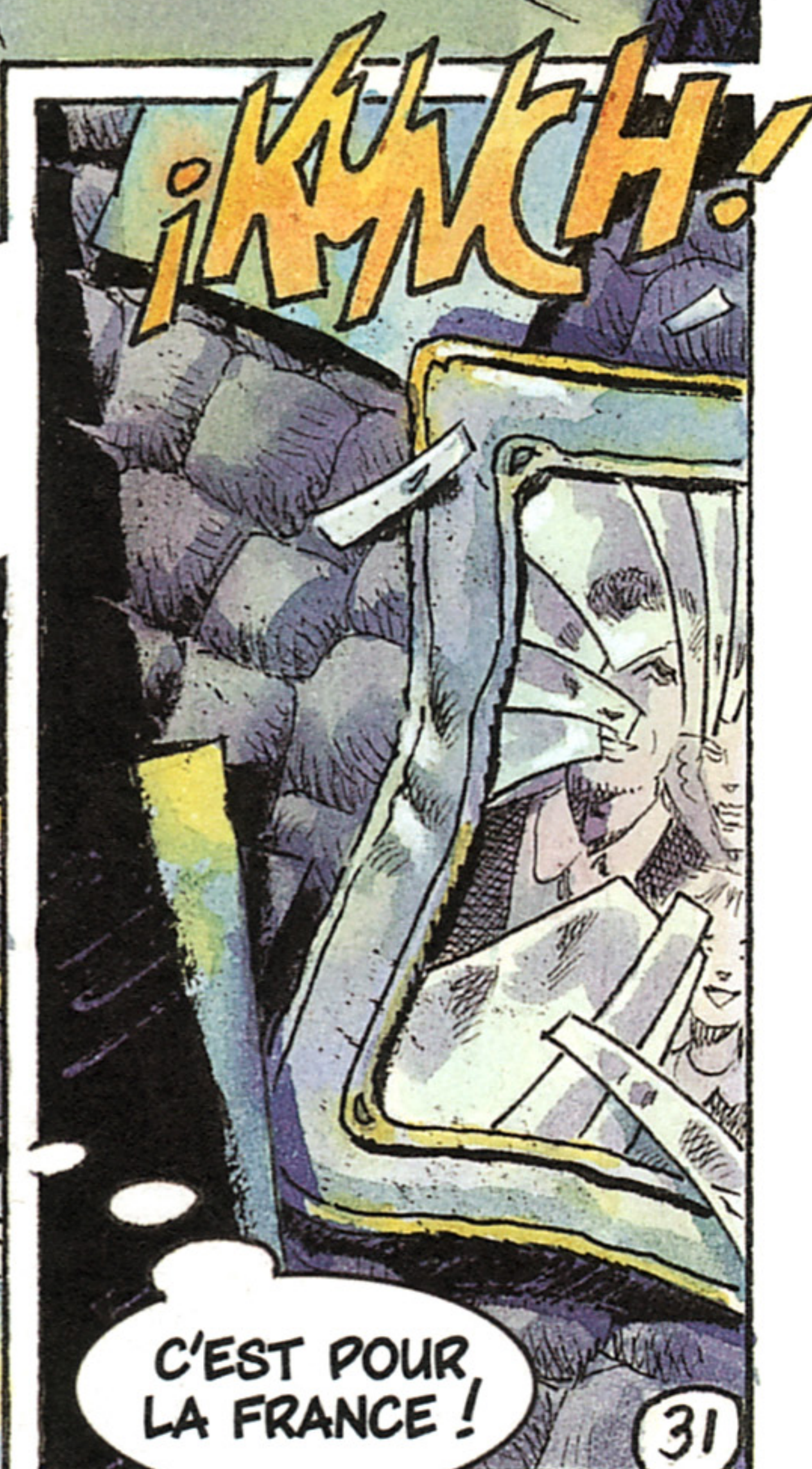
ELLE M'A VU...
ELLE PEUT ME DÉCRIRE.



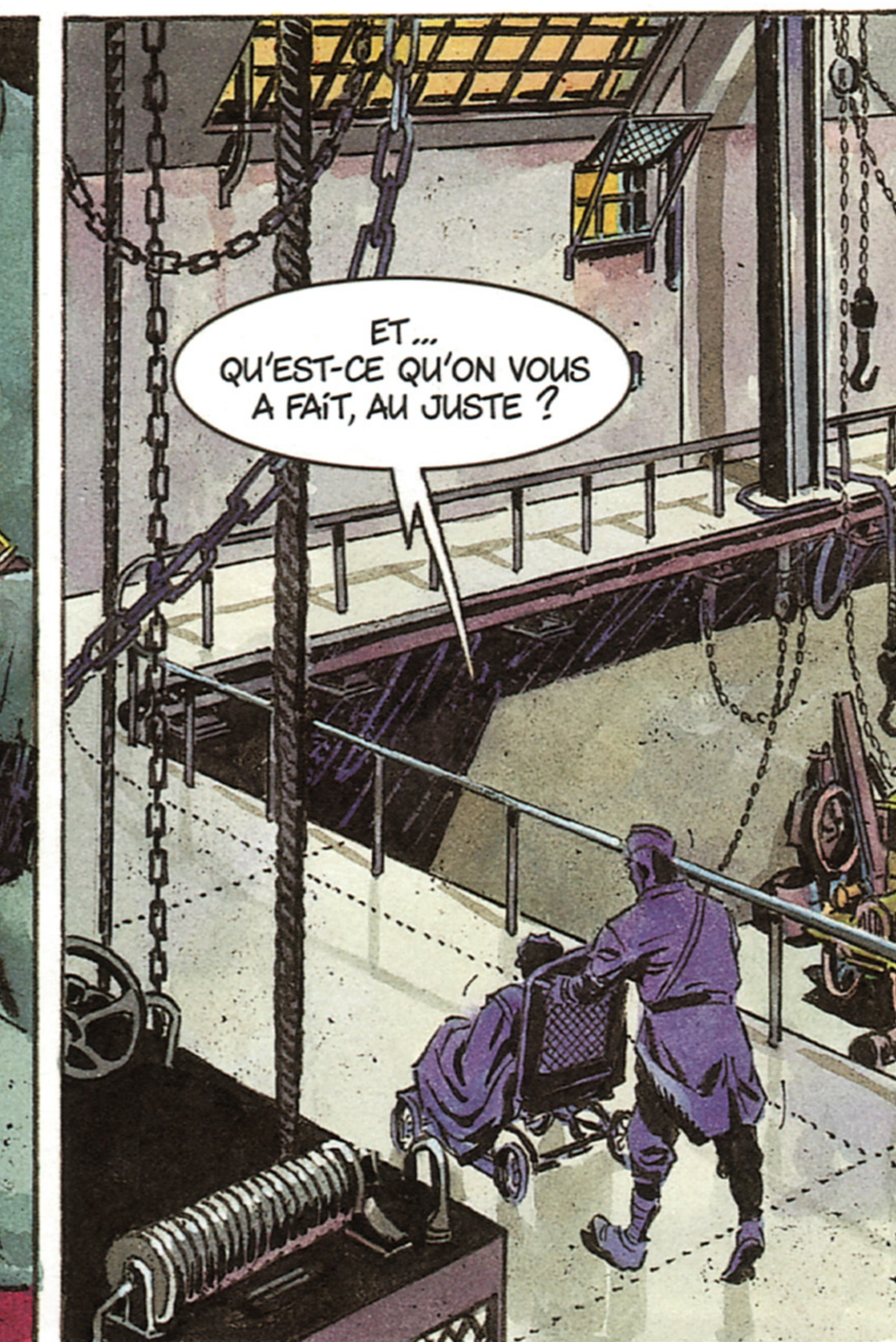
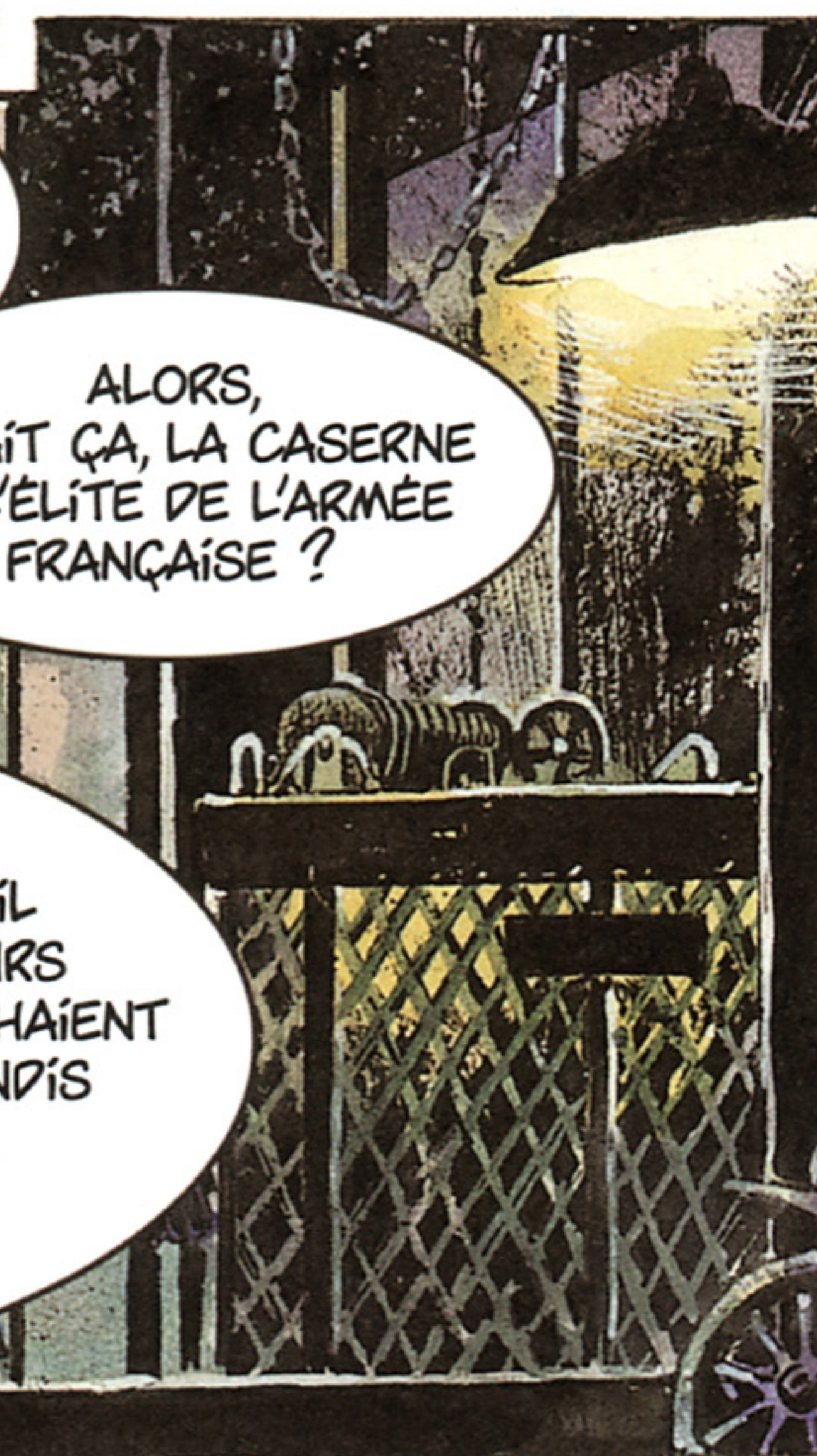
ELLE PEUT...
FAIRE FOIRER
LA MISSION.

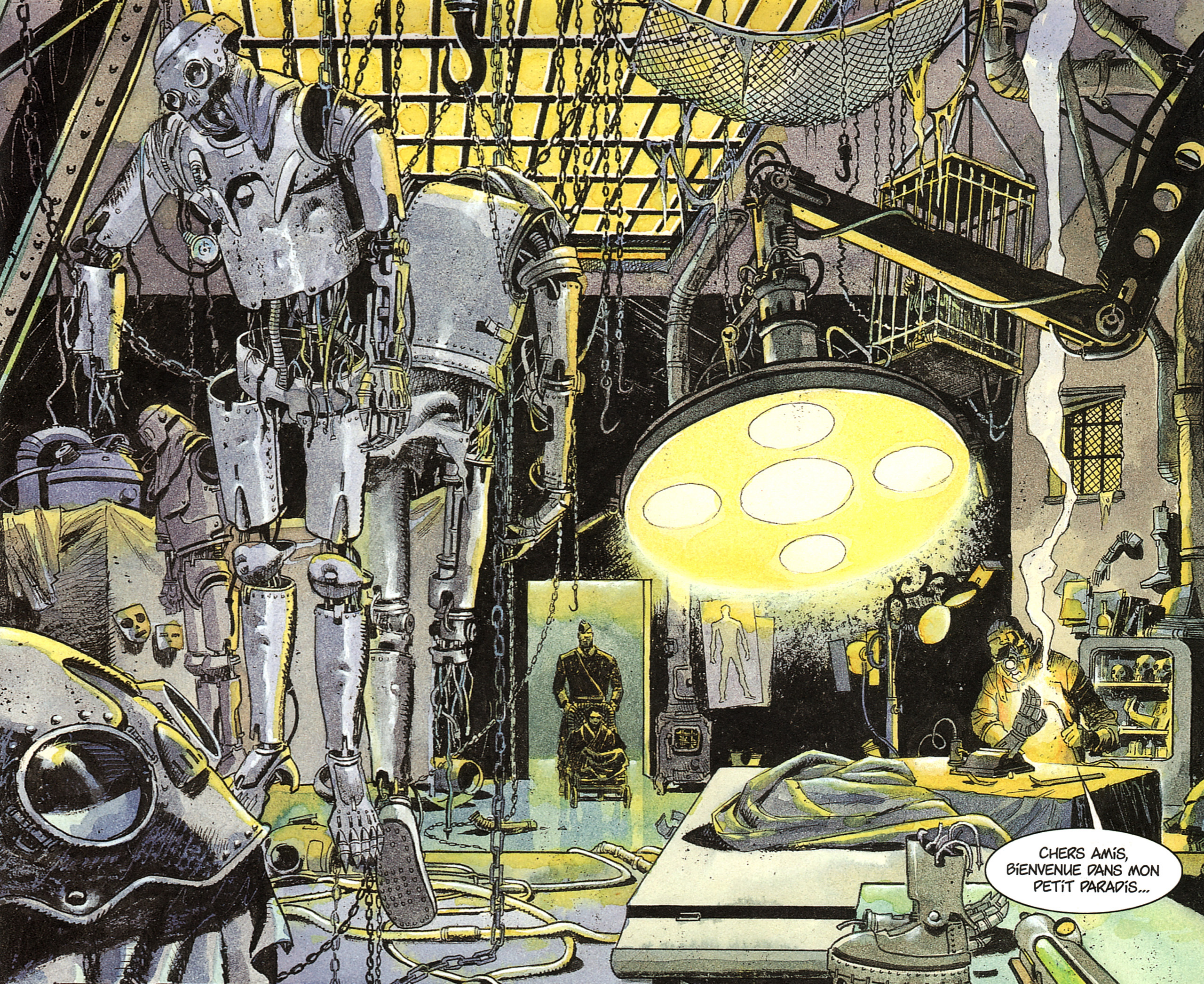


ALLEZ !
VAS-Y !
HÉSITE PAS !



C'EST POUR
LA FRANCE !





CHERS AMIS,
BIENVENUE DANS MON
PETIT PARADIS...

VOUS POUVEZ TOUT
REGARDER, MAIS RIEN
TOUCHER. VOUS ÊTES UN
PEU EN AVANCE... JE DOIS
AJUSTER LES MEMBRES DU
PROTOTYPE TAILLEFER
À CEUX DE MONSIEUR
FÉRAUD...

VOTRE DEXYNAL N'EST
PAS ENCORE SYNTHÉTISÉ,
DJIBOUTI. MESSIEURS, IL
VA FALLOIR VOUS ARMER
DE PATIENCE.



QU'EST-CE QUE LE DEXYNAL, DOCTEUR ?

UN DE MES NOMBREUX CHEFS-D'ŒUVRE, NATURELLEMENT !

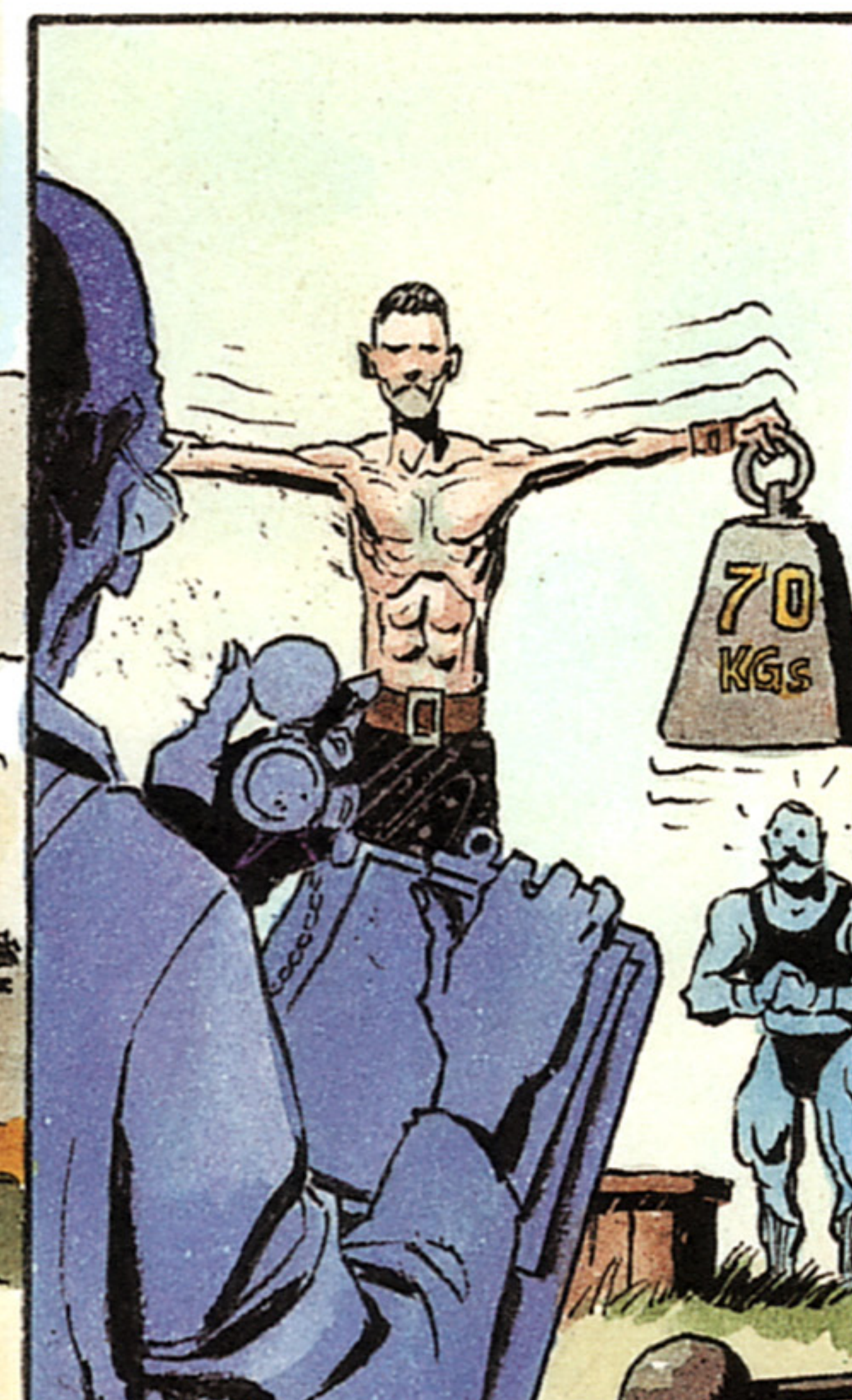


INITIALEMENT, JE CHERCHAIS UN SOLUTÉ POUR PERMETTRE À MES PATIENTS DE SURVIVRE AU CHOC OPÉRATOIRE DES GREFFES. C'EST COMME ÇA QUE J'AI MIS AU POINT LE DEXYNAL.



UN MÉLANGE D'ÉPHÉDRINE, DE CAFÉINE, DE CORTICOSTÉROÏDES...

... ENFIN, JE VOUS PASSE LES DÉTAILS. EN TOUT CAS, LES PREMIERS TESTS, SUR DES CHEVAUX, ONT ÉTÉ EXCELLENTS.

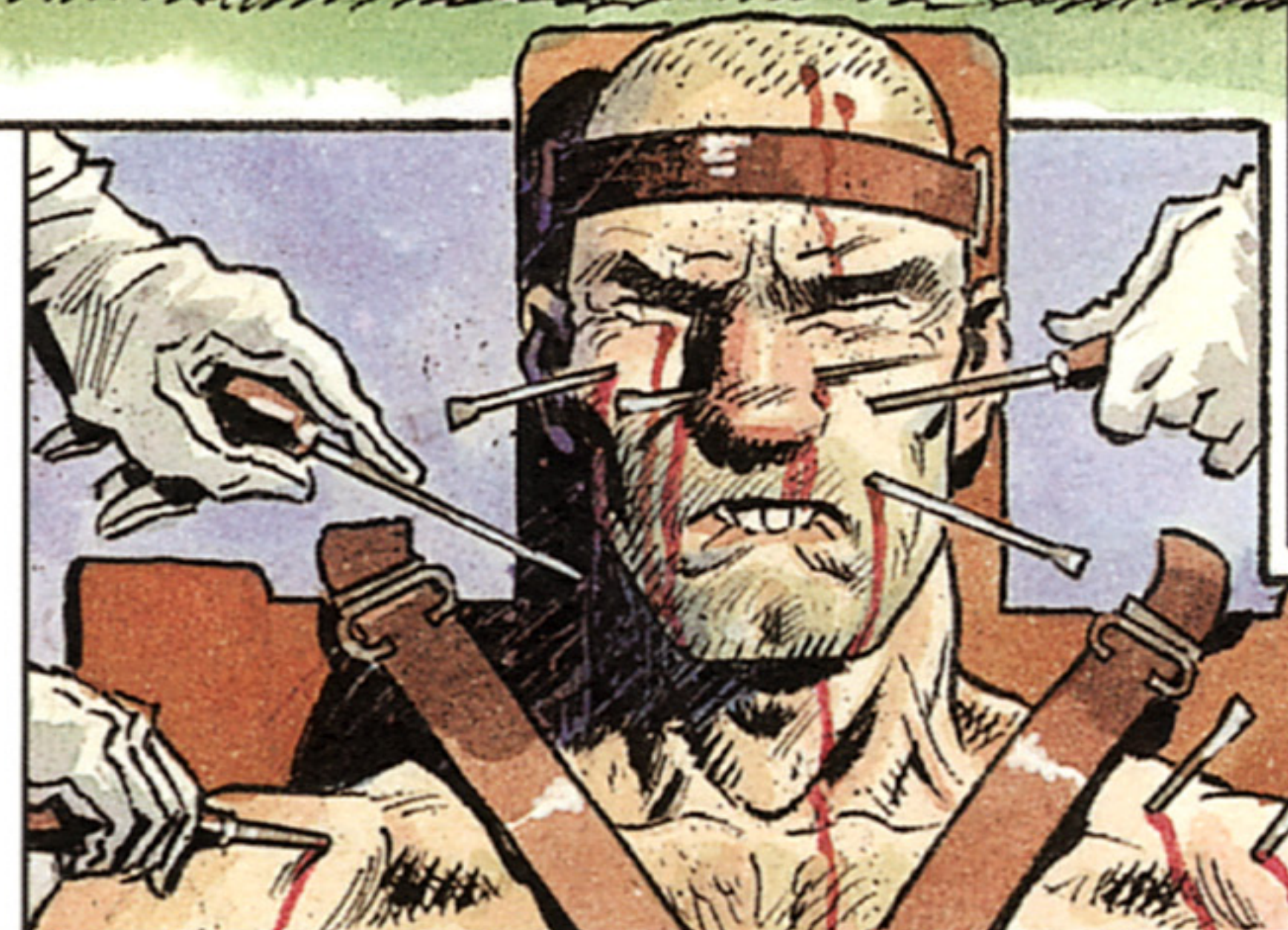


J'AI ENSUITE DÉCOUVERT QUE LE DEXYNAL POUVAIT RENFORCER UN ORGANISME HUMAIN. IL AUGMENTE L'OXYGÉNATION, DÉVELOPPE UN FLUX CONSTANT D'ADRÉNALINE ET DOUBLE L'IRRIGATION DES MUSCLES.

UNE INJECTION, ET N'IMPORTE QUEL SOLDAT PEUT PARCOURIR CENT CINQUANTE KILOMÈTRES PAR JOUR AVEC CINQUANTE KILOS DE MATÉRIEL... NE PAS DORMIR PENDANT SIX JOURS...



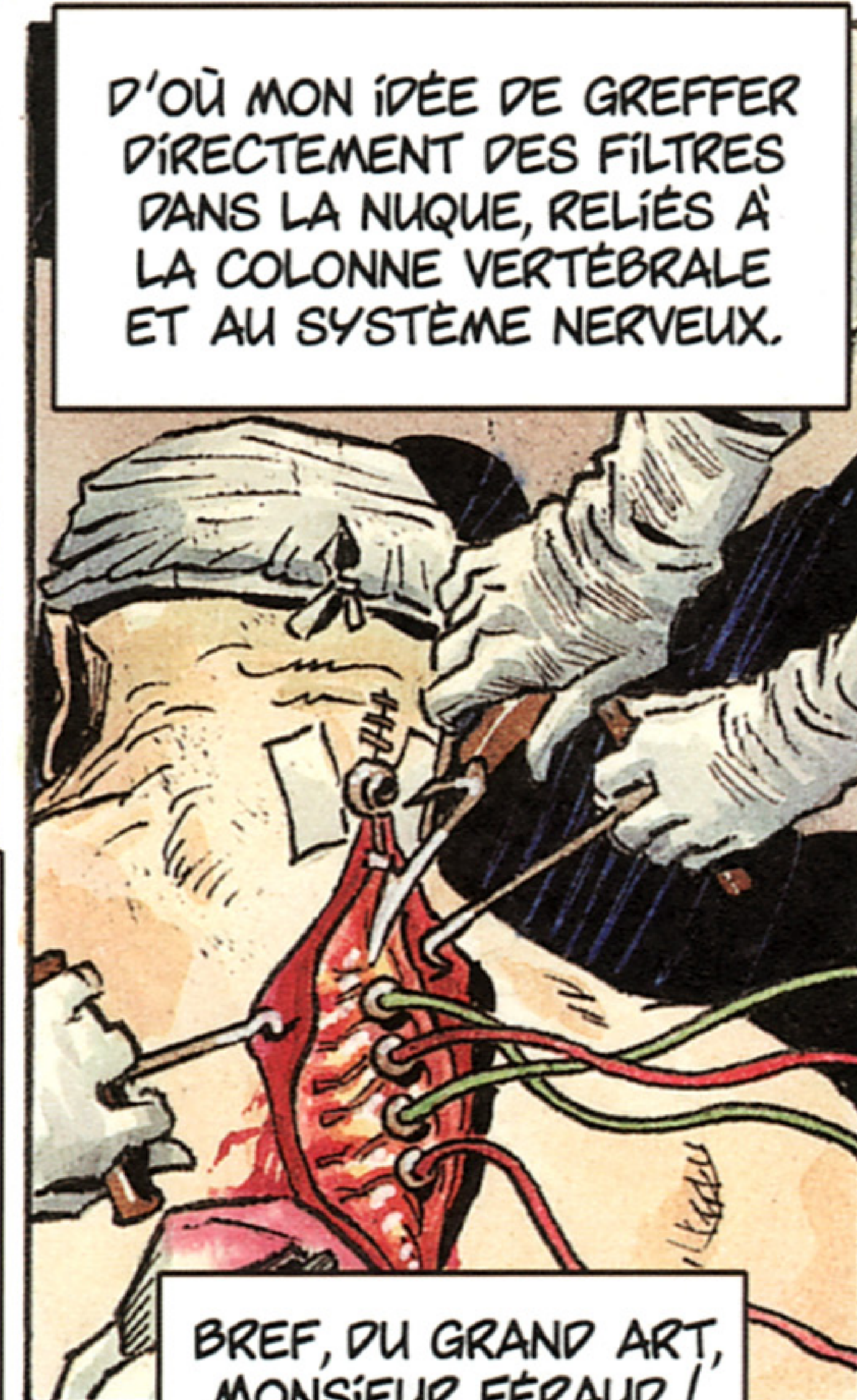
... SANS PARLER D'UNE NETTE AMÉLIORATION DE LA RÉSISTANCE À LA DOULEUR.



ET CE DEXYNAL N'AVAIT PLUS D'EFFETS SECONDAIRES ? PLUS D'ACCOUTUMANCE ?



MAIS J'ADMETS QUE NOUS AVONS EU DES PETITS EFFETS SECONDAIRES AU DÉPART... LE DEXYNAL ÉTAIT LENT À ASSIMILER ET AVAIT TENDANCE À FAIRE ÉCLATER LE FOIE ET LES REINS.



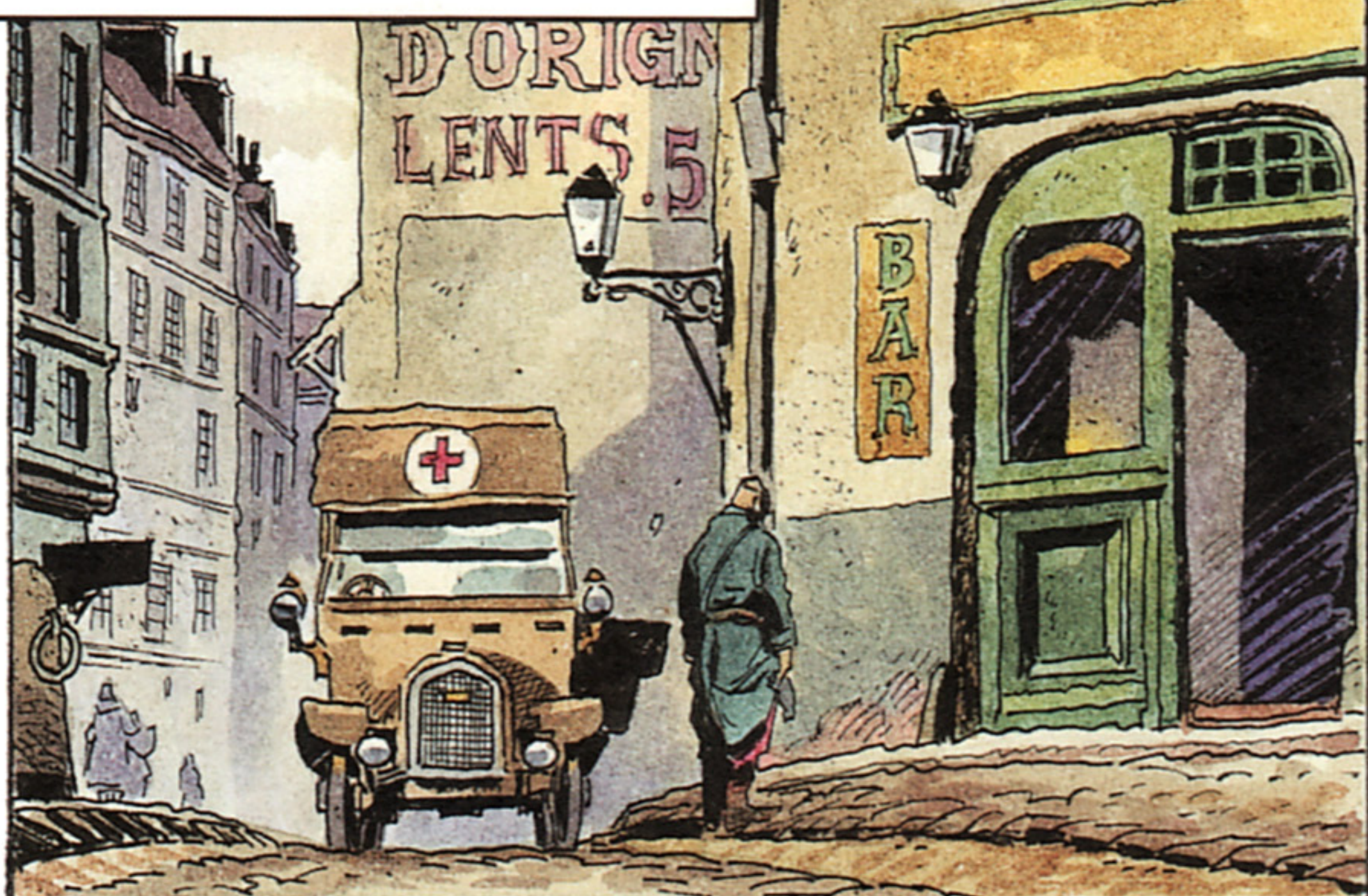
D'OÙ MON IDÉE DE GREFFER DIRECTEMENT DES FILTRES DANS LA NUQUE, RELIÉS À LA COLONNE VERTÉBRALE ET AU SYSTÈME NERVEUX.

BREF, DU GRAND ART, MONSIEUR FÉRAUD !

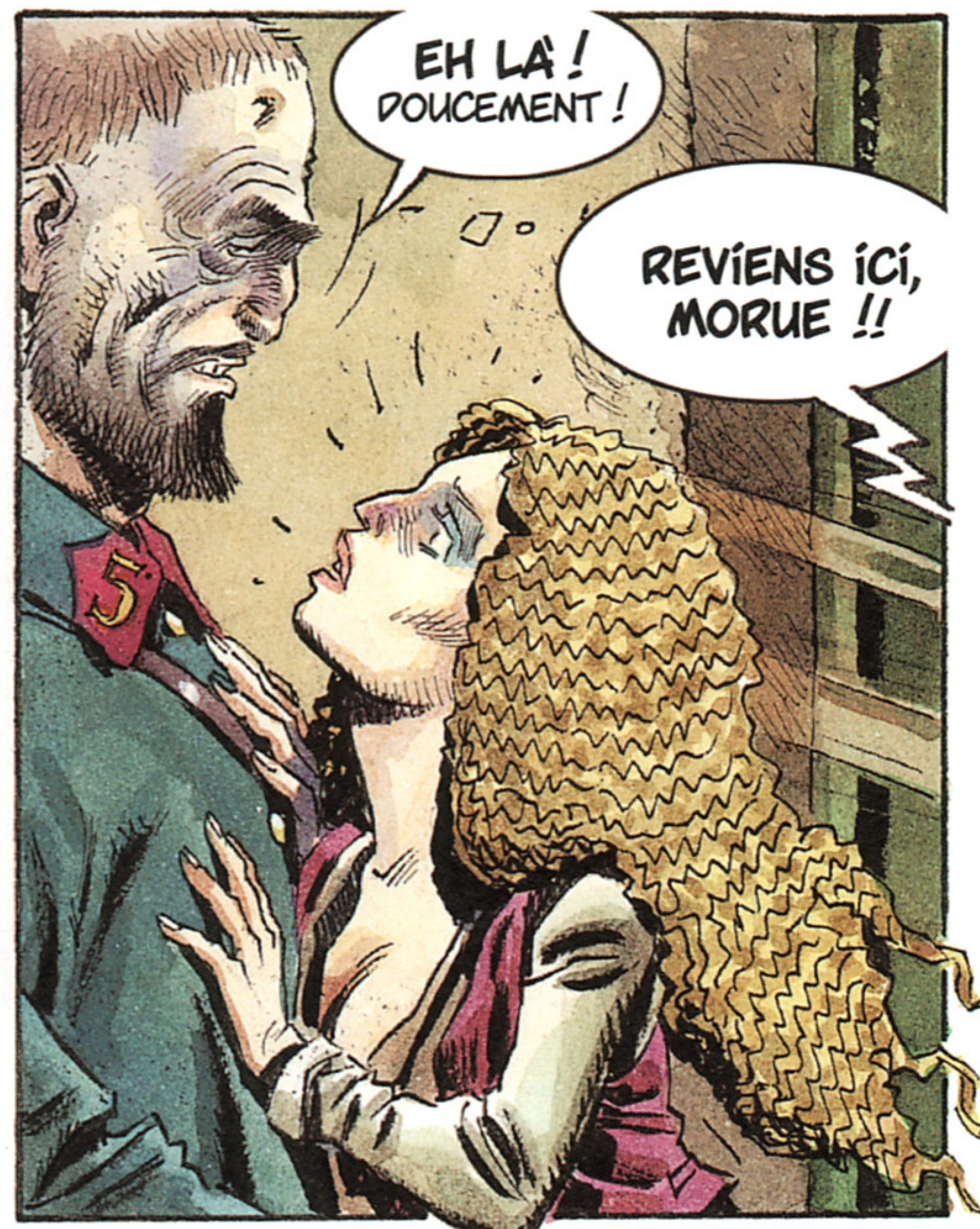


AUCUN.

KROPP
M'A RENVOYÉ À PANAME
FAIRE SES EMPLÈTTES ;
ACHAT DE PIÈCES DÉTACHÉES
POUR POUVOIR COMMENCER
L'OPÉRATION DE FÉRAUD.
COURSES URGENTES,
IL PARAÎT. PAS AUTANT
QUE LES MIENNES.



LE MANQUE, JE CONNAISSAIS, MAIS
PAS AU POINT DE ME DEMANDER
SI J'ALLAIS RÉUSSIR À GRIMPER
UN FOUTU ESCALIER...

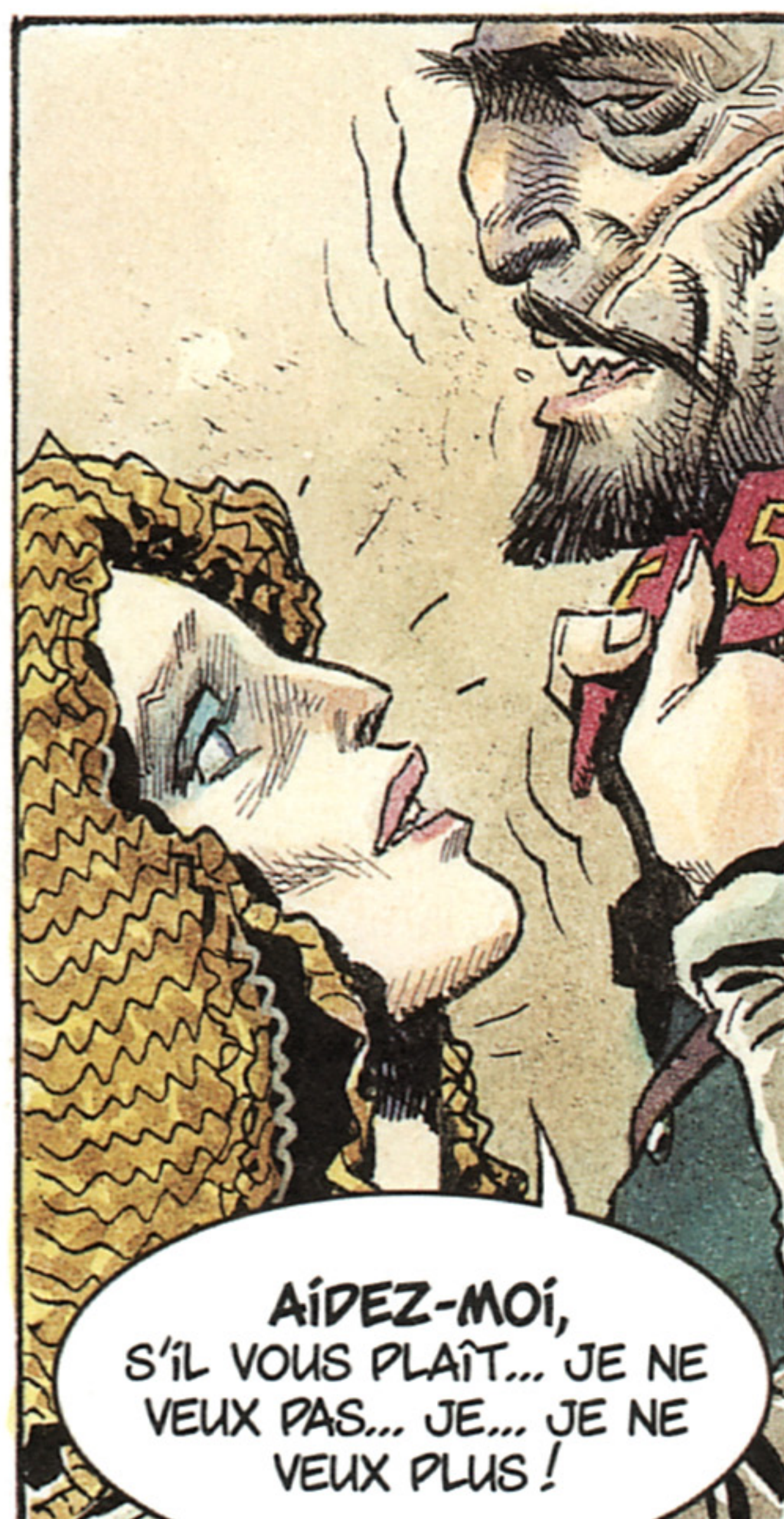


EH LÀ !
DOUCEMENT !

REVIENS ICI,
MORUE !!



ALLEZ, GERMAINE...
TU DEVRAIS ME REMERCIER
DE TE LAISSER ÉPONGER
TES DETTES...



AIDEZ-MOI,
S'IL VOUS PLAÎT... JE NE
VEUX PAS... JE... JE NE
VEUX PLUS !



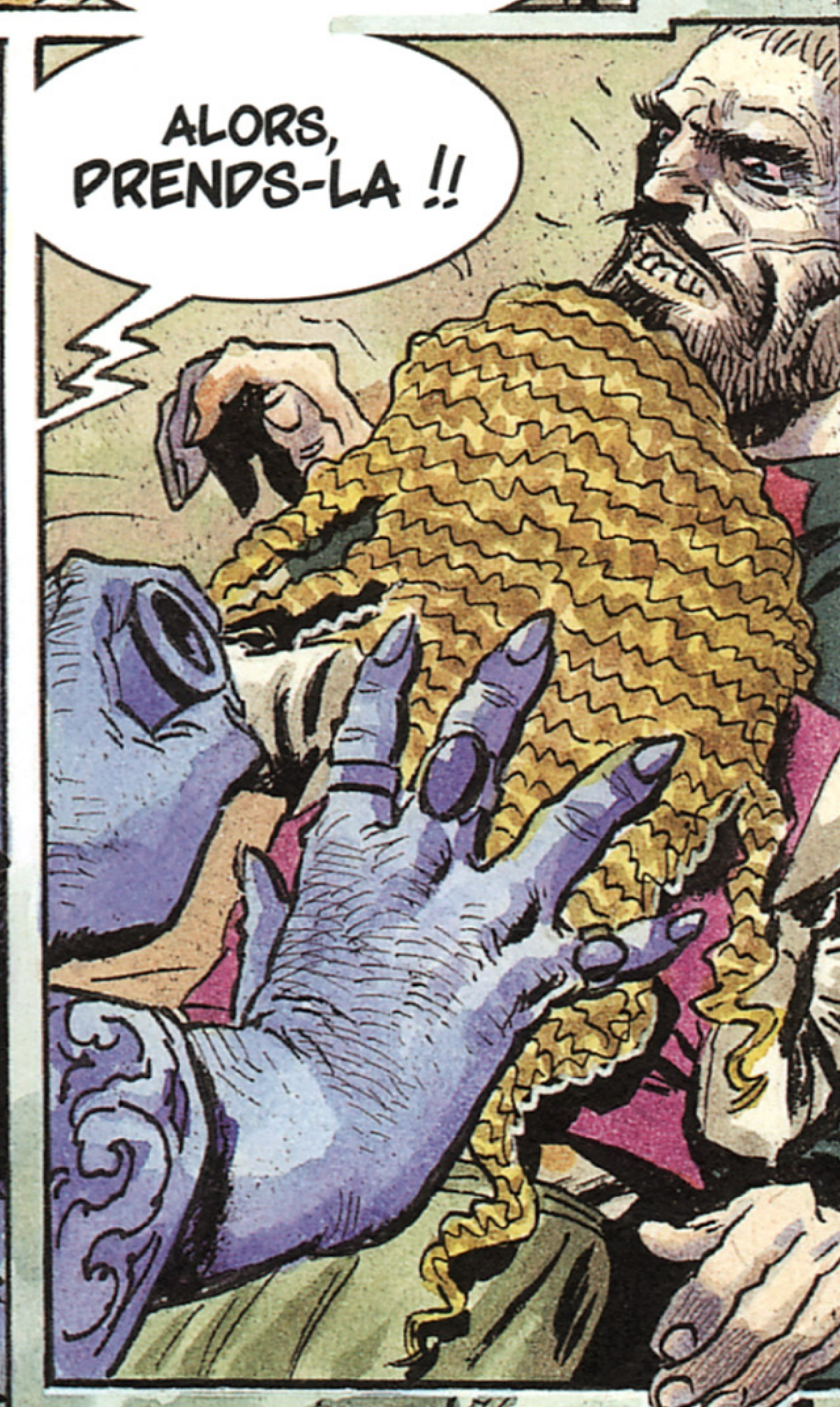
SI ELLE A DES
DETTES, ELLE PAYE.



MAIS
ELLE CHOÏST
COMMENT.

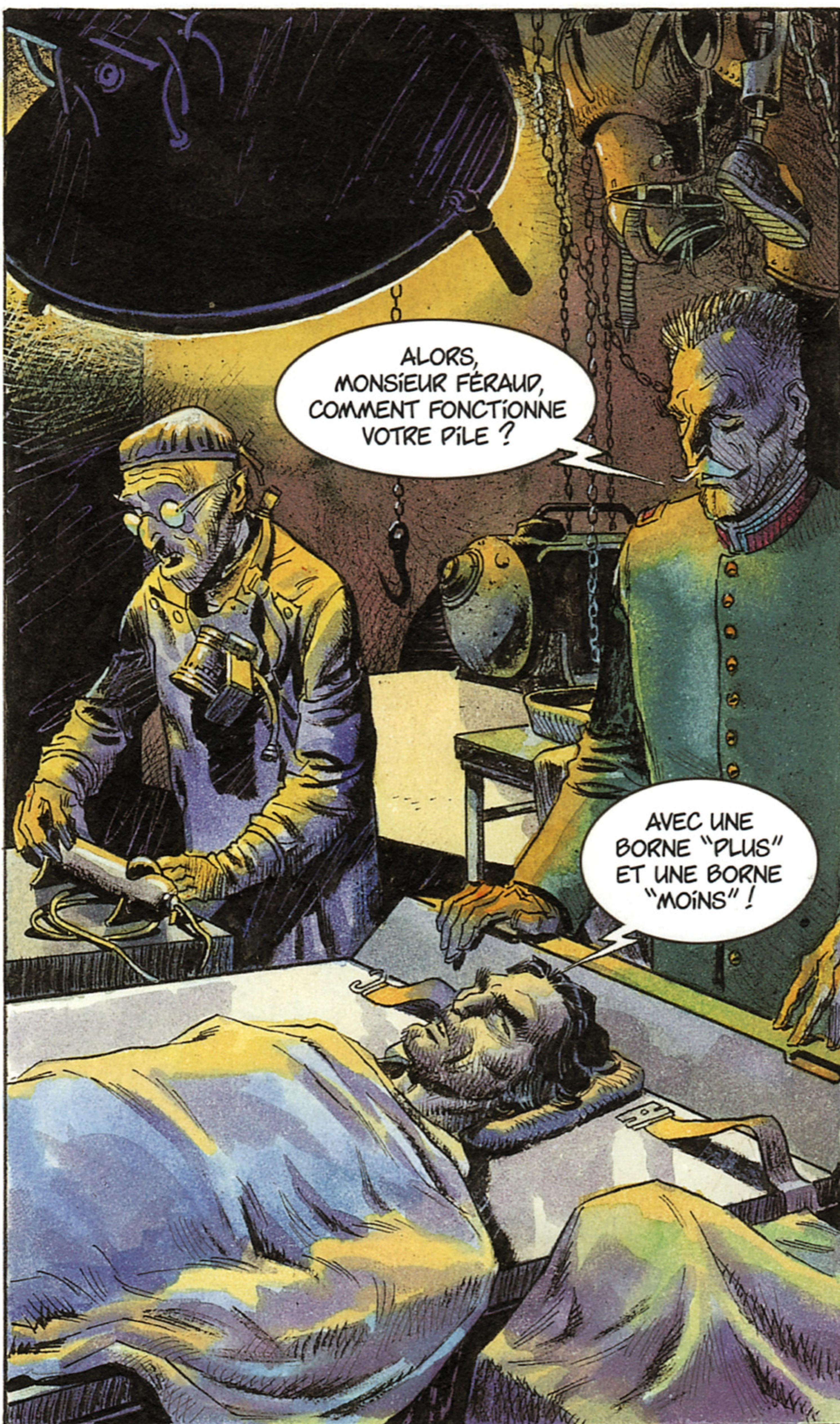


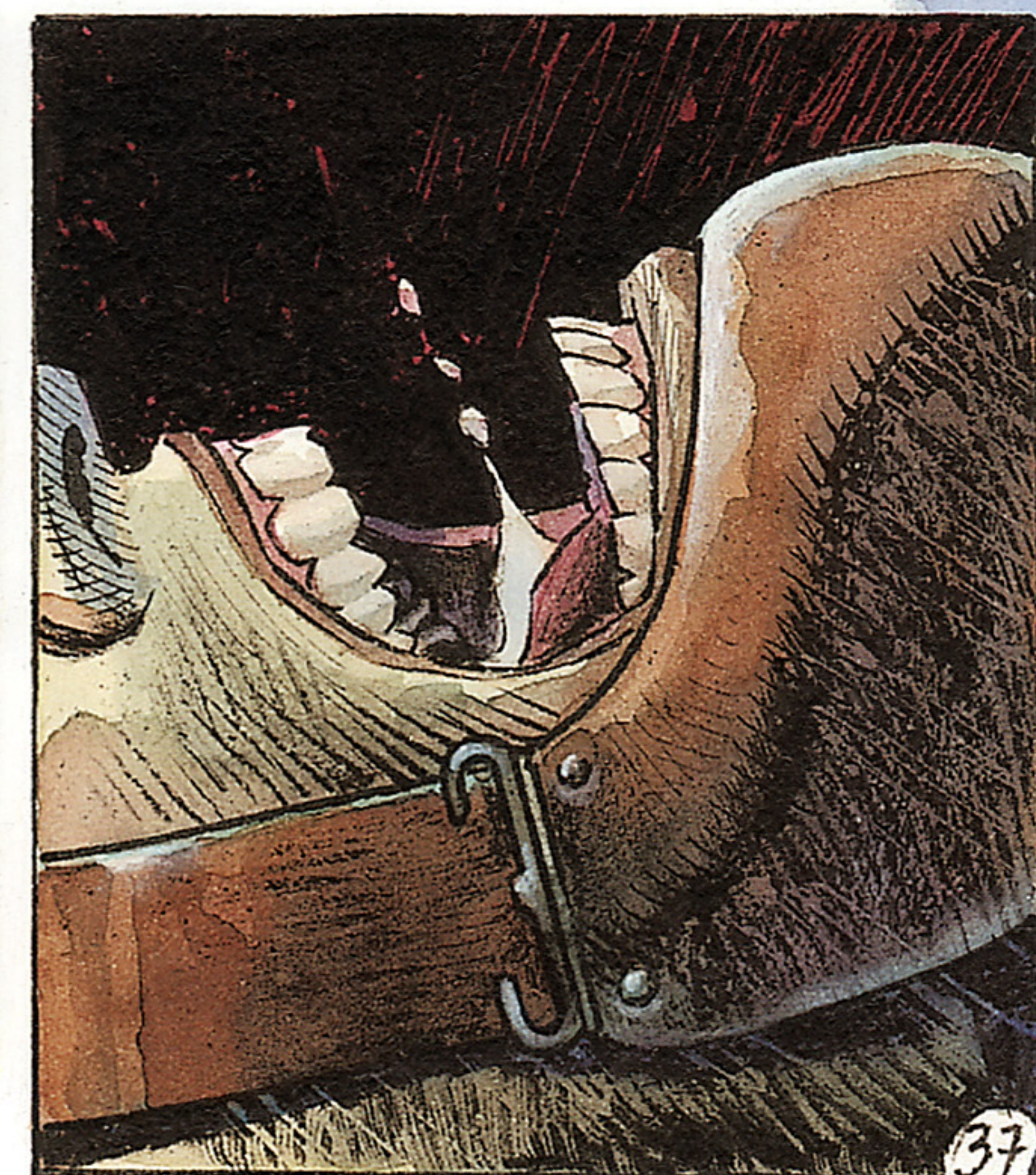
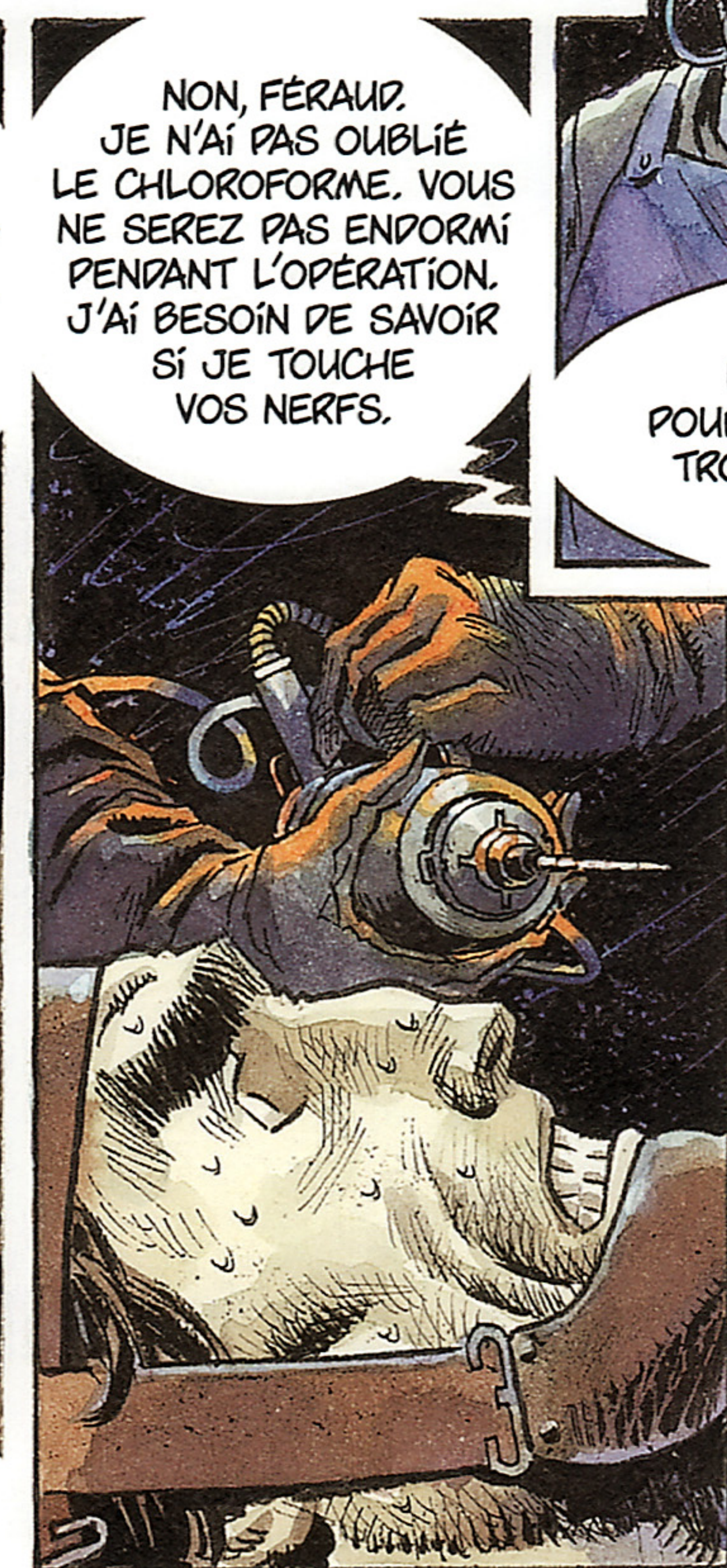
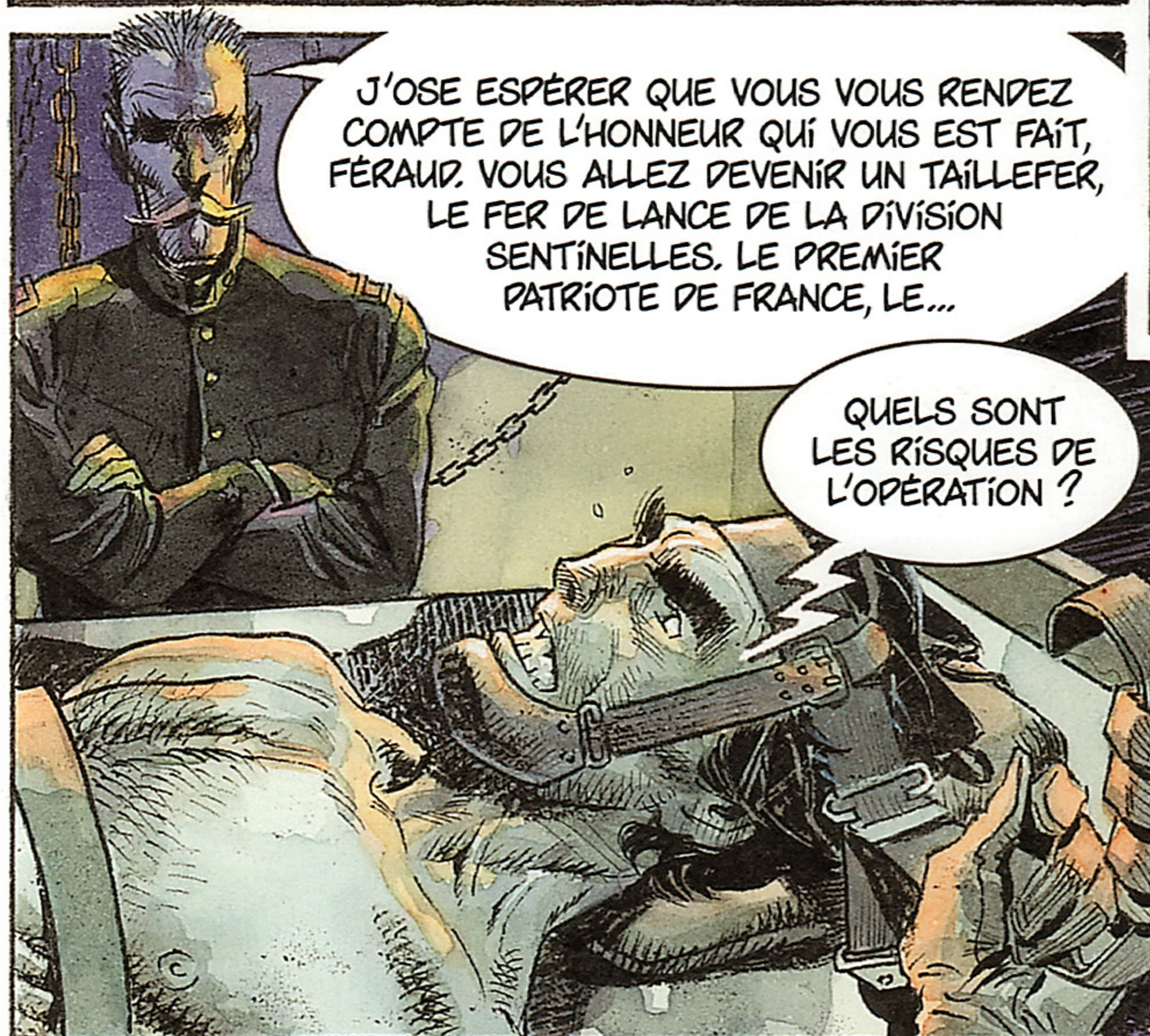
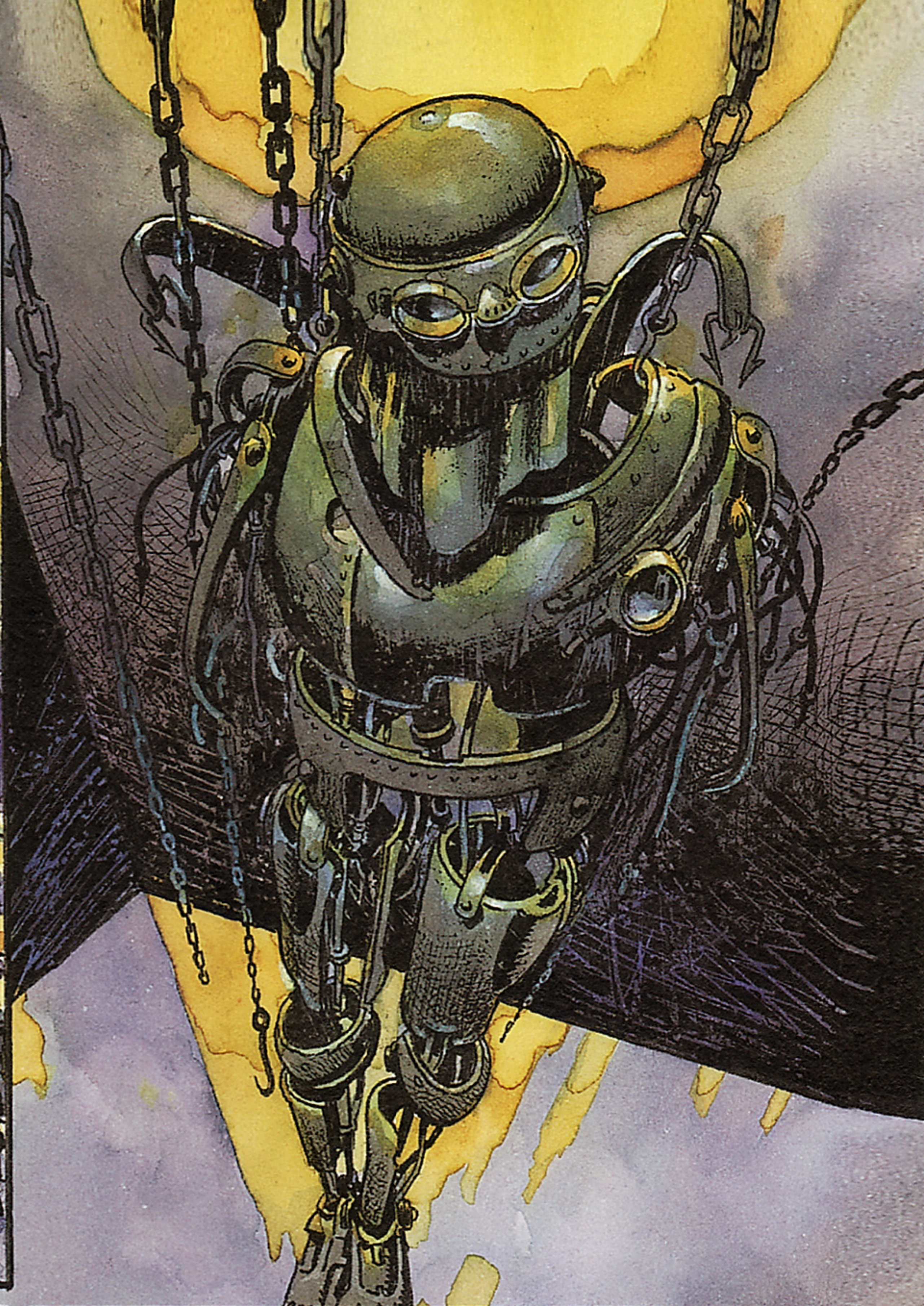
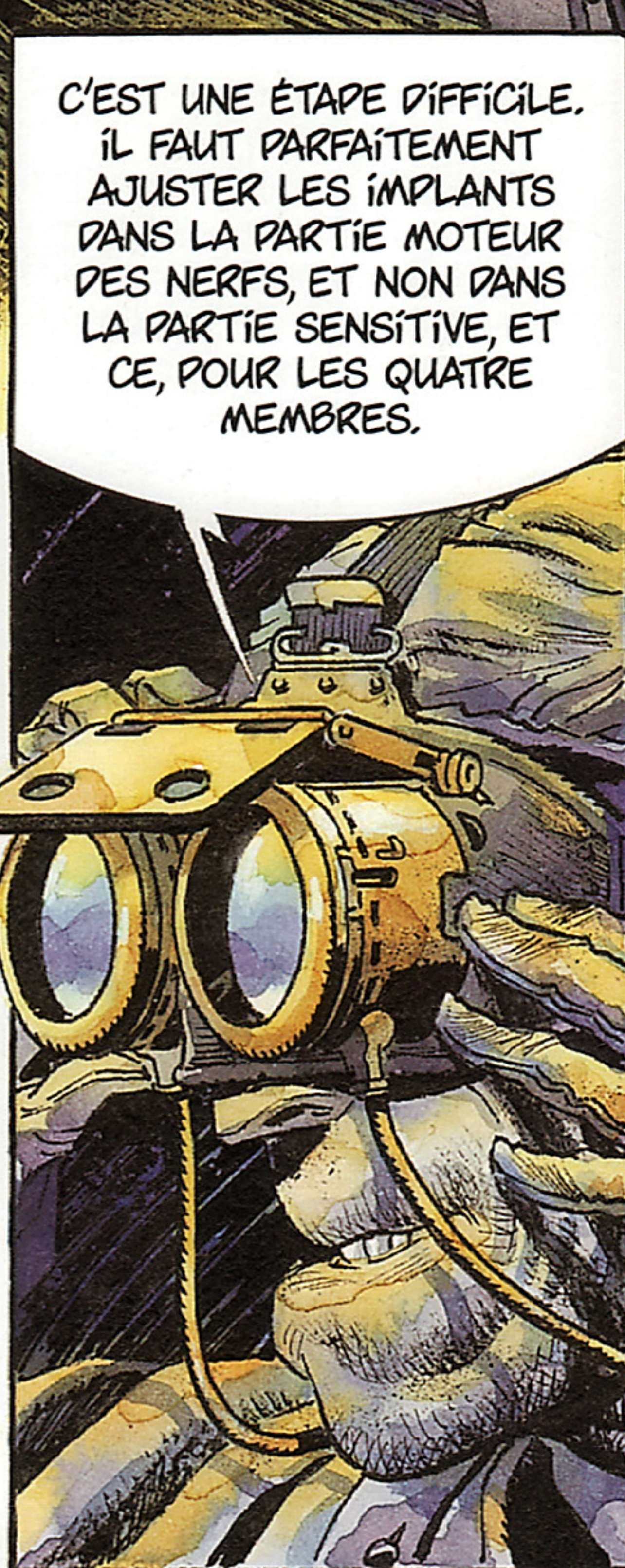
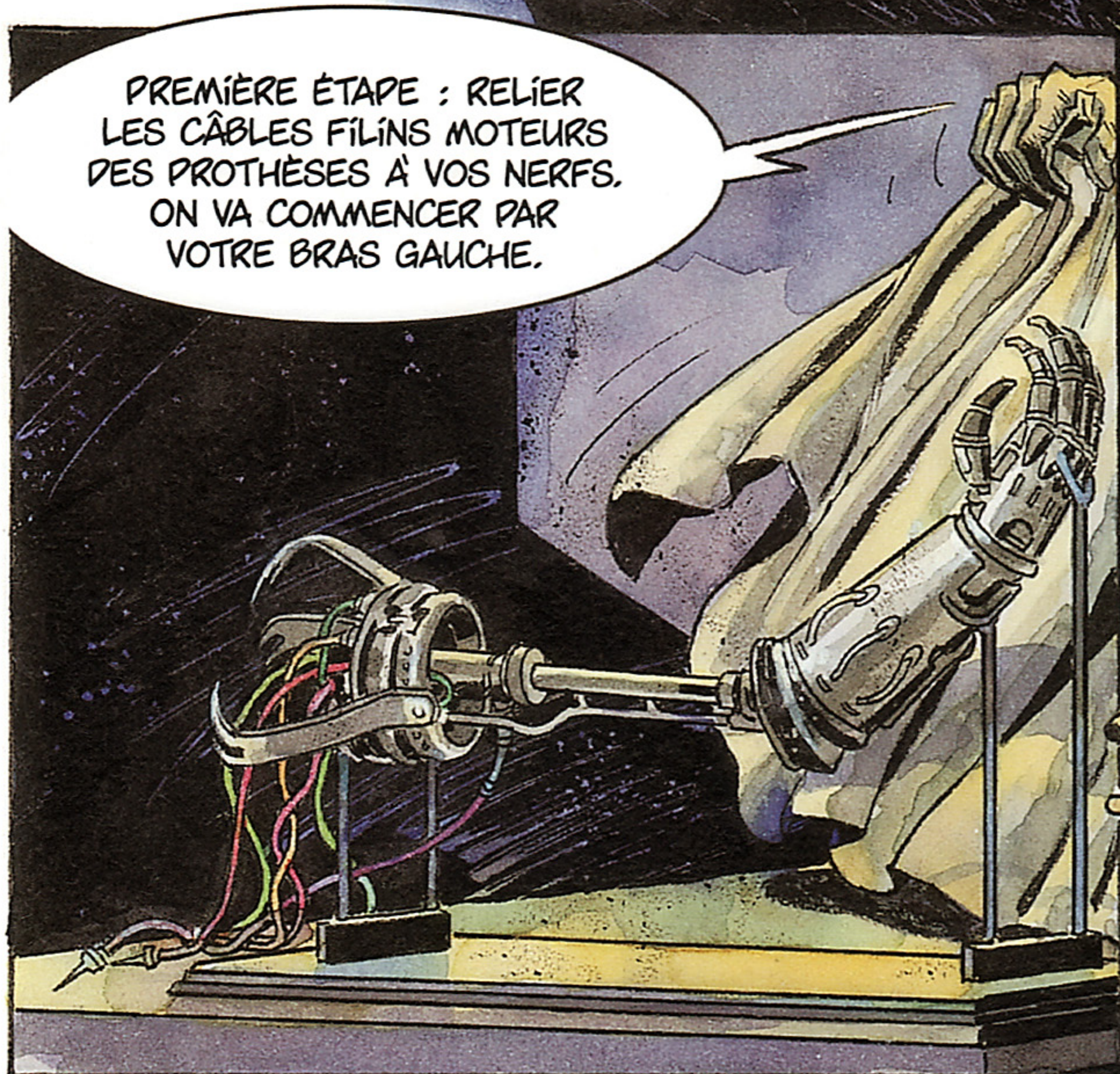
JE VOIS...
TU LA VEUX ?



ALORS,
PRENDS-LA !!





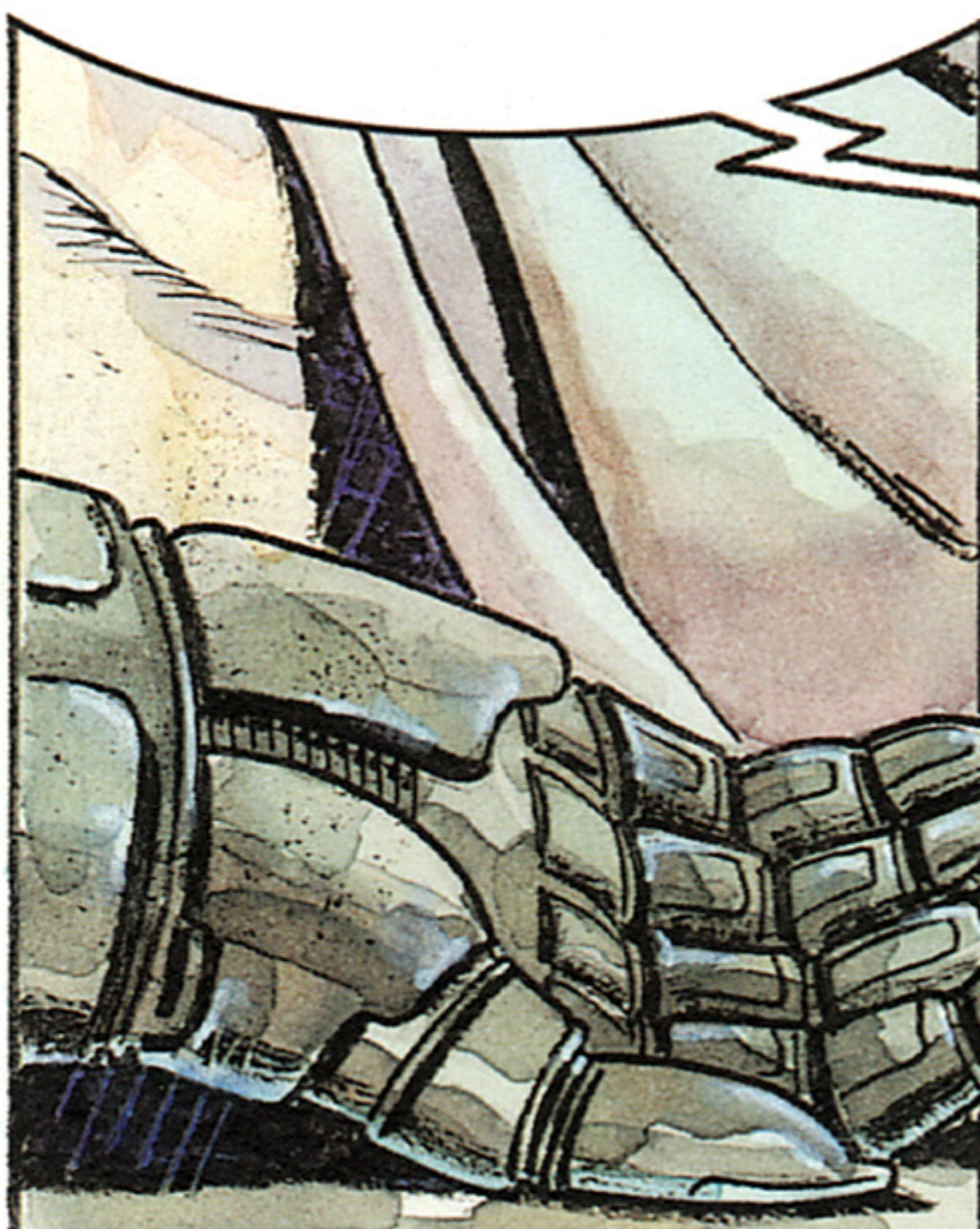




VOUS AVEZ RETROUVÉ UN BRAS, FÉRAUD. MAINTENANT, C'EST À VOUS DE JOUER. DITES-MOI COMMENT BRANCHER LA PILE, ET JE VOUS FAIS BOUGER TOUT ÇA...



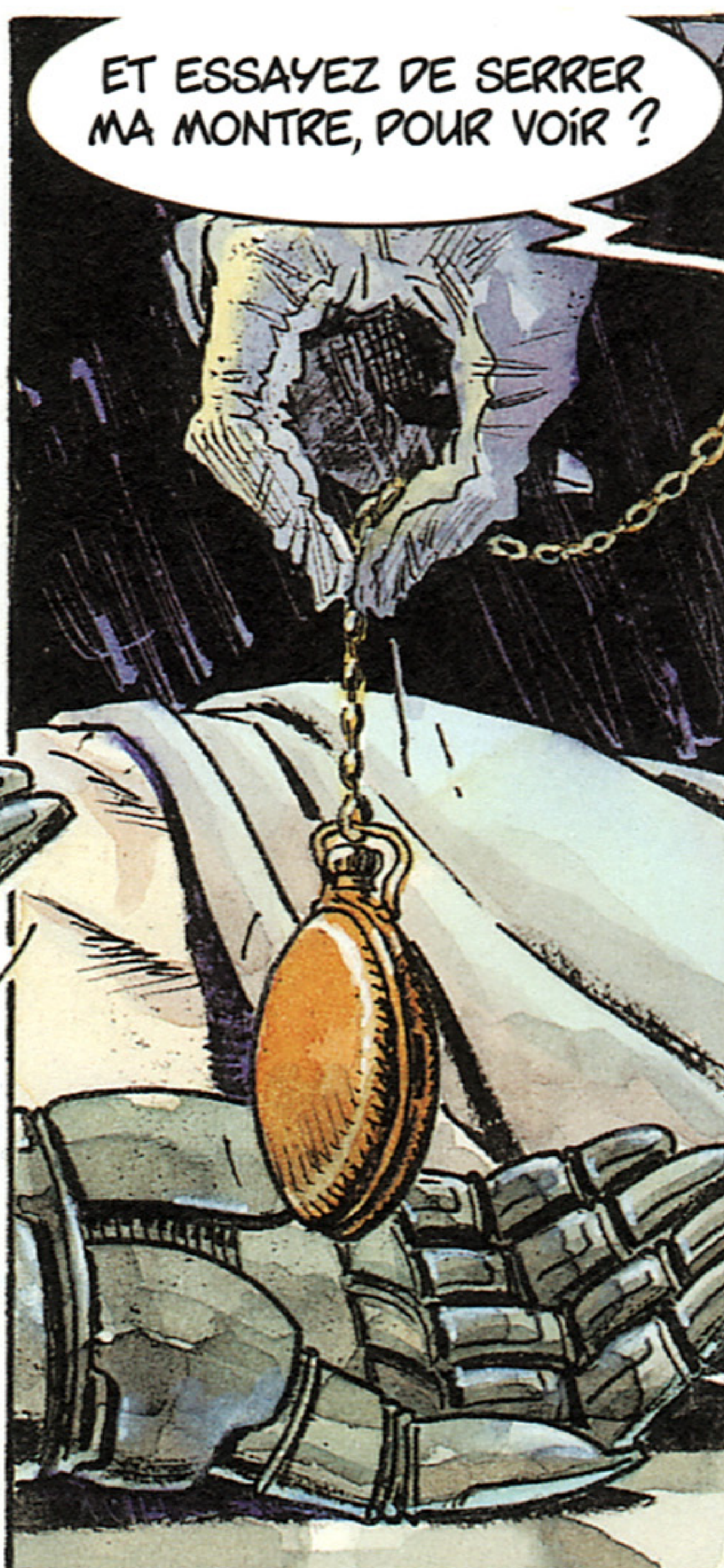
MAINTENANT, VOTRE BRAS EST SOUS TENSION. FERMEZ LES YEUX, FAITES LE VIDE DANS VOTRE TÊTE ET, SANS RÉFLÉCHIR, ESSAYEZ DE BOUGER LES DOIGTS LE PLUS NATURELLEMENT POSSIBLE.



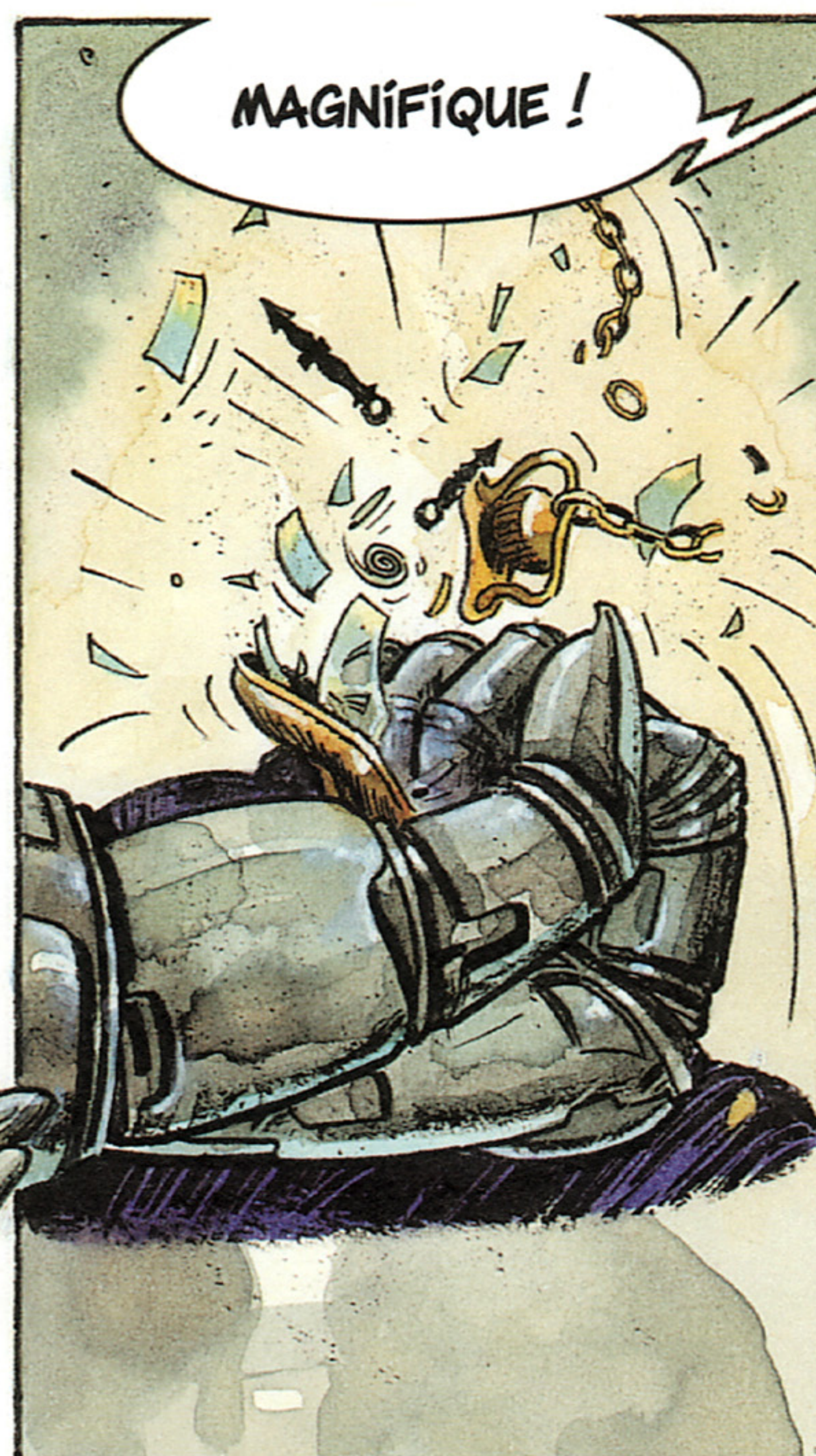
BON...
ON VA AFFINER
LES RÉGLAGES.



EH BIEN,
VOILAAAA !
ON COMMENCE PAR UN DOIGT,
ON FINIT PAR LA MAIN !



ET ESSAYEZ DE SERRER
MA MONTRE, POUR VOIR ?



MAGNIFIQUE !



COMMENT ÇA, KROPP, VOUS N'ÊTES PAS SÛR QUE ÇA TIENNE ?!



VOUS AVEZ TROIS JOURS POUR ME GARANTIR UN RÉSULTAT. AU-DELÀ, ON TROUVERA UN AUTRE VOLONTAIRE. CROYEZ-MOI, CE N'EST PAS CE QUI VA MANQUER.



TROIS... TROIS JOURS ! MAIS POURQUOI SI VITE ?!

LES FRACTURES ET LES PLAÏES N'ÉTAIENT VRAIMENT PAS NETTES. UN ARRACHAGE AU SHRAPNEL, ÇA N'A RIEN À VOIR AVEC CE QUE JE PRATIQUAIS AU BLOC ! NOUS NE SOMMES PAS À L'ABRI D'UNE REPRISE DE GANGRÈNE OU D'UNE RUPTURE DE LIENS EN CAS D'EFFORT MASSIF.

VOUS AVEZ LA PILE. VOUS SAVEZ COMMENT LA BRANCHER. ALORS, DU MOMENT QUE LE TAILLEFER EST OPÉRATIONNEL, JE ME CONTREFOUS DU NOM DE VOTRE COBAYE.



LA SITUATION EST TROP GRAVE POUR S'ATTACHER À DES CONSIDÉRATIONS PERSONNELLES. EST-CE QUE VOUS ME COMPRENEZ, KROPP ?

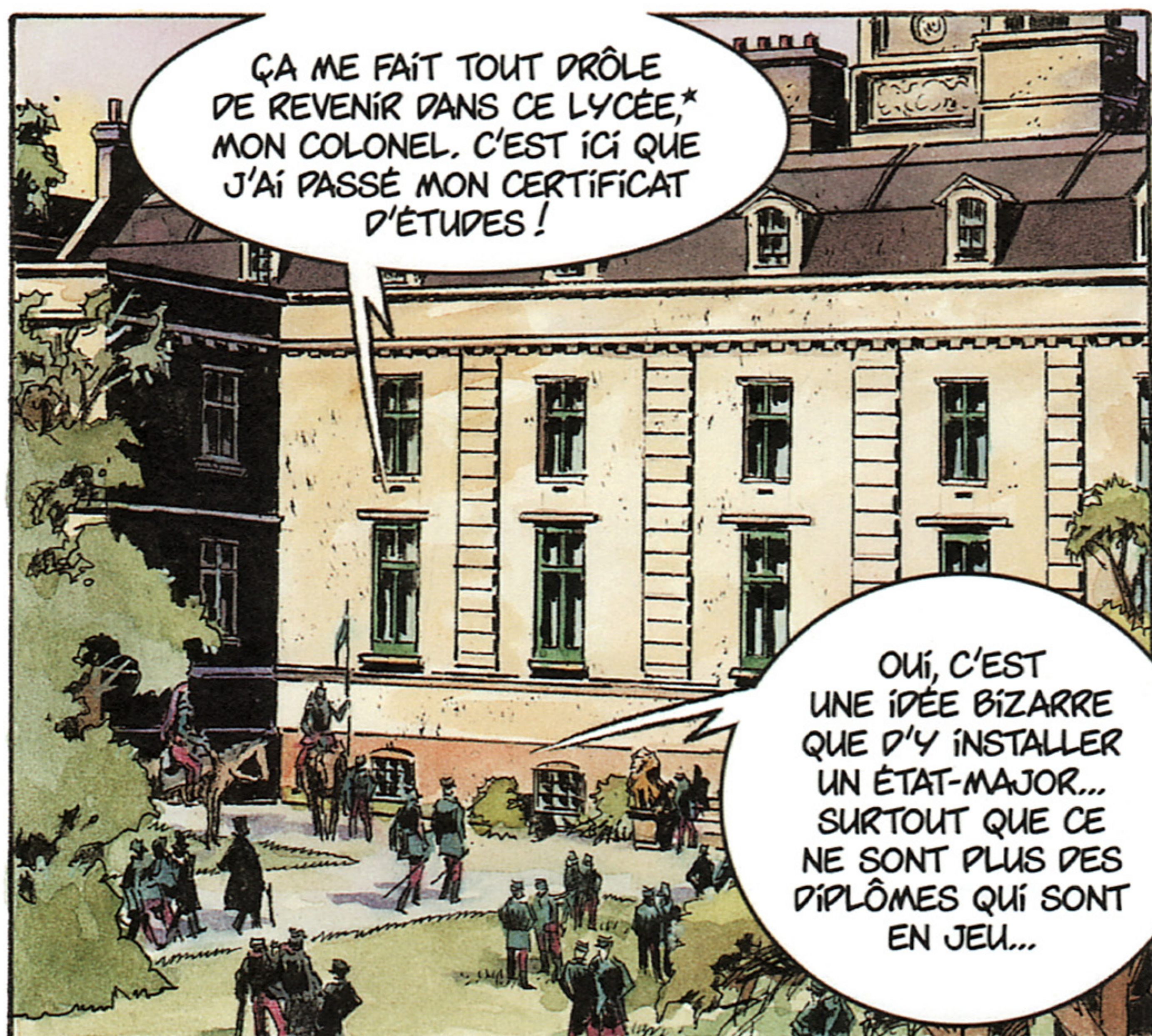


BIEN SÛR... MAIS, CE N'EST PAS CE QUE JE VOULAIS DIRE. J'AI FAIT DU TRÈS BON TRAVAIL AVEC FÉRAUD. SANS DOUTE MA PLUS BELLE RÉUSSITE. J'AI JUSTE BESOIN DE TEMPS AVANT L'OPÉRATION FINALE...

PARCE QUE, D'ICI LÀ, LA SITUATION AURA SUFFISAMMENT EMPIRÉ POUR QUE GALLIENI M'ÉCOUTE.

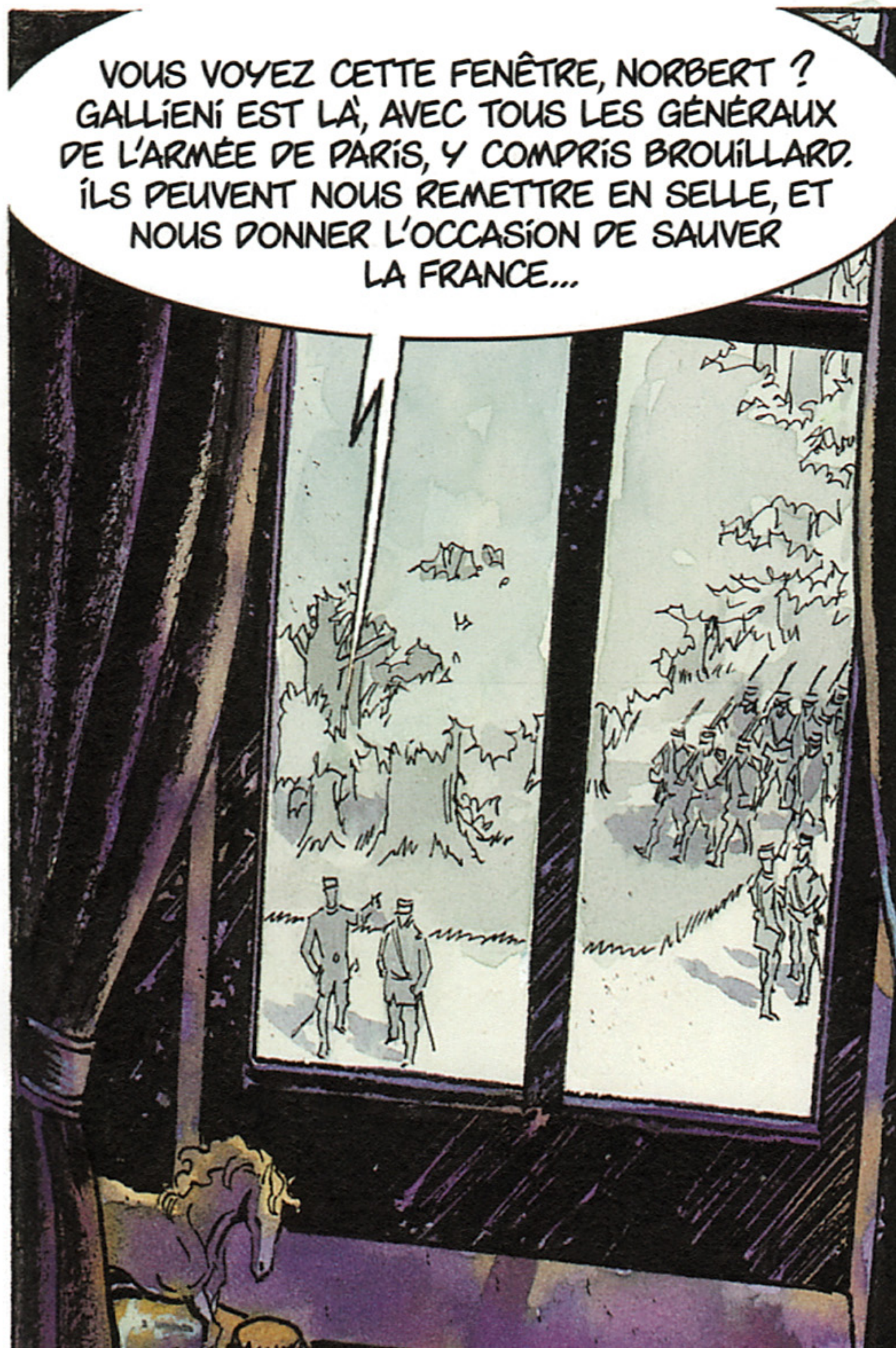


ÇA ME FAIT TOUT DRÔLE DE REVENIR DANS CE LYCÉE,* MON COLONEL. C'EST ICI QUE J'AI PASSÉ MON CERTIFICAT D'ÉTUDES !



OUI, C'EST UNE IDÉE BIZARRE QUE D'Y INSTALLER UN ÉTAT-MAJOR... SURTOUT QUE CE NE SONT PLUS DES DIPLÔMES QUI SONT EN JEU...

VOUS VOYEZ CETTE FENÊTRE, NORBERT ? GALLIENI EST LÀ, AVEC TOUS LES GÉNÉRAUX DE L'ARMÉE DE PARIS, Y COMPRIS BROUILLARD. ILS PEUVENT NOUS REMETTRE EN SELLE, ET NOUS DONNER L'OCCASION DE SAUVER LA FRANCE...



... OU NOUS PERDRE, DÉFINITIVEMENT.



*L'ÉTAT-MAJOR DU GÉNÉRAL GALLIENI ÉTAIT INSTALLÉ AU LYCÉE VICTOR-DURUY, À PARIS.

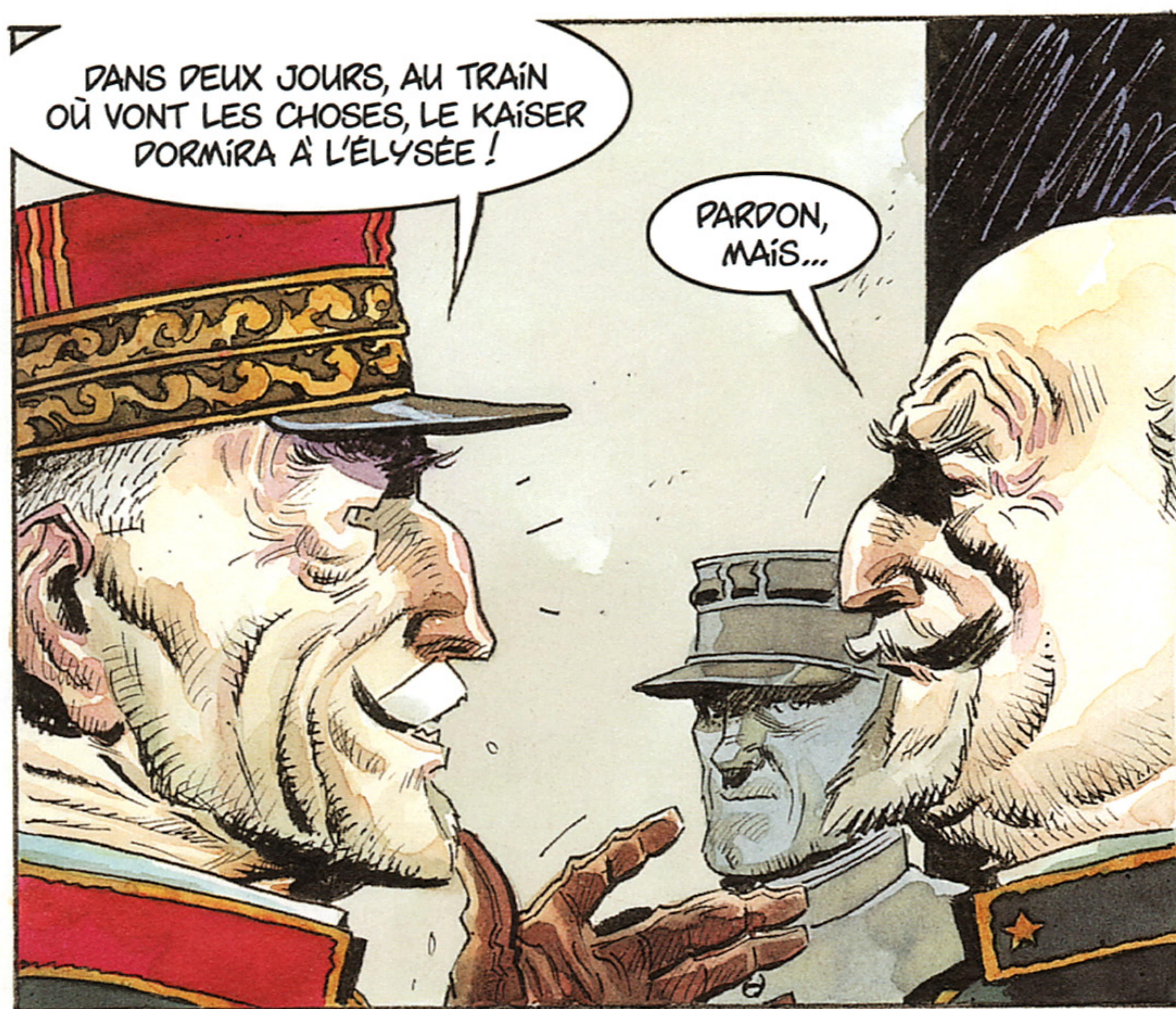


VOUS
M'EMMERDEZ,
MIRREAU !

VOUS NE VOYEZ PAS
QUE JE SUIS OCCUPÉ ! GALLIENI VA
RÉUNIR L'ÉTAT-MAJOR DE LA DÉFENSE DE
PARIS D'UN MOMENT À L'AUTRE ! CE QUE
VOUS AVEZ À ME DIRE PEUT BIEN
ATTENDRE DEUX JOURS !

DANS DEUX JOURS, AU TRAIN
OÙ VONT LES CHOSSES, LE KAÏSER
DORMIRA À L'ÉLYSÉE !

PARDON,
MAIS...



JE DOIS PARLER
AU GÉNÉRAL. LAISSEZ-NOUS
SEULS, MAINTENANT !



J'ESPÈRE QUE
VOUS SAVEZ CE QUE VOUS
FAITES... ALORS ?

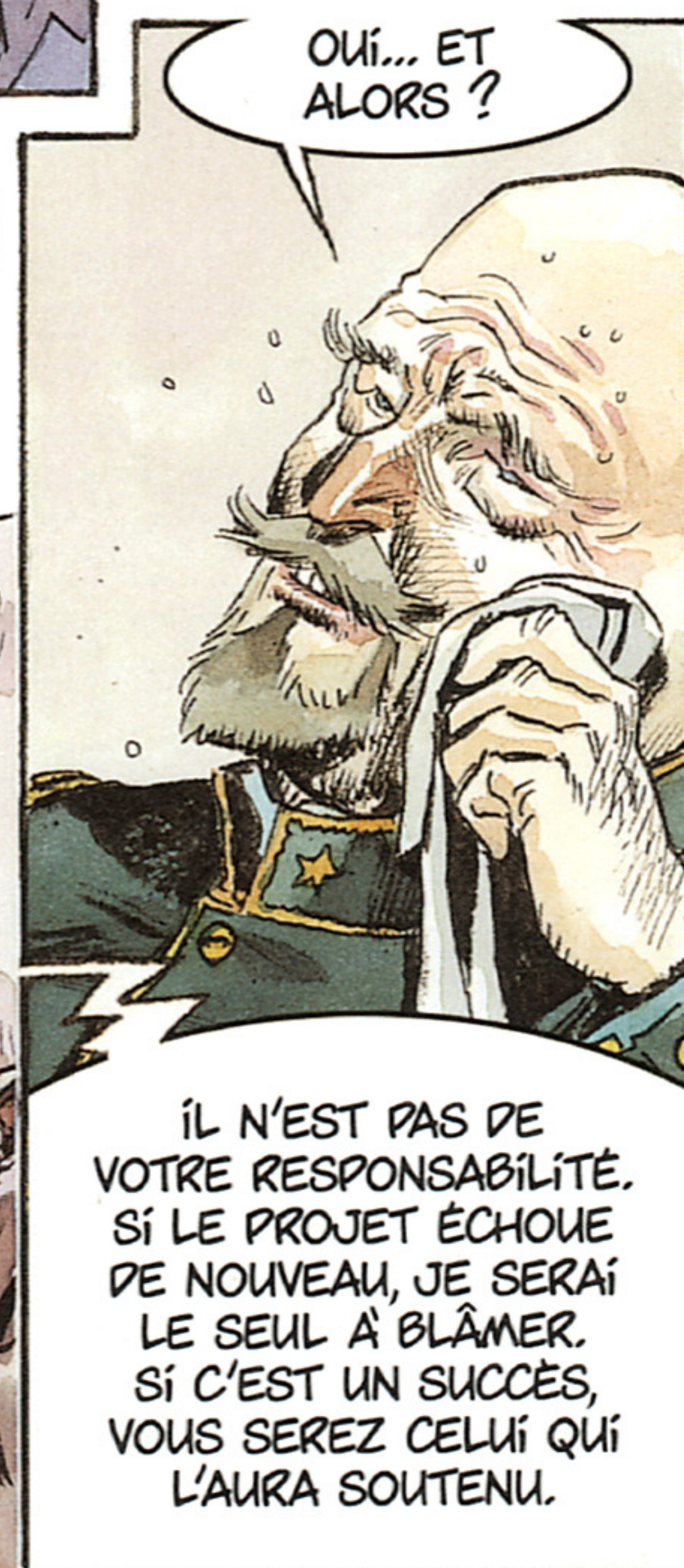


J'AI FAIT FABRIQUER UN NOUVEAU
TAILLEFER. IL EST OPÉRATIONNEL.
IMMÉDIATEMENT.

QUOI !!?



C'EST DE LA DÉSŒBÉISSANCE !
DE LA MUTINERIE ! JE VAIS VOUS
FAIRE COLLER DOUZE BALLES
DANS LA PEAU !



OUI... ET
ALORS ?

IL N'EST PAS DE
VOTRE RESPONSABILITÉ.
SI LE PROJET ÉCHOUÉ
DE NOUVEAU, JE SERAI
LE SEUL À BLÂMER.
SI C'EST UN SUCCÈS,
VOUS SEREZ CELUI QUI
L'AURA SOUTENU.

MAIS VOUS
DEVEZ EN PARLER
À L'ÉTAT-MAJOR.

VOUS NE
VOUDRIEZ TOUT DE
MÊME PAS QUE GALLIENI
APPRENNE QUE L'UN DE
SES GÉNÉRAUX LUI A
DÉLIBÉRÉMENT CACHÉ
L'EXISTENCE D'UNE
ARME MIRACLE ?

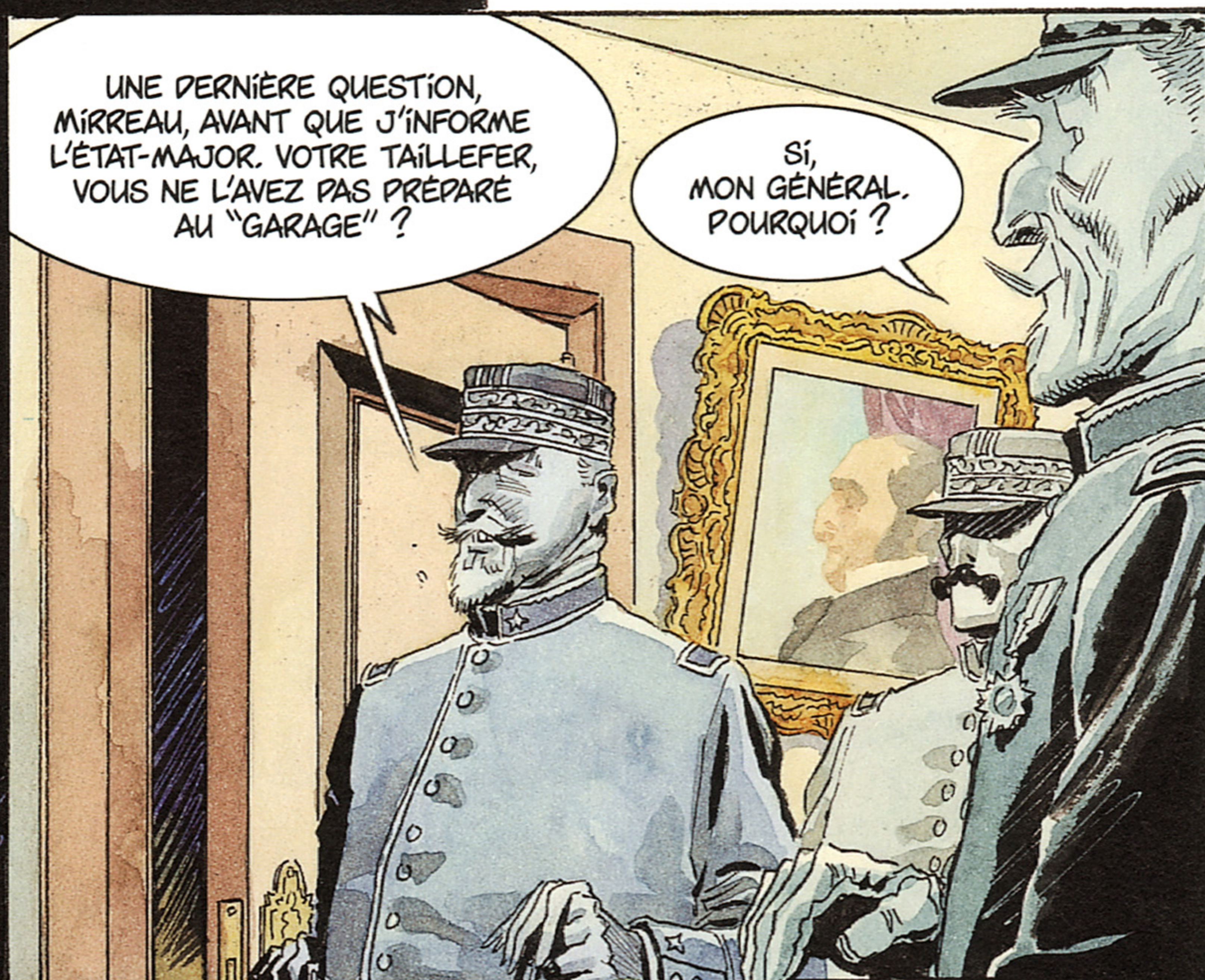
NON, NON... BIEN SÛR.
ALORS, QU'EST-CE
QU'IL VOUS FAUT ?

UN ORDRE
DE MISSION
À LA HAUTEUR
DU TAILLEFER...
ET L'ENGAGEMENT
DE RELANCER
TOUS LES PROJETS
DE LA DIVISION
SENTINELLES
EN CAS DE
SUCCÈS.

ET POUR
VOUS ?

L'HONNEUR DE
SERVIR LA FRANCE ME
SUFFIT AMPLEMENT.





UNE DERNIÈRE QUESTION, MIRREAU, AVANT QUE J'INFORME L'ÉTAT-MAJOR. VOTRE TAILLEFER, VOUS NE L'AVEZ PAS PRÉPARÉ AU "GARAGE" ?

Si, MON GÉNÉRAL. POURQUOI ?



PARCE QUE L'AVANT-GARDE DE L'ARMÉE DE VON MOLTKE A ÉTÉ VUE, HIER, À DIX KILOMÈTRES DE LÀ...



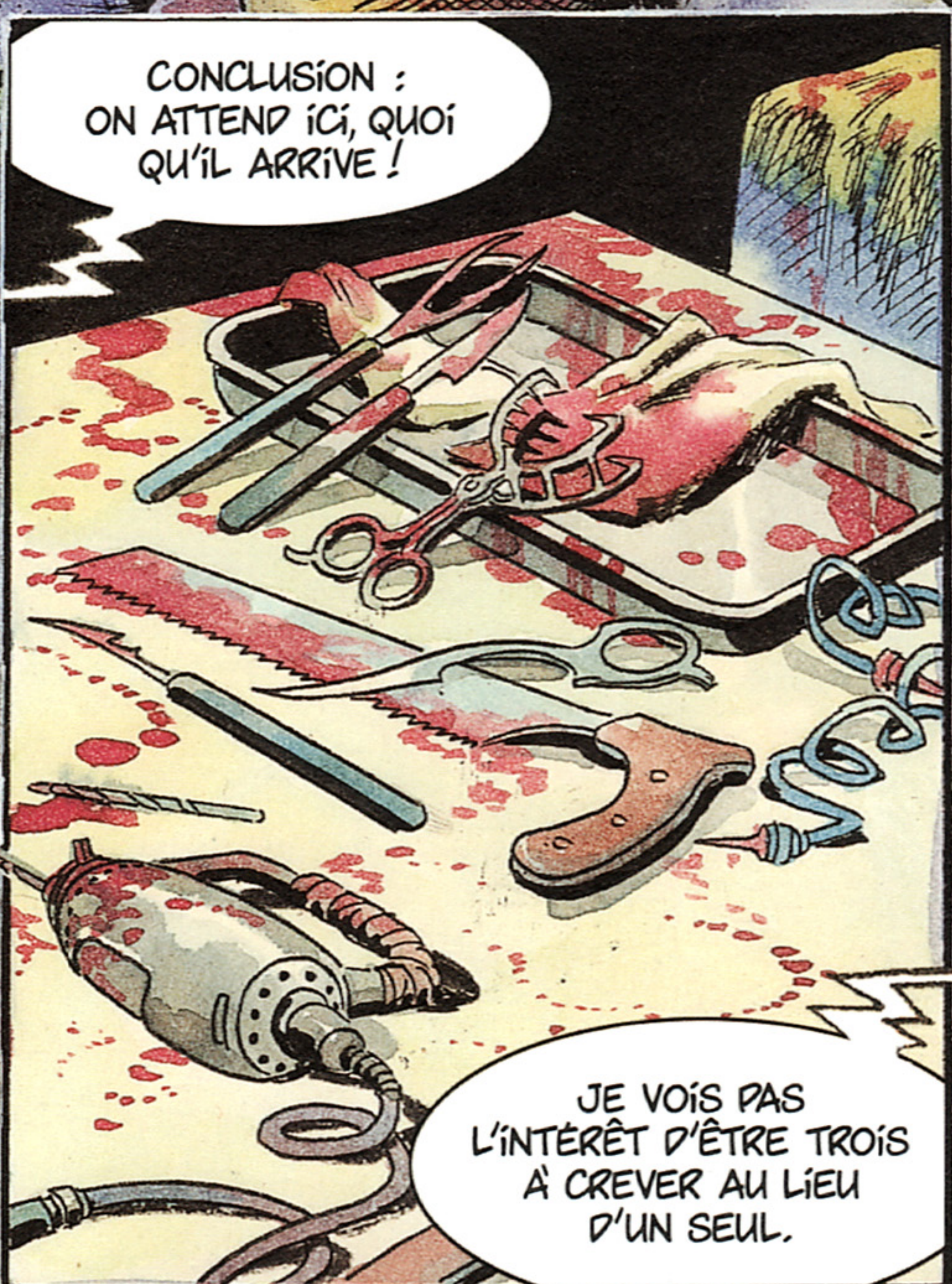
PAS DE TONALITÉ. LES COMMUNICATIONS SONT COUPÉES.

ET ALORS ?



SI LES BOCHES SONT ASSEZ PRÈS POUR COUPER LES LIGNES, VA FALLOIR DÉCAMPER.

FÉRAUD EST INTRANSPORTABLE PENDANT AU MOINS SIX HEURES. LES GREFFES MUSCULAIRES ET OSSEUSES SE SONT BIEN PASSÉES, MAIS S'IL BOUGE, JE VOUS GARANTIS UNE BELLE HÉMORRAGIE...



CONCLUSION : ON ATTEND ICI, QUOI QU'IL ARRIVE !

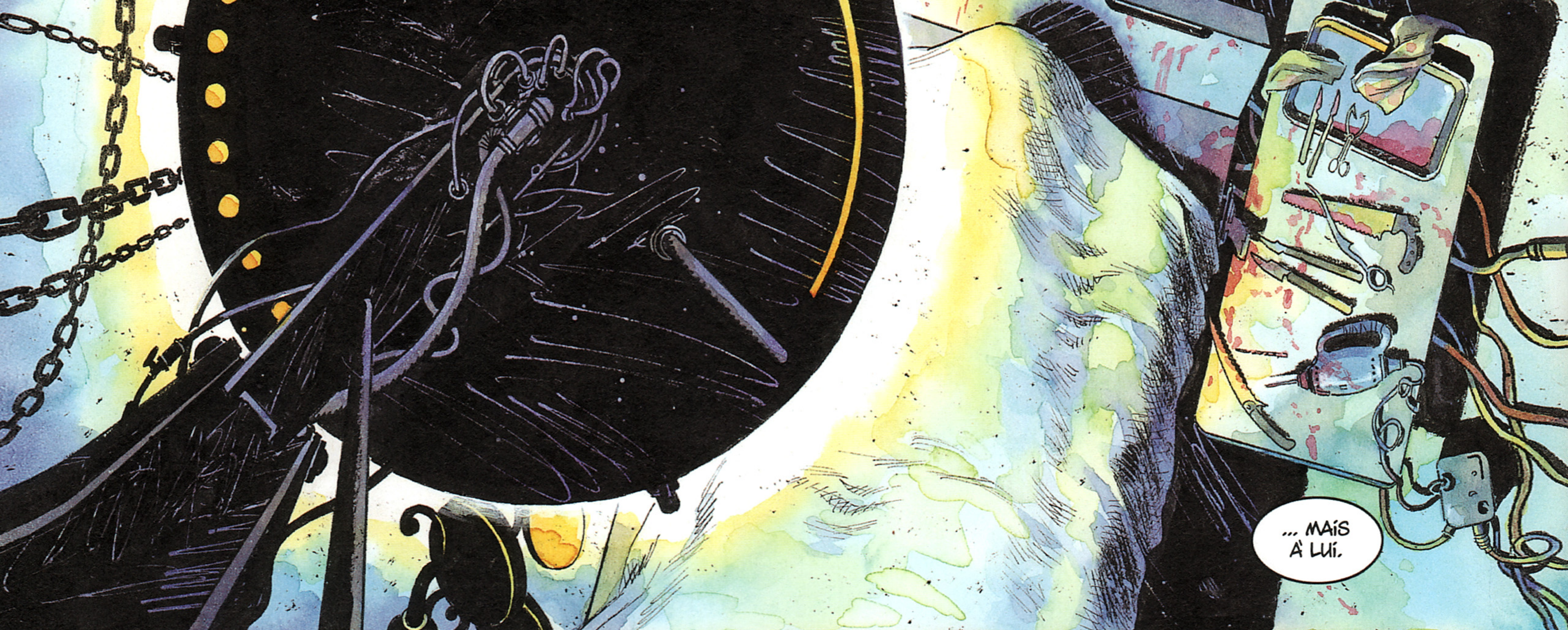
JE VOIS PAS L'INTÉRÊT D'ÊTRE TROIS À CREVER AU LIEU D'UN SEUL.



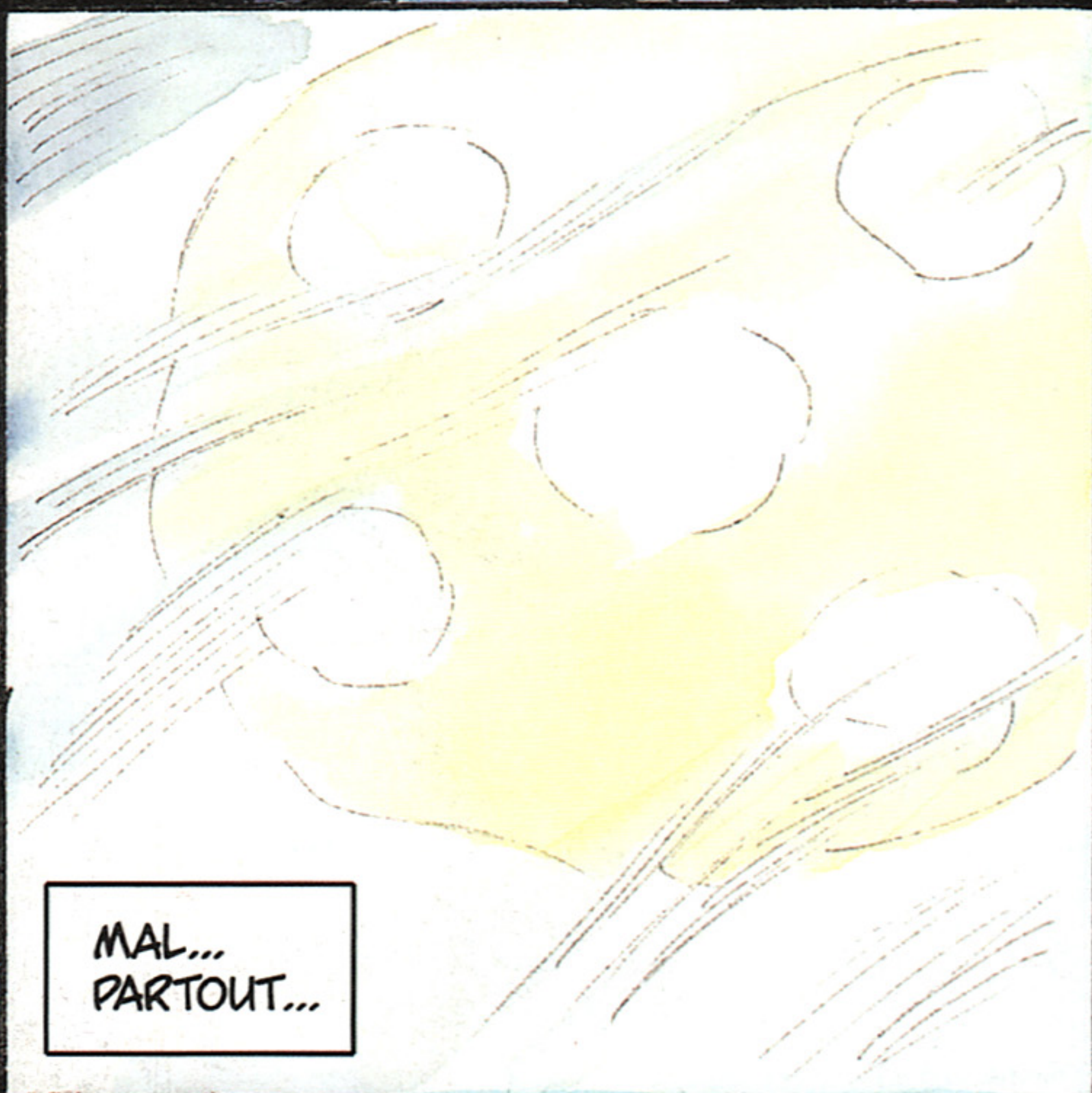
RÉFLÉCHISSEZ DONC UN PEU À CE QUI SE PASSE ICI, DJIBOUTI... NOUS NE NOUS CONTENTONS PAS DE PALLIER LES DÉFICIENCES CAUSÉES PAR LA NAISSANCE, LA MALADIE OU LES ACCIDENTS. NOUS NE NOUS CONTENTONS PAS DE SOIGNER L'HOMME, NOUS LE RÉINVENTONS À NOTRE CONVENANCE. VOUS NE CROYEZ PAS QUE ÇA MÉRITE UN PETIT SACRIFICE !?



C'EST PAS À MOI QU'IL FAUT POSER LA QUESTION, DOCTEUR...



... MAIS
À LUI.



MAL...
PARTOUT...

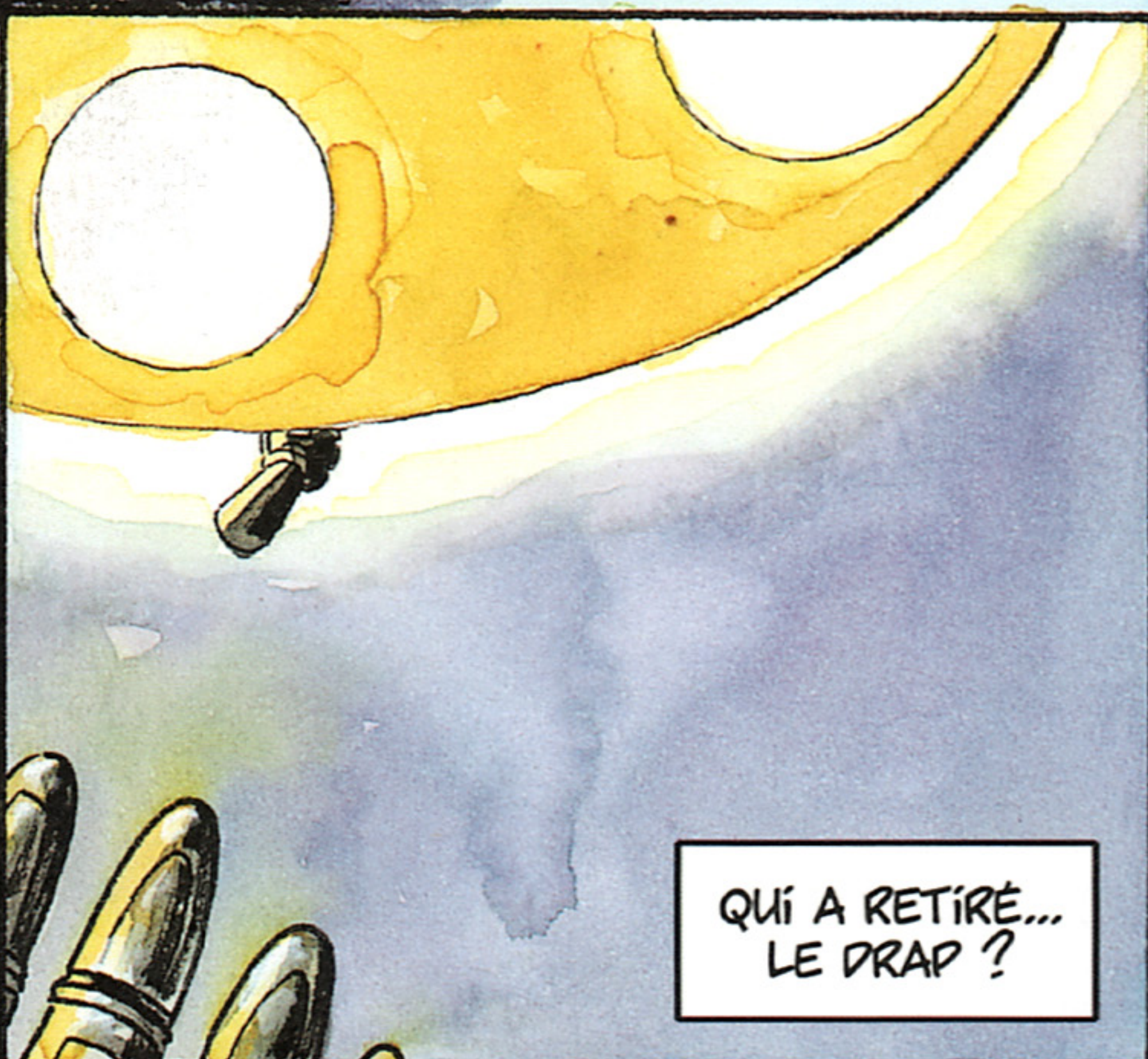


BESOIN...
RESPIRER...

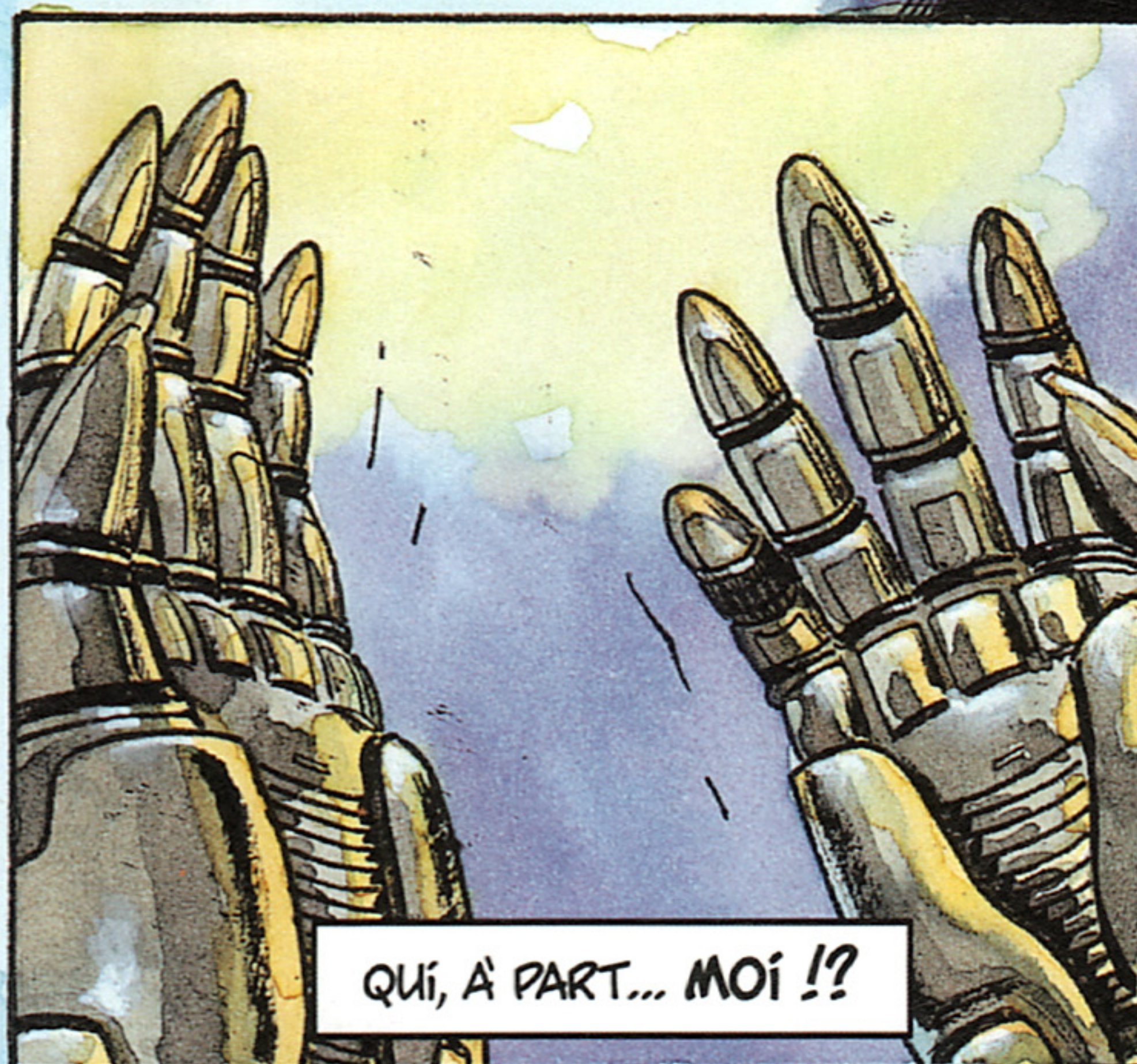


PERSONNE.

MAIS...
ALORS QUI ?



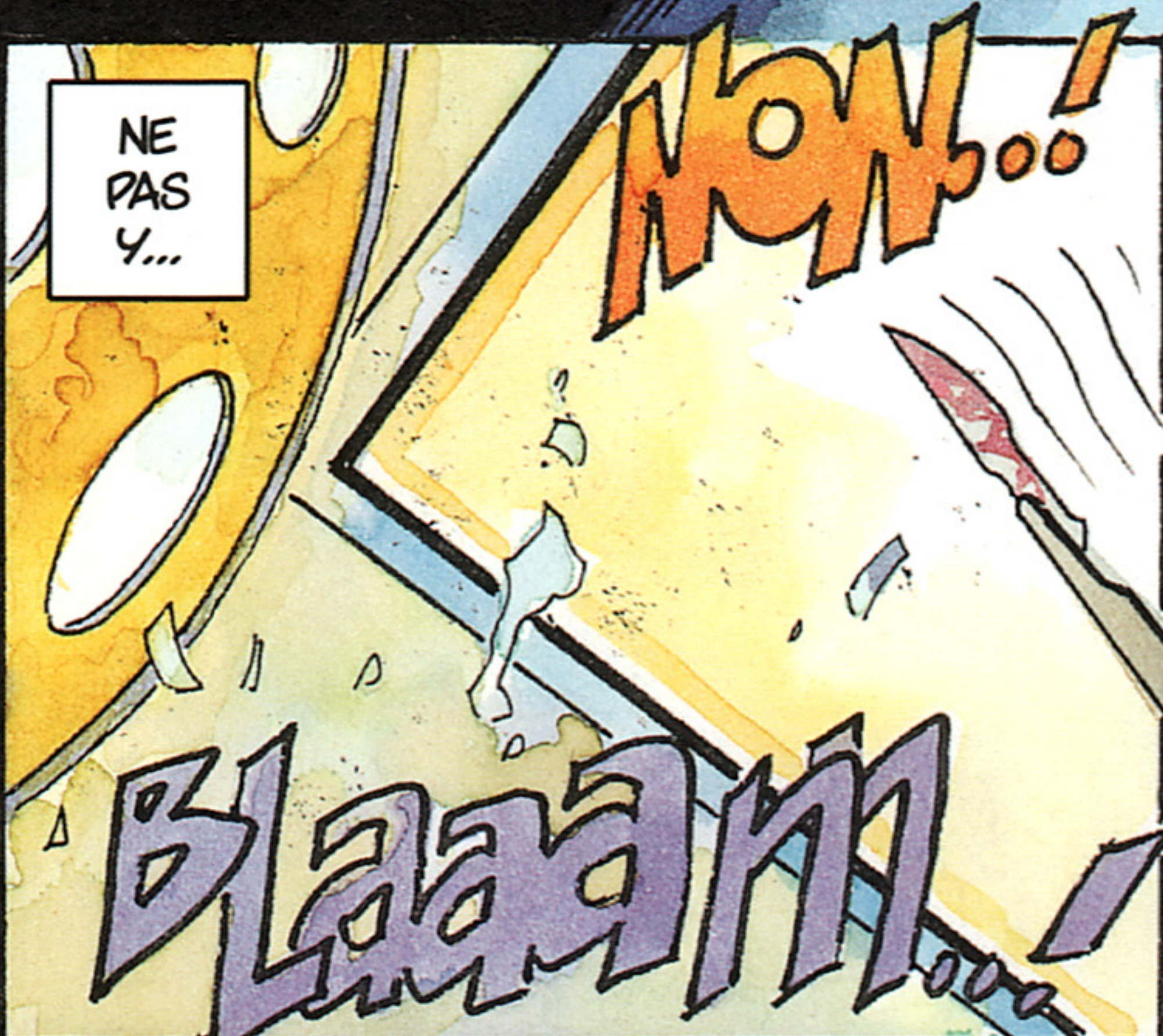
QUI A RETIRÉ...
LE DRAP ?



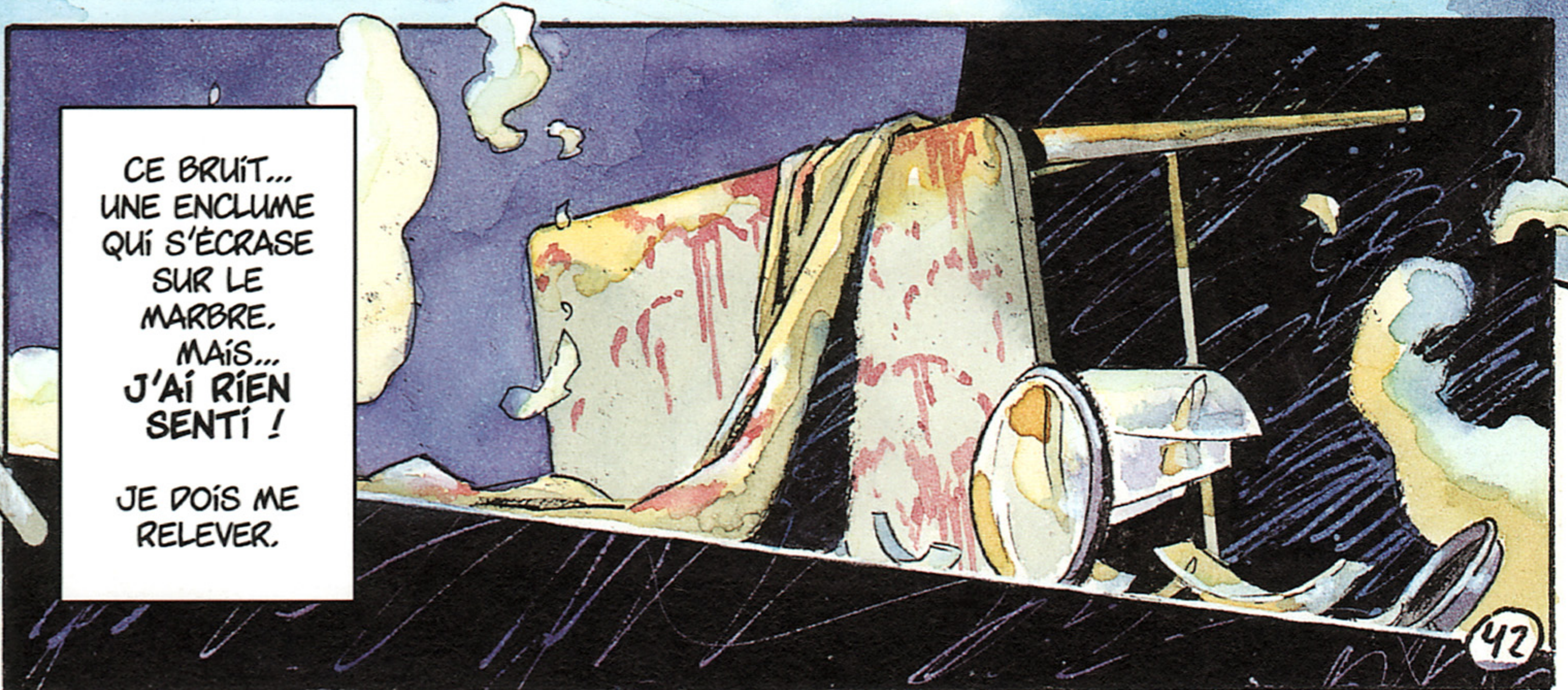
QUI, À PART... MOI !?



ME METTRE DEBOUT, ME VOIR... DANS
LE MIROIR. ME SOUVENIR DE CE QU'A DIT
LE DOCTEUR : "VOTRE TÊTE N'A PAS
OUBLIÉ, NE PAS Y PENSER, FAIRE COMME
AVANT..." NE PAS Y PENSER...

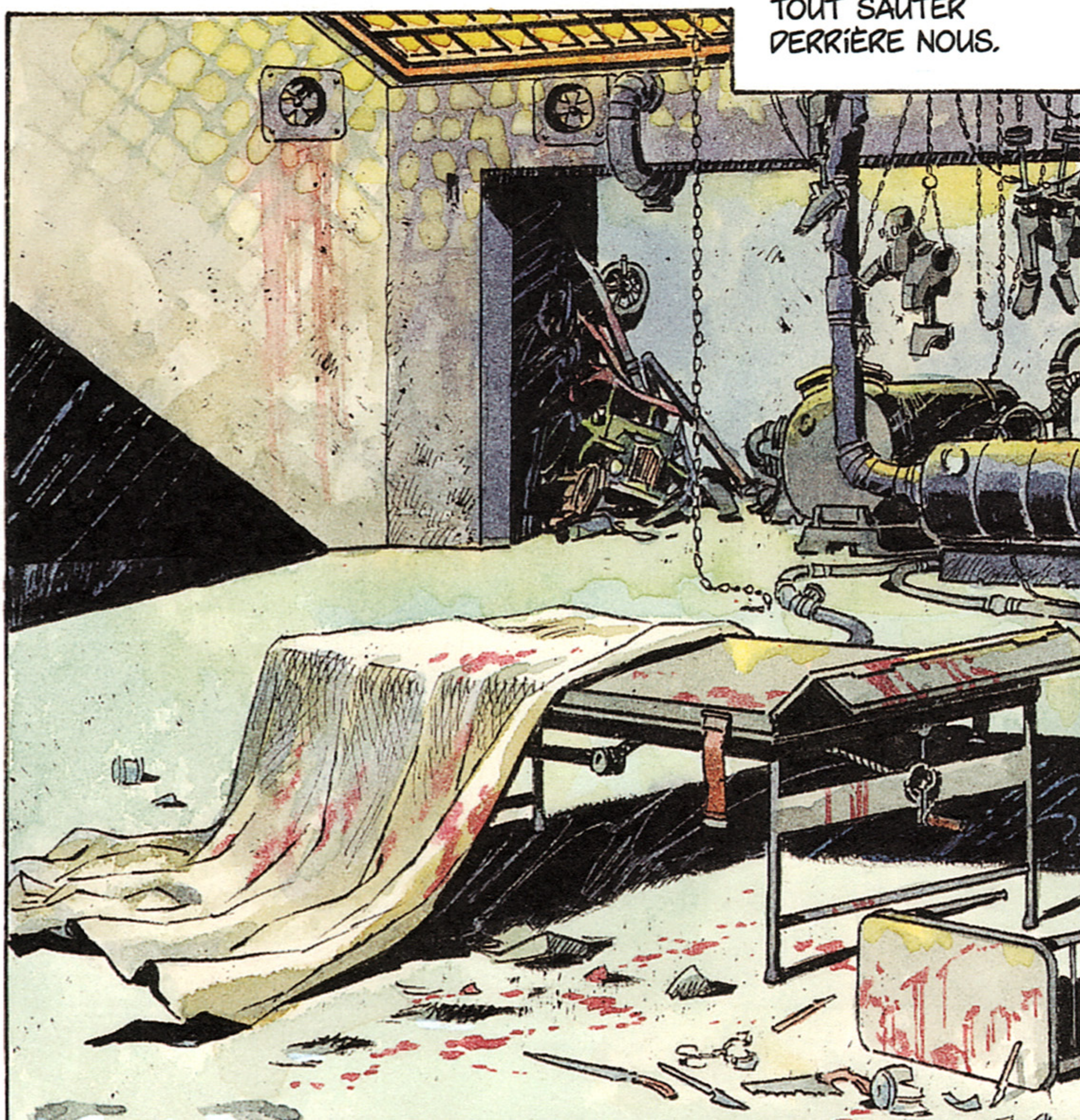
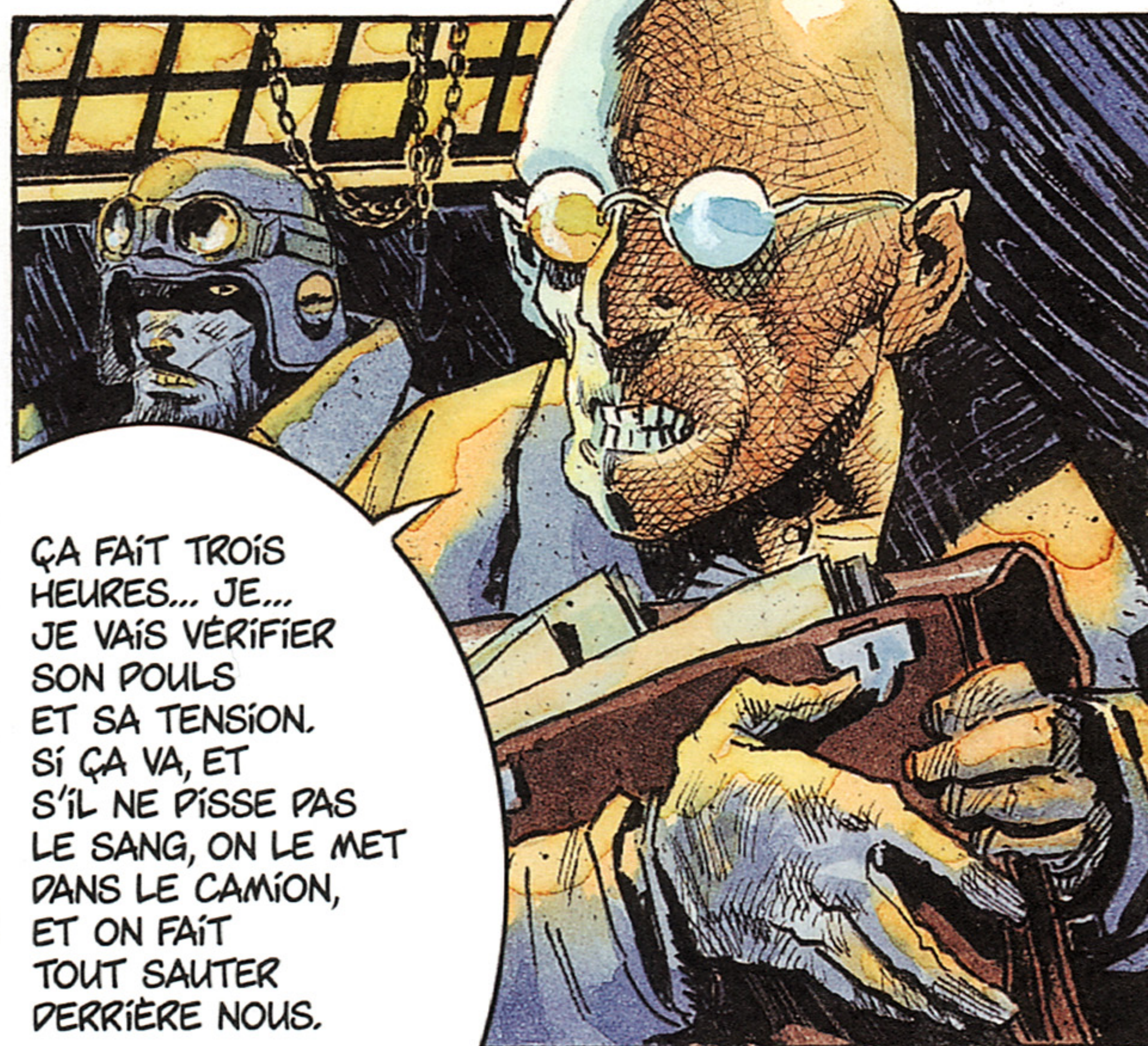


NE
PAS
Y...

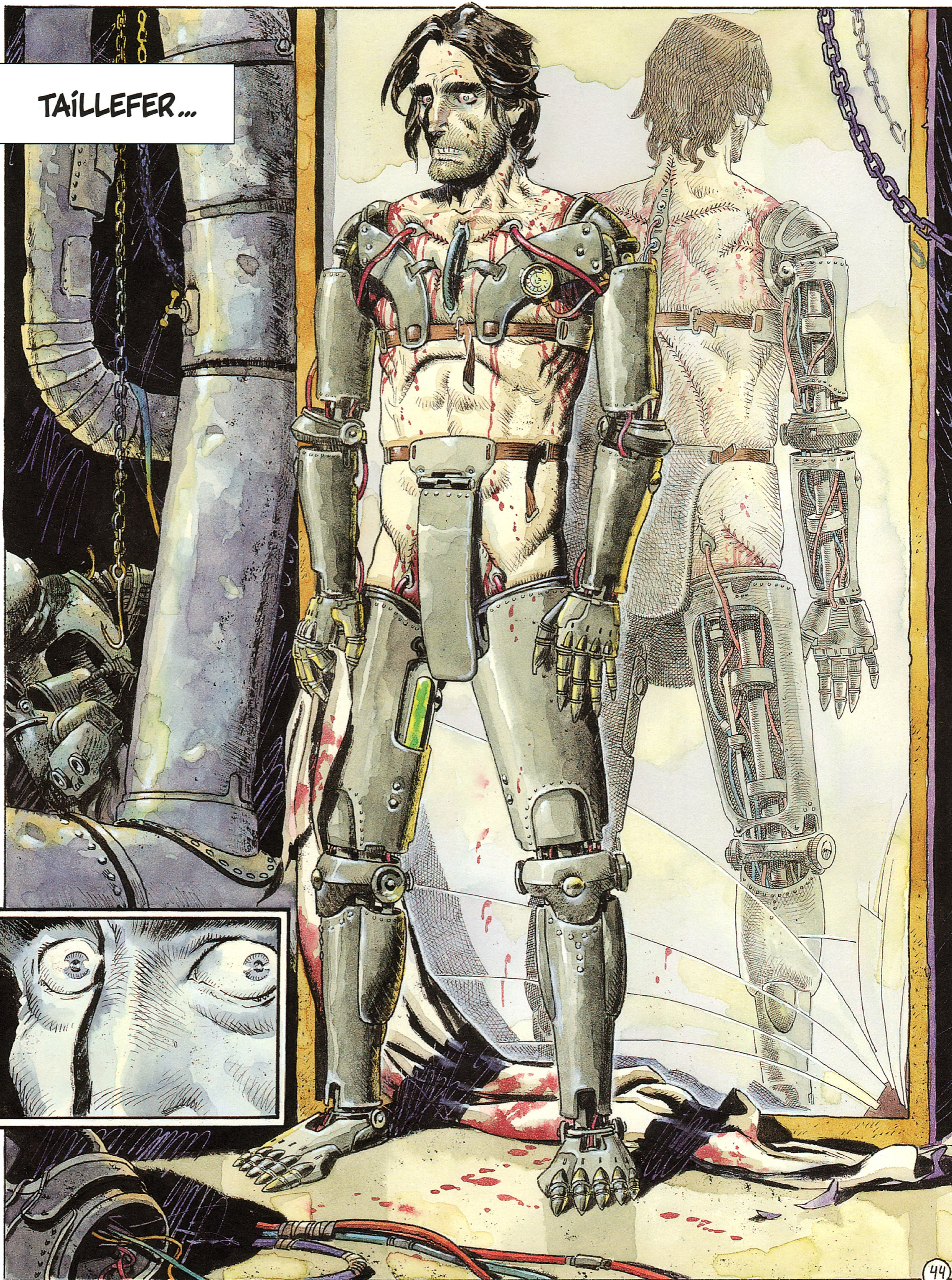
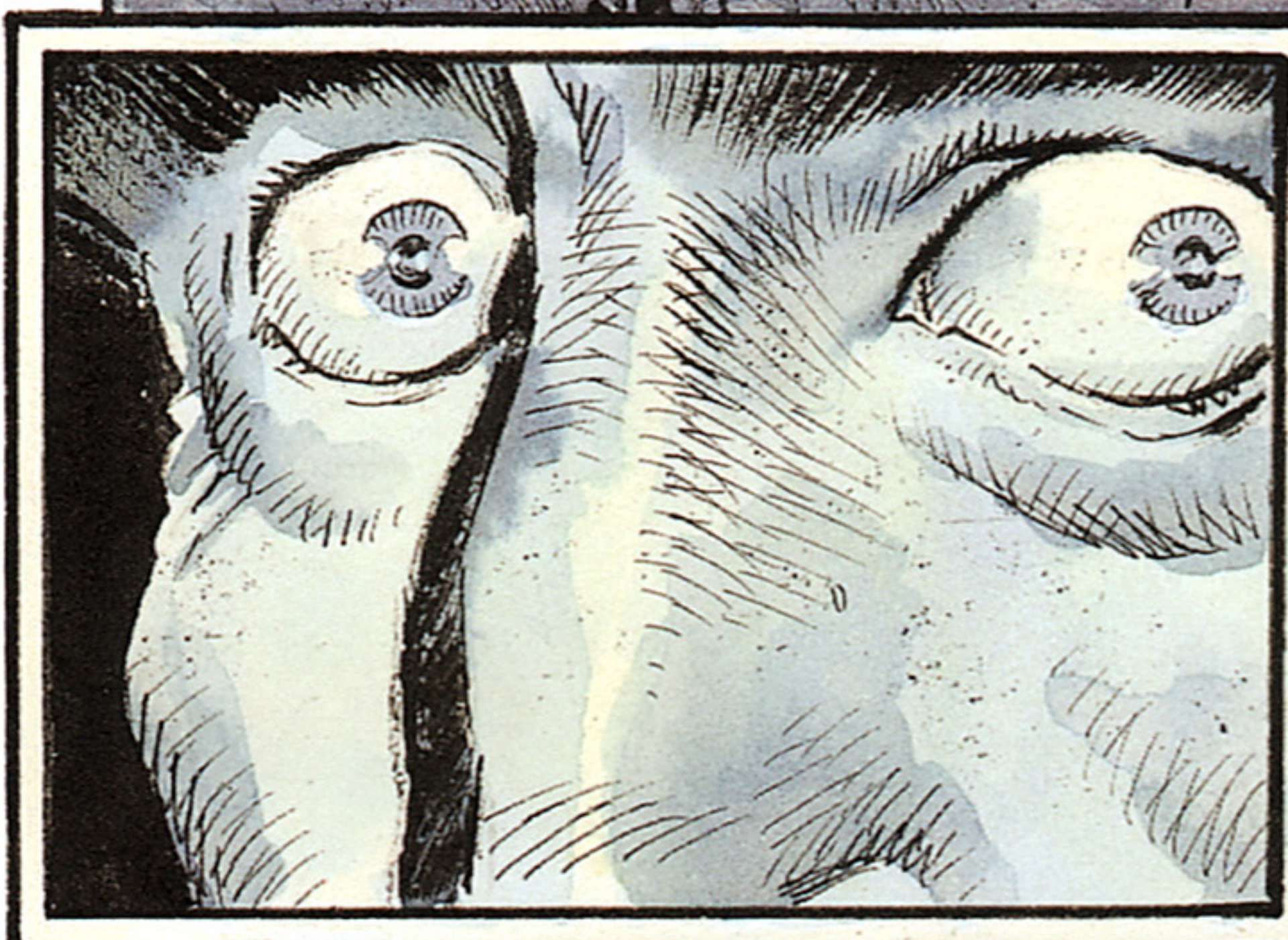


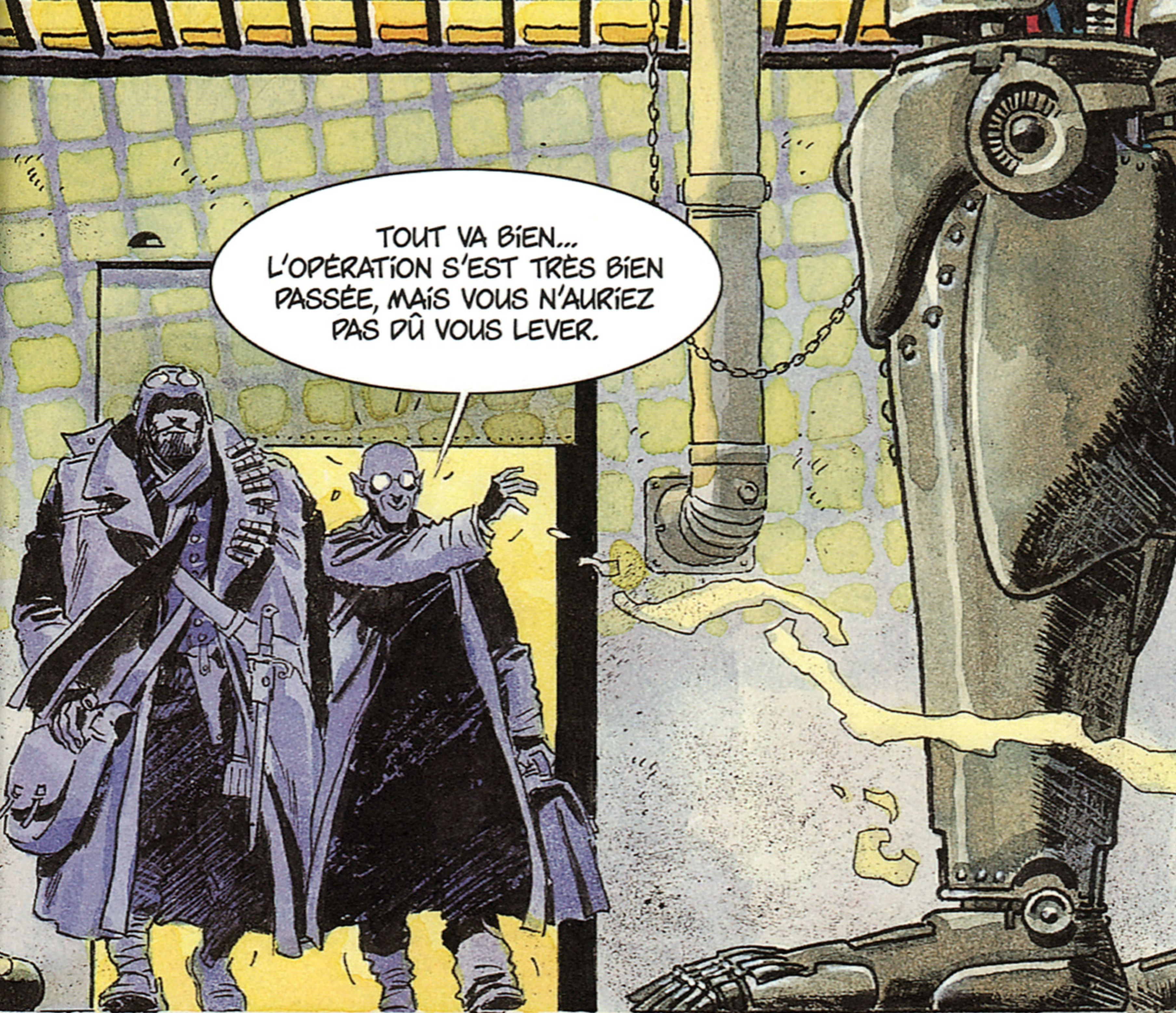
CE BRUIT...
UNE ENCLUME
QUI S'ÉCRASE
SUR LE
MARBRE.
MAIS...
J'AI RIEN
SENTI !

JE DOIS ME
RELEVER.



TAÏLLEFER...





TOUT VA BIEN...
L'OPÉRATION S'EST TRÈS BIEN
PASSÉE, MAIS VOUS N'AURIEZ
PAS DÛ VOUS LEVER.

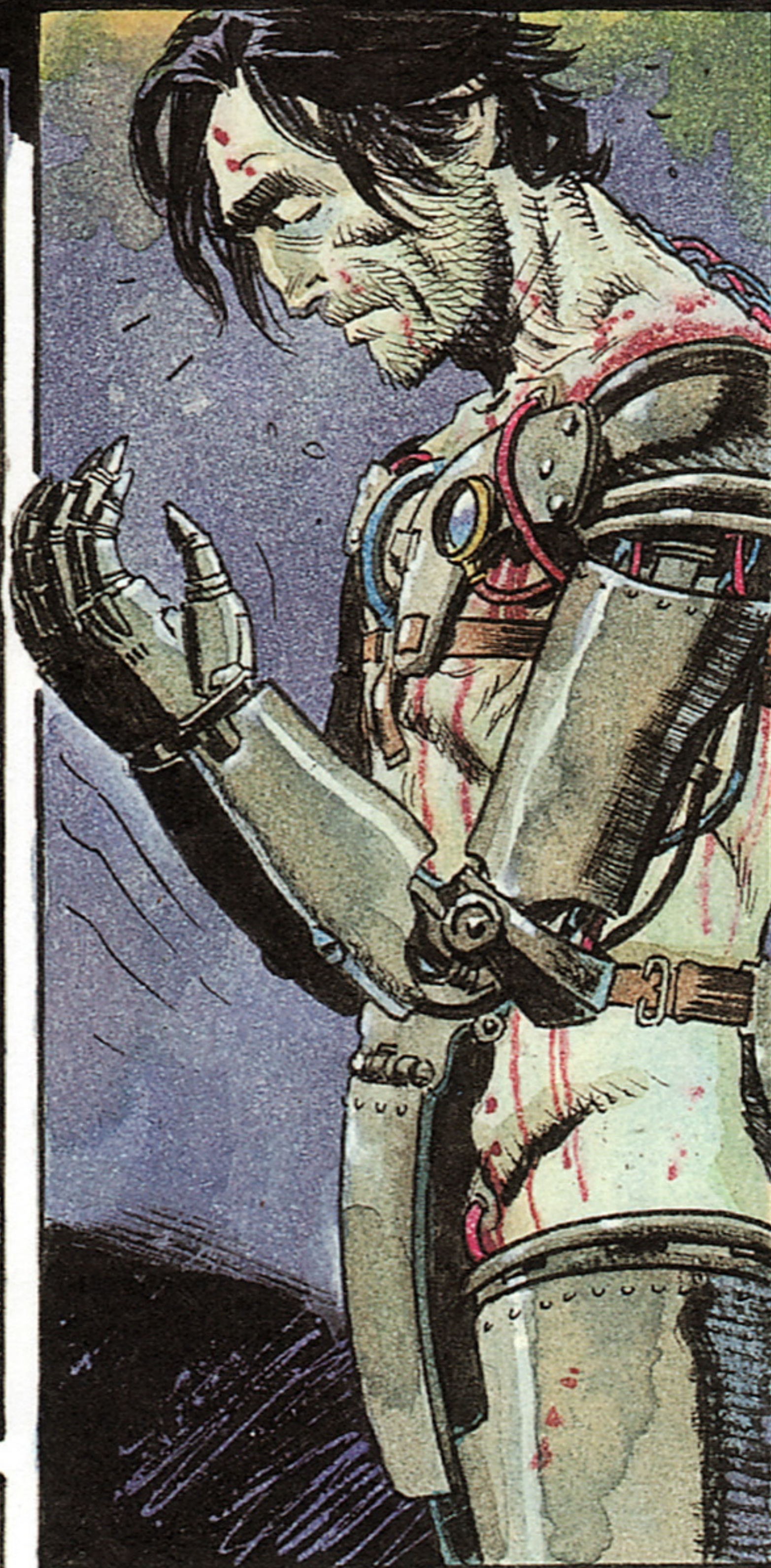


VOUS ALLEZ
VOUS ALLONGER, ET
ON VA BIEN S'OCCUPER
DE VOUS.

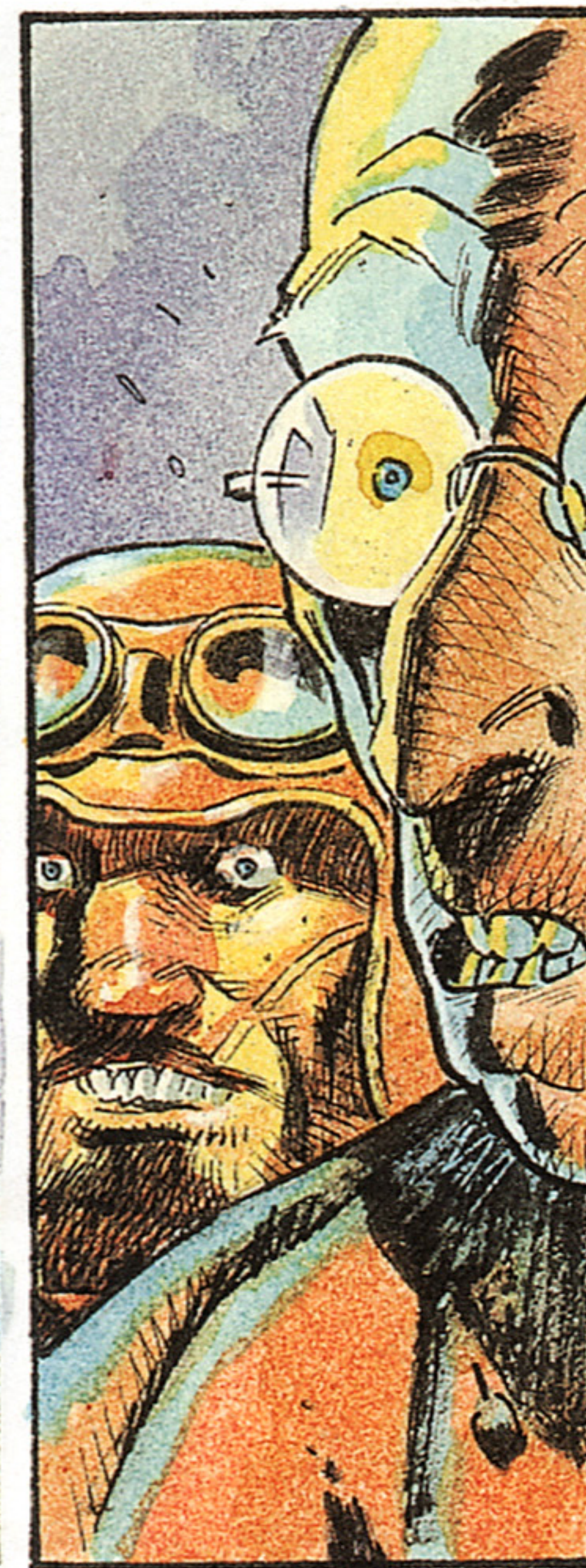
S'IL VOUS
PLAÎT...



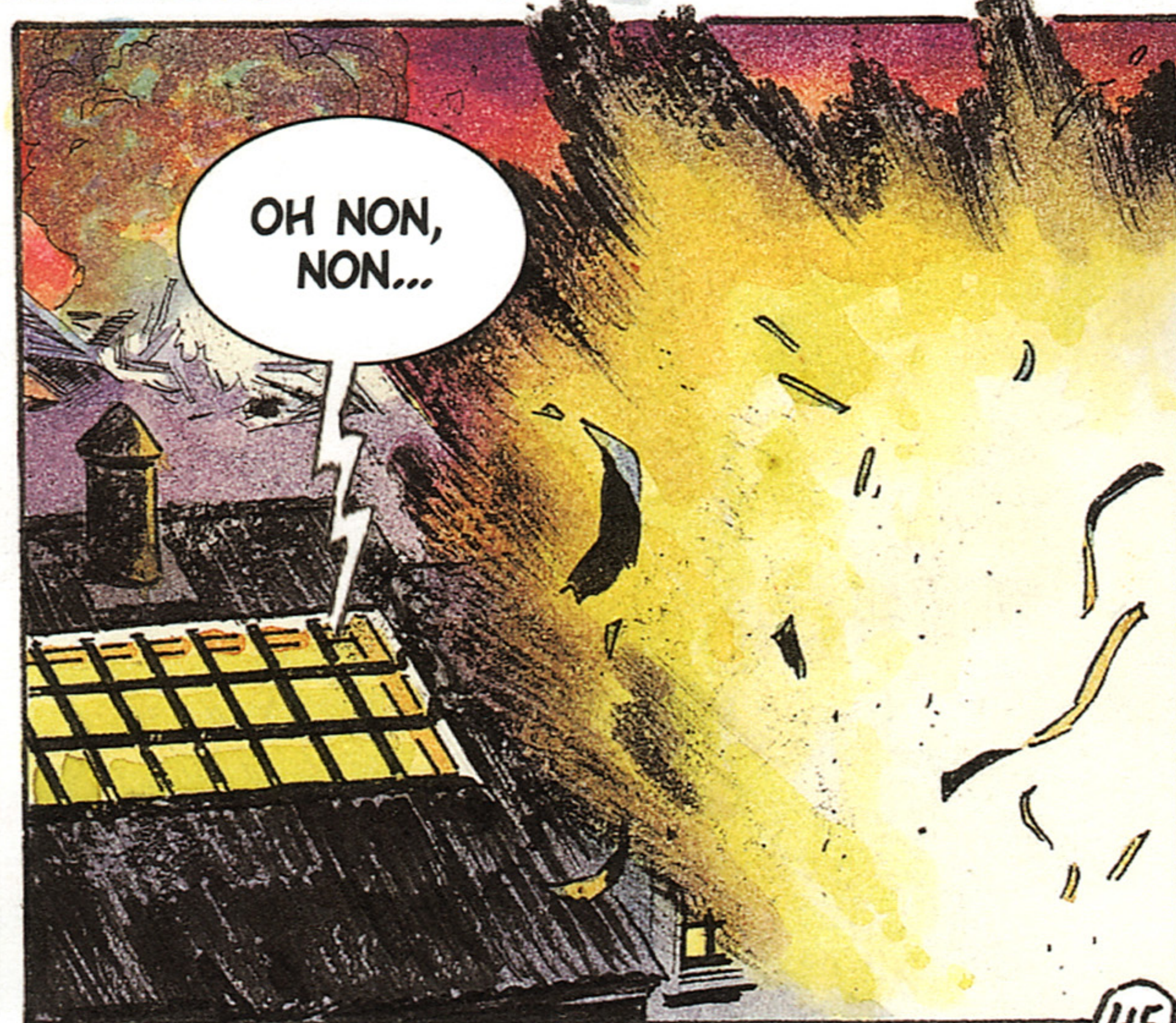
OUI, TAILLEFER, TOUT CE
QUE VOUS VOUDREZ...



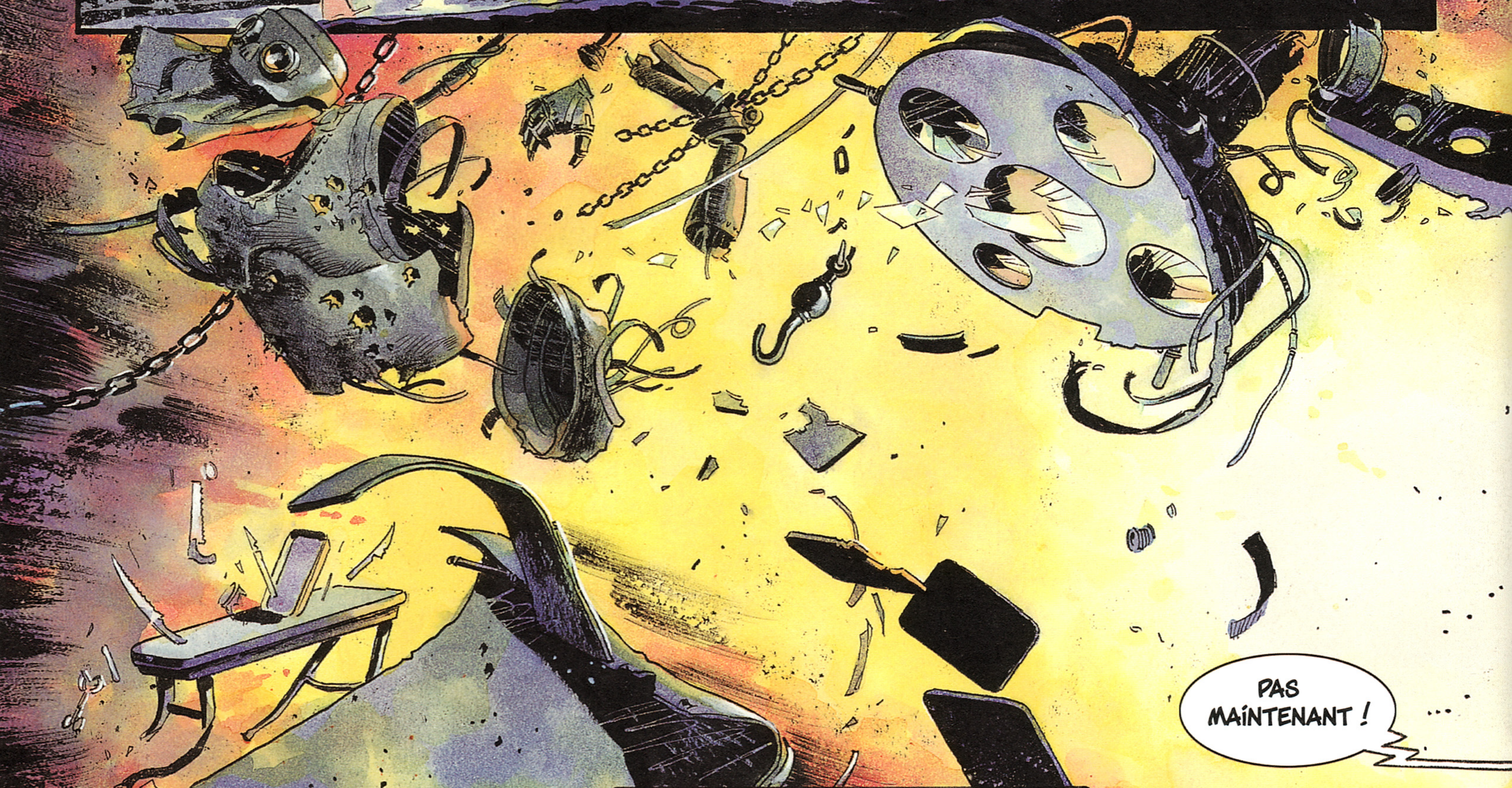
TUEZ-MOI...



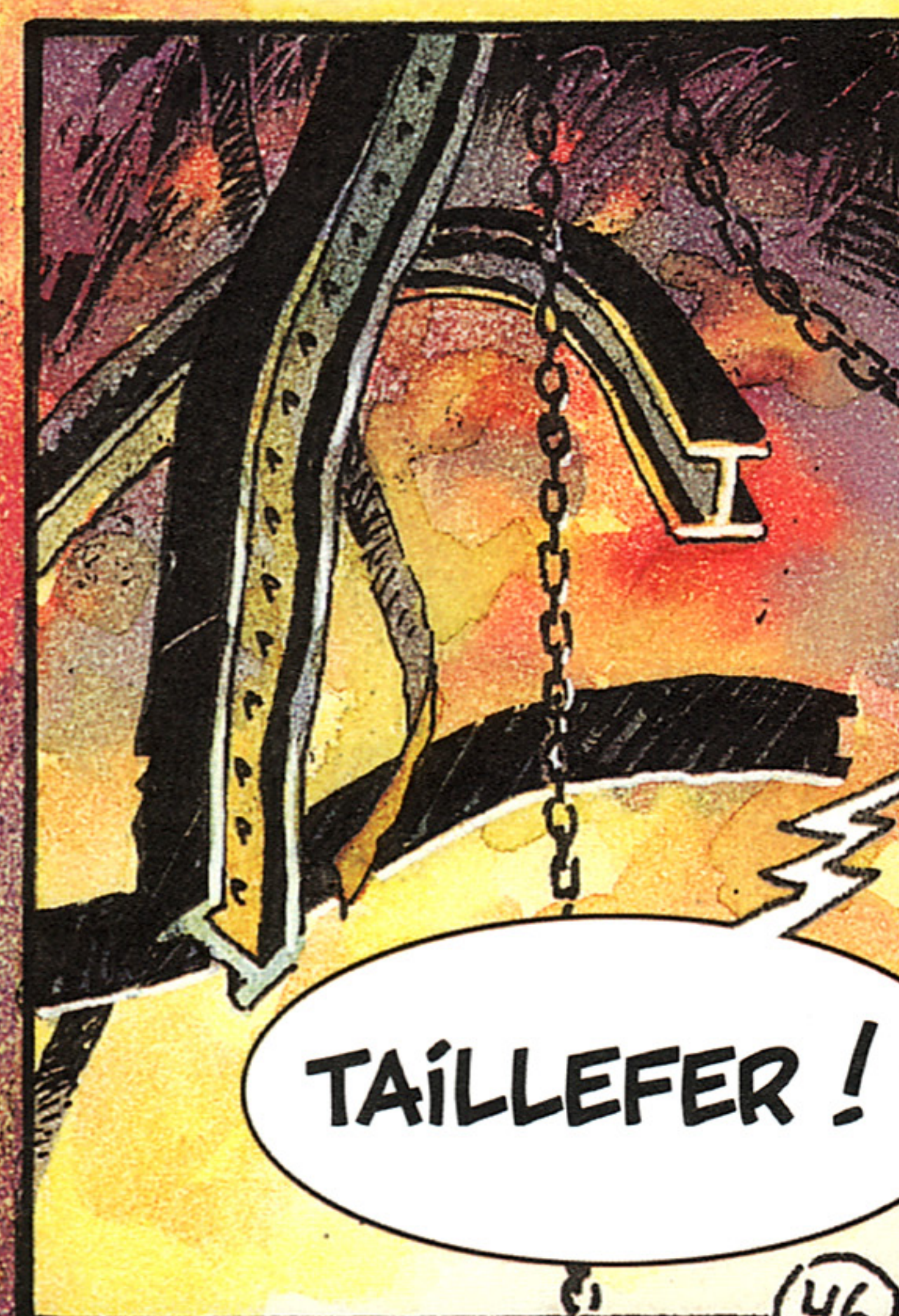
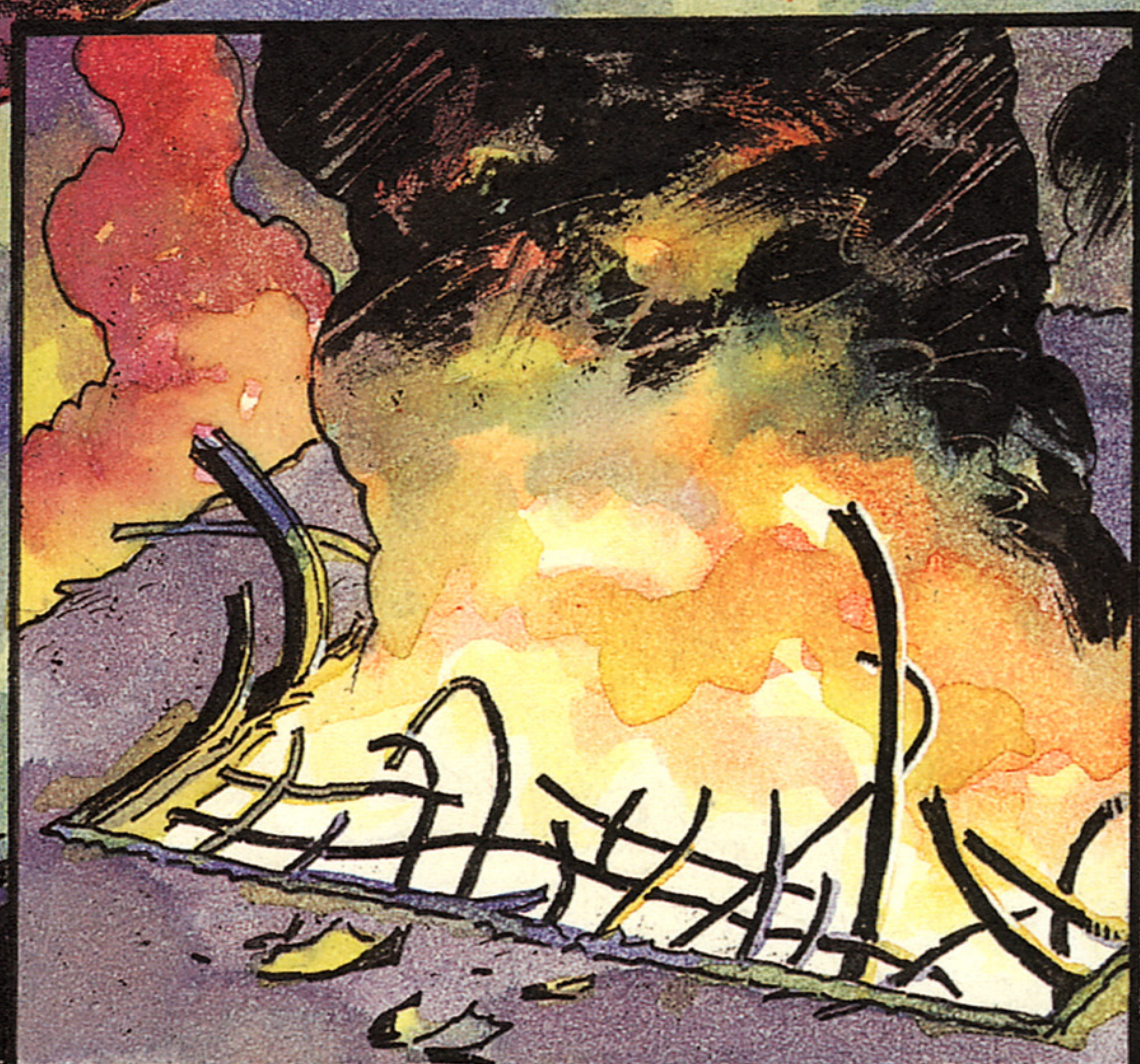
!!?



OH NON,
NON...



PAS
MAINTENANT ! ...



TAILLEFER !



TAILLEFER !
RÉPONDEZ !

HUUUNG...

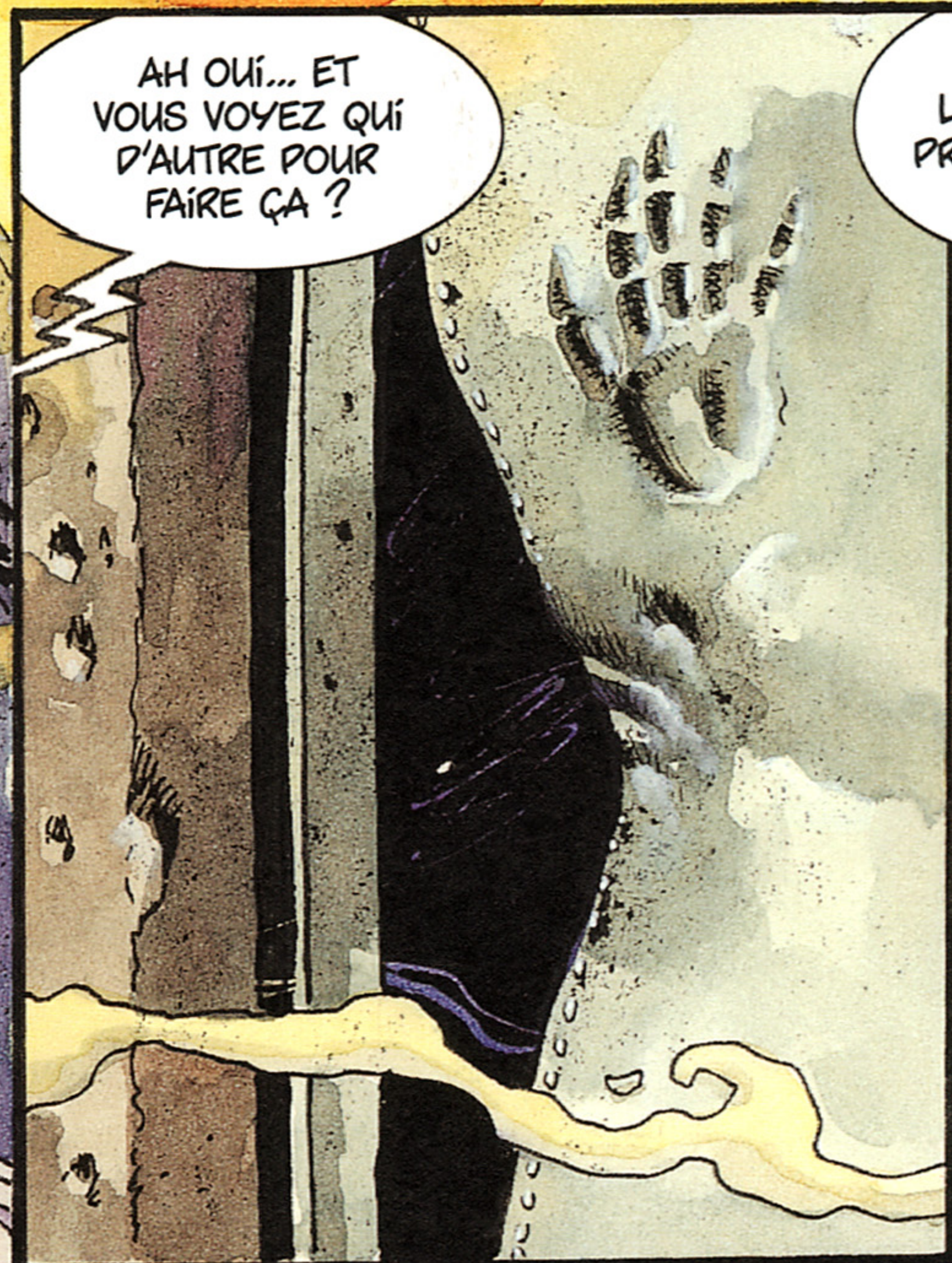


RÉPONDEZ, BON DIEU !
OÙ ÊTES-VOUS ?



VOYEZ PAS QU'IL A FAIT LA
SEULE CHOSE QU'IL SAIT FAIRE !?
IL A MIS LES VOILES ! AH, ELLE
EST BELLE, L'ARME QUI VA
SAUVER LA FRANCE !!

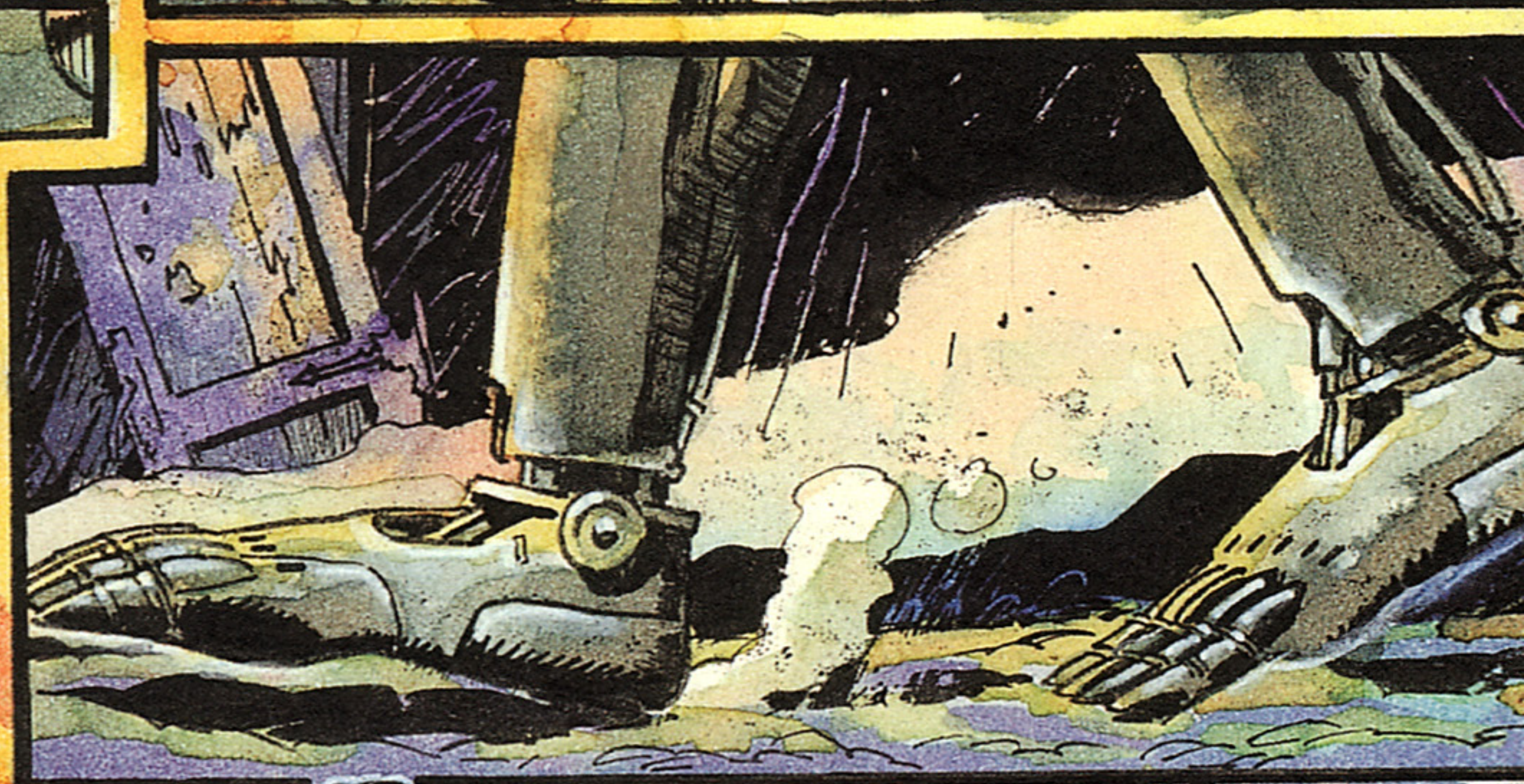
TAISEZ-VOUS !
IL N'A PAS DÉSERTÉ,
QUAND MÊME !



AH OUI... ET
VOUS VOYEZ QUI
D'AUTRE POUR
FAIRE ÇA ?

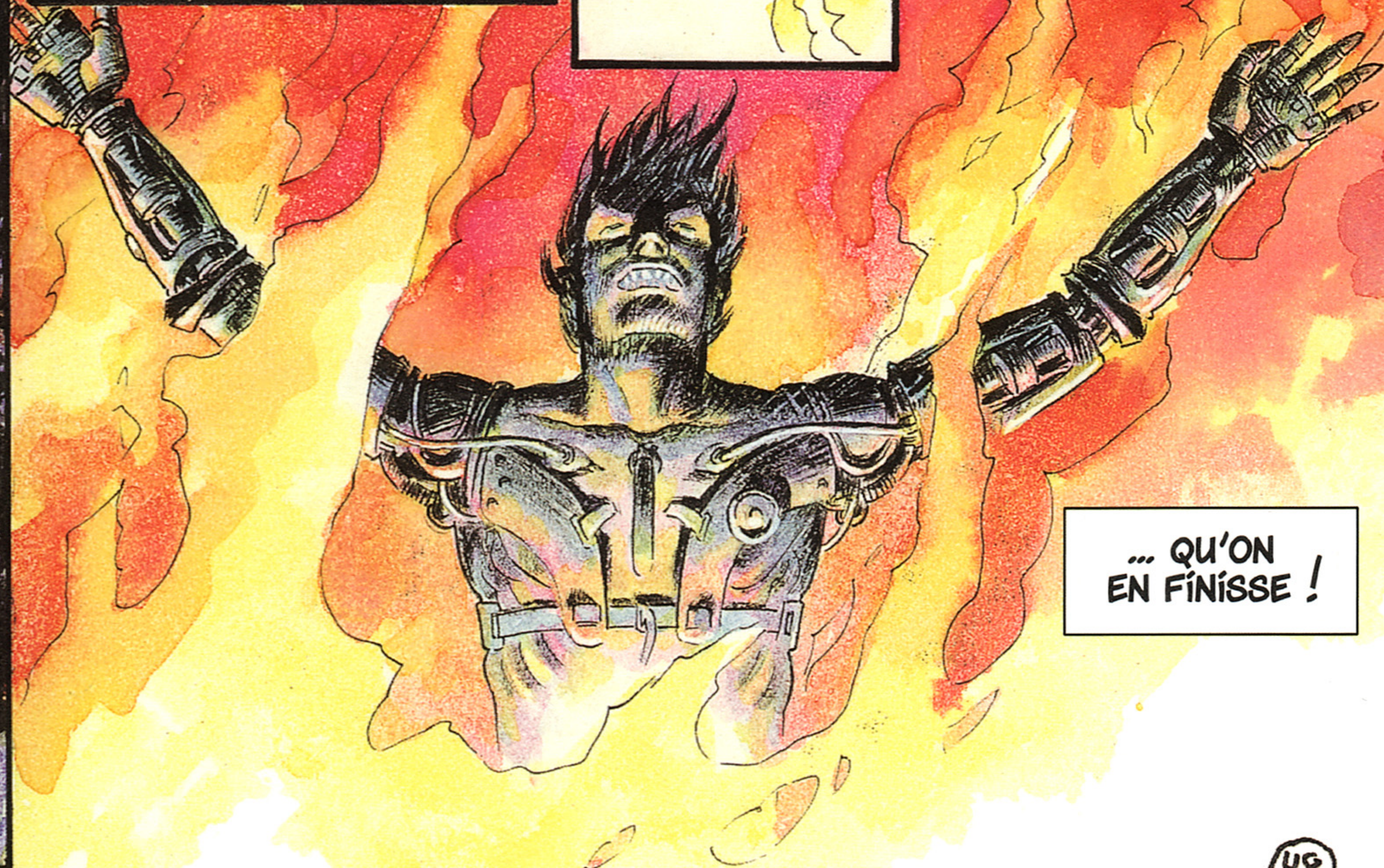
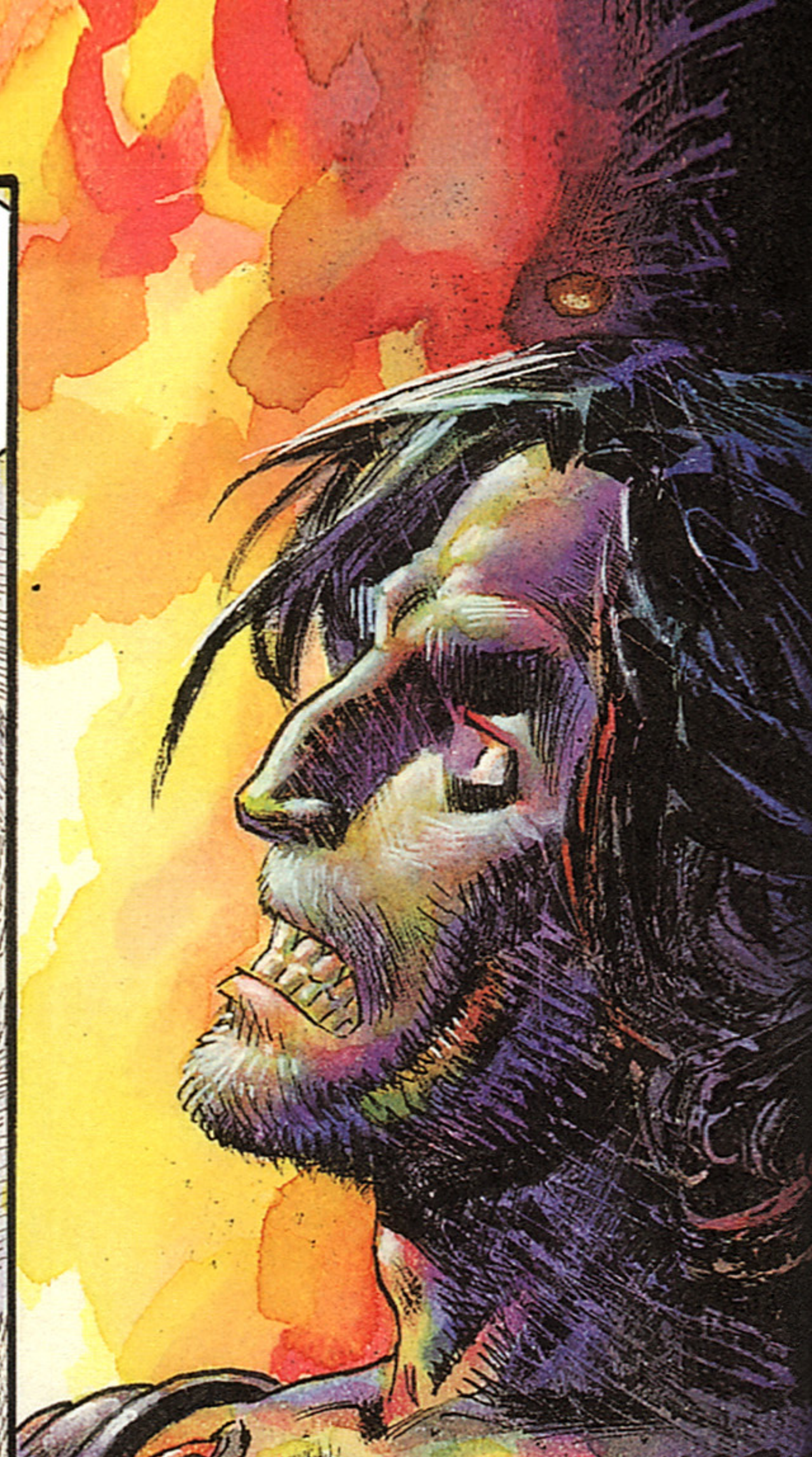


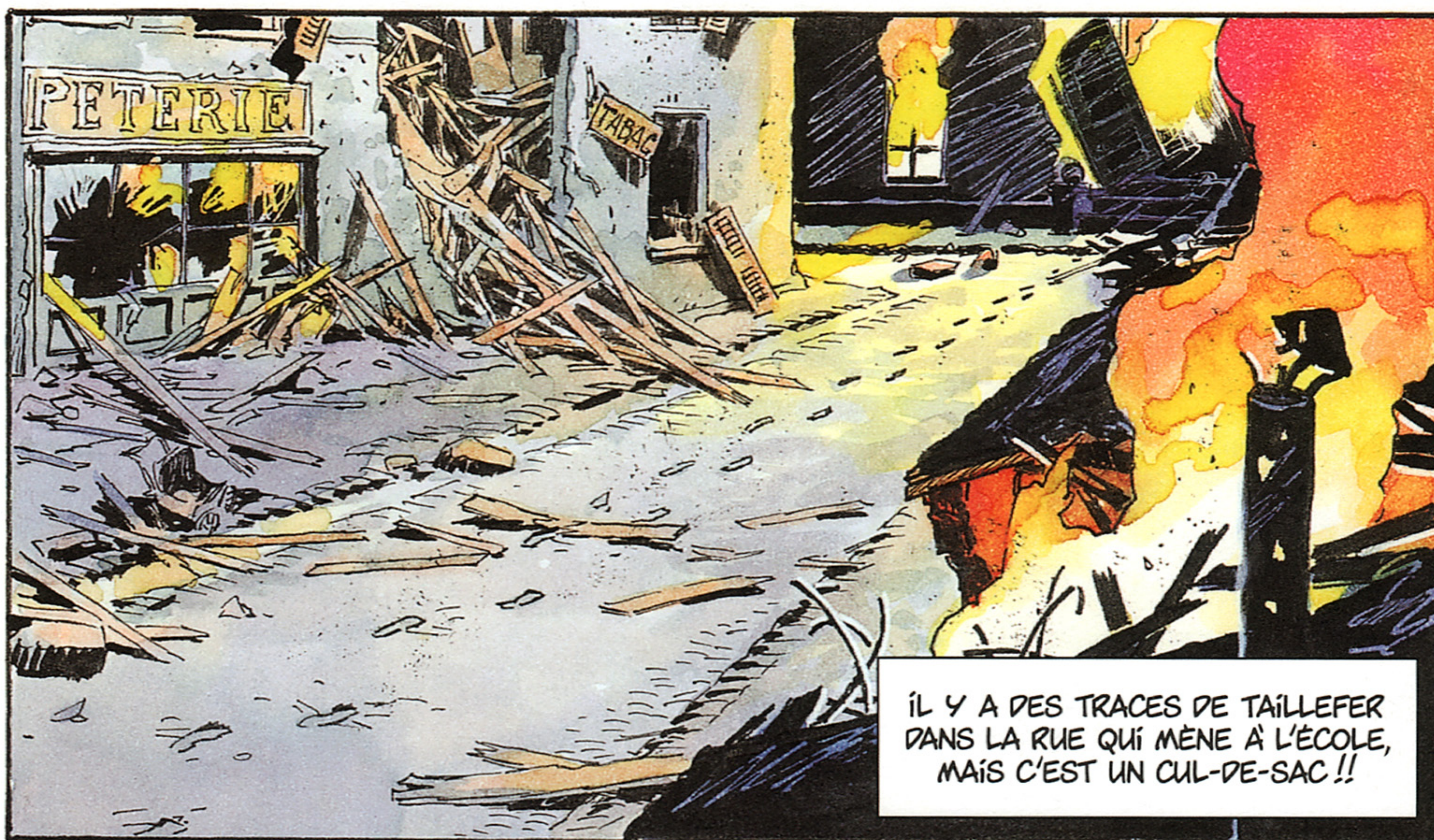
ALORS,
LEVEZ-VOUS,
PRENEZ VOTRE
POSE...



... ET
RETROUVEZ-
LE-MOI !







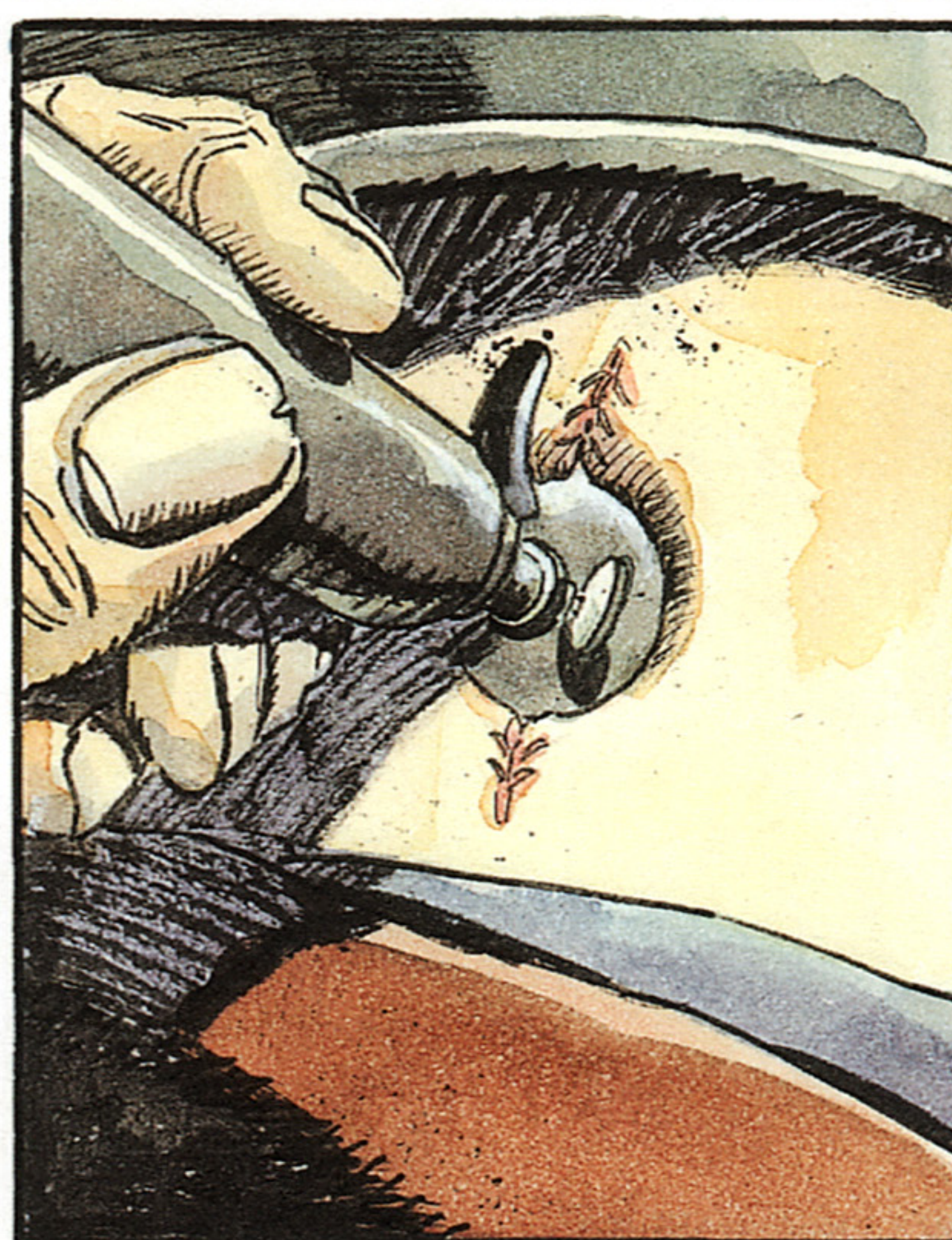
IL Y A DES TRACES DE TAILLEFER
DANS LA RUE QUI MÈNE À L'ÉCOLE,
MAIS C'EST UN CUL-DE-SAC !!



APRÈS TOUT... QU'IL SE FASSE LA MALLE,
L'EMBUSQUÉ ! IL Y EN A D'AUTRES QUI
ME MÉRITENT PLUS QUE LUI.



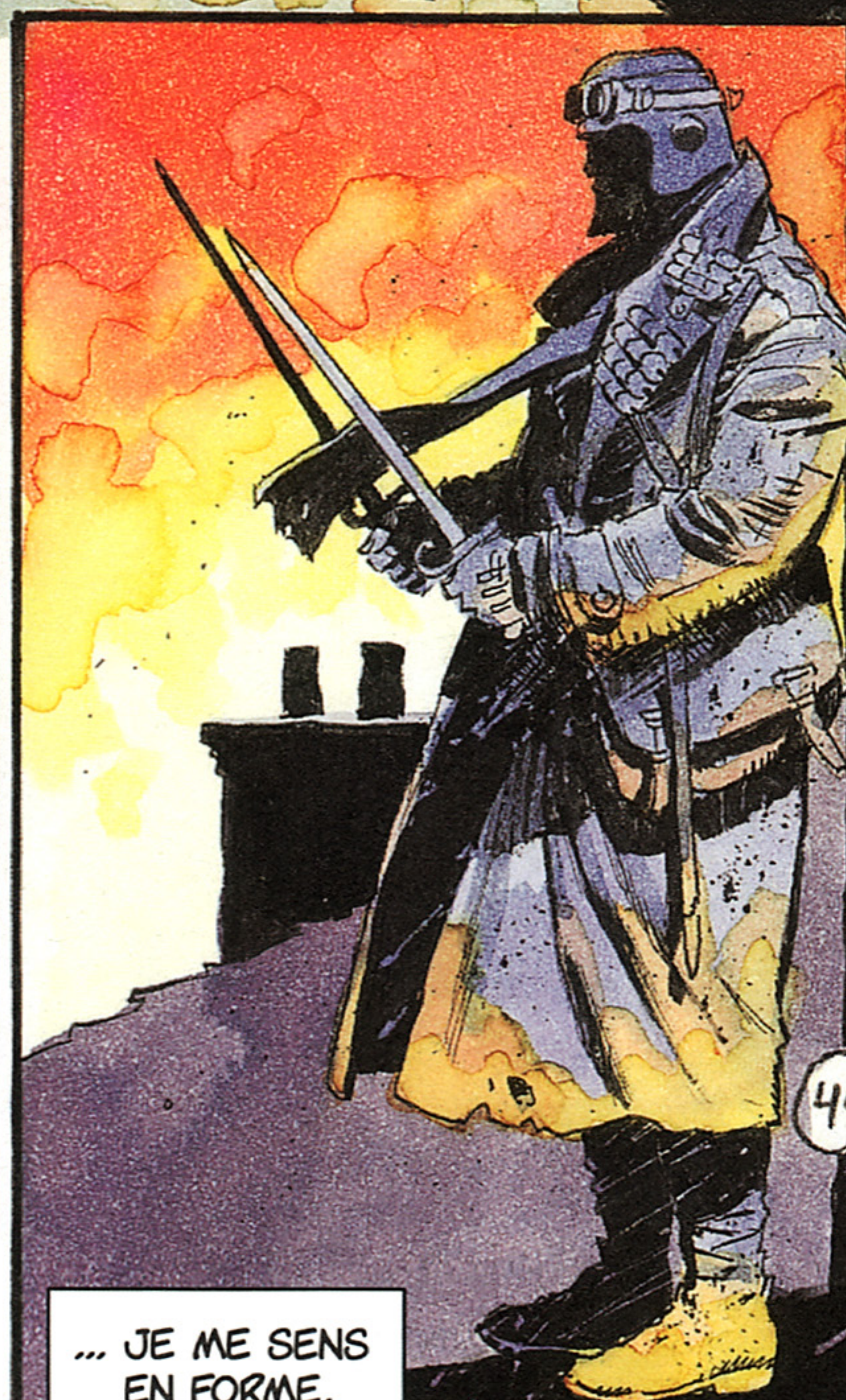
IL A DÛ FILER PAR LA
RUELLE. OUAIS... SAUF
QU'IL N'Y A PAS DE
TRACE, PAS DE BRUIT.



ILS NE L'ONT PAS ENCORE TUÉE. MAIS DÈS
QU'ILS AURONT FINI DE S'AMUSER... FAUT DIRE
QU'À CE MOMENT-LÀ, ÇA SERA SÛREMENT UN SERVICE
À LUI RENDRE. JE POURRAIS LES ALIGNER AU LEBEL,
ILS SERAIENT BONS POUR LE SAPIN EN MOINS DE DEUX.
MAIS ÇA POURRAIT FAIRE VENIR LEURS COPAINS...



ON VA FAIRE AUTREMENT,
EN DOUCEUR...




... JE ME SENS
EN FORME.



JE COMMENCE PAR
LE PLUS COSTAUD.
UN BON MATELAS...



ET RIEN QUE DE LE VOIR À TERRE,
ÇA VA FAIRE HÉSITER LES AUTRES.
LEUR FAIRE GASPILLER LE TEMPS...
QU'ILS N'ONT PAS.

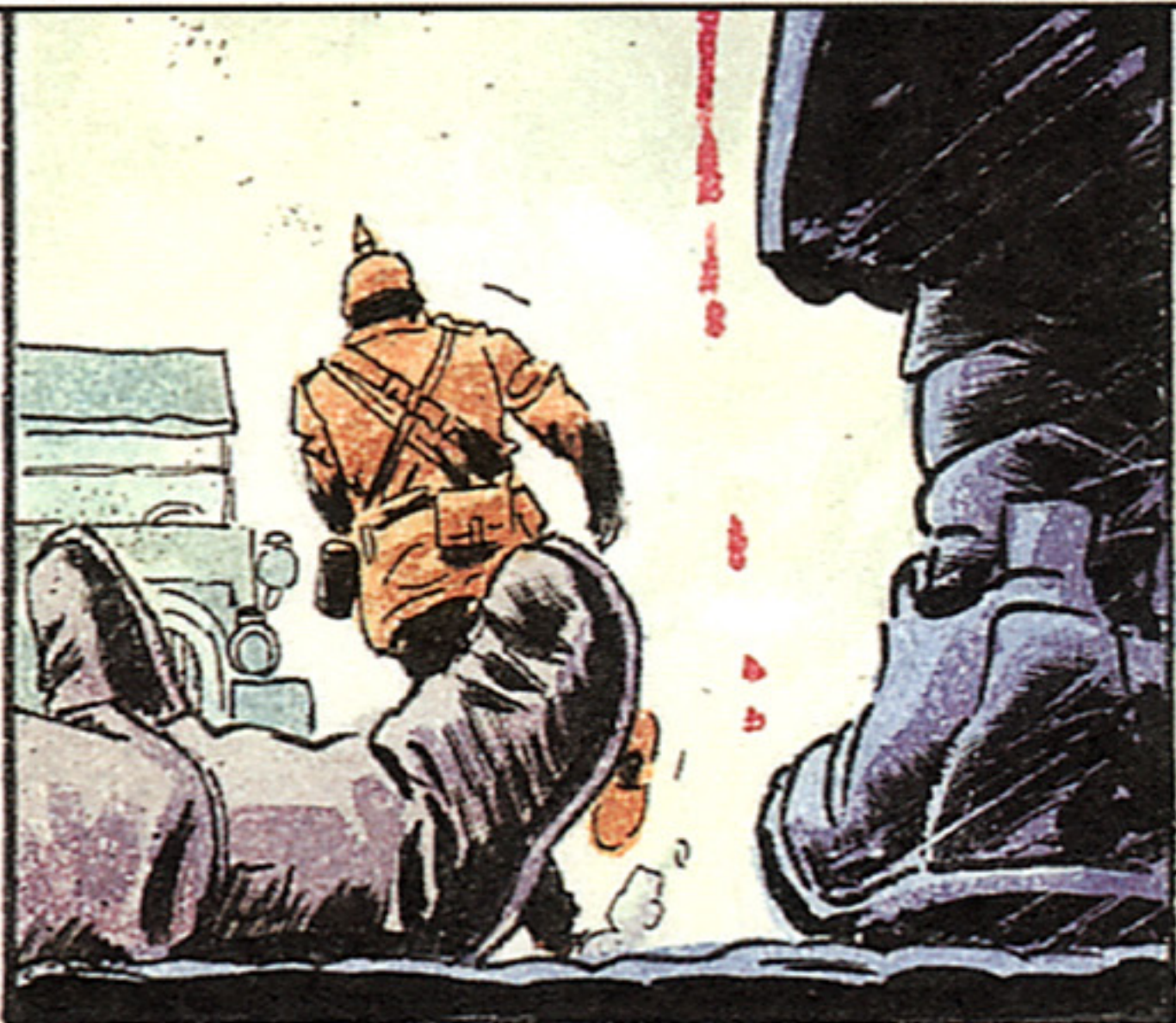


VA FALLOIR QU'IL TIRE
SUR SON POTE POUR
M'AVOIR. VA PAS OSER.

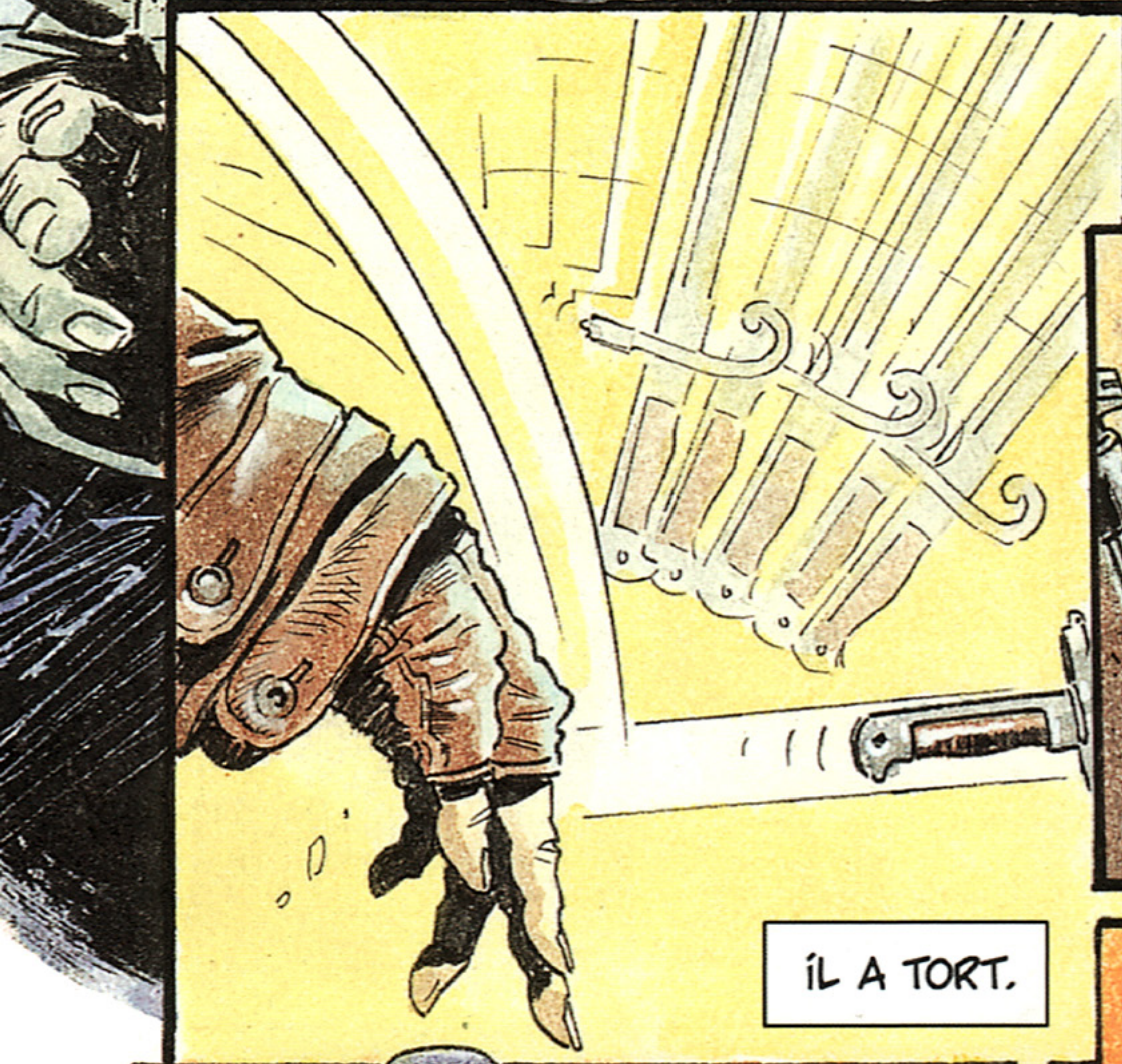
CRAC!!



TUP!!



L'AUTRE, LÀ, SE RÉPÈTE QU'IL
A UNE CHANCE. J'VAIS QUAND
MÊME PAS LUI TIRER
DANS LE DOS!



IL A TORT.



BEN SI.

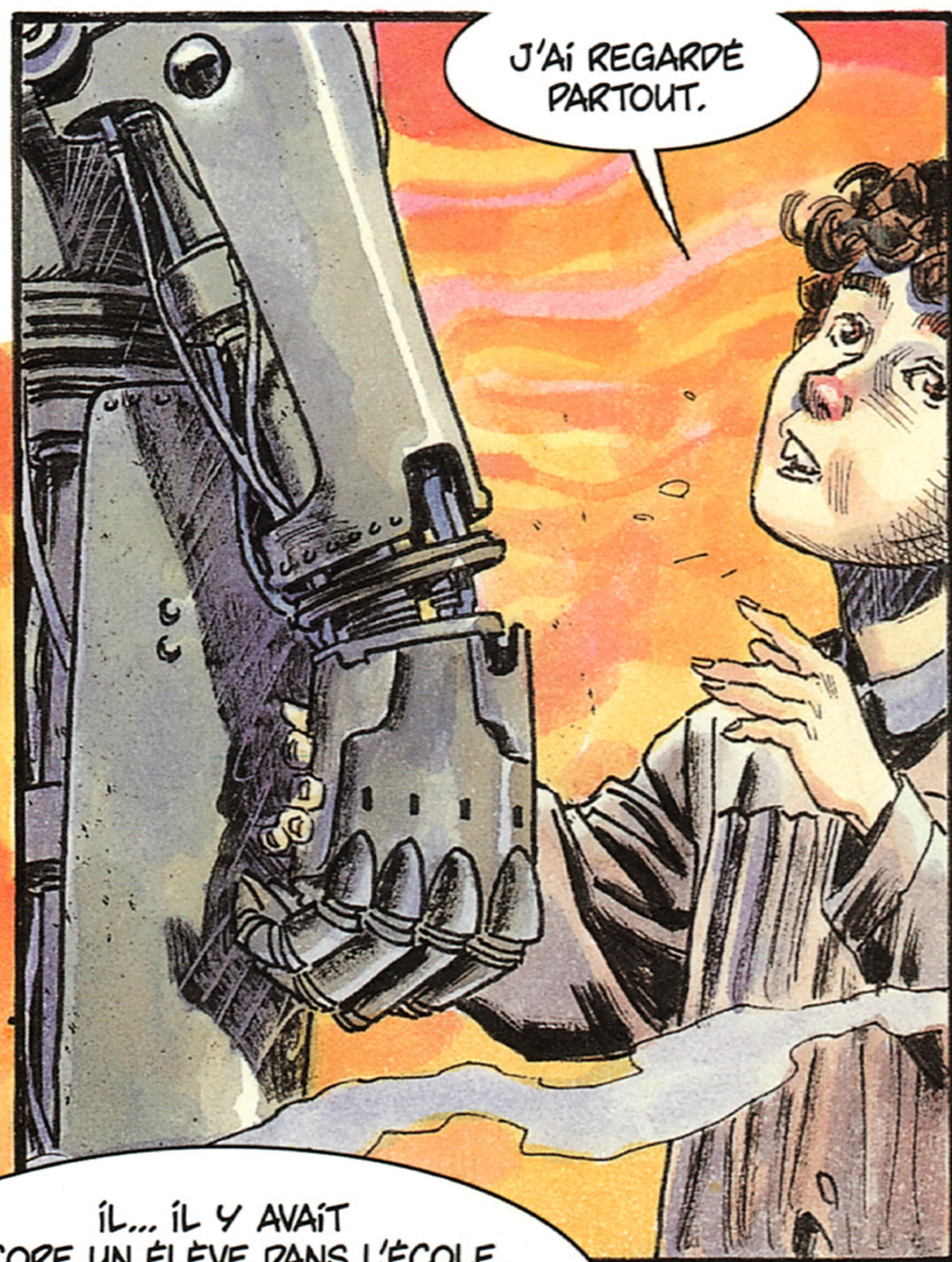


JE SUIS
EN RETENUE... MAIS
JE VOUDRAIS BIEN SORTIR.
J'AI PEUR.



MONSIEUR!

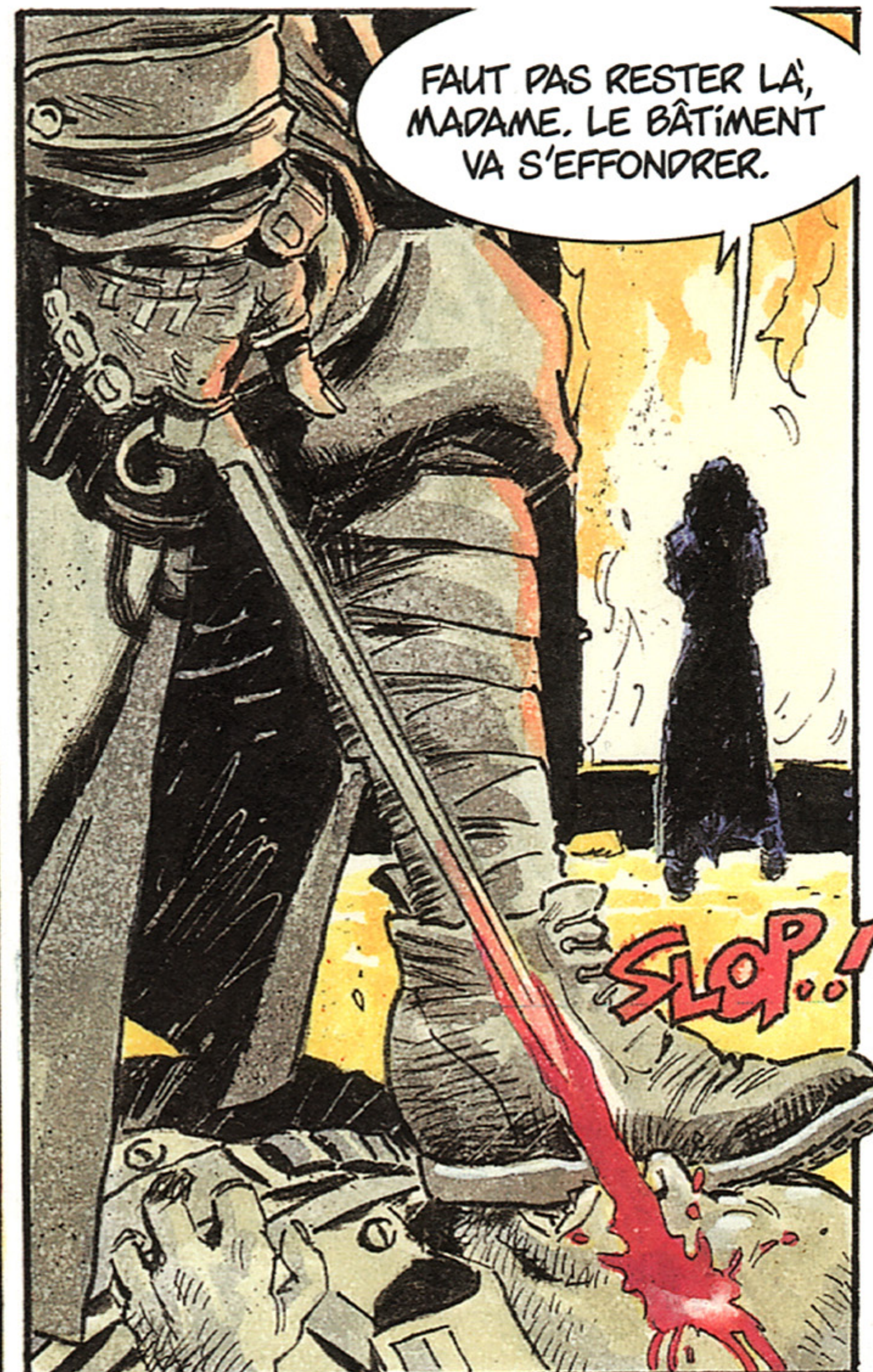
50



J'AI REGARDÉ PARTOUT.



IL N'Y A PLUS DE SORTIE !!



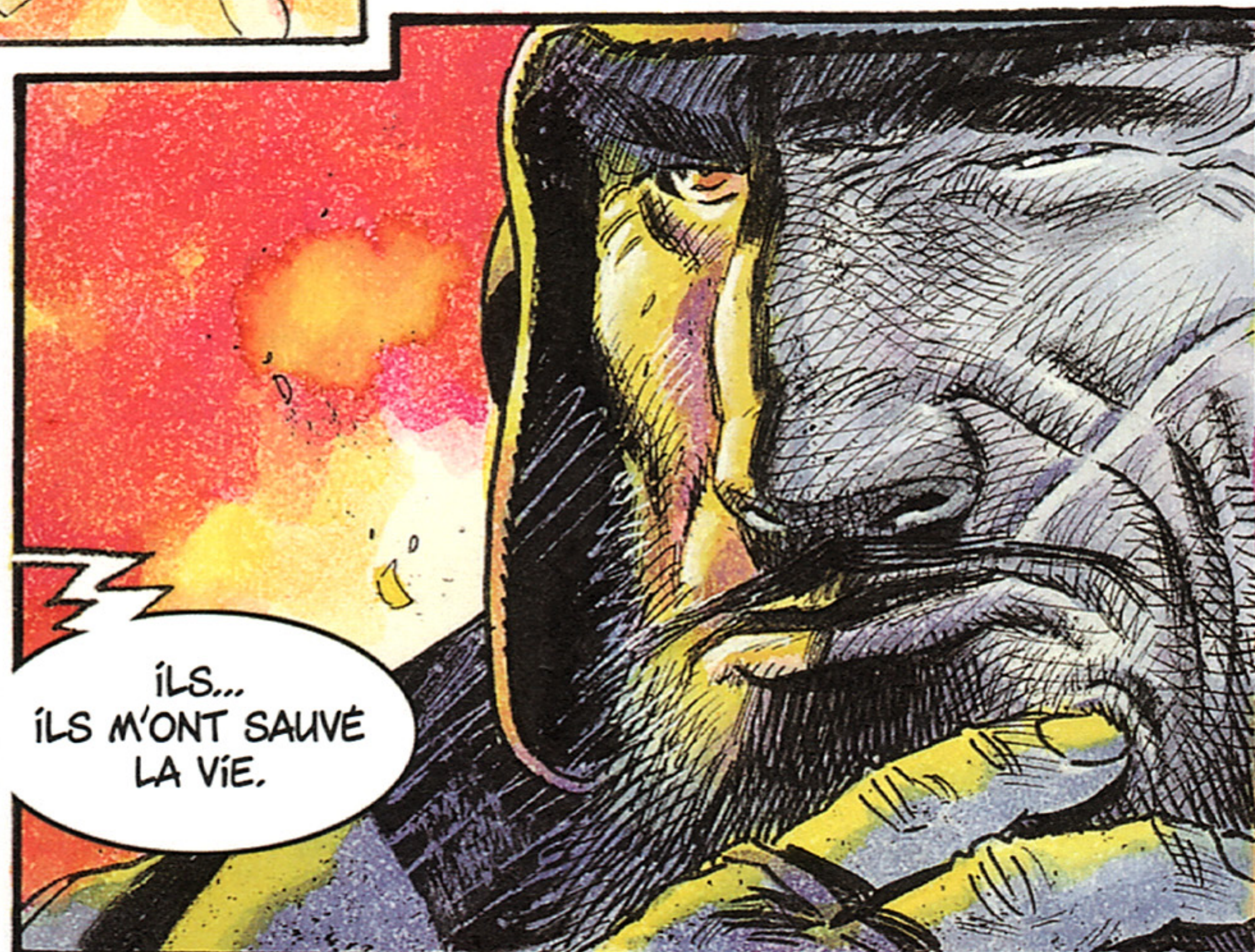
FAUT PAS RESTER LÀ, MADAME. LE BÂTIMENT VA S'EFFONDRE.

SLOP!!

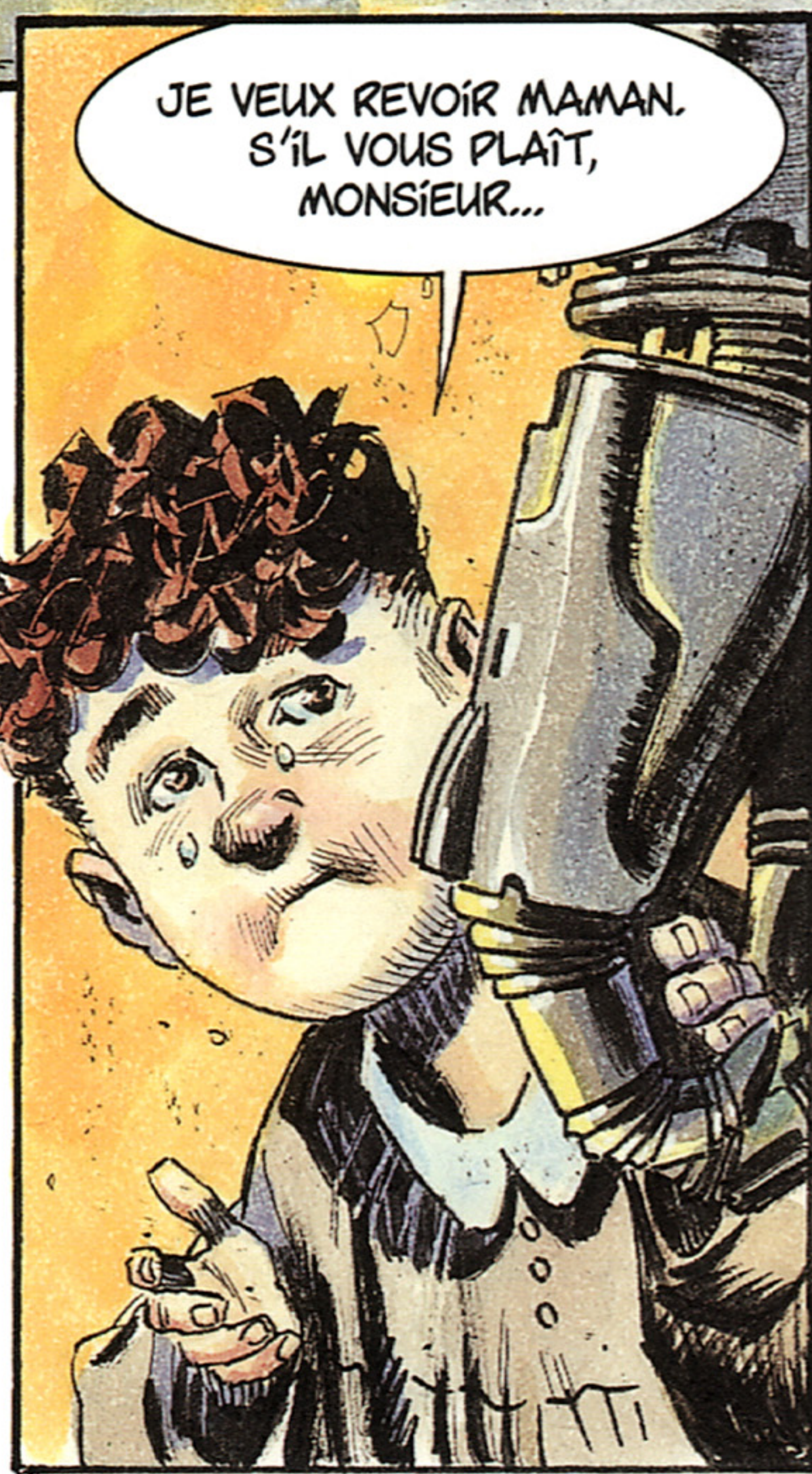
IL... IL Y AVAIT ENCORE UN ÉLÈVE DANS L'ÉCOLE. MON FILS... IL ÉTAIT EN RETENUE. J'AI VOULU ALLER LE CHERCHER. CES ALLEMANDS... ILS M'ONT SORTIE DES FLAMMES.



ILS... ILS VOULAIENT M'EMPÊCHER D'Y RETOURNER.



ILS... ILS M'ONT SAUVÉ LA VIE.



JE VEUX REVOIR MAMAN. S'IL VOUS PLAÎT, MONSIEUR...

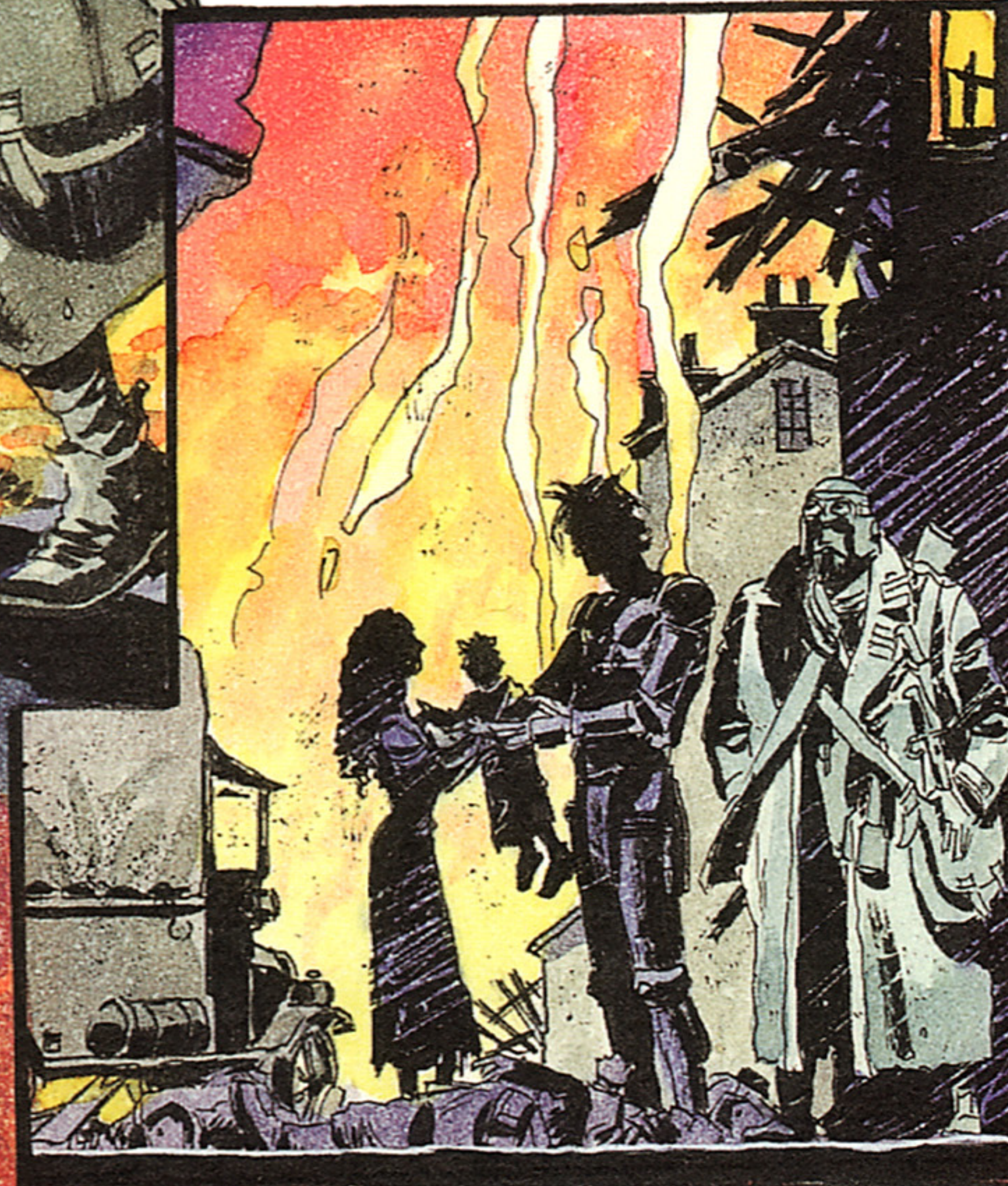


VOUS, VOUS POUVEZ ME FAIRE SORTIR, MONSIEUR.



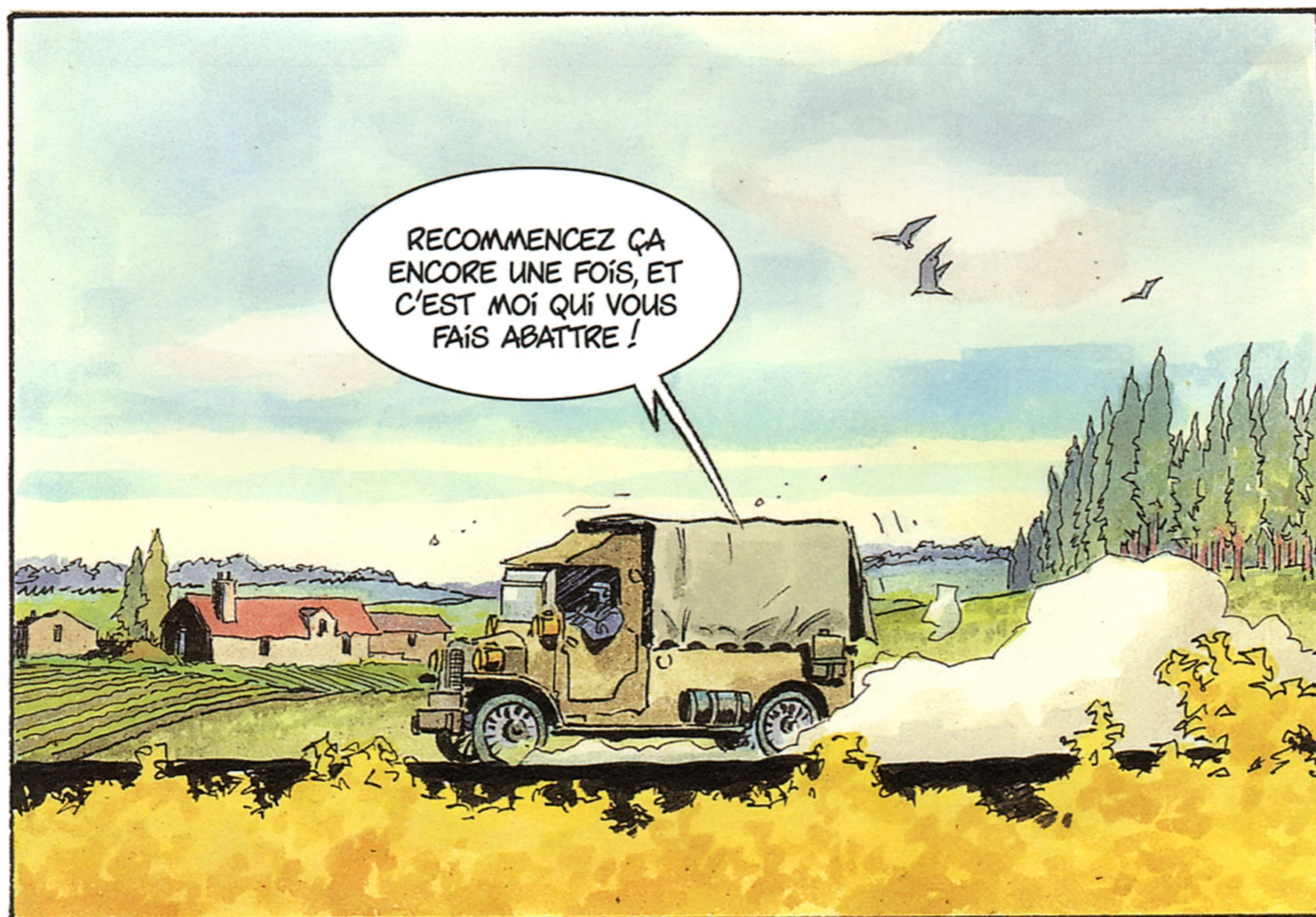
ACCROCHE-TOI À MOI !





C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE
DE BONS BOCHES...
DE TOUTE FAÇON,
ILS N'AVAIENT RIEN
À FOUTRE ICI !





RECOMMENCEZ ÇA
ENCORE UNE FOIS, ET
C'EST MOI QUI VOUS
FAIS ABATTRE !



FAIRE CE GENRE
D'EXERCICE, QUATRE HEURES
APRÈS L'OPÉRATION ! VOUS AURIEZ
PU Y PASSER ! ET POUR QUI ?
POUR CES DEUX-LÀ ?



VOUS N'AVEZ PAS
LE DROIT DE CREVER
POUR SI PEU !



VOYONS LES DÉGÂTS...
RIEN À DIRE SUR L'ÉTANCHEITÉ
DES VALVES. LES NIVEAUX D'HUILE,
PRESSION, ET TEMPÉRATURE SONT
AJUSTÉS. PAS DE SAIGNEMENT,
PAS DE DÉCHIRURE. LES CÂBLES
DES GREFFES ONT BIEN RÉSISTÉ
À VOTRE PETITE ESCAPE. VOUS
AVEZ DE LA CHANCE.



NE PAS UTILISER TROP DE JUS POUR EMPÊCHER LES
COURTS-CIRCUITS. ÉVITEZ L'EAU AU MAXIMUM. VOS BRAS
ET VOS JAMBES SONT À L'ÉPREUVE DES BALLES DE PETIT
CALIBRE, MAIS PAS VOTRE BUSTE OU VOTRE
TÊTE... JE VOUS FOURNIRAI UN BLINDAGE
EN COTTE DE MAILLES ET UN CASQUE.
CE SERAIT TROP
LOURD POUR
LE BIFFIN
STANDARD,
MAIS POUR
VOUS...



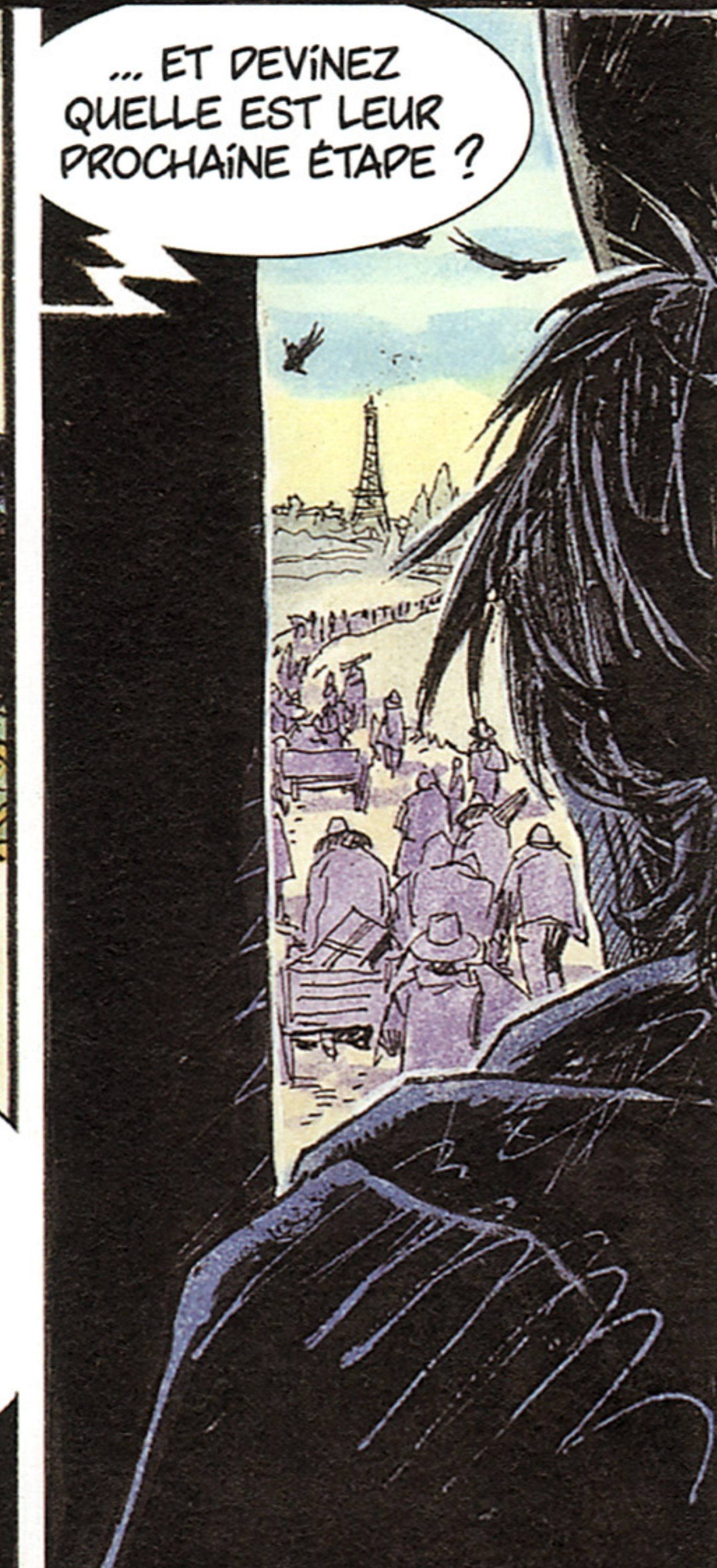
SINON, VOTRE PILE MARCHE
À MERVEILLE. CE SERA BIENTÔT
LE MOMENT DE L'UTILISER POUR
DES RAISONS VALABLES.

C'EST-À-DIRE ?

JETEZ UN ŒIL DEHORS.



ILS VIENNENT DE REIMS,
DE LILLE, DE SENLIS... PRIS PAR
LES BOCHES. ILS ONT BRÛLÉ LES ÉGLISES,
EXÉCUTÉ LES NOTABLES, PRIS DES OTAGES.
ILS SE SONT MÊME SERVIS DE FEMMES ET
DE VIEILLARDS COMME BOUCLERS DEVANT
LEURS LIGNES. JE VOUS PASSE
LES PILLAGES, LES VIOLS
ET TOUT LE RESTE...



... ET DEVINEZ
QUELLE EST LEUR
PROCHAÎNE ÉTAPE ?



OPÉRATIONNEL
POUR... DEMAIN
MATIN ?!!

IL N'A PAS LA MOINDRE
PRÉPARATION, MON COLONEL !
ET J'AI PLUS RIEN POUR LE FIGNOLER !
TOUT CE QUE J'AI PU SAUVER, C'EST UNE
CAISSE DE MATÉRIEL ! ON A DÛ FAIRE
SAUTER TOUT LE RESTE ! ET JE NE
VOUS PARLE PAS D'ICI...

JE N'AI PAS DIT QUE
CE SERAIT SIMPLE,
DOCTEUR... MAIS
GALLIENI A PEUT-ÊTRE
UNE MISSION POUR
TAILLEFER. C'EST SANS
DOUTE LA DERNIÈRE
CHANCE DES
SENTINELLES.

MAIS, C'EST IMPOSSIBLE, MON COLONEL !
IL FAUT DES MOIS D'ENTRAÎNEMENT, ET...

DÉMERDEZ-
VOUS !
CLIC !

DOCTEUR... ET
POUR MES DOSES ?

VOUS AVEZ
QUARTIER LIBRE...

... RENTREZ
CHEZ VOUS.

ALORS, ÇA VA UN PEU
MIEUX, MAINTENANT ?

À MERVEILLE.

SLAM!

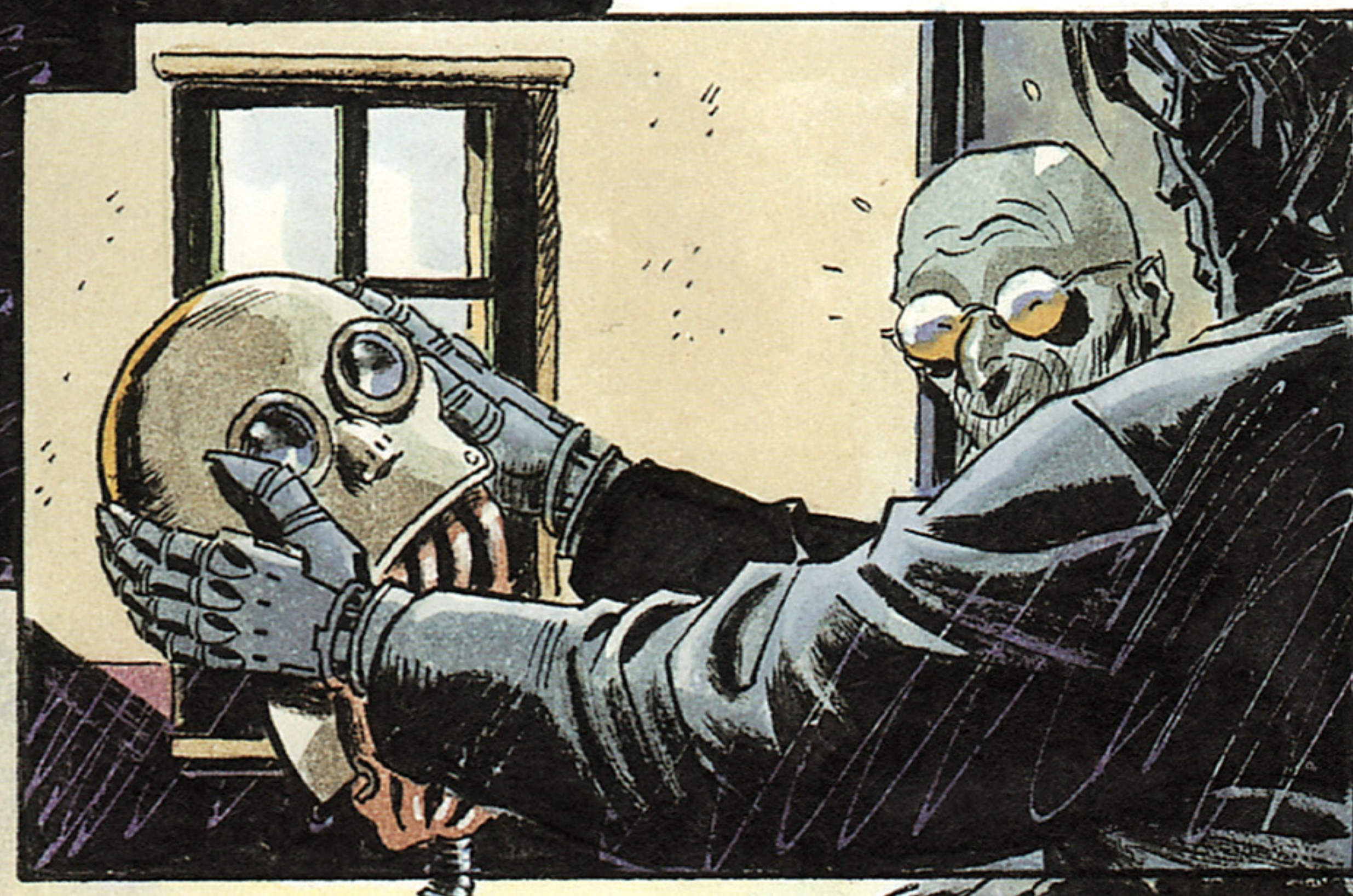


BIEN,
BIEN...
ON VA VOUS
RENDRE
PRÉSENTABLE,
MAINTENANT.
IL FAUT QUE
VOUS AYEZ
FIÈRE
ALLURE.



C'EST TOUT CE QUE J'AI PU SAUVER DU GARAGE.
J'AI UN UNIFORME ET... UNE PETITE SURPRISE,
HISTOIRE DE VOUS PROTÉGER UN PEU DU PLOMB
ET DES SHRAPNELS, ET SURTOUT, POUR
PRÉSERVER CE QUI SERA VOTRE PLUS
GRAND SECRET...

... VOTRE
IDENTITÉ !

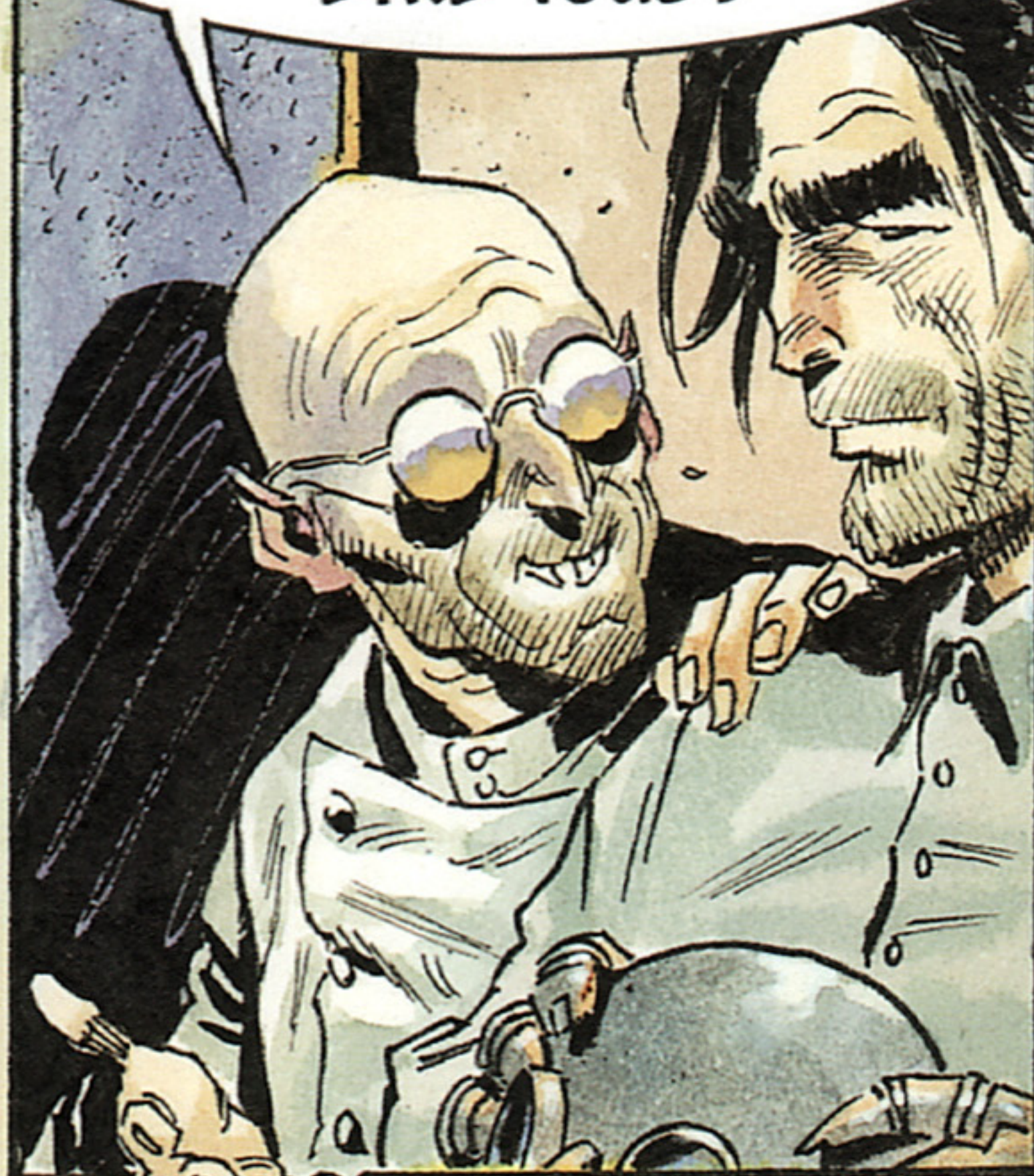


BRavo !
VOUS VOILÀ TAILLEFER !
SOLDAT DE LA FRANCE,
ET PROPRIÉTÉ DE
LA RÉPUBLIQUE !

J'AI BIEN
COMPRIS, DOCTEUR.
JE NE METTRAI PAS MA
FAMILLE EN DANGER.

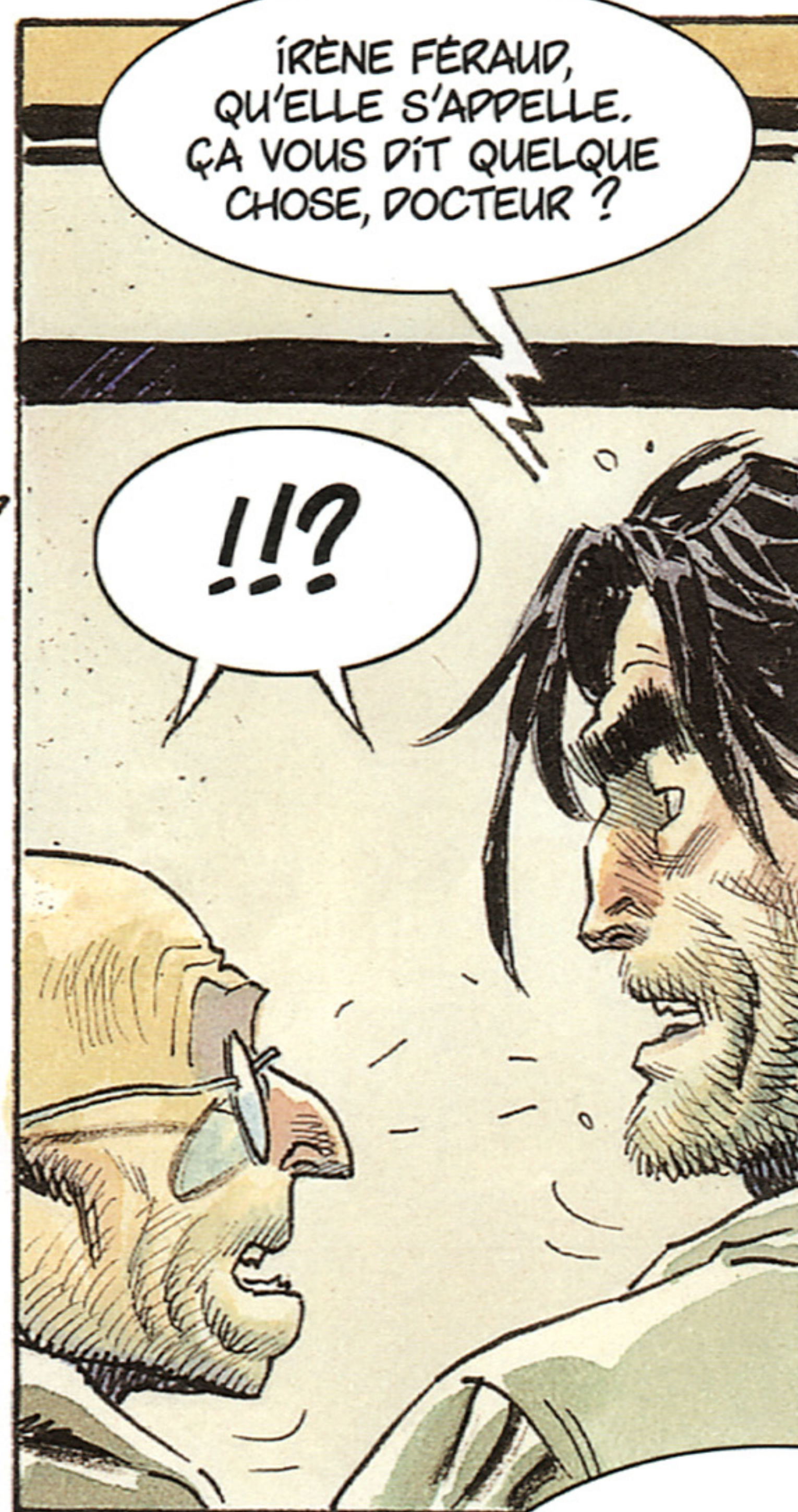


LA N'EST PAS LA QUESTION.
BIENTÔT, TOUS LES FRANÇAIS
AURONT LE REGARD FIXÉ SUR
VOUS. JE VEUX QUE CHAQUE
SOLDAT S'IMAGINE ÊTRE SOUS
CE CASQUE...
ÊTRE VOUS !



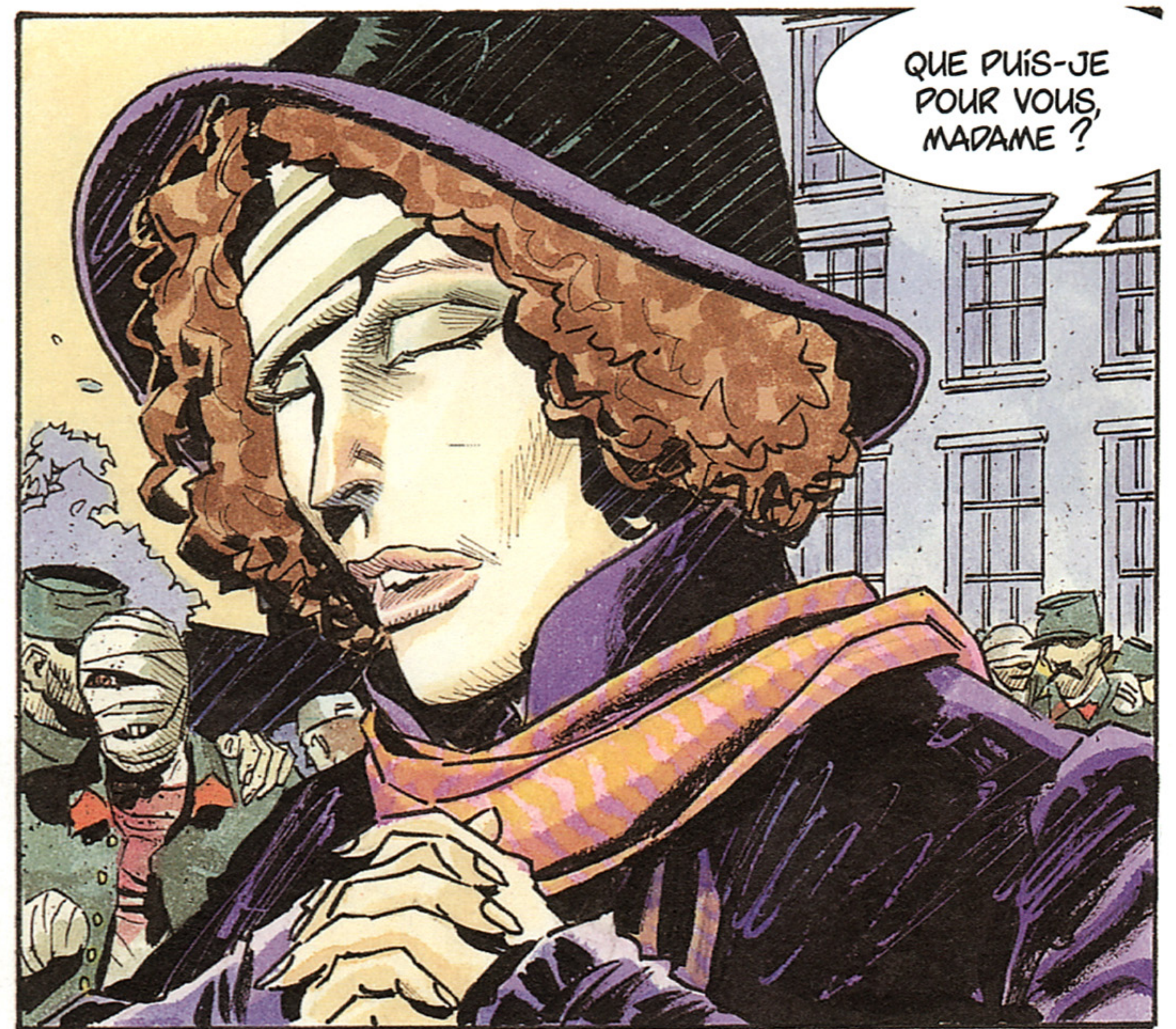


DOCTEUR KROPP !
QUELQU'UN POUR VOUS, DANS LA
COUR, QUI VEUT ABSOLUMENT
VOUS PARLER.



IRÈNE FÉRAUD,
QU'ELLE S'APPELLE.
ÇA VOUS DIT QUELQUE
CHOSE, DOCTEUR ?

!!?



QUE PUIS-JE
POUR VOUS,
MADAME ?



DOCTEUR, C'EST
VOUS QUI AVEZ SIGNÉ LE
CERTIFICAT DE DÉCÈS DE
MON MARI, GABRIEL FÉRAUD.
ET JE PENSE QU'IL Y A
PEUT-ÊTRE ERREUR.



IL Y A EU UN CAMBRIOLAGE CHEZ MOI. LE VOLEUR
VOULAIT UN OBJET QUI APPARTENAIT À MON MARI.
IL NE PEUT PAS L'AVOIR TROUVÉ AUSSI VITE, SANS
QUE GABRIEL LUI AIT DIT OÙ CHERCHER. ET...
GABRIEL NE POURRAIT AVOIR RÉVÉLÉ CE SECRÉT
DANS DES CONDITIONS... NORMALES.

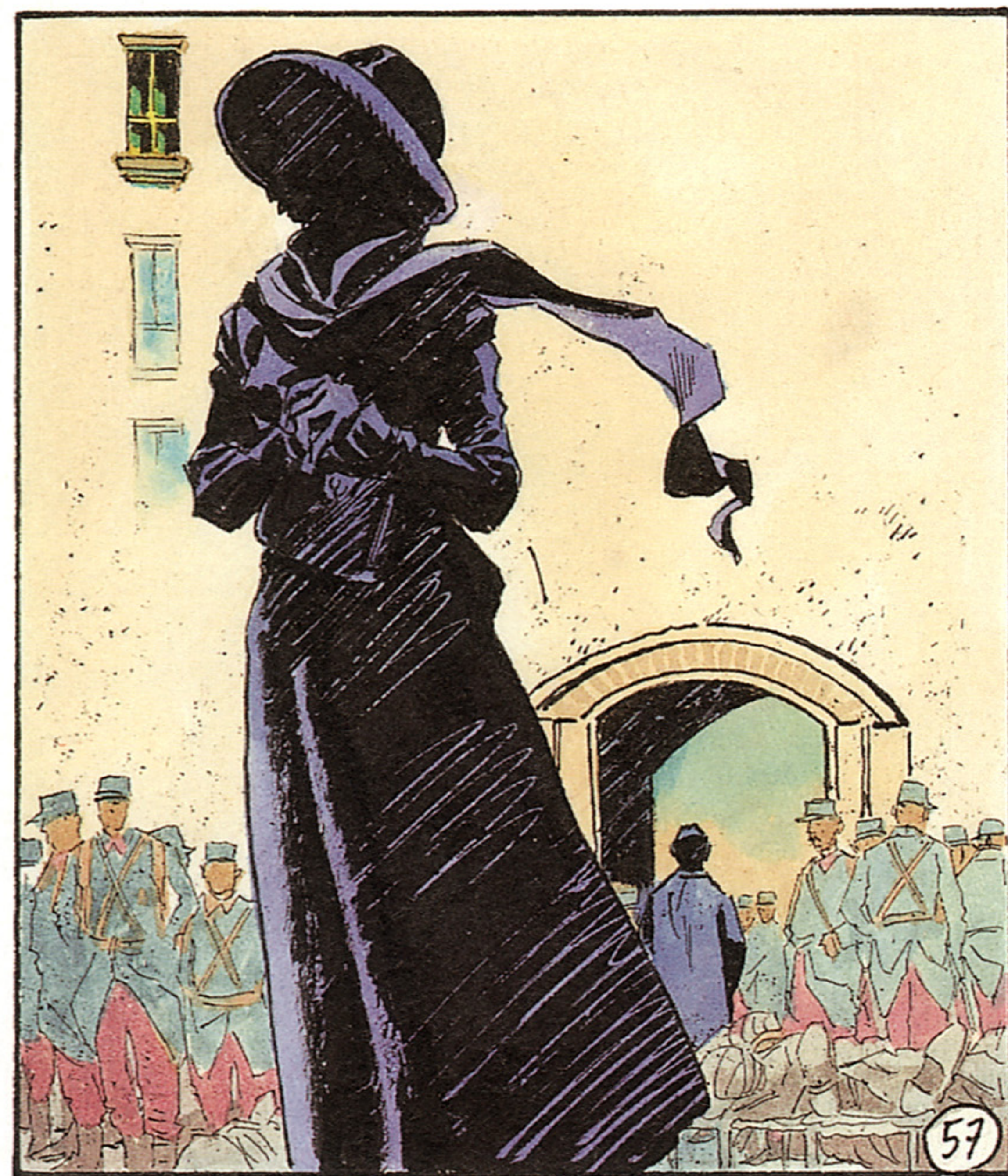
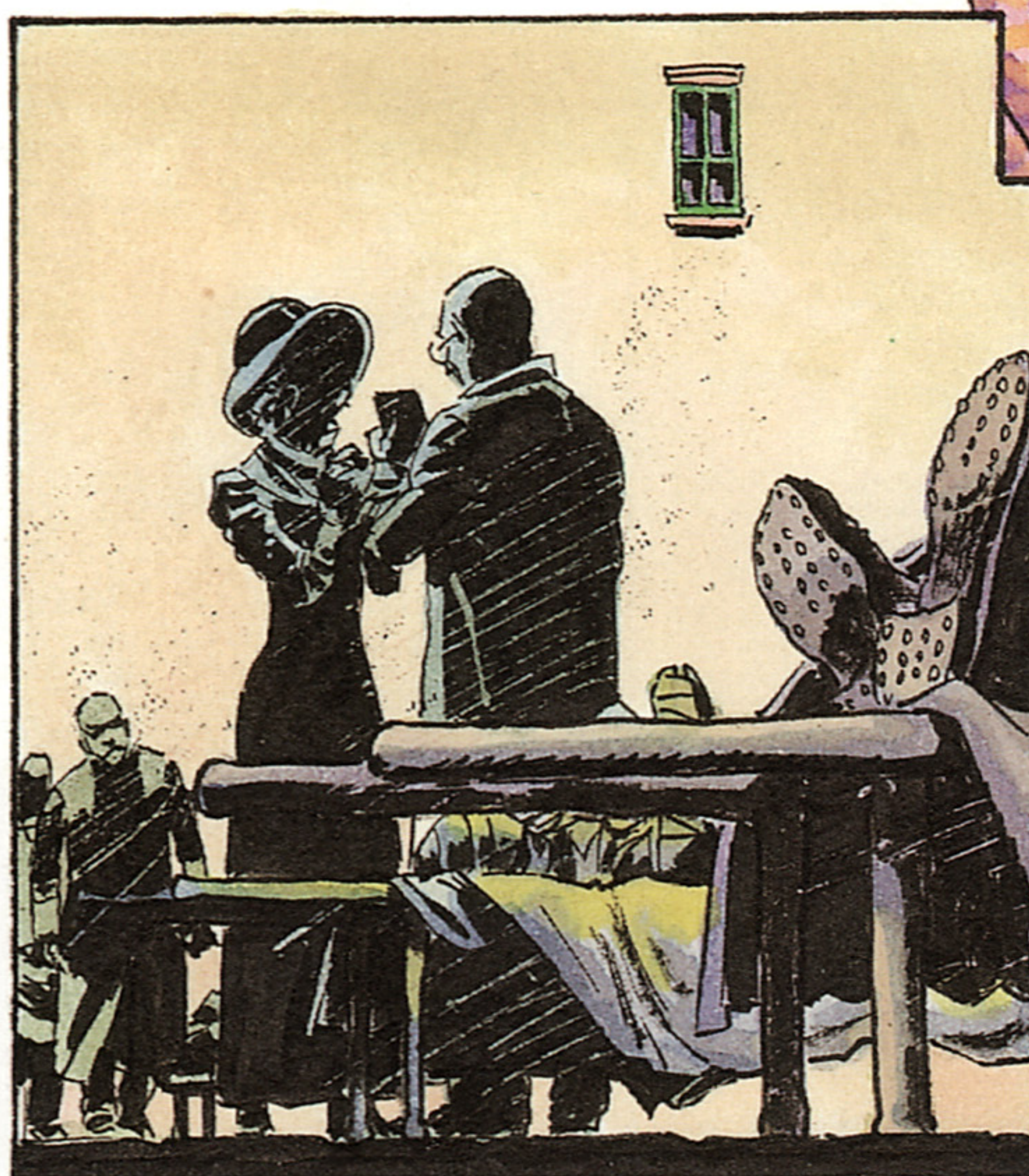
IL A
PEUT-ÊTRE ÉTÉ FAIT
PRISONNIER, OU TORTURÉ...
JE NE SAIS PAS...



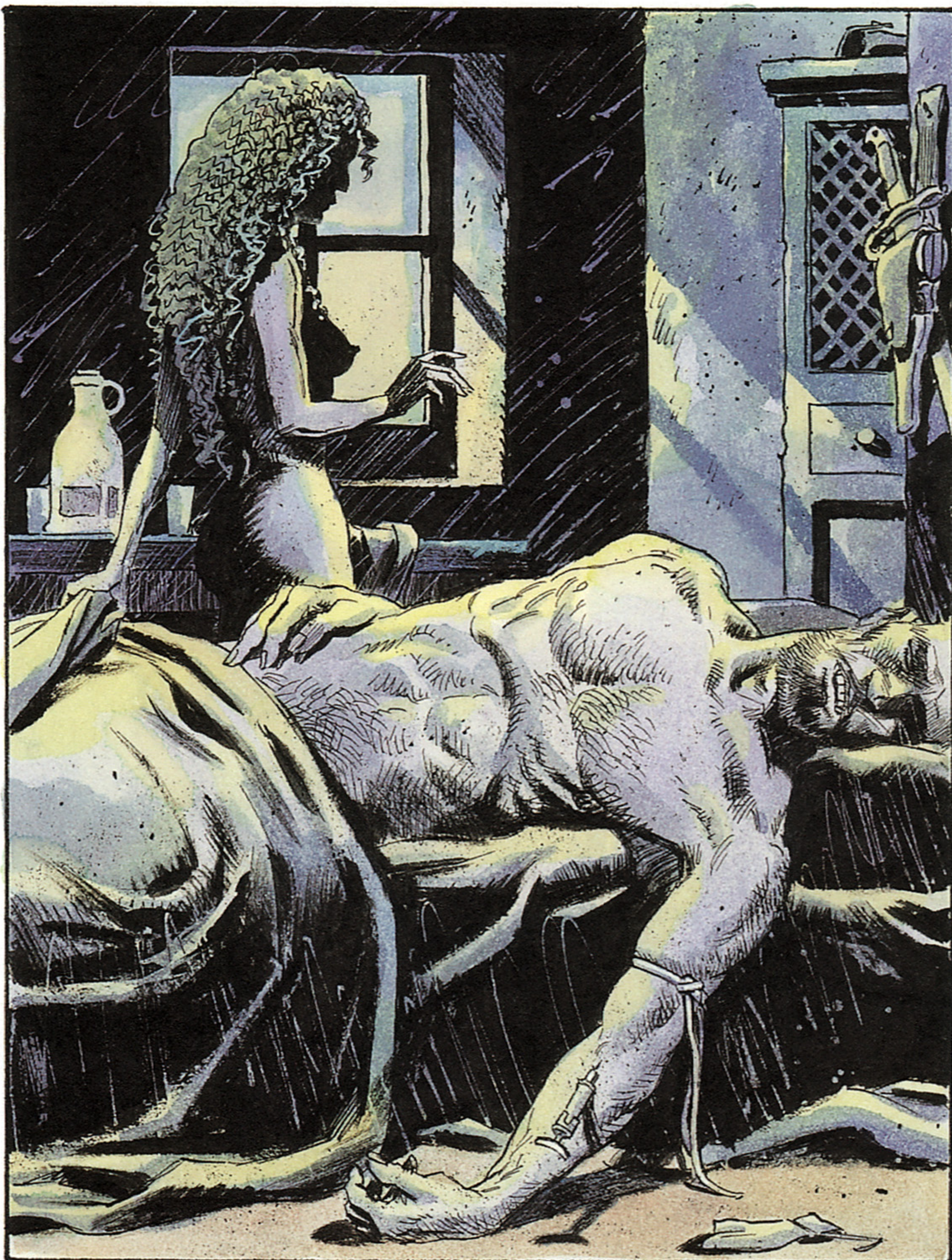
J'AI VU VOTRE NOM SUR
LE CERTIFICAT DE DÉCÈS.
JE VOUS AI CHERCHÉ... ET PUIS, J'AI APPRIS
QUE L'ON CONCENTRAIT TOUS LES EFFECTIFS
MÉDICAUX ICI. ALORS, JE SUIS VENUE.
JE ME SUIS DIT QU'IL Y AVAIT
PEUT-ÊTRE ERREUR SUR
LA PERSONNE...



C'ÉTAIT LUI ?



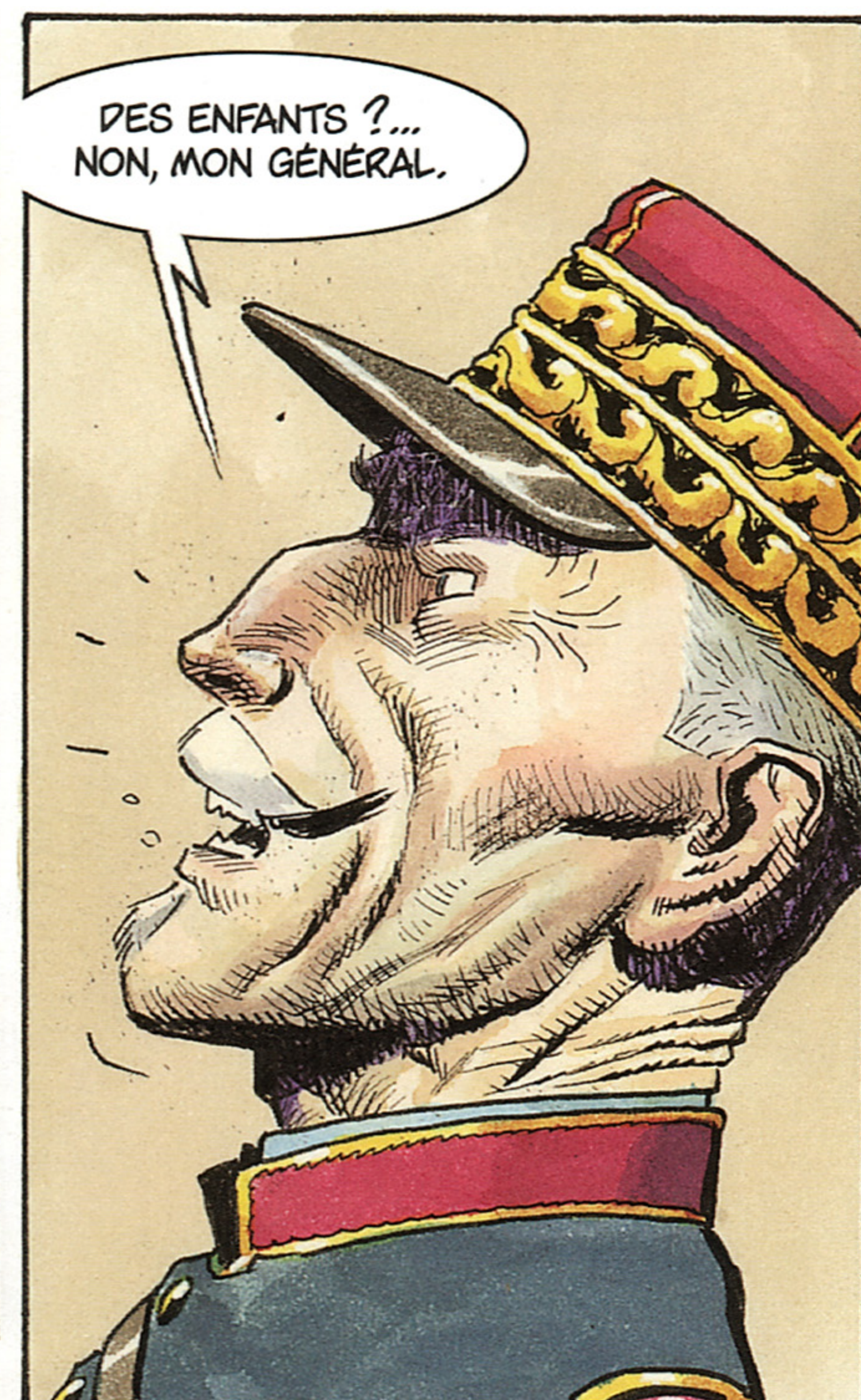




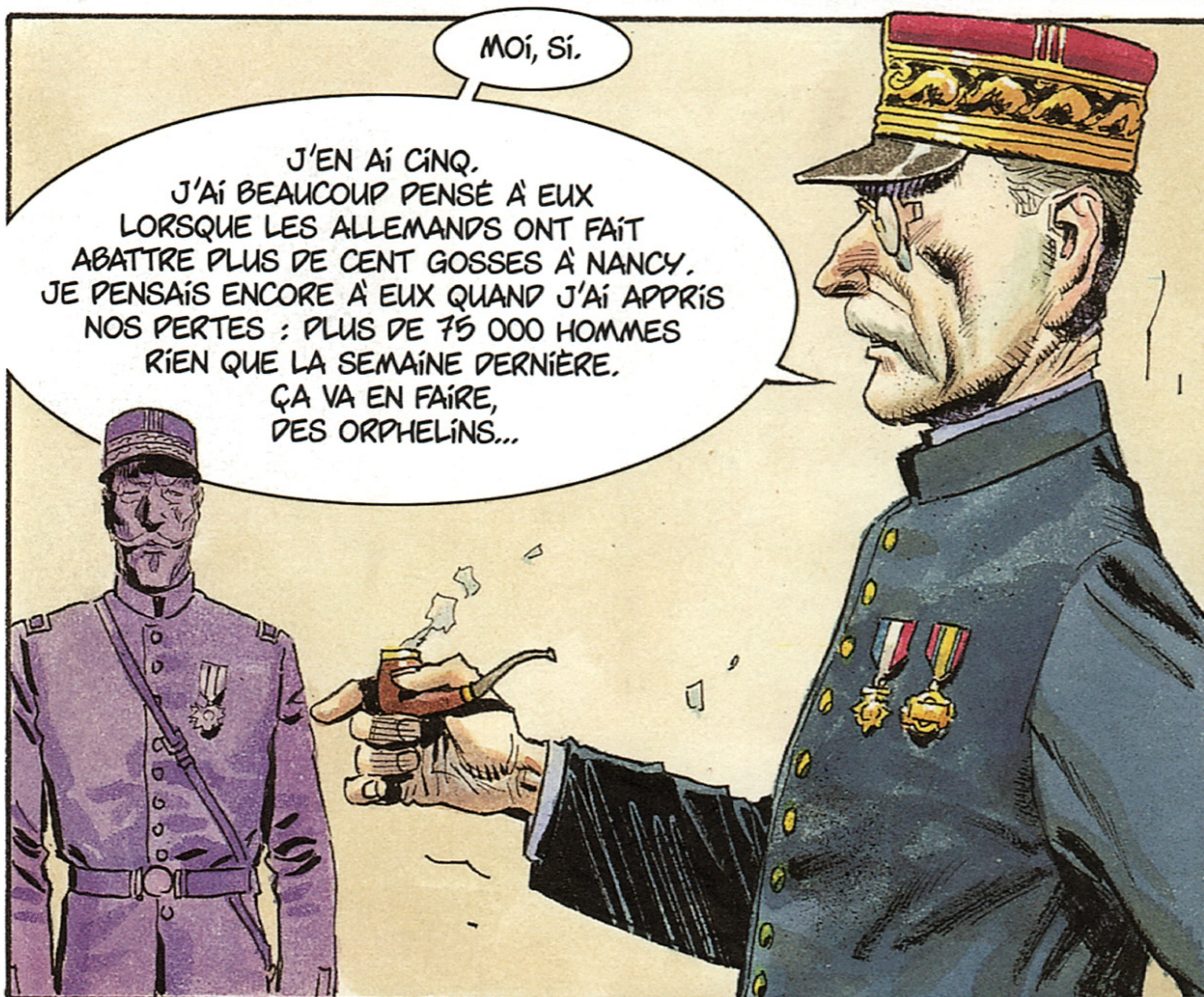
*OUI, ILS ONT UN NOUVEAU TAILLEFER.



VOUS AVEZ DES ENFANTS, COLONEL ?

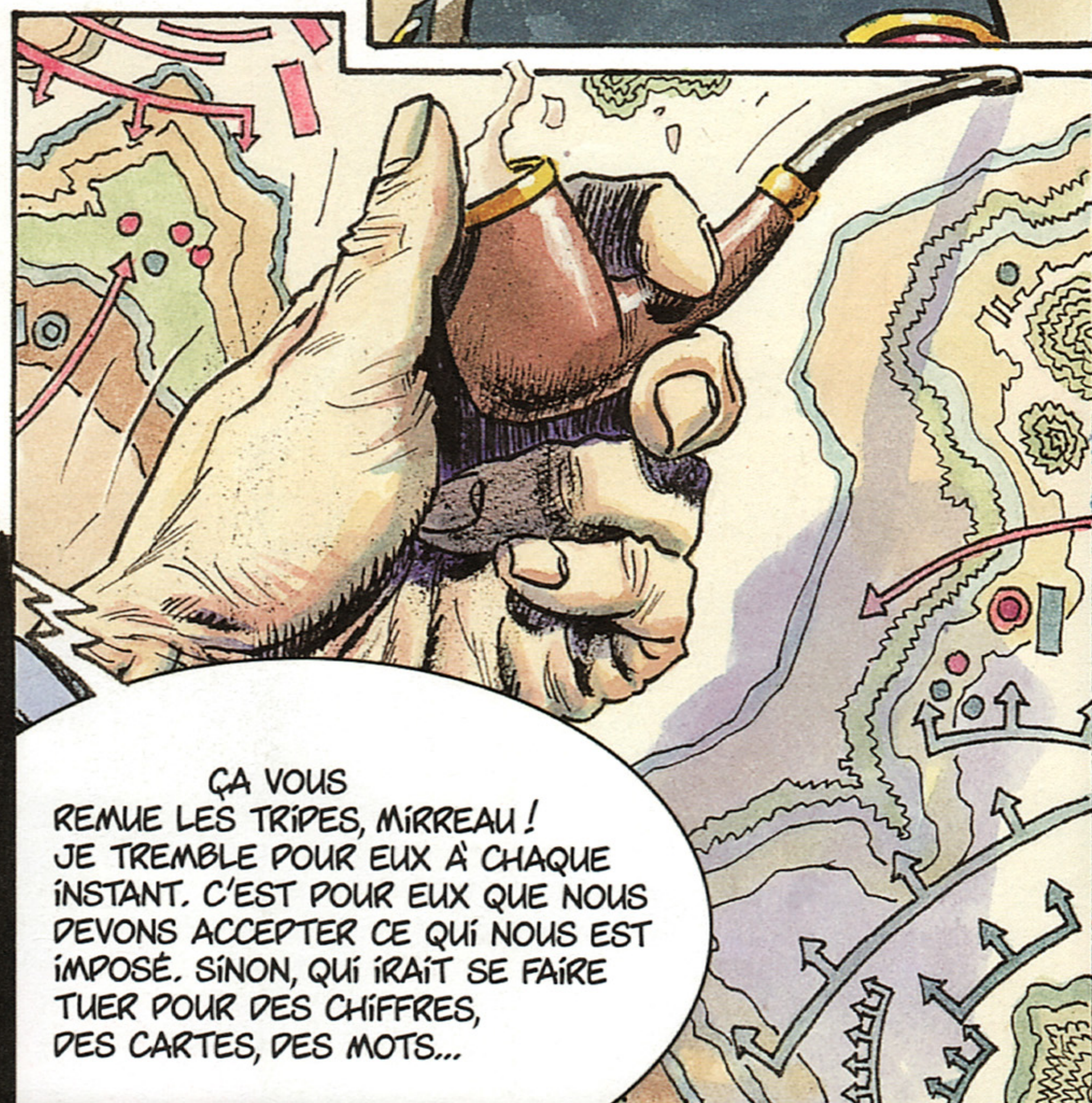


DES ENFANTS ?...
NON, MON GÉNÉRAL.

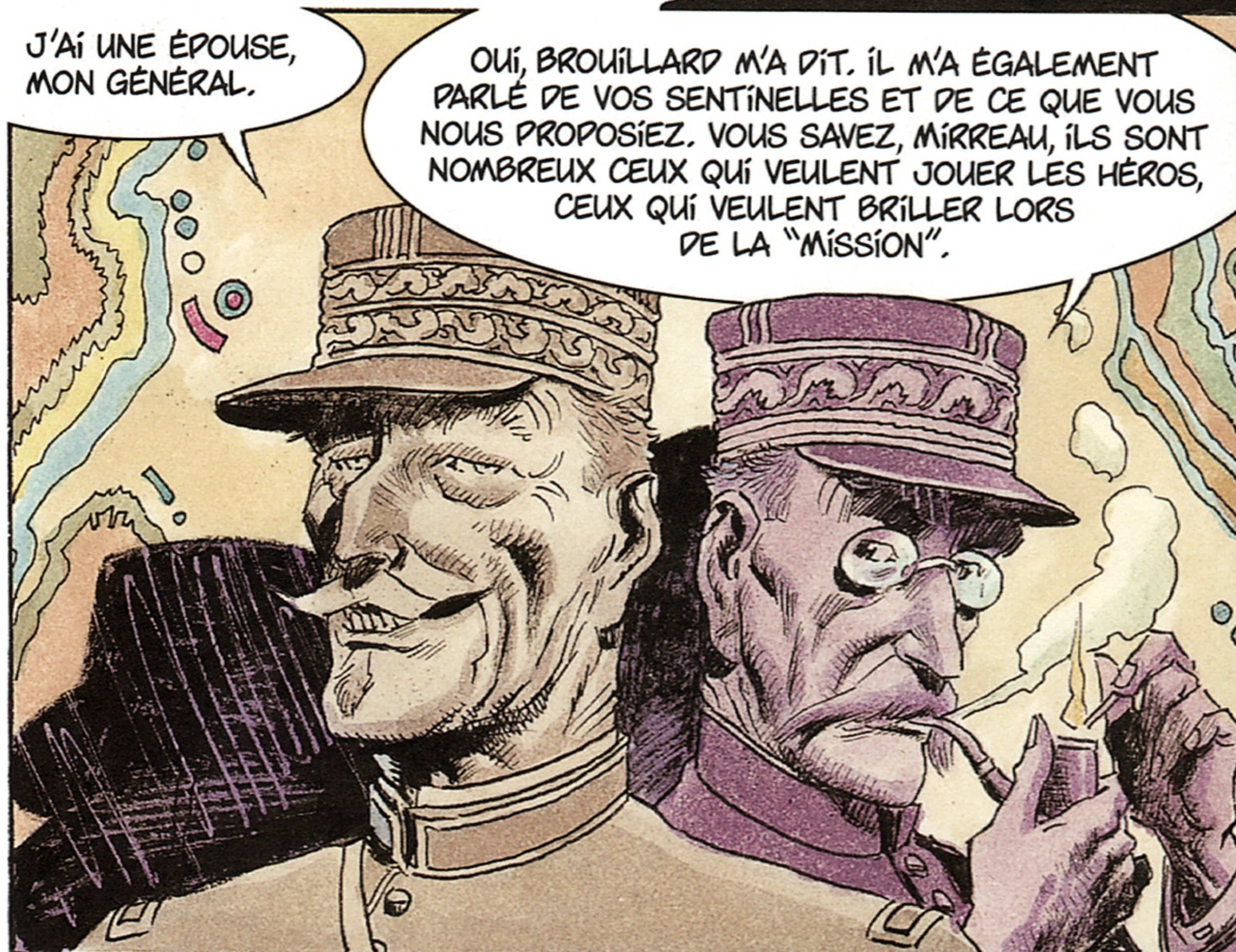


MOI, SI.

J'EN AI CINQ.
J'AI BEAUCOUP PENSÉ À EUX
LORSQUE LES ALLEMANDS ONT FAIT
ABATTRE PLUS DE CENT GOSSES À NANCY.
JE PÉNSAIS ENCORE À EUX QUAND J'AI APPRIS
NOS PERTES : PLUS DE 75 000 HOMMES
RIEN QUE LA SEMAINE DERNIÈRE.
ÇA VA EN FAIRE,
DES ORPHELINS...



ÇA VOUS
REMUE LES TRIPES, MIRREAU !
JE TREMBLE POUR EUX À CHAQUE
INSTANT. C'EST POUR EUX QUE NOUS
DEVONS ACCEPTER CE QUI NOUS EST
IMPOSÉ. S'INON, QUI IRAIT SE FAIRE
TUER POUR DES CHIFFRES,
DES CARTES, DES MOTS...



J'AI UNE ÉPOUSE,
MON GÉNÉRAL.

OUI, BROUILLARD M'A DIT. IL M'A ÉGALEMENT
PARLÉ DE VOS SENTINELLES ET DE CE QUE VOUS
NOUS PROPOSIEZ. VOUS SAVEZ, MIRREAU, ILS SONT
NOMBREUX CEUX QUI VEULENT JOUER LES HÉROS,
CEUX QUI VEULENT BRILLER LORS
DE LA "MISSION".



MAIS BROUILLARD
M'A CONVAINCU. CETTE
MISSION SERA POUR VOUS.
VOUS, CE QUI RESTE DE VOS
SENTINELLES, ET VOTRE
TAILLEFER.



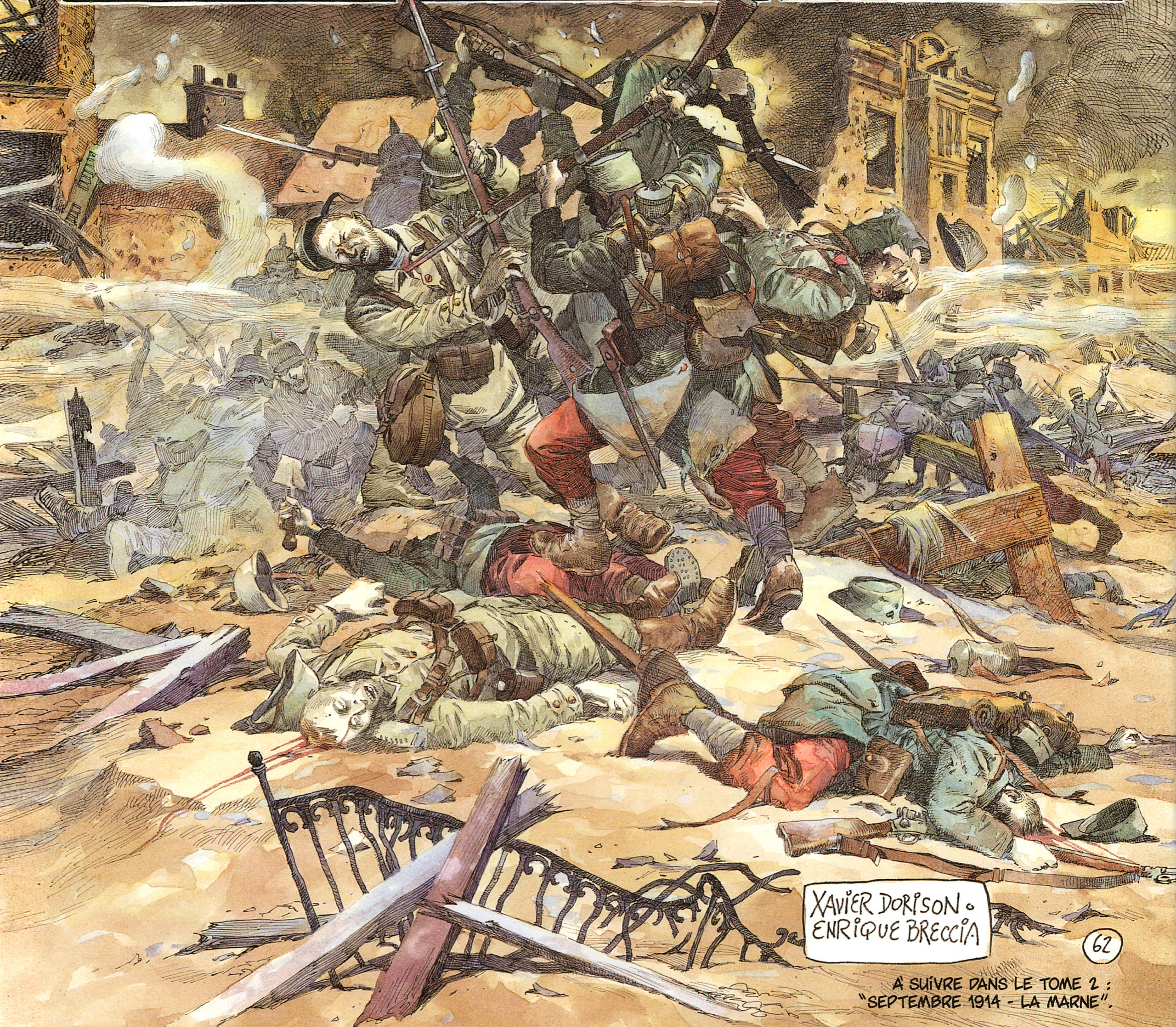
LA GUERRE ÉTAIT UNE AFFAIRE DE SOLDATS. LES ALLEMANDS EN ONT FAIT UN MASSACRE DE CIVILS. HUIT CENT MILLE BOCHES SE DIRIGENT VERS NOUS. NOTRE-DAME EST DÉJÀ À PORTÉE DE LEURS CANONS.



CE N'EST DONC PAS UN SIMPLE ORDRE DE MISSION QUE VOUS REMETTREZ AU TAILLEFER...

... C'EST LE SORT DE LA FRANCE.





XAVIER DORISON •
ENRIQUE BRECCIA

62

A SUIVRE DANS LE TOME 2 :
"SEPTEMBRE 1914 - LA MARNE".

Merci à Bernard Audidier pour son soutien et pour m'avoir ouvert sa bibliothèque.
Merci à Fabien, Alex, Mathieu et Robin, lecteurs, conseillers... Et amis.

X. D.

A doña M. del Durazno Rutilante, con mi consideración la más distinguida.
E. B.

Remerciements tout particulier à Emmanuelle Klein pour avoir remué ciel et terre
et sillonné l'Europe afin de faire connaître nos Sentinelles.

Dans la même série :
Tome 1 : *Les Moissons d'acier*
Tome 2 : *La Marne*
Tome 3 : *Ypres*

Du même scénariste, aux Éditions Dargaud :
• *XIII Mystery* (un volume) - dessin de Meyer
• *Asgard* (un volume) - dessin de Meyer
• *Long John Silver* (trois volumes) - dessin de Lauffray
• *W.E.S.T.* (six volumes) - coscénario de Nury, dessin de Rossi

Aux Éditions Glénat :
• *Une Aventure des Brigades du Tigre* - dessin de Delitte
• *Le Syndrome d'Abel* (un volume) - dessin de Marazano
• *Le Troisième Testament* (quatre volumes et édition intégrale) - dessin d'Alice
• *Le Troisième Testament - Julius* (un volume) - coscénario d'Alice, dessin de Recht

Aux Humanoïdes associés :
• *Prophet* (volume 1) - dessin de Lauffray
• *Sanctuaire* (trois volumes et édition intégrale) - dessin de Bec

Du même dessinateur, chez le même éditeur :
• *Le Tour du monde en bande dessinée* (volume 1) - collectif

Aux Éditions Soleil :
• *Lovecraft* - scénario de Giffen

Crédits photographiques

Page de titre : © Rue des Archives
Planche 5 : © Rue des archives / The granger Collection NYC, © Collection Kharbine Tapabor
Planche 10 : © Rue des Archives / Varma
Planche 11 : © Rue des Archives
Planche 18 : © Photo Jacques Moreau, Archives Larousse, Paris / Bridgeman Giraudon
Planche 28 : © Droits réservés
Planche 36 : © Roger-Viollet
Planche 38 : © Rue des Archives, © Rue des Archives / TAL, © Droits réservés
Planche 39 : © Photo Jacques Moreau, Archives Larousse, Paris / Bridgeman Giraudon
Planche 61 : © Droits réservés

Série dirigée par Marya Smirnoff.

© 2009 Guy Delcourt Productions

Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal : mai 2009. I.S.B.N. : 978-2-7560-1880-5

Lettrage : Philippe Marlu
Conception graphique : Trait pour Trait

Achevé d'imprimer en février 2012
sur les presses de l'imprimerie Lesaffre, à Tournai, Belgique

www.editions-delcourt.fr

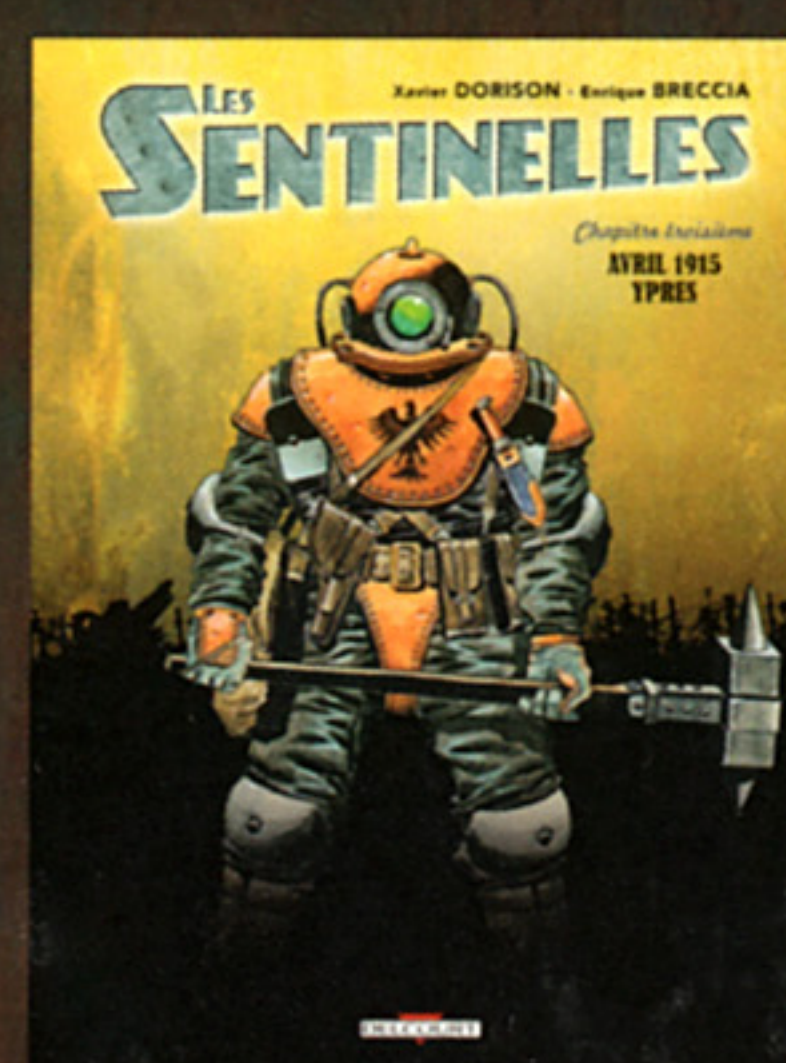


Parce qu'il fallait dépasser les capacités humaines,
LA SCIENCE LES A FABRIQUÉS.

Parce qu'ils étaient incontrôlables,
L'ARMÉE LES A REJETÉS.

Parce qu'ils se battront de la Marne à Verdun,
LA FRANCE EN FERA SES PLUS GRANDS HÉROS.

★ *Dans la même collection* ★



ISBN : 978-2-7560-1880-5



9 782756 018805
CODE PRIX : DE35 5381439